

COURS DE
LANGUE FRANCAISE

REDIGE
D'APRES LA METHODE ANALYTIQUE

THEORIE — EXERCICES RECITATIONS — STYLE
VOCABULAIRE ILLUSTRATIONS.

COURS ELEMENTAIRE



Prix : 25 cents

PC

COURS DE LANGUE FRANÇAISE

OMISSION

Page 5. — Il y a six voyelles : a, e, i, o, u, y.

ERRATA

Page	11, 22e ligne,	lire consonne,	au lieu de consonnes.
"	22, 13e	" " beau,	" beaux.
"	22, 15e	" " fonction	" formation.
"	22, 19e	" " espèce	" emploi.
"	24, 8e	" " ci-dessus	" ci-contre.
"	98, 24e	" " dé bosselé	" debosselé.
"	159, 24e	" " ranger	" range.
"	194, 34e	" " Congrégation	" congrégation.
"	204, 23e	" " Claire s'est servie	" servi.
"	217, 28e	" " prépositions	" préposition.

Paraîtront durant l'année le **Cours moyen**
et le **Cours supérieur** du même ouvrage.

COURS DE
LANGUE FRANÇAISE

REDIGÉ
D'APRÈS LA MÉTHODE ANALYTIQUE

THEORIE -- EXERCICES -- RECITATIONS -- STYLE
VOCABULAIRE -- ILLUSTRATIONS.

COURS ÉLÉMENTAIRE



MONTREAL

—
1911

COURS DE
LANGUE FRANÇAISE
PAR LES SŒURS DE LA CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME
DE MONTRÉAL.

99023

PREFACE

“ Il faut que les enfants qui étudient la grammaire rencontrent souvent dans leurs livres quelque chose qui les console de l'aridité de cette étude. ” — REINACH.

La méthode suivie dans la PARTIE ÉLÉMENTAIRE du COURS DE LANGUE FRANÇAISE est essentiellement *analytique*, comme il convient à un *cours d'initiation*. Elle apprend à “ tirer la règle de l'exemple, ” c'est-à-dire à observer, à comparer, puis à généraliser. La mémoire retiendra toujours plus facilement ce dont l'esprit se sera rendu compte.

Ne faisons pas de la grammaire une étude de *mots* seulement. Attirons l'attention de l'élève sur les *choses* elles-mêmes et faisons passer les *idées* avant les mots.

PROCÉDÉ D'ANALYSE. — La phrase-type étudiée au procédé d'analyse doit être écrite au tableau noir et bien expliquée par la maîtresse qui, naturellement, lui donnera plus de développement que ne le comporte le manuel.

Le *procédé d'analyse* figurant au livre de l'élève, joue le rôle d'*auxiliaire* pour le professeur et de *guide* pour l'élève : c'est un *aide-mémoire*.

Le *procédé d'analyse* n'est donc autre chose que l'exposition de la leçon. Suivi avec intelligence, il met en jeu toutes les facultés de l'élève.

TEXTE. — Après avoir amené l'enfant à découvrir, puis à formuler la définition, le principe ou la règle qu'il doit savoir et retenir, il convient d'énoncer cette définition, ce principe ou cette règle avec toute la sobriété possible. C'est ce qu'on pourra remarquer dans le texte (leçon) qui doit être appris par cœur et récité à la classe suivante.

Il n'est pas nécessaire que l'enfant ait "du nouveau" à apprendre chaque jour — les exercices étant variés et gradués de telle sorte qu'ils sont autant d'applications du texte déjà étudié et qu'ils fournissent matière à des révisions fréquentes.

ELOCUTION ET EXERCICE D'INVENTION. — La série de questions, présentée sous le titre d'élocution, a pour but de rendre plus clairs dans l'esprit de l'enfant les principes précédemment exposés. Exigeons des réponses complètes, en petites phrases achevées.

On peut utiliser ce questionnaire pour les examens écrits.

L'EXERCICE D'INVENTION permet de s'appuyer sur ce que l'élève a déjà appris pour lui enseigner autre chose. Il a donc le double avantage de réveiller les connaissances acquises et de faciliter l'acquisition de connaissances nouvelles.

EXERCICES DE GRAMMAIRE. — Ces exercices sont d'une importance première et doivent être faits d'une manière intelligente et raisonnée: c'est là que se révèle la connaissance pratique du texte. Simples, courts et bien gradués, ils habituent l'enfant, dès son cours élémentaire, à écrire convenablement, avec leur orthographe usuelle, les mots les plus fréquemment employés et à appliquer les règles générales: 1° de la formation du pluriel dans les noms; 2° de la formation du féminin et du pluriel dans les adjectifs; 3° de l'accord de l'adjectif et du verbe.

DICTÉE. — Il faut toujours faire épeler les mots difficiles ou peu connus des élèves. La dictée doit être étudiée, expliquée, écrite une première fois au tableau noir, puis effacée et donnée.

Bien choisie, la dictée se prête à des exercices oraux, variés, tantôt sur le sens des mots, leurs fonctions, la conjugaison des verbes accompagnés des compléments qu'ils ont dans le texte; tantôt sur les idées exprimées, Empruntée — en texte suivi — aux meilleurs auteurs, elle apprend à goûter le beau, à vouloir le bien, elle développe l'amour de la nature, de la patrie, éveille la curiosité, affine l'observation. Libre au professeur d'adapter à chaque dictée le genre d'exercices convenable à sa classe.

ANALYSE. — Au cours élémentaire, l'analyse ne vise qu'à distinguer l'espèce et la fonction des mots, autant que le permettent les notions grammaticales acquises. Elle est généralement partielle et orale, portant sur une seule espèce de mots, d'après la leçon qui vient d'être étudiée, à moins qu'il ne s'agisse d'une récapitulation. La distinction du sujet, du verbe et du complément telle qu'indiquée au cours élémentaire est une préparation à l'analyse logique.

RÉDACTION. — L'élève ne doit être laissée à elle-même qu'après une préparation orale qui la guide dans son travail. Le professeur suggère des idées par des interrogations méthodiques et variées qui font envisager le sujet sous ses différents points de vue.

Quand la *rédaction* se fait en commun, aucune phrase n'est écrite au tableau avant d'avoir été dite tout haut. Sur plusieurs réponses données à une même question, on choisit la meilleure, ce qui encourage l'émulation de la classe. Le devoir fini, la *correction* en est faite séance tenante. Ainsi la *rédaction* concourt à l'enseignement de la langue maternelle; elle force l'enfant à s'exprimer simplement et correctement.

COURS DE LANGUE FRANÇAISE

COURS ELEMENTAIRE.

NOTIONS PRELIMINAIRES.

LA GRAMMAIRE.

1. **Procédé d'analyse.** — Quand j'étais petite, je ne parlais pas. Ma voix ne faisait entendre que des sons, des rires, des pleurs et des cris. C'est ma mère qui m'a appris à parler, et comme elle est canadienne française, elle m'a appris à parler le français. Le français est la langue que l'on parle en France. On le parle aussi au Canada, surtout dans la Province de Québec.

Le livre où l'on apprend à parler et à écrire le français, s'appelle la **Grammaire française**.

2. **Leçon.** — La grammaire française nous enseigne à parler et à écrire le français sans faire de fautes.

3. **Elocution.** — Avez-vous toujours parlé ? — De quelle manière votre voix se faisait-elle entendre quand vous étiez petite ? — Qui vous a appris à parler le français ? — Où parle-t-on la langue française ? — Comment s'appelle le livre où l'on apprend à bien parler et à bien écrire le français ? — Que nous enseigne la grammaire ?

LA PAROLE. — LES MOTS. — LES PHRASES.

4. **Procédé d'analyse.** — *Je parle* et même *j'écris* pour dire **ce que je pense, ce que je vois, ce que je fais.**

Pour exprimer ce que l'on veut dire, on se sert de la **parole**. Pour exprimer sa pensée au moyen de la parole, on se sert de **mots**. En français, il y a environ **cent mille mots**.

Pour faire savoir ce que l'on veut dire aux personnes absentes, **on écrit** au lieu de parler.

La **parole** est un don de Dieu. **L'écriture** est une invention des hommes.

Beaucoup d'animaux **crient** et **chantent**; seuls les hommes font usage de leur **voix** pour parler.

La langue que nous parlons, qui nous a été enseignée par notre mère, s'appelle la **langue maternelle**.

La langue parlée par tous les habitants d'un même pays, s'appelle la **langue nationale**.

Une **réunion de mots** ayant un sens complet forme une **phrase**.

5. **Leçon.** — **Mots.** — Pour parler et pour écrire, on se sert de **mots**.

Les mots parlés sont composés de **sons**.

Les mots écrits sont formés de **lettres**.

Ainsi, dans le mot **Jean**, il y a un **son** et quatre **lettres**, dans le mot **Marie**, il y a deux **sons** et cinq **lettres**.

Phrase. — Une réunion de mots exprimant un sens complet s'appelle **phrase**. Ainsi, il y a cinq mots dans la phrase: *Dieu aime les enfants sages*.

Le premier mot d'une phrase commence toujours par une **lettre majuscule**. La phrase se termine par un **point**.

6. **Elocution.** — De quoi se sert-on pour exprimer ce que l'on veut dire ? — Les animaux parlent-ils ? — Quel nom donne-t-on à la langue que notre mère nous a apprise ? Qu'est-ce que la langue nationale ? — De quoi se sert-on pour parler et pour écrire ? — De quoi les mots parlés sont-ils composés ? — De quoi les mots écrits sont-ils formés ? — Qu'appelle-t-on phrase ? — Par quelle lettre faut-il commencer le premier mot d'une phrase ? — Comment faut-il terminer une phrase ?

7. **Vocabulaire.** — **Epeler les mots suivants et les intercaler dans les phrases :** Dieu — Sainte Vierge — ciel — saints — bonheur — anges.

MA FIN. — C'est pour mériter le... que je suis sur la terre. ...me donne sa grâce ; la... me protège. J'espère donc aller jouir du... éternel avec les... et les...

RECITATION : Les Titres.

“ Je suis fils de duc, fils de prince ”,
 Racontait l'orgueilleux Mathieu.
 Albéric repartit : “ Ce titre est assez mince.
 Le mien est bien plus beau : Je suis l'enfant de Dieu ”.
 Augustin COUPEY.

9. **Elocution.** — Combien de mots renferme le titre de cette récitation ? — Comptez les phrases et les points de cette poésie. — Nommez les deux petits garçons qui parlent dans ce récit. — Quel est le caractère de Mathieu ? — Que dit-il à son camarade ? — Quelle réponse Albéric fait-il à Mathieu ? — Quel sacrement nous fait enfants de Dieu ?

10. **Exercices de grammaire.** — 1° *Trouver dans le texte trois mots de 2, 3, 4, 5 et 6 lettres.*

2° *Composer trois petites phrases où entrent les mots Dieu pour la première ; papa et maman pour la deuxième ; enfant sage pour la troisième.*

11. **LECTURE : Récit évangélique.**

Un silence solennel régnait sur Bethléem endormie. Il était minuit : le Messie venait de naître dans le temps. Agenouillés près de la crèche, Joseph et Marie adoraient Jésus, leur Dieu nouveau-né.

“ Or, aux environs, des bergers passaient la nuit dans les champs, gardant tour à tour leurs troupeaux. Et, voici qu'un ange du Seigneur s'arrêta près d'eux ; une clarté divine les environna, et ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'ange leur dit : “ Ne craignez point, car voici que je vous annonce une nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie, parce qu'il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et vous le reconnaîtrez à ce signe : “ Vous trouverez un enfant, enveloppé de langes et couché dans une crèche. ”

“ Et à l'instant, avec l'ange, parut la multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant : “ Gloire au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. ”

12. **Rédaction.**

— Où naquit Jésus ?
 — Quand ? — Quel fut son berceau ? — Par qui Jésus fut-il adoré à sa naissance ? — Qui apparut aux bergers des environs ? — Dites les paroles de l'ange aux bergers. — Quel chant les anges firent-ils entendre dans les airs ? — Que représente la gravure ci-jointe ? — Dans quelle attitude sont les anges et l'Enfant Jésus ?

**ALPHABET.**

13. **Leçon.** — La réunion de toutes les lettres d'une langue s'appelle **Alphabet.**

On compte **vingt-six** lettres en français : a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p, q, r, s, t, u, v, w, x, y, z.

Il y a **vingt consonnes** : b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, w, x, z.

Une **voyelle** peut se prononcer seule, et produit un **son**. Une **consonne** ne se prononce et ne donne un **son**, qu'à l'aide de voyelles.

14. **Elocution.** — Qu'appelle-t-on Alphabet ? Combien y a-t-il de lettres en français ? — Quelles sont les voyelles ? — Nommez les consonnes. — Quelle différence y a-t-il entre une voyelle et une consonne ?

15. **Exercices de grammaire.** — 1° *Ecrire cinq mots commençant par une voyelle; cinq mots commençant par une consonne; les disposer en deux colonnes.*

2° *Dire combien de voyelles, et combien de consonnes dans chacun des mots suivants :*

Canada — Québec — Montréal — Sorel — Champlain — Maisonneuve — Dollard — Lévis — Montcalm.

LES VOYELLES ET LES CONSONNES COMPOSEES.

16. **Procédé d'analyse.** — *Charlotte est une petite fille aimable; elle est bonne pour Philomène, sa sœur, et industrieuse quand il s'agit de rendre service à ses compagnes; aussi, les élèves de sa classe l'aiment beaucoup.*

Nous avons dit qu'il y a six voyelles et vingt consonnes; la réunion de plusieurs voyelles forme la **voyelle composée**; la réunion de plusieurs consonnes forme la **consonne composée**.

17. **Leçon.** — Les principales voyelles composées sont : ai — eu — ou — au — eau — oi — an — am — en — em — in — on.

Les principales consonnes composées sont : bl — br — cl — gn — qu — ll — pr — ch — ph.

18. **Elocution.** — Comment nomme-t-on les lettres en italique dans l'exemple cité plus haut ? — Nommez les principales voyelles composées, les principales consonnes composées.

19. **Exercices de grammaire.** — 1° *Ecrire dix mots où entre l'une des voyelles composées : ai — eu — on — en — in — un — oi — ou — au.*

2° *Ecrire dix mots commençant par l'une des consonnes composées : cl — ch — br — ph — pl.*

20. **Exercices de mémoire.** — 1° Nommez les premiers religieux qui vinrent au Canada. — En quelle année les prêtres de Saint-Sulpice arrivèrent-ils à Montréal ? — A quel endroit fut dite la première messe sur le sol canadien depuis le départ de Cartier ?

2° Nommez M. le Curé de votre paroisse.

“ M. le Maire de votre paroisse.

“ M. le Président de la Commission scolaire.

“ M. le Docteur de votre famille.

“ M. le Notaire de votre paroisse.

21. **Rédaction.** — Faites le portrait du bébé de votre famille. Dites-nous : Si ce bébé est un petit garçon ou une petite fille — son nom — son âge — s'il est grand ou petit — robuste ou frêle — si sa figure est ronde ou ovale — son front large ou étroit — si ses yeux sont noirs, bleus ou bruns — ses joues pâles ou roses, — ses cheveux blonds, noirs ou châains, etc.

LES TROIS SORTES D'E.

22. **Procédé d'analyse.** — *Le bébé est plein de joie.*

La lettre *e* est renfermée dans chacun des mots de cette phrase, mais elle n'est pas prononcée de la même manière, comme il est facile de le remarquer.

Nous l'entendons peu dans *le* et *de* ; nous ne l'entendons pas du tout dans *joie* et *plein* ; l'*e* a le *son fermé* dans *bébé* et le *son ouvert* dans *est*.

23. Leçon.—Il y a **trois sortes d'e: l'e muet, l'e fermé, l'e ouvert.**

L'e muet ne se prononce pas, comme dans *joie, soierie*, ou se prononce faiblement comme dans *monde*.

L'e fermé se prononce la bouche presque fermée, comme dans *bébé, bonté*.

L'e ouvert se prononce la bouche un peu plus ouverte que pour l'e fermé, comme dans *est, succès, fête*.

24. Elocution. — Lisez l'exemple cité au procédé d'analyse. Combien **d'e** dans cette phrase ? — Tous ces **e** se prononcent-ils de la même manière ? — Quelle est la position de votre bouche quand vous prononcez l'**e** de **bébé** ? — Votre bouche change-t-elle de position quand vous dites l'**e** de **est—de—le** ? — La lettre **e** se fait-elle entendre dans le mot **joie** ? — Combien y a-t-il de sortes **d'e** ? — Qu'est-ce que **l'e muet** ? **l'e fermé** ? **l'e ouvert** ?

25. Exercices de grammaire. — 1° *Classer les mots suivants en quatre colonnes : les mots renfermant : 1° un e muet ; 2° un e fermé ; 3° un e ouvert ; 4° plusieurs espèces d'e.*

Été — succès — monde — joie — les — piété — âme — dernière — volonté — complet — rose — voie — charité — des — pommier — fête — que — accès — légère — classe — fermier — mets — herbe — dévouement — excès — dernière — ange.

2° *Trouver six mots renfermant un e fermé, six mots renfermant un e ouvert.*

26. Exercice d'observation. — Quel est le titre de votre livre de lecture ? — Dites le nom de l'auteur, de l'imprimeur, de la ville où il a été imprimé. — Ce

livre est-il relié, cartonné, broché, illustré ? Avez-vous étudié tous les sujets qu'il contient ?

27. **Vocabulaire.** — Epeler, intercaler dans les phrases suivantes : *Eglise, sanctuaire, tabernacle, autel, nef, balustrade, crucifix, confessionnal.*

L'EGLISE. — L'... est la maison de Dieu. Elle est divisée en deux parties par la... La... est la partie où les fidèles se réunissent. Le... et le... nous rappellent la miséricorde du bon Dieu. L'... et le... nous parlent de son amour.

RECITATION :

Le Papillon et le Lis.

“ Admirez l'azur de mes ailes,
Disait au lis majestueux,
Un papillon présomptueux.
Vit-on jamais couleurs plus vives et
plus belles ? ”

Le lis lui répondit : “ Insecte vil et
fier,
D'où te vient cet orgueil étrange ?
As-tu donc oublié qu'hier,
Reptile encore obscur, tu rampais
dans la fange ? ”



29. **Rédaction.** — Dans les beaux jours d'été, vous avez vu des papillons allant de fleur en fleur dans le parterre. Vous en avez peut-être pris dans vos mains. — Dites :

1° Combien d'ailes a le papillon.

- 2° Combien il a de pattes.
 3° De quelles couleurs peuvent être ses ailes.
 4° Quels sont les papillons que vous aimez le plus.
 5° Si la chasse aux papillons dénote un bon cœur.

LA VOYELLE Y.

30. **Procédé d'analyse** — Quand je dis mon *pays* mon *foyer*, des *yeux* noirs, un *cygne* blanc ; j'ai dit quatre mots où entre la voyelle *y* : *pays*, *foyer*, *yeux*, *cygne*. Si je décompose ces mots, je vois que *pays* se prononce *pai is*, *foyer* *foi ier* ; que *yeux* se prononce *i eux* et *cygne* *cigne* ; dans *pai is* et *foi ier*, il y a *deux i* ; dans *ieux* et *cigne*, il n'y en a qu'*un*. La lettre *y* a donc quelquefois le son de *deux i* ; pour cela, elle doit être au milieu d'un mot, et précédée d'une voyelle, comme *pays* et *foyer*, où *y* est précédé de *a* et de *o*.

31. **Leçon.** — **L'y**, dans le corps d'un mot et précédé d'une voyelle, se prononce généralement comme **deux i** : *pays*, *joyeux*.

Dans tous les autres cas, il se prononce comme **i** : *cygne*, *jury*.

32. **Elocution.** — La lettre **y** compte-t-elle parmi les voyelles ou parmi les consonnes ? — Se fait-elle entendre de la même façon dans **pays** et **cygne** ? — Faites remarquer la différence qu'il y a dans la prononciation de **l'y** en chacun de ces mots. — Dans quels cas, **l'y** s'emploie-t-il pour **deux i** ?

33. **Exercices de grammaire.** — 1° Copier les mots suivants, mettre dans une colonne, ceux dont l'y a le son de deux i :

Rayon,	croyant,	fuyard,	royaume,
Syllabe,	crayon,	tyran,	physicien,
balayeur,	analyser,	foyer,	citoyen,
tuyau,	cygne,	style,	gymnastique.

2° Copier les phrases suivantes, souligner les mots où la lettre y a la valeur de deux i.

M. de Montmagny fut le deuxième gouverneur du Canada. — O mon pays, je te salue avec bonheur ! Le cygne est un oiseau blanc. — Sillery est situé sur le fleuve St-Laurent. — Le royaume de Dieu, c'est le ciel. — Cécile est une enfant joyeuse. — La cerise est un fruit à noyau. — Nous voyageons facilement aujourd'hui. — Chambly est situé sur la rivière Richelieu. — Le lis est l'emblème de l'innocence.

LA LETTRE H.

34. **Procédé d'analyse.** — *L'horloge sonne les heures.* Dans *l'horloge* et *les heures*, la lettre *h* ne s'entend pas parce que la voyelle *a* de *la* s'élide, et parce que la consonnes de *les* se lie avec *heures*. — On dit alors que la lettre *h* est *muette* ou nulle dans la prononciation.

Le hameau a été visité par des héros. Dans *le hameau*, *des héros*, la voyelle *e* de *le* ne s'élide pas et la consonne *s* de *des* ne se lie pas avec *héros*. La lettre *h* est alors *aspirée* ; elle empêche l'élision ou la liaison.

35. **Leçon.** — La consonne **h** est **muette** ou **aspirée** ; elle est muette, quand on ne l'entend pas dans la prononciation : **homme, heure** ; elle est aspirée, lorsqu'elle empêche l'élision, la **hache** et non l'**hache** — ou la liaison : **les héros** et non pas **les zhéros**.

36. **Elocution.** — Pourquoi la lettre **a** de **la** s'élide-t-elle dans l'horloge ? — Pourquoi la lettre **s** de **les** se lie-t-elle à **heures**, dans **les heures** ? — Comment s'appelle la lettre **h** dans ce cas ? En est-il de même dans **le hameau** ? Et dans **des héros** ? Quand la lettre **h** est-elle muette ? Quand est-elle aspirée ?

37. **Exercice de grammaire.** — *Mettre le, la, l' devant les mots suivants* : herbe, — haine, — haie, — humilité, — habitude, — harnais, — huître, — hourra, — heure.

38. **Vocabulaire.** — *Canada, — montagnes, — pays, — vallées, — fleuve, — commerce, — libertés, — institutions, — forêts.*

MON PAYS. — Mon... c'est le... avec son grand..., ses... élevées, ses fertiles..., ses immenses..., son... et ses industries. Mon pays, c'est le... avec ses... religieuses, ses... de bienfaisance et d'éducation, sa langue et ses lois.

LES SYLLABES.

39. **Procédé d'analyse** — Si je dis : La *vie* de l'*oiseau* est *passagère*, le mot *vie* n'a qu'un *seul son* et se prononce en une *seule fois*; le mot *oiseau* a *deux sons* et se prononce en *deux fois*; le mot *passagère* a *quatre sons* et se prononce en *quatre fois*.

Eh bien ! ce qu'on prononce en une fois et qui est composé de *une* ou *plusieurs lettres* est une *syllabe*.

Le mot *vie* qu'on prononce en une seule fois a *une syllabe*; le mot *oiseau*, qu'on prononce en deux fois a *deux syllabes*; le mot *pas - sa - gè - re* qu'on prononce en quatre fois a *quatre syllabes*. Par conséquent, tous les mots ont *une* ou *plusieurs syllabes*.

40. **Leçon.** — On appelle **syllabe** une voyelle seule ou jointe à d'autres lettres qui se prononcent en une seule émission de voix : **bon** n'a qu'une syllabe ; **Ma - rie** en a deux ; **Ca - na - da** en a trois.

41. **Elocution.** — Combien de syllabes dans le mot **vie** ? dans le mot **oiseau** ? dans le mot **passagère** ? Comment s'appelle le mot qui n'a qu'un seul **son** ? Un même mot peut-il avoir plusieurs **sons** ? — Une syllabe peut-elle avoir plusieurs **lettres** ? — Qu'appelle-t-on **syllabe** ?

42. **Exercice de grammaire.** — Copier le petit morceau suivant, souligner d'un trait les mots de deux syllabes, dire combien de mots de plus de deux syllabes y sont contenus.

A peine ma langue bredouillait, j'étais encore bébé, et ma mère, à ses pieds, m'apprenait à prier Dieu, comme il se doit. Et moi, toute petite fille, j'aimais Jésus qui aime les petits enfants ; soir et matin, je lui donnais tout mon cœur dans un baiser.

43. Rédaction : Les deux petites sœurs jumelles.



Jeanne et Marguerite sont deux petites sœurs jumelles. Elles vont à la classe depuis quelques semaines seulement.

Dites nous : 1° Leurs noms. — 2° Leur âge. — 3° Si on voit les traits de leur visage. — 4° Comment s'appelle

leur coiffure. — 5° Quelle est la couleur de leur costume. — 6° Quelle est la position de Jeanne. — 7° Ce que fait Marguerite. — 8° Quel est le livre qu'elles ont en mains.

44. **Exercice de mémoire.** — Nommer une Jeanne et une Marguerite célèbres dans l'histoire du Canada. — Dire les relations qu'il y eut entre Marguerite Bourgeoys et Jeanne Mance. — Faire connaître les œuvres héroïques qu'elles ont accomplies dans Ville-Marie naissante.

SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

45. **Procédé d'analyse** — Dans cette phrase: J'ai *fété* ma *mère*, je vois que deux petits signes surmontent les *e* du mot *fété*, et qu'un troisième est sur le premier *e* du mot *mère*. Ces signes sont des **accents**.

L'accent qui surmonte la syllabe *té* dans *fété* s'appelle **accent aigu** (´); celui qui est placé sur *mère* s'appelle **accent grave** (`); et le signe qui surmonte l'*e* de *fê* est l'**accent circonflexe**, formé par la réunion des deux autres (^).

Les trois sortes d'**accents** sont les premiers **signes orthographiques**.

46. **Leçon. — Accents.** — Il y a trois sortes d'**accents** : l'accent **aigu** (é), l'accent **grave** (è), et l'accent **circonflexe** (ê).

L'accent **aigu** indique un **e fermé** : *bonté, élé.*

L'accent **grave** indique d'ordinaire un **e ouvert** : *père, mère.*

Il se met sur certains **a** : à, déjà, et sur l'**u** de où marquant le lieu : où allez-vous ?

L'accent **circonflexe** indique une **voyelle longue** : *pâte, côte.*

47. **Elocution.** — Comment s'appellent les **signes** qui surmontent les **e** dans l'exemple cité ? Quel est le nom du signe qui est sur *fê* ? — sur *té* ? — sur *mè* ? — Combien y a-t-il d'**accents** ? — Qu'indique l'**accent aigu** ? — l'**accent grave** ? — l'**accent circonflexe** ?

48. **Vocabulaire.** — *Familles, — frères, — sœurs, — grands-parents, — père, — mère, — enfants, — affection.*

LA FAMILLE. — Nos... canadiennes, en général, comptent de nombreux... Le... et la... se dévouent au bonheur de tous. Les... et les... sont unis entre eux par les liens de la plus tendre... ; ils entourent les... de soins attentifs et délicats.

LES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES (*Suite*).

49. **Procédé d'analyse.** — *A Noël j'ai reçu la première visite de Jésus-Hostie.* Dans cette phrase, il y a quatre nouveaux signes. D'abord, sur la lettre **e** dans **Noël**, il y a deux points (..) qu'on appelle **tréma**. Le tréma se met encore sur **i** et **u**, chaque fois qu'on doit séparer, dans la prononciation, ces voyelles de celle qui les précède. Ex. : **Saül, Jaïre**. Dans **j'ai**, une petite virgule (') est placée entre **j** et **a**. On l'appelle **apostrophe**. Elle indique la suppression de **a, e, i**, devant une autre voyelle. Ex. : **l'âme pour la âme, l'ange pour le ange.**

Dans **reçu**, on place sous le **c** un petit signe (¸) qu'on appelle **cédille**. La cédille s'emploie chaque fois qu'on veut donner à **c** devant **a, o, u** le son de **s**. Ex. : **lança, lançons, aperçu**. Enfin, dans **Jésus-Hostie**, un petit trait unit les deux mots pour n'en faire qu'un : on l'appelle **trait d'union**. Ces quatre signes, avec les accents, s'appellent **signes orthographiques**.

50. **Leçon. — Tréma.** — Le Tréma (..) se met sur **é, i, u**, quand ces voyelles doivent être prononcées séparément : **Joël, haïr, Saül**.

L'apostrophe (') marque la suppression d'une des voyelles **a, e, i**, *l'amitié, l'homme, s'il vient*, au lieu de *la amitié, le homme, si il vient*.

Cédille. — On place une **cédille** sous le **c**, pour lui donner le son de **s** devant les lettres **a, o, u**.

Trait d'union. — Le **trait d'union** (-) sert à réunir plusieurs mots en un seul : *arc-en-ciel, dix-huit*.

D'après les tolérances orthographiques de 1901, on peut écrire la plupart des noms et des adjectifs composés sans trait d'union.

51. **Elocution.** — Quel signe remarquez-vous sur la lettre **e** du mot **Noël**? — sous la lettre **c** de **reçu**? — Comment se nomme le petit trait qui unit **Jésus** à **Hostie**? Et la virgule placée entre **j** et **a** dans **j'ai**? Sur quelles voyelles se met le **tréma**? Pourquoi? Quelles voyelles sont remplacées par l'**apostrophe**? Devant quelles voyelles la lettre **c** prend-elle parfois la **cédille**? Pourquoi? A quoi sert le **trait d'union**? Comment appelle-t-on ces **signes**? Quand emploie-t-on le **tréma**? Que marque l'**apostrophe**? Où se place la **cédille**? A quoi sert le **trait d'union**?

52. **Exercices.** — 1° *Mettre sur les voyelles des mots suivants les accents convenables* : eleve — cote — ecoliere — faite — etude — pate — crepe — poele — ete — fete — journee — amitie — dome.

2° *Mettre le tréma, la cédille, le trait d'union, où il y a lieu, dans les mots suivants* : Macon, — maconnerie, — ecole, — facade, — facon, — chacune, — chauve souris, — glaçon, — timbre poste, — leçon, — porte plume, — culture, — demi heure, — hair, — pot au feu, — colimaçon, — caractère, — Moïse, — garçon, — vingt quatre, — essuie mains, — côte, — dix huit, — naïveté — Ismael, — basse cour.

53. **Rédaction.** — **L'orange.** — Qu'est-ce que l'orange? Quelle est la couleur de l'orange? sa forme? L'orange a-t-elle une bonne odeur? Pourquoi ne doit-on pas mordre dans l'orange, sans ôter la pelure? Quand on a pelé l'orange, que trouve-t-on? Qu'y a-t-il dans chaque quartier? Dites les qualités de la chair de l'orange. Sur quel arbre pousse l'orange? dans quels pays?

LA PONCTUATION.

54. **Procédé d'analyse** — *Jeunes enfants, allez à Jésus qui vous dit dans son Evangile : Laissez venir à moi les petits enfants ; répondez à sa douce invitation, et aimez Jésus de tout votre cœur. Hélas ! de nos jours, tant d'enfants ne le connaissent pas ! N'êtes-vous pas heureuses d'en diminuer le nombre ?*

En lisant cette phrase, vous aurez à faire plusieurs *pauses*. La *virgule* (,) après *enfants*, *invitation*, et *jours*, nous avertit qu'il est temps de respirer. Les *deux points* (:) après *Evangile* indiquent que ce sont les paroles de Jésus que l'on va citer. Le *point* après *cœur* indique que la phrase est terminée. Le *point-virgule* (;) après *enfants* partage la phrase trop longue. Le *point d'exclamation* (!) après *hélas* marque un soupir, et le *point d'interrogation* (?) indique la demande.

Ces signes, nécessaires à toute bonne lecture, se nomment *signes de ponctuation*. On ajoute encore les *guillemets* (" "), le *tiret* (-), les *points de suspension* (...) et la *parenthèse*, () plus rarement employés.

55. **Leçon.** — La **ponctuation** sert à distinguer les phrases, ou les parties d'une même phrase entre elles.

Les signes de *ponctuation* sont :

La <i>virgule</i> (,)	Le <i>point d'exclamation</i> (!)
Le <i>point-virgule</i> (;)	Les <i>points de suspension</i> (...)
Les <i>deux-points</i> (:)	Les <i>guillemets</i> (" ")
Le <i>point</i> (.)	La <i>parenthèse</i> ()
Le <i>point d'interrogation</i> (?)	Le <i>tiret</i> (—).

56. **Elocution.** — Doit-on lire, sans arrêt, toute phrase un peu longue ? Comment appelle-t-on les **signes** qui indiquent les pauses ? A quoi sert la **ponctuation** ? Nommez les signes de **ponctuation**.

57. **Exercices de grammaire.** — 1° *Dire quels signes de ponctuation il faut mettre dans les phrases suivantes :*

J'aime le Canada mon pays, mes amours.
 Dieu dit Que la lumière soit et la lumière fut.
 Auriez vous la bonté de me dire le nom du Saint Père
 Oh oui le Saint Père se nomme Pie X

2° *Lire le morceau suivant et donner la raison de l'emploi de la virgule, du point-virgule, du point.*

La Marguerite. — Je suis une jolie petite fleur ; j'arrive toujours avec le printemps. On me trouve dans les vertes prairies, où j'élève à peine la tête au-dessus du sol, et ma tige est coiffée d'un chaperon blanc et jaune.

Petites filles, quand vous passez légèrement sur l'herbe tendre, sautez de côté et d'autre, mais ne marchez pas sur ma tête innocente et fraîche ; épargnez-moi.

58. **Exercice d'observation.** — A quoi sert l'horloge ? Combien d'aiguilles sont fixées au centre du cadran ? Qu'indique la petite aiguille ? Quelle aiguille marche plus vite ? Qu'indiquent les soixante petits points marqués autour du cadran ? A quelle heure commence la classe du matin ? celle du soir ? A quelle heure finissent-elles ? N'aimeriez-vous pas mieux que la classe fût plus courte et la récréation plus longue ?

59. **Rédaction.** — *Vous avez mérité la note " Excellence " à la fin du mois dernier. Annoncez l'heureuse nouvelle à votre bonne maman.*

1. Quelle note avez-vous méritée ? 2. Pourquoi avez-vous mérité cette note ? 3. Quel sentiment la proclamation de cette note " Excellence " a-t-elle fait naître

en votre cœur ? 4. A qui d'abord faites-vous part de l'heureuse nouvelle ? 5. Quelle résolution généreuse vous inspire ce succès ? 6. A qui avez-vous confié votre résolution ? Bonjour au papa, baisers aux petites sœurs.

PARTIES DU DISCOURS.

60. *Procédé d'analyse.* — *C'est pour orner votre sanctuaire, ô Mère du Ciel, que je cultive soigneusement ces fleurs odorantes de mon jardin.*

Quand je lis cette phrase, je vois que tous les mots n'ont pas la même nature. Les uns nomment les personnes et les choses : *mère* — *sanctuaire*; les autres déterminent les noms : *les* fleurs, *mon* jardin; les uns marquent la qualité des objets : fleurs *odorantes*; les autres marquent l'action faite par les personnes : *ornier* — *cultive*. Il y a aussi des mots qui remplacent les noms : *je* — *les*; d'autres unissent les mots entre eux : c'est *pour* orner; d'autres unissent les propositions entre elles : c'est pour orner *que* je cultive; d'autres modifient les mots : cultivent *soigneusement*; d'autres enfin expriment les sentiments de l'âme : *ô ma* Mère du ciel!

Tous les mots de la langue française se partagent en *neuf catégories* qu'on appelle *parties de discours*.

61. **Leçon.** — **Espèces de mots.** — Il y a en français neuf espèces de mots qu'on appelle **parties du discours** : le **nom**, l'**article**, l'**adjectif**, le **pronom**, le **verbe**, l'**adverbe**, la **préposition**, la **conjonction**, l'**interjection**.

Les grammairiens modernes, avec raison, considèrent le participe comme un simple mode du verbe, ce qui réduit à neuf les parties du discours.

62. **Elocution.** — Combien y a-t-il d'**espèces de mots** dans la langue française ? — Nommez-les. — Le participe est-il une espèce de mots ?

63. **Vocabulaire.** — *Sentier, — route, — chemin, — trottoir, — boulevard, — rue.*

VOIES DE COMMUNICATION. — L'endroit où passent les voitures se nomme... ; un chemin large dans la campagne... ; une voie bordée de maisons dans une ville... ; un petit chemin dans les champs... ; une partie plus élevée sur les côtés d'une rue pour les piétons... ; une large voie plantée d'arbres et bordée de maisons...

MOTS VARIABLES ET INVARIABLES.

64. **Procédé d'analyse.** — *Je chante pieusement un très beau cantique. — Nous chantons pieusement de très beaux cantiques.*

Ces deux phrases disent la même chose ; cependant, je vois que les mêmes espèces de mots ne s'écrivent pas de la même manière ; *je* devient *nous*, *chante* devient *chantons*, *un* devient *des*, *beau* devient *beaux*, *cantique* devient *cantiques*. Les mots *pieusement* et *très* restent les mêmes.

Il y a donc, dans les *parties du discours*, des mots *variables* et des mots *invariables*.

65. **Leçon.** — **Mots variables.** — Le *nom*, l'*article*, l'*adjectif*, le *pronom*, le *verbe*, sont des espèces de **mots variables**, c'est-à-dire des mots dont la terminaison peut changer.

Ex. : Le *cheval*, les *chevaux* ; je *chante*, nous *chantons*, etc.

Mots invariables. — L'*adverbe*, la *préposition*, la *conjonction*, l'*interjection* sont des espèces de **mots**

invariables, c'est-à-dire des mots dont la terminaison ne peut pas changer : *souvent, pour, mais, ah !*

66. **Elocution.** — Est-ce que les mêmes **espèces de mots** s'écrivent toujours de la même manière dans la langue française? — Nommez les espèces de mots **variables**. — Combien y en a-t-il? — Nommez les espèces de mots **invariables**. — Combien y en a-t-il?

L'ANALYSE GRAMMATICALE.

67. **Procédé d'analyse** — En lisant les phrases citées plus haut, j'observe que les mots qui les composent sont d'**espèces** différentes; ex: le mot **cantique** sert à nommer une chose, c'est un nom; le mot **chante** indique une action; c'est un **verbe**, etc., etc.

La **forme** des mots varie; ex: les mots **beaux** et **chante**, dans la première phrase sont devenus **beaux** et **chants** dans la seconde.

La **formation** des mots est différente pour chacun d'eux; ex: le mot **un** détermine le sens du nom **cantique**, le mot **beau** lui attribue une qualité; le mot **cantique** fait connaître plus complètement l'**action** indiquée par le verbe **chante**.

Distinguer **l'emploi, la forme, et la fonction** des mots qui composent une phrase, c'est faire de **l'analyse grammaticale**.

68. **Leçon.** — **L'Analyse grammaticale** sert à faire connaître :

1° **L'espèce** des mots, c'est-à-dire s'ils sont substantifs, adjectifs, ou verbes, articles ou pronoms, etc. ;

2° La **forme** des mots, c'est-à-dire s'ils sont masculins ou féminins, singuliers ou pluriels, etc. ;

3° La *fonction* des mots, c'est-à-dire s'ils qualifient ou déterminent, s'ils sont sujets ou compléments.

69. **Elocution.** — A quoi sert l'analyse grammaticale ? Qu'entendez-vous par l'espèce des mots ? — la forme des mots ? la fonction des mots ?

70. **LECTURE : La Cabane d'écorce.**

Quand Jacques Cartier découvrit le Canada en 1535, il trouva cette contrée habitée par des tribus sauvages. Ces peuplades n'avaient pas de demeures fixes. Elles erraient dans la forêt pendant la saison de chasse, ou campaient sur le bord des rivières et des lacs à l'époque de la pêche.



L'habitation des sauvages était une cabane qu'ils construisaient d'écorces de bouleaux, revêtues d'un enduit de terre. Cette cabane n'avait qu'une toute petite porte d'entrée. Au toit, ils pratiquaient une ouverture qui laissait le jour pénétrer à l'intérieur et par laquelle s'échappait la fumée. L'intérieur de la cabane était d'une seule pièce servant de cuisine, de salle à manger et de chambre à coucher.

71. **Elocution.** — Que savez-vous de Jacques Cartier ? — En quelle année découvrit-il le Canada ? — Quelle était la manière de vivre des sauvages ? — Comment se nommait leur habitation ? — A quoi servait l'ouverture pratiquée dans le toit ? — Dites les différents usages de la seule pièce de la cabane.

72. **Rédaction.** — Faites la description de la cabane ci-contre et du paysage qui l'entoure. Dites : 1° La situation de cette cabane. 2° Ce qui indique qu'elle est habitée. 3° A quoi sont occupés les sauvages que vous voyez. 4° Comment se nomme l'embarcation qui est sur la rivière.

73. Questions de récapitulation.

Dans quelle **langue** est écrite cette lecture sur la cabane d'écorce ? — Qu'est-ce que la **langue française** ? — la **langue maternelle** ? — Quelle est votre langue maternelle ? — Combien y a-t-il de **lettres** dans l'**alphabet** français ? — En combien de **catégories** se divisent-elles ? — Qu'appelle-t-on **voyelles** ? — Qu'appelle-t-on **consonnes** ? — Nommez les **voyelles** et les **consonnes** dans le mot *Jacques Cartier*. — Ecrivez trois mots de cette lecture renfermant un **e muet** ; — trois, renfermant un **e fermé**, et trois renfermant un **e ouvert**. — La voyelle **y** a-t-elle la valeur de **deux i** ou d'**un i** dans *paysage* ? — Citez trois mots où cette lettre a la valeur d'**un i**, et trois autres où elle a la valeur de **deux i**. — La lettre **h** est-elle **muette** ou **aspirée** dans *habitation* ? — Y a-t-il d'autres mots dans la lecture qui ont une **h muette** ? — Combien y a-t-il de **sons** dans un mot d'**une syllabe** ? — Distinguez dans la lecture quatre mots de **deux syllabes**, — quatre de **trois syllabes**, — trois de **quatre syllabes**. — Citez des

mots de la lecture qui ont un **accent aigu**, — un **accent grave**, — un **accent circonflexe**. — Comment appelez-vous le petit signe qu'il y a entre la lettre **l** et la lettre **e** dans *l'époque* ? — Quels sont les autres **signes orthographiques** ? — Combien y a-t-il d'espèces de mots dans la langue française ? — Toutes ces **espèces de mots** sont-elles variables ? — Qu'entendez-vous par l'**analyse grammaticale** ?

74. **RECITATION : Puissance de Dieu.**

Comment est-ce que Dieu les a peintes, les fleurs ?

Où donc a-t-il pris des couleurs ?

— Voyant les terres toutes nues,

Dieu s'est mis à sourire et les fleurs sont venues.

— C'est fort ! mais il a donc fait tout, ce grand bon Dieu ?

— Tout, mon enfant : la terre et l'eau, l'air et le feu,

Et toutes les choses connues.

— Et toi, mère, est-ce qu'il t'a faite aussi ? — Qui ? Moi ?

Sans doute : te voilà stupéfaite, immobile !...

— Ah ! cela devait bien être un peu difficile

De faire une maman aussi bonne que toi ?...

RATISBONNE.

75. **Rédaction.** — *Répondre par écrit aux questions suivantes* : Quels sont les personnages de ce récit ? — Quelle demande fait l'enfant ? — Quelle est la première réponse de la maman ? — Quelle question fait l'enfant à la fin du récit ? — Quelle réflexion laisse échapper la petite fille à la réponse de la mère ?

CHAPITRE PREMIER

LE NOM OU SUBSTANTIF.

1. **Procédé d'analyse.** — Si je vous dis : *Elle est malade. Ils chantent. Cueillez-la*, vous me demandez : *Qui est malade ? qui chante ? que faut-il cueillir ?* Mais si je dis : *Jeanne* est malade. Les *oiseaux* chantent. Cueillez une *rose*, vous savez quelle est la *personne* qui est malade... *Jeanne* — quels sont les *animaux* qui chantent... *oiseaux* — quelle *chose* vous devez cueillir... *rose*. —

Les mots qui nous font ainsi connaître les *personnes*, les *animaux* ou les *choses* dont on parle, sont des *noms*.

2. **Leçon.** — Le **nom** ou **substantif** est un mot qui sert à *nommer* les personnes, les animaux ou les choses.

Quand je dis : *Maman* m'a donné un *serin* dans une *cage*, je nomme :

une personne : *maman* ,
un animal : le *serin* ;
une chose : la *cage*.

Ces trois mots *maman*, *serin*, *cage* sont des noms.

Il y a aussi des **noms** qui désignent des réunions de personnes, comme *famille* — *peuple* ; des réunions d'animaux comme *troupeau*, et des réunions d'objets comme *forêt* — *ville*.

3. **Elocution.** — Comment fait-on connaître les personnes, les animaux ou les choses dont on parle ? — Le mot **Jeanne** sert-il à nommer une personne ou une chose ? — N'y a-t-il que des **noms** de personnes ? — Que désigne le mot **oiseau** ? — N'y a-t-il que des noms de

personnes et d'animaux ? — Citez des noms de choses. — Qu'est-ce que le **nom** ? — Pourquoi le mot **maman** est-il un nom ? — Pourquoi le mot **serin** est-il un nom ? — Pourquoi le mot **cage** est-il un nom ? — Que désigne le mot **famille** ? — Le mot **troupeau** ? — Le mot **forêt** ?

4. **Exercices de grammaire.** — 1° Copier, souligner les noms ; former une liste des noms de personnes, une liste des noms de choses.

Allez, le matin, de bonne heure, dans les rues de la ville ; vous verrez les balayeurs qui enlèvent la poussière, les commerçants qui ouvrent leurs boutiques, les commis qui vont au magasin, les ouvriers qui se rendent à l'usine, les cochers qui soignent leurs chevaux, et les laitiers qui vendent le lait sur le seuil des portes.

2° Copier le morceau suivant, relever les noms, les ranger en trois colonnes ; une colonne pour les noms de personnes, une colonne pour les noms d'animaux, une colonne pour les noms de choses.

Tous les écoliers connaissent La Fontaine. La Fontaine était un conteur de fables. Il vivait au dix-septième siècle. Ses fables sont charmantes. Les enfants aiment à les lire ; les grandes personnes y prennent encore plus de plaisir. Tout parle dans son livre : le loup et le chien, la cigale et la fourmi, le chêne et le roseau. Il fait parler les animaux, les arbres même, pour instruire les hommes.

5. **Exercices d'invention.** — 1° Ecrire cinq noms de personnes ; — cinq noms d'animaux ; — cinq noms de choses. Disposer ces noms en trois colonnes.

2° Nommez les défauts contraires aux qualités suivantes : la douceur, la politesse, la patience, la soumission, la reconnaissance.

6. **Dictée.** — *Epeler, lire le morceau suivant, indiquer le nombre des phrases, les noms de personnes, les noms de choses ; justifier l'emploi des accents ; puis écrire sous la dictée.*

LA FÊTE DU GRAND-PÈRE.

Dimanche, c'était la fête de notre grand-père. Mon oncle, ma tante, mon parrain et ma marraine sont venus chez mes parents. Toute la famille était réunie autour de grand-père. Mon cousin Paul, mon petit frère Léon, ma sœur Jeanne et moi nous lui avons offert un beau bouquet en lui souhaitant sa fête. Il était bien content, notre cher bon grand-père. Il nous a donné toutes sortes de friandises et nous a raconté des histoires.

CONJUGAISON : **verbe AVOIR une plume.**

7. Copier les phrases suivantes, les épeler, les lire, en indiquant le verbe **avoir**, et réciter ce verbe au PRÉSENT DE L'INDICATIF

Moi,	<i>j'ai</i>	une plume.
Toi,	<i>tu as</i>	une plume.
Lui aussi,	<i>il a</i>	une plume.
Mon frère et moi	<i>nous avons</i>	une plume.
Ton frère et toi,	<i>vous avez</i>	une plume.
Eux aussi,	<i>ils ont</i>	une plume.

8. LECTURE : La Vierge-Enfant.

Quelle ravissante statue que celle de la Vierge-enfant ! (1) Vous n'en avez ici qu'une faible image. Si vous pouviez voir la beauté de ses traits, la grâce de son attitude ! — Et encore, la chère petite Madone est-elle un bien pauvre portrait de ce que devait être la Vierge Marie à l'âge de trois ans, à cet âge où, conduite par ses parents au temple de Jérusalem, elle se consacrait au Seigneur.

Et qu'allait donc faire la Sainte Vierge dans le Temple ? Tout comme vous, enfants, elle allait étudier, apprendre à louer et à prier Dieu, à lire les Livres Saints, à manier l'aiguille, à s'occuper des soins domestiques. Et combien parfaitement, elle s'acquitta de tous ces devoirs ! Quel beau modèle, vous avez en Marie ! Rappelez-vous-le souvent, et priez la Vierge-enfant de vous aider et de vous bénir.



9. **Rédaction.** — Pourquoi représente-t-on la Vierge-enfant à trois ans, plutôt qu'à tout autre âge ? — Par qui fut-elle présentée au Temple ? — Quel était le nom de son père, de sa mère ? — Pourquoi amenèrent-ils ainsi au Temple leur unique enfant ? — En quelle fête l'Eglise nous rappelle-t-elle cet événement ? — Quelles étaient les occupations de la Sainte Vierge, dans le Temple ?

(1) Cette statue, œuvre d'une religieuse carmélite d'Alençon (France), est en vénération au noviciat des Sœurs de la Cong. de N.-D., Montréal.

NOM COMMUN. — NOM PROPRE.

10 *Procédé d'analyse.* — Si je m'adresse à vous qui êtes ici, je puis vous désigner par un certain nombre de **noms** qui vous conviennent à toutes. Ainsi, je puis vous nommer *enfants*, parce que toutes vous êtes jeunes ; *écolières*, parce que toutes vous venez à l'école. Ce nom, *enfants*, qui vous convient à toutes, parce que vous êtes jeunes, et ce nom *écolières*, qui vous convient également parce que vous venez à l'école, sont des **noms communs** parce qu'ils appartiennent en commun à toutes les personnes de la même espèce.

Mais, si je veux désigner l'une de vous en particulier et que je dise: *enfant* ou *écolière*, levez-vous, vous ne savez pas à laquelle d'entre vous je m'adresse. Il me faut donc désigner l'élève à qui je parle par le **nom** qui n'appartient qu'à elle, qui la distingue des autres élèves. Je dirai donc: *Alice Lajoie*, levez vous.

Ce nom, *Alice Lajoie*, qui sert à nommer une *seule écolière* est un **nom propre**, parce qu'il distingue cette *écolière* d'entre toutes les autres.

Il y a donc, deux sortes de **noms** : le **nom commun** et le **nom propre**.

NOTE. — Procéder de la même manière pour arriver à faire distinguer les noms communs et les noms propres d'animaux et de choses.

11. **Leçon.** — Il y a deux sortes de noms : le **nom commun** et le **nom propre**.

Le **nom commun** est celui qui convient à toutes les personnes, à tous les animaux ou à toutes les choses de la même espèce, comme *enfant*, *chien*, *fleuve*.

Le **nom propre** est celui qui ne convient qu'à une

personne, à un animal ou à une chose prise en particulier, comme *Léon, Médor, Saint-Laurent*.

Chaque **famille** a son nom propre, mais comme une famille se compose de plusieurs membres, on donne à chacun d'eux un **prénom** différent, pour les distinguer les uns des autres. Le mot **prénom** signifie : **qui se place avant le nom**.

Le **nom propre** d'une personne se compose du **nom de famille** et d'un **prénom** : *Arthur Lajoie — Jeanne Lajoie*.

12. **Elocution**. — Quel mot désigne toutes les personnes ou toutes les choses de la même espèce ? — Quel mot désigne une personne en particulier ? — Combien y a-t-il de sortes de **noms** ? Qu'est-ce que le **nom commun** ? Qu'est-ce que le **nom propre** ? Comment appelez-vous la première lettre d'un nom propre ? Comment appelle-t-on le **nom** qui distingue les membres d'une famille ? Quels sont les mots qui composent le nom propre d'une personne ? Quel est votre **nom de famille** ? Quel est votre **prénom** ? Quel est le **nom** du saint ou de la sainte que vous appelez votre **patron** ou votre **patronne** ? Quel est le plus saint et le plus grand de tous les noms ?

13. **Exercices de grammaire**. — 1° Copier les phrases suivantes, souligner les noms ; 2° former deux listes : une des noms communs, une des noms propres.

L'ensemble des mots dont l'homme se sert pour parler et pour écrire s'appelle le langage ou la langue.

Tous les hommes ne parlent pas la même langue : chaque pays a sa langue.

La langue française est l'ensemble des mots qui forment

le parler des habitants de la France, et de ceux qui descendent des Français.

Ainsi, au Canada, les Canadiens-Français, c'est-à-dire ceux dont les ancêtres vinrent de France, parlent le français.

Les Canadiens dont les ancêtres furent d'origine anglaise, écossaise ou irlandaise, parlent l'anglais. Aux Etats-Unis on parle généralement l'anglais, parce que les premiers colons furent des Anglais. En Italie, on parle l'italien ; en Espagne, on parle l'espagnol ; en Angleterre, on parle l'anglais ; en Allemagne, on parle l'allemand.

14. **Exercices d'invention.** — 1° *Ecrire dix noms communs, dix noms propres ; 2° écrire cinq noms de ville, cinq noms de paroisse, cinq noms de rivières du Canada ; 3° écrire cinq noms de personnages célèbres de l'histoire sainte, cinq noms de personnages célèbres de l'histoire du Canada.*

15. **Dictée.** — *Lire, épeler, puis écrire sous la dictée les phrases suivantes :*

Les Québécois sont fiers de leur capitale, que tous les étrangers admirent pour la beauté de son site ; mais les Montréalais le sont autant de leur ville, qu'ils trouvent la plus grande, la plus belle, la plus riche. Il en est toujours ainsi. Chacun aime sa ville et son pays plus que la ville et le pays de son voisin. Le Canada est aimé des Canadiens, malgré ses neiges et ses glaces. Ce sentiment vient du cœur ; c'est l'amour du pays natal qui nous accompagne du berceau à la tombe.

CONJUGAISON: *verbe AVOIR de bonnes amies.*

16. *Ecrire ce verbe au PRÉSENT DE L'INDICATIF.*

Il y a trois temps :

Le *présent*, qui dure encore : *Je récite ma leçon.*

Le *passé*, qui ne reviendra plus : *J'ai récité ma leçon.*

Le *futur*, qui viendra plus tard : *Je réciterai ma leçon.*

17. **RECITATION : La Patrie Canadienne.**

Salut, ô ma belle patrie !
 Salut, ô bords du Saint-Laurent !
 Terre que l'étranger envie,
 Et qu'il regrette en la quittant.
 Heureux qui peut passer sa vie,
 Toujours fidèle à te servir ;
 Et dans tes bras, mère chérie,
 Peut rendre son dernier soupir.

O. CRÉMAZIE.

18. **Rédaction.** — Quel est le titre de cette récitation ? Définissez le mot patrie. Quel est le nom de notre patrie ? Qu'est-ce que le Saint-Laurent ? Lesquelles de nos provinces traverse-t-il ? Nommez deux grandes villes situées sur le Saint-Laurent.

DU GENRE DANS LES NOMS.

19. *Procédé d'analyse.* — Un père et une mère ont conduit leur fils à la *ferme*. Le *fermier* et la *fermière* travaillaient au *jardin*, tandis que *Paul* et *Madeleine*, leurs enfants, couraient dans la basse-cour au milieu des *coqs*, des *poules*, des *canards*, des *dindons*, des *canes* et des *dindes*.

Les noms *père*, *mère*, *fermier*, *fermière*, *Paul*, *Madeleine*, sont des *noms de personnes*; mais ces personnes sont, les unes des *hommes*: *père*, *fermier*, *Paul*; les autres sont des *femmes*: *mère*, *fermière*, *Madeleine*. Les *noms de personnes* qui désignent un *homme* — *père*, *fermier* — sont du *genre masculin*; les *noms de personnes* qui désignent une *femme* — *mère*, *fermière* — sont du *genre féminin*.

Il y a donc, en français, *deux genres dans les noms*: le *masculin*, le *féminin*, comme dans le monde il y a deux sexes: *hommes*, *femmes*.

Les noms: *coqs*, *poules*, *dindons*, *dindes*, *canards*, *canes*, sont des *noms d'animaux*; mais les uns: *coqs*, *dindons*, *canards*, désignent des *oiseaux mâles*; ces noms sont du *genre masculin*; les autres *poules*, *dindes*, *canes*, désignent des *oiseaux femelles*; ces noms sont du *genre féminin*.

Il y a donc pour les noms d'*animaux*, comme pour les noms de *personnes*, *deux genres*: le *genre masculin*, le *genre féminin*.

Les noms *ferme*, *jardin*, désignent des *choses*; bien que les choses n'aient pas de sexe, les noms qui les désignent ont reçu, au hasard, les uns, le *genre masculin*: le *jardin*, le *livre*; les autres, le *genre féminin*: la *ferme*, la *carte*.

20. *Leçon.* — Il y a en français deux *genres*: le *masculin* et le *féminin*.

Tous les noms d'*hommes*, tous les noms d'*animaux mâles* et tous les noms de *choses* devant les-

quels on peut mettre **le** ou **un** sont du **genre masculin** : *le gouverneur, un gouverneur ; le chat, un chat ; le tableau, un tableau.*

Tous les noms de **femmes**, tous les noms d'**animaux femelles** et tous les noms de **choses** devant lesquels on peut mettre **la** ou **une** sont du **genre féminin** : *la reine, une reine ; la brebis, une brebis ; la porte, une porte.*

21. **Elocution.** — Vous avez lu le procédé d'analyse, quels sont les **noms d'hommes** qui s'y rencontrent ? — De quel **genre** sont-ils ? — Quels sont les **noms de femmes** ? — De quel **genre** sont-ils ? — N'y a-t-il pas aussi des noms d'oiseaux du **genre masculin** ? des noms d'oiseaux du **genre féminin** ? — Les noms de **choses** ont-ils un **genre** ? — En français, combien y a-t-il de **genres** dans les **noms** ? — Quels sont ces **genres** ? — Quels noms sont du **genre masculin** ? — Quels noms sont du **genre féminin** ?

22. **Exercices de grammaire.** — 1° *Ecrire les noms suivants en deux colonnes, l'une formée des noms masculins, l'autre formée des noms féminins.*

Pays. — province, — comté, — ville, — village, — municipalité, — paroisse, — arrondissement, — quartier, — district, — chef-lieu, — montagne, — mont, — plateau, — vallée, — vallon, — colline, — coteau, — butte, — printemps, — été, — automne, — hiver, — horloge, — arme, — escalier, — incendie, — armoire, — ardoise, — école, — dinde, — araignée, — intelligence.

2° *Ecrire les noms suivants, placer devant chacun d'eux le mot le ou le mot la.*

Neige, — glace, — grêle, — gelée, — vapeur, — soleil, — planète, — terre, — cuivre, — marbre, — craie, — fleur, — rose, — fil, — file, — légume, — planisphère, — mois, — semaine, — minute, — seconde, — croisée, — volet, — contrevent, — cadenas, — couteau, — canif, — chandelle, — flacon, — bouteille, — cruche, — cassette, — coffre, — gond, — serrure.

23. **Exercices d'invention.** — 1° *Citer cinq noms masculins de personnes, cinq noms masculins d'animaux, cinq noms masculins d'arbres.*

2° *Citer cinq noms féminins de personnes, cinq noms féminins d'animaux, cinq noms féminins de choses. Disposer ces noms en colonnes.*

24. **Vocabulaire.** — **Epeler les mots en italique et compléter les phrases :** *Habitation — grenier — étages — rez-de-chaussée — cave — façade — toit — portes — fenêtres — seuil — allège — maison.*

LA MAISON. — La... est un abri et une.... Elle se compose d'une... creusée dans la terre, d'un... au niveau du sol, des... placés au-dessus du rez-de-chaussée, enfin des combles ou... près du toit.

25. **Dictée.** — *Lire, épeler le morceau suivant, indiquer les noms masculins et les noms féminins, puis écrire sous la dictée.*

TABLEAU D'INTÉRIEUR.

Pendant que la soupe cuit sur le poêle, la mère de famille, assise près de la fenêtre, dans une chaise berceuse, file tranquillement son rouet. Un mantelet d'indienne, un jupon d'étoffe du pays et une "câline" propre sur la

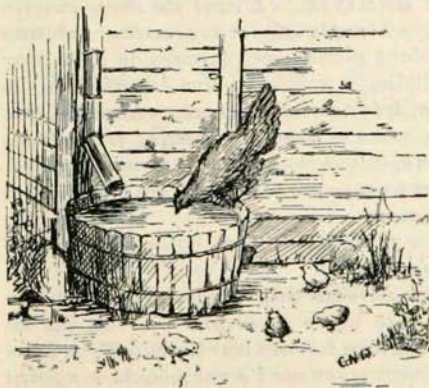
tête, c'est toute sa toilette. Le petit dort à ses côtés dans son "ber". De temps en temps, elle jette un regard réjoui sur sa figure fraîche, qui, comme une rose épanouie, sort du couvre-pieds d'indienne, de diverses couleurs, dont les morceaux taillés en petits triangles sont ingénieusement distribués.

L'abbé H. R. CASGRAIN. (1)

CONJUGAISON : verbe AVOIR sommeil.

26. *Ecrire les phrases suivantes, les épeler, les lire, indiquer le verbe avoir, et réciter ce verbe à l'IMPARFAIT DE L'INDICATIF.*

Hier	<i>j'avais</i>	sommeil.
Hier	<i>tu avais</i>	sommeil.
Hier	<i>il avait</i>	sommeil.
Autrefois	<i>nous avions</i>	sommeil.
Autrefois	<i>vous aviez</i>	sommeil.
Autrefois	<i>ils avaient</i>	sommeil.



27. Exercice d'observation.

— Que voyez-vous sur cette gravure? — Qu'est-ce qui attire d'abord votre attention? — Pourquoi? — Que fait la poule? — Que voyez-vous autour de la cuve? — Combien y a-t-il de poussins?

(1) L'abbé Casgrain, écrivain canadien-français.

— Quelle est leur attitude ? — Quel objet est appuyé contre la maison ? — Comment s'appelle le tuyau qui conduit l'eau de pluie dans la cuve ?

28. **Rédaction.** — **La Poule.** — Qu'est-ce que la poule ? — Qu'est-ce qui recouvre son corps ? — De quoi se nourrit-elle ? — Aime-t-elle beaucoup ses poussins ? — Que fait-elle pour leur procurer la nourriture ? — Et au moment du danger, comment prouve-t-elle sa sollicitude ? — Quelle est son utilité ? — Comment s'appelle le cri de la poule ?

Notre-Seigneur s'est servi de cette figure pour faire comprendre son amour envers les hommes : “ Combien de fois, ô Jérusalem, n'ai-je pas voulu réunir tes enfants, comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu !... ”

FORMATION DU FEMININ DANS LES NOMS.

29 *Procédé d'analyse.* — *L'ami de mon cousin est un irlandais.* — *L'amie de ma cousine est une irlandaise.* — Ces deux phrases sont formées de mots semblables. Si je les étudie, je vois que dans la première, les noms — *ami, cousin, irlandais*, désignent un *homme*, que, dans la seconde, les noms — *amie, cousine, irlandaise* désignent une *femme*, et que ces noms sont terminés par un *e muet*. Cet *e muet* ne se trouve pas à la fin des mêmes noms qui désignent un *homme*.

Donc, pour former le *féminin* dans les noms, j'ajoute un *e muet* au *nom masculin*.

Si je dis : *Quel bon chrétien que cet ouvrier ! quelle bonne chrétienne que cette ouvrière* — je vois que les *noms ouvrier* et *chrétien* forment leur *féminin* d'une autre manière. Je mets l'accent grave sur *l'e* qui précède le *r final* avant d'ajouter *l'e muet* dans *ouvrière* ; et dans *chrétien*, je double la *consonne finale* avant d'ajouter *l'e muet*.

Si je dis : *Mon oncle est un voyageur ; il est aussi mon bienfaiteur. — Ma tante est une voyageuse ; elle est aussi ma bienfaitrice* — Je vois dans ces phrases que *oncle* a pour nom correspondant féminin : *tante* ; que par conséquent, il y a des noms qui ont un mot, tout autre, pour correspondant féminin : *oncle, tante*. Je vois aussi que *voyageur* fait *voyageuse*, que *bienfaiteur* fait *bienfaitrice* ; les noms terminés en *eur* changent *eur* en *euse*, au féminin ; ceux qui sont terminés en *teur* changent ordinairement *teur* en *trice* au féminin.

30. **Leçon.** — On forme le féminin des noms en ajoutant un *e* muet au masculin : *marchand, marchande, cousin, cousine*.

La plupart des noms terminés au masculin par une consonne, doublent cette consonne avant l'*e* muet du féminin : *chrétien, chrétienne, paysan, paysanne*.

Les noms terminés en *er* forment leur féminin en *ère* : *ouvrier, ouvrière, cuisinier, cuisinière*.

Remarque. — Au féminin :

<i>âne</i>	fait	<i>ânesse</i> ;	<i>voyageur</i>	fait	<i>voyageuse</i> ;
<i>acteur</i>	—	<i>actrice</i> ;	<i>ambassadeur</i>	—	<i>ambassadrice</i> ;
<i>empereur</i>	—	<i>impératrice</i> ;	<i>maire</i>	—	<i>mairesse</i> ;
<i>canard</i>	—	<i>cane</i> ;	<i>perroquet</i>	—	<i>perruche</i> ;
<i>chameau</i>	—	<i>chamelle</i> ;	<i>héros</i>	—	<i>héroïne</i> .

31. **Elocution.** — Comment écrivez-vous **ami** dans la première phrase du procédé d'analyse ? — Comment l'écrivez-vous dans la seconde ? — Comment donc se forme le féminin dans les noms ? — Epelez le mot **chrétien** au masculin, au féminin. — Comment se forme le féminin des noms terminés par une consonne ? — Comment écrivez-vous **ouvrier** au masculin ? — Comment l'écrivez-

vous au féminin ? — Quel est donc le féminin des noms terminés en **er** ? — Y a-t-il des noms qui ont un mot tout autre pour correspondant féminin ? — Nommez-en trois. — Quel est le féminin des noms en **eur** et en **teur** ?

32. **Exercices de grammaire.** — *Former le féminin des noms suivants :*

Ami, — orphelin, — marquis, — ours, — président, — serin, — lapin, — châtelain, — mendiant, — Louis, — français, — Denis, — aïeul, — meunier, — prisonnier, — baron, — patron, — musicien.

Pêcheur, — voleur, — baigneur, — brodeur, — tailleur, — moissonneur, — grondeur, — blanchisseur, — dormeur, — voyageur.

Protecteur, — inspecteur, — instituteur, — chanteur, — quêteur, — bienfaiteur, — accusateur, — spectateur, — tuteur.

Papa, — homme, — fils, — neveu, — maître, — compagnon, — empereur, — roi, — prince, — héros, — âne, — mulet, — dindon, — loup, — canard.

33. **Vocabulaire.** — **Epeler les mots suivants et compléter les phrases :** *Corridor — salon — chambres — cuisine — pièces — plancher — plafond — cloison — salle — maison.*

L'INTÉRIEUR DE LA MAISON. — Notre... se divise en plusieurs... Les principales sont la... où l'on fait cuire les aliments, la... à dîner, les... à coucher et un... pour recevoir les visiteurs.

34. **Dictée.** — *Lire, écrire sous la dictée, donner les règles de la formation du féminin dans les noms.*

L'ABEILLE.

L'abeille est une mouche à miel. Elle habite une ruche. Il n'y a, dans chaque ruche, qu'une reine, appelée aussi mère ; mais les sujettes se comptent par milliers. Dès la première heure du jour, la petite moissonneuse prend son essor vers la fleur de la prairie ou du verger pour recueillir son précieux butin. L'ouvrière reste à la ruche et construit les rayons ou alvéoles où la butineuse dépose le miel. Pas de paresse, ni d'insubordination dans cette petite société. Bien que l'abondance soit au logis vers la fin de l'été, les abeilles ne se reposent que quand la saison de la récolte est passé.

Quelle bonne conseillère que l'abeille avec son activité, son esprit d'ordre et de soumission ! Rien d'étonnant que l'institutrice, votre meilleure amie, vous la cite souvent comme modèle. Imitiez l'industrielle abeille, jeune éco-lière, car, vous devez, vous aussi, faire ample moisson pour l'avenir.

CONJUGAISON : **AVOIR des sous.**35. **Conjugez ce verbe à l'IMPARFAIT.**

Autrefois,	<i>j'avais</i>	des sous.
Autrefois,	<i>tu avais</i>	des sous.
Autrefois,	<i>il avait</i>	des sous.
Autrefois,	<i>nous avions</i>	des sous.
Autrefois,	<i>vous aviez</i>	des sous.
Autrefois,	<i>ils avaient</i>	des sous.

36. **Rédaction.** — **La Fête de Maman.** — A cette occasion, votre maman vous a permis d'inviter vos petites cousines à un goûter. Dites-nous :

1° Le nombre des invitées. 2° Le programme de la fête. 3° Si vous vous êtes bien amusées. 4° De quels mets se composait le goûter. 5° Si vous avez remercié votre maman qui vous a procuré ce plaisir.

DU NOMBRE DANS LES NOMS.

37. — *Procédé d'analyse.* — *Dès que le jour paraît, l'enfant dit sa prière, l'oiseau chante, la fleur s'épanouit, et Dieu bénit les enfants, les oiseaux et les fleurs.*

Le même *nom* peut donc désigner *une* ou *plusieurs* personnes : *l'enfant*, les *enfants* ; un animal ou *plusieurs* animaux : *l'oiseau*, les *oiseaux* ; *une* ou *plusieurs* choses : la *fleur*, les *fleurs*. Quand un nom désigne *une* seule personne, *un* seul animal, *une* seule chose, on dit que ce nom est au *singulier*, quand un nom désigne *plusieurs* personnes, *plusieurs* animaux, ou *plusieurs* choses, on dit que ce nom est au *pluriel*. *Singulier* veut dire *unique* ; *pluriel* signifie qui se rapporte à *plus d'un être, à plus d'un objet*. Dire si un nom est au *singulier* ou au *pluriel*, c'est dire le *nombre* de ce nom. En grammaire, le *nombre* est la propriété qu'ont les noms d'indiquer l'*unité* ou la *pluralité*.

38. **Leçon.** — Il y a deux nombres : le **singulier** et le **pluriel**.

Un nom est au singulier, quand il ne désigne qu'**une seule** personne, **un seul** animal, **une seule** chose : *l'homme, le chien, la gerbe*.

Un nom est au pluriel quand il désigne **plusieurs** personnes, **plusieurs** animaux ou **plusieurs** choses : *les hommes, les chiens, les gerbes*.

39. **Elocution.** — A quel nombre est le mot **enfant** dans l'**enfant** — **un enfant** ? — Et pourquoi ? — A quel nombre est le mot **enfants** dans les **enfants** ? des **enfants** ? ces **enfants** ? — Pourquoi ? — Citez des noms au singulier. — Pourquoi ces noms sont-ils au singulier ? — Quels mots avez-vous placés devant ces noms au singulier ? — Citez des noms au pluriel. — Pourquoi ces noms sont-ils au pluriel ? — Quels mots avez-vous placés devant ces noms au pluriel ? — Quelle lettre ajoute-t-on, en général, à la fin des noms singuliers pour former le pluriel ? — Qu'appelle-t-on nombre en grammaire ? — Combien y a-t-il de nombres ? — Quand un **nom** est-il au singulier ? — Quand un **nom** est-il au pluriel ?

40. **Exercices de grammaire.** — 1° *Lire les noms suivants, distinguer les noms singuliers des noms pluriels.*

Un jardin, — une maison, — les classes, — un bureau, — les bancs, — une chaise, — des élèves, — un enfant, — leurs cahiers, — cinq élèves, — une école, — dix sous.

2° *Copier les noms suivants, faire une liste des noms au singulier et une liste des noms au pluriel.*

La salle, — les meubles, — un buffet, — une table, — six chaises, — la vaisselle, — les verres, — les murs, — une lampe, — le parquet, — nos parents, — nos amis.

41. **Exercices d'invention.** — 1° *Quelle partie du corps recouvre-t-on avec des chaussettes, des guêtres, un bérêt, un foulard, des gants, des souliers, une pèlerine, des manches, une capeline.*

2° Nommer des objets qu'on puisse faire : en or, en argent, en marbre, en fer, en verre, en porcelaine. A quel règne de la nature appartiennent toutes ces choses ?

42. **Dictée.** — *Epeler, lire le morceau suivant, distinguer les noms au singulier et les noms au pluriel, puis écrire sous la dictée.*

LE DINER.

Jeanne est une bonne petite fille. Pendant que sa mère fait cuire le dîner, dans la cuisine, elle met le couvert dans la salle à manger. Sur la table, elle place les assiettes, les verres, les cuillers, les fourchettes et les couteaux. Elle va ensuite chercher une carafe d'eau fraîche à la fontaine. Lorsque le père rentrera du travail, son dîner sera prêt. La mère apportera la soupière, on dira le *Benedicite*, et tout le monde se mettra à table.

CONJUGAISON : AVOIR froid.

43. **Ecrire ce verbe AVOIR froid** à l'IMPARFAIT DE L'INDICATIF.

44. **Rédaction.** — Marguerite a eu sa première leçon de piano, ce matin. — Elle écrit à sa sœur aînée pour lui dire sa joie, et le désir qu'elle a de faire des progrès dans cette étude si attrayante. Faire cette petite lettre.

FORMATION DU PLURIEL DANS LES NOMS.

45. — *Procédé d'analyse.* — Une *médaille* ou un *prix* couronne le *succès*. Des *médailles* ou des *prix* couronnent les *succès*.

Les mêmes *noms* sont répétés dans les deux exemples ; au premier, les *noms* sont au singulier, une *médaille*, un *prix*, le *succès*. Au second, ils sont au pluriel, des *médailles*, des *prix*, les *succès*. Seul, le nom *médaille* a changé ; au pluriel il est terminé par la lettre *s* qui ne se trouve pas au singulier. On forme donc le *pluriel* des *noms* en ajoutant la lettre *s* au nom *singulier*.

Quant au nom *prix*, terminé par la lettre *x*, et au nom *succès*, terminé par la lettre *s*, au singulier, ils n'ont pas changé au *pluriel*. Donc, les *noms* terminés au singulier par *s*, *x* ou *z*, ne changent pas au *pluriel*.

46. **Leçon.** — On forme le pluriel des noms, en ajoutant une *s* au singulier. Exemples : *un homme, des hommes* ; *un enfant, des enfants* ; *un clou, des clous* ; *un éventail, des éventails*.

Sept noms terminés par *ou* prennent un *x* au pluriel, par exception.

<i>un bijou, des bijoux</i> ;	<i>un hibou, des hiboux</i> ;
<i>un caillou, des cailloux</i> ;	<i>un joujou, des joujoux</i> ;
<i>un chou, des choux</i> ;	<i>un pou, des poux</i> .
<i>un genou, des genoux</i> ;	

Les six noms suivants terminés en *ail* font leur pluriel en *aux*, par exception.

<i>un bail, des baux</i> ;	<i>un soupirail, des soupiraux</i> ;
<i>un corail, des coraux</i> ;	<i>un travail, des travaux</i> ;
<i>un émail, des émaux</i> ;	<i>un vitrail, des vitraux</i> .

Les noms terminés au singulier par **s**, **x**, **z** ne changent pas au pluriel. Ex. : *un fils, des fils* ; *une voix, des voix* ; *un nez, des nez*.

47. **Elocution.** — Quelle différence y a-t-il entre les mots une **médaille** et des **médailles** ? — Comment se forme le pluriel dans ce cas ? — La forme du pluriel est-elle apparente dans les mots un **prix**, des **prix** — le **succès**, les **succès** ? — Quelle règle particulière est appliquée dans cet exemple ? — Quels sont les sept noms en **ou** qui prennent la lettre **x** au pluriel ? — Citez les noms en **ail** qui forment leur pluriel en **aux** ? — Les noms terminés au singulier par **s**, **x**, **z**, changent-ils au pluriel ?

48. **Exercices de grammaire.** — 1° *Ecrire au pluriel les mots suivants, les faire précéder du mot des.*

Mère, — enfant, — sœur, — pupitre, — crayon, — ardoise, — livre, — règle, — papier, — canif, — bille, — table, — statue, — image, — fauteuil, — voiture, — route, — chemin, — jardin, — muraille, — chat, — soie, — fichu, — cravate, — châle, — tablier, — jupon, — collette, — vêtement, — lunette, — prière.

2° *Copier les noms suivants ; mettre le mot les avant chacun.*

Clou, — hibou, — licou, — sou, — chou, — bambou, — joujou, — coucou, — filou, — caillou, — bijou, — sapa-jou, — fou, — verrou, — genou, — écrou.

3° *Ecrire au pluriel les noms suivants :*

un détail,	un corail,	un épouvantail,	un camail,
un bail,	un travail,	un portail,	un vantail,
un attirail,	un rail,	un émail.	du bétail.

4° *Copier en remplaçant le ou la par les.*

Le villageois, la perdrix, le nez, le radis, le hachis, le poids, le bras, le prix, le riz, la noix.

49. **Vocabulaire.** — *Ecole — crucifix — images — statue — horloge — tableau — cartes — globe — tribune — bureau — pupitres — poêle — calorifère.*

L'ECOLE. — Pour nous, petites filles, l'... est un second chez nous. Notre salle de classe est vaste, bien éclairée et bien aérée. Aux murs sont fixés un... une... quelques... pieuses, un... noir. La... et le... de notre maîtresse sont en face de nos... L'... nous annonce l'heure de la prière, de l'étude et du départ.

50. **Dictée.** — *Epeler et lire le morceau suivant ; souligner les noms pluriels, appliquer les règles, puis écrire sous la dictée.*

LES PIES.

Pour fêter le printemps, les hôtes des bois, décidèrent de préparer un grand concert. Les pinsons, les serins et les rossignols étudiaient les mêmes chansons. Quatre ou cinq pies voulurent y mêler leurs voix, et... adieu le concert. Elles se mirent à critiquer de toutes les façons les geais, les coucous, les mésanges et les fauvettes : les chants de ces oiselets, disaient-elles, étaient de vrais épouvantails, capables de faire fuir jusqu'aux hiboux. A quoi bon tous ces travaux ! Bientôt les chanteurs furieux les chassèrent toutes à grands coups de bec en disant : Allez loin d'ici exercer votre langue ; impossible de s'entendre avec les babillards.

51. *Ecrire les phrases suivantes, indiquer le verbe avoir, réciter ce verbe au PASSÉ DÉFINI.*

CONJUGAISON: **AVOIR peur.**

Avant-hier	<i>j'eus</i>	peur.
Ce matin	<i>tu eus</i>	peur.
L'autre jour	<i>il eut ou elle eut</i>	peur.
Hier soir	<i>nous eûmes</i>	peur.
Hier matin	<i>vous eûtes</i>	peur.
Hier	<i>ils eurent ou elles eurent</i>	peur.



52. **Exercice d'observation.** —

Dans quelle pièce de la maison se trouve cette petite fille ? — Qu'est-ce qui vous dit qu'elle est au lavoir ? — Qu'est-ce que le lavoir ? — Quels sont les objets que l'on trouve ordinairement au lavoir ? — Que remarquez-vous dans le costume de la petite fille ? — Comment a-t-elle pu atteindre la cuve ? — Et là, que veut-elle faire ? — Pensez-

vous que le chat veuille se laisser laver ?

53. **Rédactions.** — 1° A l'aide de l'exercice d'observation, donner par écrit l'explication de la gravure.

2° La fillette de dix à douze ans qui a bon cœur et qui désire aider sa mère, trouve toujours moyen d'être utile. — Dites ce qu'elle peut faire pour rendre service, un jour de blanchissage.

FORMATION DU PLURIEL DANS LES NOMS (Suite)

54. **Procédé d'analyse.** — Pour accomplir un *vœu*, Lucien a donné un *tableau* à l'*hôpital*. Pour accomplir des *vœux*, Lucien a donné des *tableaux* aux *hôpitaux*. Au premier exemple, les noms *vœu*, *tableau*, *hôpital*, sont au *singulier*; au second, ils sont écrits *vœux*, *tableaux*, *hôpitaux*, parce qu'ils sont au *pluriel*. Les noms terminés au *singulier* en *au* ou en *eu* prennent donc au *pluriel* la lettre *x*, au lieu de la lettre *s*, tandis que la plupart des noms en *al* changent au *pluriel*, *al* en *aux*.

55. **Leçon.** — Les noms terminés par *au* ou *eu* prennent un *x* au pluriel : *un noyau*, *des noyaux*; *un bateau*, *des bateaux*; *un feu*, *des feux*.

Bleu et *landau* sont réguliers et prennent *s* : *des bleus*, *des landaus*.

La plupart des noms terminés en *al* changent au pluriel *al* en *aux* : *le cheval*, *des chevaux*; *un mal*, *des maux*.

Les noms *bal*, *carnaval*, *chacal*, *festival*, *régal*, et quelques autres prennent une **s** au pluriel :

<i>un bal</i> ,	<i>des bals</i> ;	<i>un chacal</i> ,	<i>des chacals</i> ;
<i>un cal</i> ,	<i>des cals</i> ;	<i>un cérémonial</i> ,	<i>des cérémonials</i> ;
<i>un carnaval</i> ,	<i>des carnivals</i> ;	<i>un régál</i> ,	<i>des régals</i> ;

Bétail a pour pluriel *bestiaux*.

SENS GÉNÉRAL, SENS PARTICULIER.

Aïeul	} font au pluriel :	{	<i>Aïeux</i>	<i>aïeuls.</i>
Ciel			<i>Cieux</i>	<i>ciels.</i>
Œil			<i>Yeux</i>	<i>œils.</i>

Aïeux : ancêtres. *Aïeuls* : grands-pères.

Ciels : climat et le haut d'un lit : *ciels tempérés*, *ciels de lit*.

Œils se dit dans les mots composés : *œils de perdrix*.

56. **Elocution**. — Quelle lettre a été ajoutée aux noms **vœu**, **tableau**, employés au pluriel ? — Comment les noms terminés au singulier en **au** et en **eu** forment-ils leur pluriel ? — Pour former le pluriel du nom **hôpital**, a-t-on ajouté la lettre **s** ou la lettre **x** ? — Quel est le pluriel des noms terminés en **al** ? — Comment les noms **bal**, **carnaval**, **chacal**, **régal**, s'écrivent-ils au pluriel ? — Quel est le pluriel du nom **bétail** ? des noms **aïeul**, **ciel**, **œil**.

57. **Exercices de grammaire**. — 1° *Noms en au, eu. Copier les mots suivants et les mettre au pluriel : Ecrire un devant le singulier, des devant le pluriel.*

Ex. : *Un roseau — des roseaux.*

Roseau, — *vœu*, — *cerveau*, — *manteau*, — *plumeau*, — *château*, — *bureau*, — *aveu*, — *tuyau*, — *landau*, — *rateau*, — *essieu*, — *carreau*, — *écriteau*, — *feu*, — *adieu*, — *bleu*, — *coteau*, — *pieu*, — *tableau*, — *seau*, — *cerceau*, — *joyau*, — *chameau*, — *berceau*, — *enjeu*, — *oiseau*, — *pruneau*.

2° Copier les mots suivants, les mettre au pluriel.

Ecrire : **Les chevaux des cuirassiers.**

Le cheval du cuirassier.	Le tuyau de la fontaine.
Le journal de l'ouvrier.	Le capital du patron.
La joie du carnaval.	Le galon du caporal.
Le régal du paysan.	Le piédestal de la statue.
Le bal du général.	Le cordeau de l'arpenteur.
Le prix du métal.	Le cérémonial de l'évêque.
Le pinceau du peintre.	Le local étroit.

3° Copier les mots suivants, les mettre au singulier.

Ecrire : **des** chevaux, **un** cheval.

des chevaux,	des totaux,	des travaux,	des locaux,
des carnivals,	des soupiraux,	des maux,	des régals,
des émaux,	des cieux,	des vantaux,	des aïeuls,
des végétaux,	des coraux,	des baux,	des tribunaux,
des ails,	des chacals,	des journaux,	des vitraux,
des ceils,	des ciels,	des aulx,	des éventails,
des dessous,	des souris,	des filleuls,	des cristaux.

58. **Exercice d'invention.** — Quelles sont les principales parties : de votre figure ? — de votre main ? — d'une fenêtre ? — d'une porte ? — d'un lit ? — d'une chaise ?

59. **Dictée.** — *Epeler et lire le morceau suivant, puis l'écrire sous la dictée.*

LES MUSÉES.

Les musées de nos villes sont de grands bâtiments contenant une vingtaine de salles où l'on a réuni de véritables

merveilles : des cristaux, des bijoux ayant appartenu à nos aïeux, des médailles, des armes, des tableaux, des statues, des tombeaux, des orgues à tuyaux, etc. De plus, les salles sont ornées d'éblouissants vitraux. Il faudrait plusieurs jours pour examiner en détail tous ces magnifiques travaux.

CONJUGAISON : AVOIR du courage.

60. *Ecrire ce verbe* au PASSÉ DÉFINI.

61. **RECITATION : Enfants, priez le bon Dieu.**

Petits enfants, venez entendre
Des chansons faites pour vous.
Efforcez-vous de les comprendre
Et répétez-les à genoux.

Quand vous vous réveillez à l'aube,
Priez le bon Dieu chaque jour.
Pour que chacun soit sage et probe,
Dites sans cesse avec amour :

“ Mon Dieu, je vous donne mon âme,
Mon corps, mon cœur et mon printemps :
Puissé-je éviter votre blâme,
Ou que je meure avant le temps ! ”

(L'Ecole Française).

62. **Rédaction.** — Supposez que votre grand'maman vous parle dans ce récit. — Dites ce qu'elle désire que vous fassiez. — Quel mot emploie-t-elle au lieu du mot prière ? — Vous suffit-il de répéter les paroles que vous fait dire grand'maman dans votre prière ? — A quoi devez-vous vous appliquer encore ? — Quelle attitude grand'maman vous conseille-t-elle de prendre dans la prière ? — Pourquoi ? — Qu'est-ce que l'aube ? A qui devez-vous

offrir votre première pensée, dire votre premier bonjour, le matin ? — Citez les paroles de ce morceau qui renferment l'offrande à Dieu de tout vous-même. — Que signifie, ici, le mot printemps ? — Par quelle demande se termine votre prière ?

COMPLEMENT DU NOM.

63. — **Procédé d'analyse.** — Quand nous disons : *L'herbe est verte*, le mot *herbe* n'indique encore qu'une idée très vague : nous savons que ce qui est vert, c'est *l'herbe*, non *l'eau* ou *la terre* ; mais nous ne savons pas si c'est telle ou telle herbe qui est verte, si c'est l'herbe du jardin, par exemple, ou l'herbe de la prairie. Si, pour rendre plus précise cette idée trop générale, nous disons : *l'herbe du jardin est verte* ; le mot *jardin* ajouté au nom *herbe* nous fait connaître quelle *herbe est verte*. Le mot qui achève ainsi la signification d'un nom est appelé **complément** de ce nom. Les noms, les verbes à l'infinitif peuvent servir de compléments à un nom.

64. **Leçon.** — **Complément du nom.** — On appelle **complément** d'un nom le mot qui complète le sens de ce nom.

Ainsi dans : *Le cahier de Julie* ; une image de la **Vierge** ; **Julie** est le complément de *cahier* ; **Vierge** est le complément de *image* ; dans *l'heure d'étudier* ; le verbe **étudier** est le complément de *heure*.

Ce complément répond à la question de qui ou de quoi, faite après ce nom : *Le cahier de qui ? de Julie.* — *Une image de qui ? de la Vierge ;*

Les mots *de*, *à*, *en*, *par*, placés devant les compléments, sont des mots invariables qu'on appelle **prépositions**.

65. **Elocution.** — Quels sont les mots qui ont complété le sens du mot **herbe**? — Comment s'appelle le nom qui achève le sens ou la signification d'un autre nom? — Quels mots peuvent être **compléments** des noms? — Nommez les prépositions placées devant les compléments. — La terminaison de ces mots varie-t-elle comme celle des noms? — Comment appelle-t-on les mots qui s'écrivent toujours de la même manière?

66. **Exercices de grammaire.** — 1° *Ecrire les mots suivants, les lire, et indiquer le complément du nom.*

Une poupée de carton. — Le sommet de la montagne. — La fleur du jardin. — Une assiette de porcelaine. — La prière de l'enfant. — La bonté de Dieu. — L'image de la sainte Vierge. — La présence de mon ange gardien. — L'étude du catéchisme. — La parole de Dieu. — L'instruction du pasteur. — La leçon du professeur. — La confiance en Marie.

2° *Copier en intercalant les compléments placés à gauche de l'accolade.*

SENTIMENTS D'UN CAMPAGNARD.

Dieu
agriculteur
nature
champs
matin
soleil
ciel
Canada
corps
jour
patrie

J'aime les travaux des... et le soleil du... Quand les rayons du... raniment la nature, je songe à la bonté de...; je travaille avec les instruments de l'..., et je me ris des fatigues du... Puis, j'admire les splendeurs de la..., je me demande ce que doit être la demeure du... Pour me délasser, je lis l'histoire du..., les événements du... et je cultive en moi l'amour de la...

67. **Exercice d'invention.** — *Trouver cinq noms communs — donner à chacun un nom propre pour complément.*

Trouver trois autres noms avec un verbe pour complément.

68. **Dictée.** — *Lire le morceau suivant, trouver le complément des noms ; distinguer les noms et les verbes à l'infinitif ; puis, reconnaître les mots dont ils sont précédés, c'est-à-dire les prépositions.*

LA PETITE NONCHALANTE.

La mère de Lucienne l'appelle, car il est l'heure de partir pour l'école. Mais la nonchalance de Lucienne est plus forte que son désir d'arriver à temps. Sa lenteur à agraffer la ceinture de sa robe, sa maladresse à nouer les brides de son chapeau, la retardent à un tel point, qu'à son entrée en classe, le moment de la récitation est passé depuis longtemps. Les élèves reçoivent la leçon d'écriture, et l'heure de la réprimande et de la punition a sonné pour Lucienne.

69. Récapitulation du nom.

NOM OU SUBSTANTIF (l'homme, animal ou chose.)	Nom commun (Enfant, chien, ville.)	Masculin ou féminin (Père, lion), (mère, honne.)
		Singulier ou pluriel (Un homme), (des hommes.)
	Nom propre (Jean, Médor, Québec.)	Masculin ou féminin (Louis, Paris), (Louise, France.)
		Singulier ou pluriel (Léon, Amérique), (Léon, Amériques.)

70. **Analyse du nom.**

Pour *analyser* le nom, on en indique :

- 1° *L'Espèce* : c'est-à-dire s'il est propre ou commun.
 2° *Le Genre* : s'il est du masculin ou du féminin.
 3° *Le Nombre* : s'il est du singulier ou du pluriel.

Par abréviation on écrit :

<i>n. p.</i> pour nom propre ;		<i>n. c.</i> pour nom commun ;
<i>masc.</i> pour masculin ;		<i>fém.</i> pour féminin ;
<i>sing.</i> pour singulier ;		<i>pl.</i> pour pluriel.
<i>comp.</i> pour complément ;		

Ex. : *Blanche achète un livre de fables.*

<i>Blanche</i>		n. pr. fém. sing.
<i>livre</i>		n. com. masc. sing.
<i>fables</i>		n. com. fém. pl., comp. de livre.

71. **Analyse grammaticale.** — *Analyser les noms dans les phrases suivantes* : — Monseigneur de Laval fut le premier évêque de Québec. — Les historiens appellent M. de Maisonneuve, le chevalier de la Reine des anges. — Enfants du Canada, aimez votre pays.

72. **Questions de récapitulation.**

Qu'est-ce que le nom ? — Combien y a-t-il de sortes de noms ? — Qu'est-ce que le nom propre ? — le nom commun ? — Qu'est-ce que le genre ? — Comment reconnaît-on qu'un nom est masculin ? — Comment reconnaît-on qu'un nom est féminin ? — Comment, en général, forme-t-on le féminin dans les noms ? — Comment se forme le

féminin de la plupart des noms terminés par une consonne ? — N'y a-t-il à considérer que le genre dans les noms ? — Qu'est-ce que le nombre ? — Que désigne le singulier ? — Que désigne le pluriel ?

Comment, en général, forme-t-on le pluriel des noms ? — Quels noms en **ou** prennent un **x** ? — Quels noms en **ail** font leur pluriel en **aux** ? — Quels noms ne changent pas au pluriel ? — Comment forme-t-on le pluriel des noms en **eu**, en **au**, en **al** ? — Quels noms font exception : en **au** ? en **eu** ? en **al** ?

Quand un nom achève le sens d'un autre nom, comment l'appelle-t-on ? — Qu'est-ce donc que le complément d'un nom ? — Quels sont les mots placés entre un nom et un complément ? — Les verbes peuvent-ils servir de compléments à un nom.

Remarquez que ces verbes qui servent de compléments aux noms, peuvent se remplacer par des noms, et les verbes ainsi employés à la manière d'un nom, sont au **présent de l'infinitif**.

73. **Dictée.** — *Ecrire sous la dictée le morceau suivant, relever tous les noms et les écrire au singulier.*

LES ENFANTS CRUELS.

Les trois petits oiseaux que vous voyez morts au pied du mur, sont trois petits hiboux que leur mère n'a pu sauver des jeux barbares de deux petits garçons. Ces méchants enfants ont écorché leurs genoux pour attraper les oisillons ; ils les ont jetés en l'air comme des joujoux en bois, et les pauvres petites bêtes se sont tuées sur les cailloux de la route. Maintenant, leurs bourreaux se sauvent du côté des bouleaux de la prairie ; leurs cheveux

sont ébouriffés comme des écheveaux de lin mal peignés ; leur cœur est attristé de leur vilaine action, mais leurs regrets ne feront pas revivre les petits oiseaux.

74. **Dictée.** — *Ecrire sous la dictée, et souligner d'un trait les noms compléments.*

MAI

Que le mois de mai paraît doux après les neiges de l'hiver ! Reposons-nous, enfant, au pied de ce chêne qui montre les premières pousses de ses bourgeons. Asseyons-nous sur le gazon du talus. Amuse-toi à cueillir les premières fleurs du printemps. Le parfum de la violette trahit la présence de cette fleurette dans l'herbe de la forêt ; fais un bouquet, tu le porteras à l'autel de Marie, ce soir.

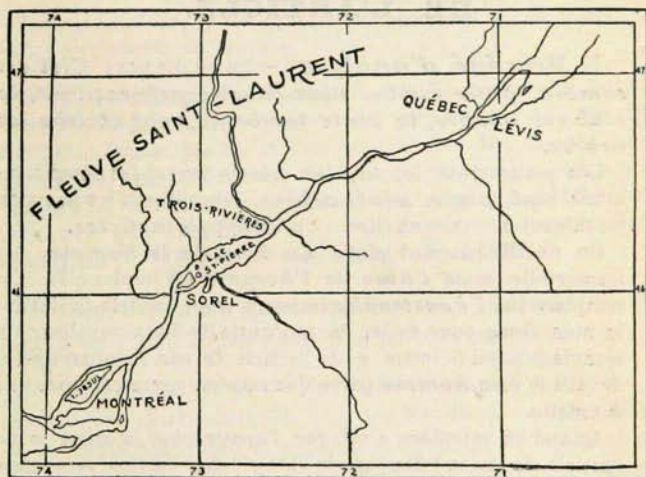
75. **Dictée.** — *Ecrire sous la dictée — analyser les noms.*

LES FORETS.

Dans nos forêts, on trouve des bouleaux, des hêtres, des chênes, plus vieux que vos grands-pères et vos grand'mères. On y voit aussi des buissons de houx dont les feuilles piquent les doigts des petites imprudentes. On y marche sur un tapis de mousse aussi doux que du velours ; les oiseaux chantent dans les arbres et, de loin en loin, le bruit des pas du promeneur fait fuir un animal sauvage, un jeune lapereau ou un lièvre craintif ou même, quelquefois, un chevreuil à la course agile.

76. **Rédaction.** — Vous demeurez à Montréal ; votre maman vous a promis une promenade à Québec. —

Vous faites le voyage en bateau. Dites : 1° Sur quel fleuve vous naviguez. — 2° Quel est le nom du bateau qui vous



porte. — 3° Quelle île vous saluez en quittant le port. — 4° Quel lac vous traversez. — 5° Quelles villes principales sont situées sur les deux rives du fleuve.

CHAPITRE II.

DE L'ARTICLE.

1. *Procédé d'analyse.* — On ne dit pas : *Ciel est sombre, pluie tombe, vent courbe arbres* ; mais, *le ciel est sombre, la pluie tombe, le vent courbe les arbres.*

Les petits mots *le, la, les*, placés devant les noms communs *ciel, pluie, vent, arbres*, déterminent les noms en les faisant mieux connaître. On les appelle *articles*.

On ne dit pas non plus : *La âme de le homme*, est immortelle, mais *l'âme de l'homme* est immortelle. On remplace par *l'apostrophe* la lettre *a* de l'article *la* devant le nom *âme* pour éviter la rencontre de deux voyelles ; on remplace aussi la lettre *e* de l'article *le* par *l'apostrophe*, devant le nom *homme* parce que ce nom commence par une *h* muette.

Quand on remplace ainsi, par l'apostrophe, la lettre *e* de l'article *le* ou la lettre *a* de l'article *la*, l'article se nomme *élide*. L'article *les* n'est jamais *élide* : les anges, les hommes.

2. **Leçon.** — L'**article** est un mot qui se place devant le nom pour le déterminer, et qui en prend le genre et le nombre : *le père, la mère, les enfants.*

Articles simples. — Les articles simples sont :

- | | |
|------------|--|
| Le, | pour le masculin singulier : <i>le soleil.</i> |
| La, | pour le féminin singulier : <i>la lune.</i> |
| Les | { pour le masculin pluriel : <i>les jours.</i> |
| | { pour le féminin pluriel : <i>les nuits.</i> |

Article élidé. — L'article est **élidé** quand on remplace les lettres **e, a** par une apostrophe (') devant les mots commençant par une voyelle ou une h muette : *l'enfant, l'histoire* (pour **le enfant, la histoire**).

Généralement les noms **propres** de **personnes** et de **villes**, ne sont pas précédés de l'article.

3. **Elocution.** — Pourquoi faut-il placer les petits mots **le, la, les**, devant les noms communs ? — Que deviennent les lettres **e, a** des articles **le, la**, devant une voyelle ou une h muette ? — Comment appelle-t-on alors l'**article** ? — L'articles **les** est-il quelquefois **élidé** ? — Qu'est-ce que l'**article** ? — Quels sont les **articles simples** ? — Qu'est-ce que l'**article élidé** ?

4. **Exercices de grammaire.** — 1° *Déterminer, au moyen de l'article, les noms des phrases suivantes :*

...fenêtre garnie de chèvrefeuille. — ...feu a pris à... maison. — Allez déposer ... poires dans ... fruitier. — ... haie toute fleurie entoure ... jardin. — ... haricot a deux cotylédons. — ... hameau est bâti sur ... penchant de ... colline. — ... fil de ... couturière. — ... fer de ... repasseuse. — ... fourneau de ... cuisinière. — ... fuseau de... dentellière. — ... métier de ... brodeuse. — ... leçon de ... maîtresse.

2° *Mettre les noms suivants au singulier en-remplaçant l'article les, par le, la ou l'.*

Les vitres, les habits, les branches, les érables, les bijoux, les époux, les pommes, les hameaux, les portails, les verrous, les héroïnes, les éventails, les hôpitaux, les pa-

roisses, les comtés, les émaux, les compas, les os, les muscles, les habitudes, les heures.

5. **Vocabulaire.** — *Livre, livret, feuille, feuillet, cahier, plume, porte-plume, crayon, encrier, gomme élastique, ardoise, règle.*

MATÉRIEL SCOLAIRE. — Quand j'écris sur l'... , je me sers d'un... . Mais quand j'écris sur mon... de devoirs journaliers, je préfère l'encre et la... . Si je fais une maladresse, la... m'aide à la réparer.

6. **Dictée.** — *Lire le morceau suivant, souligner les articles simples et les articles élidés, puis écrire sous la dictée.*

Un vénérable évêque avait fait faire la première communion, dans la chapelle de son palais, à une petite fille malade. Après la cérémonie, la famille s'était réunie au salon de l'évêché, pour remercier le bon évêque. Le jeune frère de la communicante se mit à rôder autour d'elle, la regardant et semblant respirer les parfums de sa ferveur. Puis, tout à coup : " Ah ! ma petite sœur, s'écria-t-il, tu sens le bon Dieu ! " Il avait reconnu, à l'Eucharistie, suivant le mot de saint Paul, " la bonne odeur de Jésus-Christ ! "

CONJUGAISON : **verbe AVOIR raison.**

7. *Ecrire les phrases suivantes, indiquer le verbe avoir, et réciter ce verbe au FUTUR SIMPLE.*

Demain	<i>j'aurai</i>	raison.
Plus tard	<i>tu auras</i>	raison.
Bientôt	<i>il aura ou elle aura</i>	raison.
Demain	<i>nous aurons</i>	raison.
Demain	<i>vous aurez</i>	raison.
Demain	<i>ils auront ou elles auront.</i>	raison.

Dictée. — 2° *Souligner, analyser les noms et les articles.*

LA CHAMBRETTE DE MA SŒUR.

La chambre de ma sœur est bleue. Au milieu se trouve le petit lit ; auprès il y a une commode qui renferme les vêtements et sur laquelle sont posés le crucifix et la statue de la Sainte-Vierge, entre deux vases de porcelaine dorée. C'est là que le matin et le soir, ma sœur fait sa prière.

Près de la fenêtre, une table avec des casiers pour mettre les livres ; deux petites chaises, un tabouret ; c'est tout.

Non, j'oubliais dans un coin une étagère sur laquelle ma sœur range ses jouets.

8. Exercice d'observation. — Vous connaissez très bien l'animal représenté sur cette gravure. Essayons de le décrire. D'abord, combien a-t-il de pieds ? Comment appelez-vous un animal à quatre pieds ? — Nommez les principales parties de la tête du chien, commençant par le front. — Qu'est-ce que le museau ? — Comment est le pelage de ce chien ? — court ou long, ondulé ou uni, soyeux ou laineux ? — Quelle est sa couleur ? — Quel sens est surtout développé chez le chien ?



— Donnez une idée de la finesse de son odorat. — Le chien de cette gravure est un épagneul dont une variété est le terre-neuve, en connaissez-vous d'autres espèces ? — Quels services rendent les chiens de berger, les chiens de chasse, les chiens de garde ? — Le chien est-il bon pour les enfants ? — Est-il dévoué à son maître ? — Quelle autre qualité possède le chien ? — Que penseriez-vous de quelqu'un qui maltraiterait un chien ?

9. **Rédactions.** — 1° Répondre par écrit aux questions de l'exercice précédent.

2° Votre père a perdu son chien, donnez-en la description ou le signalement, par la voie des journaux, afin de le retrouver.

L'ARTICLE CONTRACTÉ.

10. **Procédé d'analyse.** — On ne dit pas : *A le lever de le soleil*, on voyait déjà les moissonneurs occupés *à les travaux de les champs* ; mais : *Au lever du soleil*, on voyait déjà les moissonneurs occupés *aux travaux des champs*.

Au lieu de *à le lever*, on dit *au lever*. La préposition *à* et l'article *le* sont réunis, resserrés et forment un seul mot : *au*, qu'on appelle **article contracté**. La même chose a lieu avec *de le*, **contracté en du**, dans les mots *du soleil*. Les mots *à les*, se contractent au pluriel en *aux*, *de les* en *des*. L'article *les* se contracte toujours au masculin et au féminin. L'article *la* de même que l'article élidé ne se contractent jamais.

11. **Leçon. — Article contracté.** — Les articles **contractés** sont :

Au , mis pour <i>à le</i> ,		Du , mis pour <i>de le</i> ,
Aux , mis pour <i>à les</i> ,		Des , mis pour <i>de les</i> .

L'article est **contracté** quand on met **au** pour *à le*, **du** pour *de le*, devant les noms masculins singuliers commençant par une **consonne** ou une **h aspirée** : **au père**, **au héros** ; **du père**, **du héros**.

Devant tous les mots pluriels (qu'ils commencent par une voyelle ou une consonne), on met **aux** pour *à les*, **des** pour *de les* : **aux** élèves, **des** élèves ; **aux** mères, **des** mères.

12. **Elocution.** — Que deviennent **à le** et **de le** devant une consonne ? — Dit-on **à les**, **de les** ? — Quels sont les articles qui ne se contractent pas ? — Quels sont les articles contractés ? — Quand l'article est-il contracté ? — Quels articles contractés met-on devant tous les noms pluriels ?

13. **Exercices de grammaire.** — 1° *Copier, souligner d'un trait les articles élidés, et de deux traits les articles contractés.*

MON VILLAGE.

Mon village est bâti au sommet d'une colline. Au milieu se trouvent l'église, le couvent, le collège et l'hôtel de ville. Les maisons des habitants sont de chaque côté de la route qui le traverse. Autour des maisons, il y a des jardins et des vergers. A l'extrémité du village est le cimetière. Au loin sont des prés et des champs où l'on récolte du blé, de l'orge, de l'avoine. Oh ! le charmant village. C'est là que je veux demeurer toujours au milieu de mes parents et de mes amis.

2° *Copier les mots suivants, les mettre au singulier avec l'article convenable.*

Les chapeaux des fillettes. — Les vœux des pèlerins. — Les chevaux des charretiers. — Les bijoux des écrins. —

Les héritages des neveux. — Les racines des arbres. — Les joujoux des enfants. — Les fourneaux des usines. — Les chants des oiseaux. — Les tendresses des pères. — Les malades des hôpitaux. — Les morales des fables. — Les écoles des paroisses. — Les portails des églises.

14. **Exercice de mémoire.** — Nommez le fondateur du Séminaire de Québec ; du Séminaire de Montréal. — Nommez les fondatrices des Ursulines et de l'Hôtel-Dieu de Québec, de l'Hôtel-Dieu et de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal. — A quel Institut appartiennent les religieuses qui vous enseignent et quelle est leur fondatrice ?

15. **Dictée.** — *Lire le morceau suivant, désigner chaque article, puis écrire sous la dictée.*

DISTRIBUTION DES LETTRES.

Chaque jour, au bureau de poste, les courriers apportent des lettres, des journaux, des prospectus, etc. C'est le facteur qui va les distribuer dans tout le village. L'ordre est parfait dans son sac. Le facteur regarde l'adresse de chaque lettre et la remet à son destinataire. Il ne perd pas son temps à bavarder, car il sait que la tournée est longue et que chacun est pressé de recevoir des nouvelles. Rien ne l'arrête, ni la pluie, ni l'orage, et il a toujours l'humeur joyeuse.

CONJUGAISON : *verbe AVOIR.*

16. *Ecrire et réciter le verbe avoir de la gaieté, au FUTUR SIMPLE.*

17. **Récapitulation de l'article.**

ARTICLE	Simple	MASCULIN SINGULIER	FÉMININ SINGULIER	PLURIEL DES DEUX GENRES
		<i>le</i>	<i>la</i>	<i>les</i>
	Elidé	<i>l'</i>	<i>l'</i>	
		MASCULIN SINGULIER		PLURIEL DES DEUX GENRES
	Contracté	<i>au</i> pour <i>à le</i>		<i>aux</i> pour <i>à les</i>
		<i>du</i> " <i>de le</i>		<i>des</i> " <i>de les</i>

18. **Analyse de l'article.**

Pour analyser l'article on en indique :

1° *L'Espèce* : c'est-à-dire s'il est simple, élidé ou contracté.

2° *Le Genre* : s'il est du masculin ou du féminin.

3° *Le Nombre* : s'il est du singulier ou du pluriel.

4° *La Fonction* : c'est-à-dire le nom qu'il *détermine*.

Par abréviation on écrit :

<i>simp.</i> pour simple ;		<i>el.</i> pour élidé ;
<i>art.</i> pour article ;		<i>cont.</i> pour contracté ;
		<i>dét.</i> pour détermine.

Soit à analyser les mots suivants :

Le clocher du village.

<i>Le</i>		art. simp. masc. sing. dét. <i>clocher</i> .
<i>clocher</i>		n. c. masc. sing.
<i>du</i>		art. cont. masc. sing. dét. <i>village</i> .
<i>village.</i>		n. c. masc. sing. comp. de <i>clocher</i> .

19. **Analyse du nom et de l'article.**

Ex. : *La fleur du jardin. — La prière de l'enfant.*

<i>La</i>	art. simp. fém. sing. dét. <i>fleur.</i>
<i>fleur</i>	n. c. fém. sing.
<i>du</i>	art. cont. masc. sing. dét. <i>jardin.</i>
<i>jardin</i>	n. c. masc. sing. comp. de <i>fleur.</i>
<i>La</i>	art. simp. fém. sing. dét. <i>prière.</i>
<i>prière</i>	n. c. fém. sing.
<i>de</i>	préposition.
<i>l'</i>	art. él. masc. sing. dét. <i>enfant.</i>
<i>enfant.</i>	n. c. masc. sing. comp. de <i>prière.</i>

20. **Analyse grammaticale.** — *Faire l'analyse des articles et des noms dans les phrases suivantes : Admirons le courage des missionnaires de la Nouvelle-France. La férocité des Iroquois en fit des martyrs et des héros.*

21. **Questions de récapitulation.**

Combien y a-t-il de sortes d'articles ? — Que deviennent **le** et **la** devant une voyelle ? — Que deviennent **à le** et **de le** devant une consonne ? — Dit-on **à les** ? **de les** ? — Quels sont les articles contractés, au singulier ? — Et au pluriel ?

22. **Dictée.** — *Ecrire sous la dictée le morceau suivant, analyser les articles et les noms qui s'y rencontrent.*

LES ARBRES DE LA FORÊT.

Le chêne, le hêtre, le frêne, le bouleau, le sapin sont des arbres de la forêt. La plupart des arbres de la forêt ont des racines profondes, un gros tronc et des branches étendues. Le tronc de ces arbres est employé pour faire

de grosses poutres ou des planches. Les sapins sont utiles pour le service de la marine, qui en fait des mâts de vaisseaux. Les branches des arbres sont coupées en morceaux pour fournir du bois de chauffage. Le gland, fruit du chêne, et la faine, fruit du hêtre, servent de nourriture aux sangliers et aux écureuils.

23. **RECITATION : Dieu le saura.**

Deux enfants, près d'un presbytère,
 Trouvent un pauvre qui dormait.
 (Le ciel peut-être en songe lui donnait
 Ce que lui refusait la terre...)
 Le garçon se précipitant
 Veut l'éveiller pour offrir son aumône,
 Quand sa jeune sœur, l'arrêtant :
 " On ne réveille pas un pauvre à qui l'on donne,
 Dit-elle. — Du bienfait qui donc l'avertira ?
 — Personne, mais Dieu le saura ! "

24. **Rédaction.** — *Répondre aux questions suivantes, faire un récit que vous intitulerez : Le Presbytère.*

Qu'est-ce que le presbytère ? — Où est situé le presbytère de votre paroisse ? — Quels sont les hôtes du presbytère ? — Nommez Monsieur le curé. — Monsieur le vicaire. — Quelles fonctions remplissent-ils auprès des paroissiens ? — Quels sentiments tout bon chrétien doit-il avoir en son âme pour les prêtres chargés de la direction de la paroisse ?

CHAPITRE III

L'ADJECTIF.

1. *Procédé d'analyse.* — Cécile est *douce* et *soumise* ; ses manières *polies* la font aimer de *tout* le monde ; de plus, *cette* élève par *son* application a mérité la première place de *sa* classe.

Dans cette phrase, tous les mots soulignés sont placés à côté d'un nom, pour nous les faire mieux connaître. Ces mots sont des *adjectifs*—*adjectif* veut dire "*ajouté au nom*".

Les mots *douce* et *soumise* nous disent les *qualités* de l'enfant ; le mot *polies*, nous dit la qualité de ses manières ; ce sont des *adjectifs*, puisque ce sont des mots *ajoutés au nom* ; ces *adjectifs* expriment des *qualités* et sont appelés pour cette raison *adjectifs qualificatifs*.

Les mots *ses*, *tout*, *cette*, *son*, *première*, *sa*, *déterminent* les noms *manières*, *monde*, *élève*, *application*, *place*, *classe* ; ces mots, employés à la place de l'article, avant les noms qu'ils désignent particulièrement, sont appelés *adjectifs déterminatifs*.

Il y a donc deux classes d'adjectifs : les adjectifs *qualificatifs* et les adjectifs *déterminatifs*.

2. *Leçon.* — L'*Adjectif* est un mot que l'on ajoute au nom pour en indiquer la qualité, ou pour en déterminer le sens : *enfant studieux* ; *studieux* fait connaître une qualité de l'enfant : *studieux* est un adjectif.

Quand on dit *mon livre*, *mon* détermine le sens de livre, en indiquant spécialement le livre qui m'appartient : *mon* est aussi un adjectif.

On distingue deux classes d'adjectifs : l'adjectif **qualificatif** et l'adjectif **déterminatif**.

3. **Elocution.** — Que signifie le mot **adjectif**? Que veut dire **qualificatif**? — Qu'est-ce que l'adjectif qualificatif? — Quel mot remplace quelquefois l'article? — Que veut dire **déterminatif**? — Combien y a-t-il de classes d'adjectifs? — Nommez les mots qui, au procédé analytique, marquent des qualités; ceux qui déterminent les noms.

4. **Exercices de grammaire.** — 1° *Reconnaitre les adjectifs et les noms.*

Les corolles des fleurs offrent des couleurs variées; il y en a de rouges, de blanches, de jaunes, de brunes, de bleus, de roses. — Enfants, soyez bons, serviables, les uns pour les autres. — Les liqueurs fortes sont nuisibles à la santé. — Le printemps est la plus agréable de toutes les saisons. — Les jeunes filles coquettes sont, dans leurs familles, des meubles inutiles et dispendieux.

2° *Distinguer oralement : 1° les adjectifs qualificatifs ; 2° les adjectifs déterminatifs .*

En entrant dans ma chambrette, ce soir, à dix heures, je la trouve éclairée par la blanche lumière de la lune, qui se lève toute ronde derrière un groupe de chênes. Elle va plus vite dans le ciel que ma plume sur ce papier, mais je puis la suivre des yeux. De mon chevet, j'aperçois par la fente d'un contrevent, une petite étoile qui s'encadre là vers les onze heures. Je l'appelle l'étoile du sommeil, et je l'aime.

EUGÉNIE DE GUÉRIN.

5. **Vocabulaire.** — *Classe, Dieu, maîtresse, compagnes, obéissance, piété, douceur, politesse, actions.*

EN CLASSE. — Je vais en... pour apprendre à lire, à écrire et à compter. Je m'y exerce aussi à la... et à la... avec mes..., à l'... envers ma... et à la vraie... envers Dieu à qui j'offre chaque matin toutes mes...

6. **Dictée.** — *Ecrire sous la dictée, souligner d'un trait les adjectifs qualificatifs, et de deux traits les adjectifs déterminatifs.*

Je suis un petit quadrupède rongeur. J'ai une petite tête fine, un pelage gris, une queue plus longue que le corps. Je vis dans les murs, les planchers où je fais un petit trou pour sortir la nuit, et manger les fruits, le blé, le pain, le lard ou le pâté, tout ce que vous avez laissé à ma portée. Mon plus grand ennemi est le chat. Je crains votre piège, appelé souricière. Je m'appelle... (Ecrivez le nom de l'animal).

CONJUGAISON : *verbe AVOIR.*

Ecrire les phrases suivantes, les épeler, les lire, dire où est le verbe avoir, et réciter le verbe avoir honte au PRÉSENT du CONDITIONNEL.

Si j'étais punie, j'*aurais* bien honte.

Si tu étais punie, tu *aurais* bien honte.

Si elle était punie, elle *aurait* bien honte.

Si nous étions punies, nous *aurions* bien honte.

Si vous étiez punies, vous *auriez* bien honte.

Si elles étaient punies, elles *auraient* bien honte.

8. **Rédaction.** — **Mes bas.** — Ecrire cinq phrases. Dire 1° de quoi sont faits vos bas ; 2° qui les

a confectionnés et par quel travail ; 3° quelles sont les parties d'un bas ; 4° à quoi servent les bas ; 5° si vous aimez le tricot et pourquoi.

ADJECTIF QUALIFICATIF.

9. **Procédé d'analyse.** — Louise est *docile* mais *négligente*. Le chien est *fidèle*. Ces chemins sont *tortueux*.

Le mot *docile* marque une *qualité* bonne, le mot *négligente* une *qualité* mauvaise de Louise. Le mot *fidèle* exprime une *qualité* bonne du chien. Le mot *tortueux* indique une *qualité* mauvaise des chemins. Les mots *docile*, *négligente*, *fidèle*, *tortueux*, qui sont *ajoutés* à des *noms* sont des *adjectifs*. Ces mêmes mots marquant des *qualités bonnes* ou *mauvaises* sont des *adjectifs qualificatifs*. Donc, un mot qu'on *ajoute aux noms* pour indiquer des *qualités bonnes* ou *mauvaises* des *personnes*, des *animaux* ou des *choses* dont on parle, est un *adjectif qualificatif*.

10. **Leçon.** — L'*adjectif qualificatif* exprime la *qualité* bonne ou mauvaise de l'être dont on parle : *L'enfant studieux*.

On reconnaît qu'un mot est un *adjectif qualificatif* quand on peut y joindre un nom de personne, d'animal ou de chose. Ainsi les mots *modeste*, *domestique*, *utile* sont des *adjectifs*, parce qu'on peut dire : *personne modeste*, *animal domestique*, *chose utile*.

11. **Elocution.** — Quelles sont les *qualités* de Louise ? — Quelles sont celles du chien et des chemins ? — Que désignent les mots : **docile**, **négligente**, **fidèle**, **tortueux** ? — Qu'est-ce que l'**adjectif qualificatif** ? — Comment reconnaît-on qu'un mot est **adjectif qualificatif** ?

12. **Exercices de grammaire.** — 1° *Copier les mots suivants, souligner les adjectifs, dire s'ils expriment des qualités bonnes ou mauvaises.*

Le livre utile. — Le riche volume. — La rue large. — Le vieux pont. — Le prince cruel. — Le chemin facile. — Le fruit mûr. — La fleur odorante. — Le cahier incomplet. — Le jour brillant. — La gelée désagréable. — L'écolière polie. — Le vin aigre. — L'élève rebelle. — Le caractère aimable. — Les manières calmes. — La mémoire lente. — Les élèves dociles. — Les jolies fleurs.

2° *Copier le morceau, intercaler, suivant le sens, les adjectifs placés à gauche de l'accolade*

<p>grave parfaite peuplées paisibles domestique fidèle anciens fraternelle simples ferme</p>	<p>Les maisons de l'île aux Coudres sont en général bien... ; un grand nombre d'entre elles renferment deux et même trois ménages. L'harmonie la plus..., la piété filiale, l'union... règnent dans ces heureux foyers où tout le monde est soumis religieusement à la... autorité du père ou de l'aïeul. Le vieillard qui tient le sceptre de la famille, gouverne d'une main douce mais... Ouvrez la Bible dans un de ces endroits où la vie des... patriarches est racontée ; vous y trouverez une peinture... des mœurs..., de la foi vive, des habitudes..., du bonheur... de ces bonnes gens de l'île aux Coudres.</p>
--	--

L'abbé H.-R. CASGRAIN.

13. **Exercice de mémoire.** — Quelles sont les premières figures du Messie ? — Que veut dire le mot pa-

triarche ? — Quel est le plus célèbre des fils de Jacob ? — A qui fut faite la première promesse d'un Rédempteur ? — A qui cette promesse fut-elle renouvelée ?

14. **Dictée.** — *Ecrire le morceau suivant, souligner d'un trait les adjectifs qualificatifs masculins, d'un double trait les adjectifs qualificatifs féminins.*

PORTRAIT DE L'ENFANT JÉSUS.

La Ste Ecriture dit qu'il était le plus beau des enfants des hommes. L'innocence, la fraîcheur, la douceur, le rendaient admirable, et l'affection que l'on était porté à lui témoigner était toujours unie à un grand respect. Des cheveux bouclés flottaient sur ses épaules, son front était large, ses yeux rayonnaient d'une lumière extraordinaire ; on pouvait à peine en définir la teinte. Son nez et sa bouche étaient sans défaut, et ses joues légèrement colorées. Sa taille était un peu supérieure à la moyenne ; enfin, tout l'ensemble de sa personne était marqué d'une grâce parfaite. C'était bien là l'enfant en qui le Créateur avait mis toutes ses complaisances.



15. **Rédaction.** — **Grand'maman.** — Grand'maman est-elle bien âgée ? — Quelle est son occupation favorite ? — Où se tient-elle ordinairement ? — Quelle coiffure porte-t-elle ? — Sa figure est-elle fraîche ? — Que remarquez-vous à son front ? — Par quels récits grand-mère vous intéresse-t-elle ? N'aimez-vous pas lui entendre raconter les choses de son temps ? — Quels sont vos sentiments à son égard ?

FORMATION DU FEMININ DANS LES ADJECTIFS.

16. *Procédé d'analyse.* — Si je dis : Un *petit* garçon *aimable* mais *babillard*, une *petite* fille *aimable* mais *babillarde*, ne sont pas longtemps aimés, je vois que dans cette phrase les mêmes qualificatifs *petit* et *babillard* sont d'abord ajoutés à un *nom masculin*, *garçon*, ensuite à un *nom féminin*, *fille*. Les qualificatifs *petite* et *babillarde* qui sont joints au *nom féminin*, *fille*, sont terminés par un *e muet*, cet *e muet* ne se trouve pas dans *petit* et *babillard*. Ainsi, on forme, en général, le *féminin* des *adjectifs* comme celui des noms, en ajoutant un *e muet* au mot *masculin*. Le *qualificatif aimable* qui est d'abord ajouté au *nom masculin garçon*, puis au *nom féminin, fille*, n'a pas changé parce qu'il est terminé au masculin par un *e muet*. Donc, un *adjectif* terminé au *masculin* par un *e muet* ne change pas au *féminin*.

17. **Leçon.** — On forme généralement le **féminin** des **adjectifs**, comme celui des noms, en ajoutant un **e muet** au **masculin**. Ainsi on dit : *Un cousin poli* — *une cousine polie*.

Quand l'**adjectif** est déjà terminé au **masculin**

par un **e muet** il ne change pas au **féminin**. Ainsi on dit : *Un père juste — une mère juste.*

18. **Elocution.** — Quels sont les qualificatifs qui ont été ajoutés au **nom masculin garçon** ? — au **nom féminin fille** ? — Quelle lettre a été ajoutée aux **adjectifs petit, babillard** ? — Comment forme-t-on, en général, le féminin d'un adjectif ? — L'adjectif **aimable**, qui accompagne le nom **garçon**, puis le nom **fille**, a-t-il changé ? — Pourquoi ? — Quel est le féminin de l'adjectif terminé au masculin par un e muet ?

19. **Exercices de grammaire.** — 1° *Ecrire les noms suivants, et ajouter à chaque nom l'adjectif donné.*

Ecrire : Un père *indulgent*. — Une mère *indulgente*.

Indulgent : un père, une mère. — Docile : une fille, un garçon. — Instruit : un écolier, une écolière. — Agréable : parole, chant. — Etroit : rue, chemin. — Rare : fruit, fleur. — Poli : réception, accueil. — Large : ruisseau, rivière. — Propre : robe, manteau. — Tiède : brise, vent. — Clair : eau, vin. — Vide : puits, citerne.

2° *Trouver un nom qui convienne aux adjectifs suivants et en dire le genre.*

Clair — courte — grand — gaie — charmante — étroit — dur — verte — blond — jolie — petite — fort — chaud — froide — lourd.

3° *Trouver un adjectif qualificatif qui convienne au nom et en dire le genre.* Ex. : *La campagne fleurie.*

La campagne — la fleur — le jardin — l'oiseau — l'ouvrier — le chou — le pupitre — le salon — la table — le tableau — le livre — la maison — l'histoire — le don.

20. **Exercice d'invention.** — *Dire si l'être nommé est rare ou commun* : Une enfant parfaite. — Un enfant léger et bavard. — Un chien fidèle. — Un clou. — Un diamant. — Le trèfle à quatre feuilles. — Le trèfle à trois feuilles. — Un merle blanc. — Un merle noir. — Une rose. — Une rose sans épines.

21. **Dictée.** — *Souligner les adjectifs, donner la règle pour la formation du féminin.*

CONSEILS A UNE ENFANT.

Une enfant doit toujours être bienveillante pour ses compagnes. Soyez confiante dans les conseils de vos maîtresses, elles veulent votre bien. Ayez une figure affable et gaie ; la bonne humeur est le signe de la bonté de l'âme. Une jeune fille obéissante réjouit le cœur d'une mère dévouée. Ne soyez ni trop hardie ni trop bavarde ; tenez un juste milieu, soyez prudente et réservée.

22. **RECITATION : Les épis vides.**

Les épis chuchotaient dans la plaine ;
 Les épis droits levant une tête hautaine,
 Insultaient aux épis vers la terre couchés.
 Ceux-ci leur répondaient : " Allez, soyez superbes,
 Mais lorsque l'on fera la dépouille des gerbes,

Alors, vides épis, vous serez arrachés,
 Jetés aux quatre vents comme une paille vaine ;
 Et l'on prendra le grain dont notre tête est pleine,
 Et qui nous fait tenir penchés ”.

RATISBONNE.

23. **Rédaction.** — Qu'est-il dit des épis, dans le premier vers de ce morceau ? — Qu'est-ce que chuchoter ? — Que disaient les épis droits aux épis penchés ? — Quelle réponse firent ceux-ci ? — Quelle leçon vous donnent les épis droits, et les épis penchés ? — Quelle application en pouvez-vous faire ?

FORMATION DU FEMININ DANS LES ADJECTIFS EN
el — eil — en — on — et — er —
eux — f — eur.

24 **Procédé d'analyse** — Le peuple *canadien* est *religieux, hospitalier, actif et travailleur*.

Dans cette phrase, les adjectifs *canadien, religieux, hospitalier, actif et travailleur* sont au masculin : ils expriment des qualités du nom *peuple* qui est du masculin singulier. Si j'emploie le nom *nation* au lieu du nom *peuple* et que je dise : *la nation canadienne est religieuse, hospitalière, active et travailleuse*, je vois que tous ces *adjectifs* ne suivent pas la règle générale pour former leur féminin. *L'adjectif canadien* double la consonne *n* avant de prendre *l'e muet* du féminin, il en est de même des *adjectifs* terminés au masculin en *el, eil, on, et ; hospitalier* prend un *accent grave* sur *l'e* qui précède *l'r* final avant d'ajouter *l'e muet* au féminin ; *religieux* change la *lettre x* en *s* avant de prendre *l'e muet* ; de même *actif* change *f* en *v*, *travailleur* change *r* en *s* avant de prendre *l'e muet*.

Ces règles particulières s'appliquent à la plupart des adjectifs de ces différentes terminaisons. Il y a des adjectifs en *teur* qui changent *teur* en *trice* : un ami *consolateur*, une amie *consolatrice*.

25. **Leçon. — Féminin des adjectifs en el, eil, en, on, et.** — Les adjectifs terminés en **el, eil, en, on, et**, doublent au féminin la consonne finale **l, n, t**, avant de prendre l'**e** muet.

Ainsi :

<i>cruel</i>	fait	<i>cruelle,</i>	<i>bon</i>	fait	<i>bonne,</i>
<i>pareil</i>	“	<i>pareille,</i>	<i>muet</i>	“	<i>muette.</i>
<i>ancien</i>	“	<i>ancienne,</i>			

Six adjectifs en **et** ne doublent pas la consonne finale, mais prennent un accent grave sur l'**e** qui précède le **t**. Ainsi :

<i>complet</i>	fait	<i>complète,</i>	<i>inquiet</i>	fait	<i>inquiète,</i>
<i>concret</i>	“	<i>concrète,</i>	<i>replet</i>	“	<i>replète,</i>
<i>discret</i>	“	<i>discrète,</i>	<i>secret</i>	“	<i>secrète.</i>

Féminin des adjectifs en er, x, f, eur. — Les adjectifs en **er** ont leur féminin en **ère**. Ainsi : *léger* fait *légère*, *premier*, *première*, *régulier*, *régulière*.

Les adjectifs terminés par **x** changent au féminin **x** en **se**. Ainsi : *affreux* fait *affreuse*, *jaloux*, *jalouse*, *heureux*, *heureuse*.

Mais les adjectifs *doux*, *faux*, *roux*, font au féminin : *douce*, *fausse*, *rousse*.

Les adjectifs terminés par **f** changent au féminin **f** en **ve** : *vil*, *vive*, *craintif*, *craintive*.

Les adjectifs en **eur** font ordinairement au féminin **euse**. Ainsi : *moqueur* fait *moqueuse*, *trompeur*, *trompeuse*.

Mineur, majeur, meilleur et les adjectifs en *érieur* ajoutent l'e muet au féminin : *majeure, mineure, meilleure, supérieure, inférieure, etc.*

Pécheur, vengeur font au féminin : *pêcheresse, vengresse.*

Remarque. — Quelques adjectifs forment leur féminin d'une manière irrégulière. Ainsi :

beau	fait	belle	nul	fait	nulle
bel	"	belle	bas	"	basse
fou	"	folle	las	"	lasse
fol	"	folle	gros	"	grosse
mol	"	molle	vieillot	"	vieillotte
mou	"	molle	tiers	"	tierce
nouveau	"	nouvelle	sot	"	sothe
jumeau	"	jumelle	pâlot	"	pâlotte
vieux	"	vieille	gras	"	grasse
vieil	"	vieille	blanc	"	blanche
paysan	"	paysanne	franc	"	franche
gentil	"	gentille	sec	"	sèche
profès	"	professe	frais	"	fraiche
expès	"	expresse	métis	"	métisse
long	"	longue	caduc	"	caduque
bénin	"	bénigne	turc	"	turque
malin	"	maligne.	grec	"	grecque
favori	"	favorite	public	"	publique
			coi	"	coïte

26. **Elocution.** — Comment se forme le féminin des adjectifs en **el, eil, en, on, et** ? — Quels sont les adjectifs en **et** qui ne doublent pas le **t** ? — Le féminin des adjectifs terminés par **er** se forme-t-il régulièrement ? — Comment se forme le féminin des adjectifs terminés en **eux** ? — Quel est le féminin des adjectifs terminés en **f** ? — de ceux qui sont terminés par **eur** ?

27. **Exercices de grammaire.** — 1° Copier les adjectifs suivants, les mettre au féminin.

Cruel, — bon, — pâlot, — fraternel, — poltron, — gras, — continuel, — glouton, — épais, — vermeil, — mignon,

— las, — nul, — muet, — bas, — aérien, — douillet, — gentil, — italien, — cadet, — fou, — mou, — niais, — dévot, — bigot, — idiot, — ras, — vieux, — bel, — nouvel.

2° *Ecrire dans une colonne les adjectifs masculins qui suivent, dans une autre colonne, les adjectifs féminins correspondants.*

Fidèle, — frêle, — parallèle, — confidentiel, — essentiel, — matériel, — officiel, — partiel, — superficiel, — criminel, — bel, — éternel, — rationnel, — maternel, — occasionnel, — originel, — personnel, — corporel, — mutuel, — fragile, — vil, — utile, — tranquille, — hostile, volatil, — gentil, — mobile, — servile, — imbécile, — futile, — agile.

3° *Mettre au féminin.*

Ecrire : *Le lilas* **blanc**, *la rose* **blanche**.

Le lilas blanc, la rose... Le franc parler, l'allure... Le linge sec, l'étoffe... Le vin frais, l'eau... Un long voyage, une... route. L'air bénin, l'humeur... Un bonnet grec, une calotte... Un soldat turc, une ville... Un rire malin, une parole... L'air favori, la romance... Un concert public, une séance... Un legs caduc, une donation...

4° *Copier les phrases suivantes, puis les mettre au féminin en changeant le nom.*

Ecrire : **Paul** est étranger à la ville ; **Pauline** est étrangère à la ville.

Paul est étranger à la ville. — Le jardinier est inquiet de ses fleurs. — Le serviteur est replet. — Les frères jaloux ne sont pas heureux. — J'aime un petit garçon discret. — Le fermier laborieux allait faire la moisson. — Le loup devient courageux pour défendre ses petits. — Des monts neigeux séparent la Colombie Anglaise des districts du Nord-Ouest.

5° *Mettre au féminin.*

Ecrire : *Un habit neuf, une robe neuve.*

Un habit neuf, une robe... Le fruit délicieux, une pêche... Le cheveu roux, la barbe... Un vin doux, une pomme... Le faux billet, la... monnaie. Un sot discours, une... parole. Le gentil pinson, la... alouette. Un jus épais, une sauce... Un ordre exprès, une défense...

28. **Vocabulaire.** — *Homme, corps, faible, maladif, languissant, sujet, infirme, mortel, corruptible, âme, spirituelle, intelligente, immortelle.*

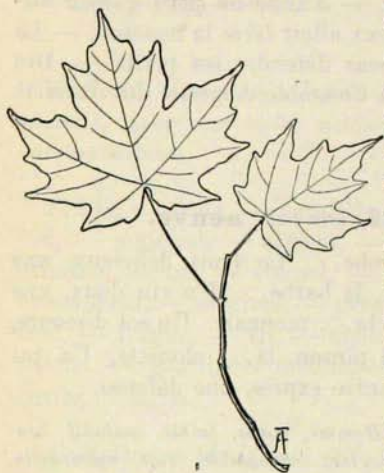
L'HOMME. — L'... est composé d'un... et d'une... Son corps, tiré de la terre, est... à beaucoup de maux ; il peut être... lang... m... et inf... ; il est cor... et m... Son âme, créée à l'image de Dieu, est sp..., int..., libre et...

29. **Dictée.** — *Lire, épeler, écrire sous la dictée, donner les règles de la formation du féminin dans les adjectifs.*

LA FEUILLE D'ÉRABLE.

Vois la jolie feuille d'érable attachée à la branche flexible, et que berçait mollement la brise du printemps. Elle venait à peine de naître, et déjà elle montrait avec orgueil la ligne capricieuse de son contour, échancrée

avec grâce et symétrie. Sur sa surface lisse et verdoyante, on découvre des milliers de filets blancs qui se croisent en



tous sens, et portent jusqu'à l'extrémité de chaque dent aiguë, la sève bienfaisante qui doit y entretenir la vie et la fraîcheur. Bientôt, la feuille verra se tarir cette source vivifiante ; mais, avant de mourir, elle jettera un éclat beaucoup plus vif et se revêtira de la parure riche et brillante d'une rose délicate.

Il en est de même de ta jeune âme, ô enfant ; si tu la tiens constamment soumise aux lois

de ton Créateur, et de son Eglise, elle sera toujours fraîche et innocente, et, lorsque le terme de tes jours approchera, elle jettera autour d'elle le vif éclat des vertus et des bonnes œuvres.

30. **Rédaction.** — Quelle espèce de feuilles voyez-vous sur cette gravure ? — Comment est la surface de la feuille d'érable ? — Connaissez-vous le nom des petits filets blancs qui la croisent en tous sens ? — Quelle est la fonction des nervures ? — Le contour a-t-il quelque chose de particulier ? — Quelle est la couleur de la feuille d'érable au printemps, à l'été ? — N'est-elle pas plus brillante à l'automne ? — O enfant, votre âme fraîche au-

jourd'hui comme la feuille au printemps, ne devra-t-elle pas jeter un plus vif éclat lorsque s'approchera l'automne ou le terme de votre vie ? — Que devrez-vous faire pour cela ?

FORMATION DU PLURIEL DANS LES ADJECTIFS.

31. *Procédé d'analyse.* — Un élève *poli* et *soumis*. Des élèves *polis* et *soumis*. Mon enfant, ne sois pas *paresseux*. Mes enfants, ne soyez pas *paresseux*. Ce *nouveau plan* est *original*. Ces *nouveaux plans* sont *originaux*.

En lisant ces phrases, nous remarquons que le *pluriel* se forme dans les *adjectifs qualificatifs*, tout comme dans les *noms* : 1o On ajoute généralement une *s* au mot singulier : un élève *poli*, des élèves *polis* ; 2o les adjectifs qualificatifs terminés au singulier par *s* ou *x* ne changent pas au pluriel : un élève *soumis*, des élèves *soumis* ; un enfant *paresseux*, des enfants *paresseux* ; 3o les adjectifs qualificatifs terminés au singulier en *eau* prennent un *x* au pluriel : ce *nouveau plan*, ces *nouveaux plans* ; 4o les adjectifs qualificatifs terminés en *al* au singulier, changent *al* en *aux*, au pluriel : le plan *original*, les plans *originaux*.

32. *Leçon.* — On forme le pluriel des *adjectifs qualificatifs*, comme celui des *noms*, en ajoutant la lettre *s* au mot singulier : une leçon difficile, des leçons difficiles.

Quand l'adjectif est terminé au singulier par *s* ou *x*, il ne change pas au pluriel :

<i>le gâteau délicieux,</i>	<i>les gâteaux délicieux.</i>
<i>un fruit exquis,</i>	<i>des fruits exquis.</i>

Les trois adjectifs en **eau**, *beau*, *nouveau*, *jumeau*, font leur pluriel en **eaux** : *un fruit nouveau*, *des fruits nouve**aux*** ; *un beau livre*, *des beaux livres* ; *le frère jumeau*, *les frères jumeaux*.

La plupart des adjectifs en **al** font leur pluriel en **aux** : *un devoir oral*, *des devoirs oraux*.

Cependant *final*, *filial*, *jovial*, *frugal*, *naval*, *glacial*, *fatal*, *matinal*, *pascal*, *natal* et quelques autres, forment leur pluriel en ajoutant une *s*

33. **Elocution.** — Lorsque vous dites : Un élève poli, des élèves polis, où est le **nom pluriel** ? l'**adjectif pluriel** ? — Quelle **lettre** avez-vous ajoutée au nom élève ? à l'adjectif poli ? — Comment forme-t-on, en général, le **pluriel** des adjectifs ? — L'adjectif **paresseux**, employé dans les deux phrases, a-t-il changé ? — Y a-t-il, dans les exemples cités, un autre adjectif qui soit écrit de la même manière au singulier et au pluriel ? — Pourquoi n'avez-vous rien ajouté aux adjectifs **soumis** et **paresseux**, ? — Les adjectifs terminés au singulier par **s** ou **x** changent-ils au pluriel ? — Le **nouveau** plan — les **nouveaux** plans. Qu'avez-vous ajouté à **nouveau** ? — Comment se forme le **pluriel** des adjectifs terminés en **eau** ? — en **al** ? — Nommez des adjectifs terminés en **al**, qui prennent la lettre **s** au **pluriel**.

34. **Exercices de grammaire.** — 1° *Mettre les expressions suivantes au pluriel :*

Enfant joyeux, — ami fidèle, — plume légère, — combat naval, — peuple chrétien, — ciel bleu, — fruit exquis.

2° *Copier, puis mettre au pluriel.*

L'enfant docile. — L'enfant affectueux. — La noix vide. — L'abricot savoureux. — Le veau gras. — L'oiseau bleu. — Le vieux bûcheron. — Le beau fleuve. — Le palais royal. — Le nouveau professeur. — Un cœur loyal. — Le droit national. — Un repas frugal. — Un billet sentimental. — Un exercice grammatical. — Un soin filial. — Un pays boréal. — Un vent glacial.

3° *Remplacer les mots compléments par un adjectif ; écrire au singulier, puis au pluriel.*

Exemple : *La douleur de la mère, les douleurs maternelles.*

La douleur de la mère. — L'exploit du héros. — L'armée de la nation. — La sottise de l'orgueil. — La parole de dédain. — Le chant de joie. — La fleur du printemps. — La société de musique. — L'histoire du Canada. — La parabole de l'Évangile.

35. **Exercice d'invention.** — Comment est l'eau d'un ruisseau, — d'une mare, — d'un étang, — de la mer, — d'une source ? — Comment s'appelle l'eau qui contient du soufre ? — qui contient des sels ? — qui contient du fer ?

36. **Dictée.** — *Ecrire sous la dictée, souligner les adjectifs qualificatifs, puis appliquer la règle pour la formation du pluriel.*

Les maîtres sont dévoués et actifs, justes et vigilants, polis et instruits, aimables et infatigables. Les élèves sont

attentifs et studieux, obéissants et dociles, silencieux et pieux, vifs et intelligents. Les livres sont instructifs et curieux, savants et plaisants, corrects et bien imprimés. Les classes sont vastes et aérées, sonores et agréables, ornées et appropriées, blanchies et attrayantes.

Mettre la dictée ci-dessus au singulier.

CONJUGAISON: **verbe AVOIR**

37. *Ecrire et réciter le verbe avoir aux temps simples du MODE INDICATIF.*

38. **Rédaction.** — **Noces d'or de vos grands-parents.** — La semaine dernière, c'était le cinquantième anniversaire du mariage de vos grands-parents. Joyeuse fête de famille. Dites : 1° Quelles personnes prirent place à la table de famille ; 2° comment vos grands-parents ont exprimé leur bonheur d'une si belle réunion ; 3° qui a présenté les vœux aux vénérables jubilaires ; 4° quels cadeaux ils ont reçus ; 5° qui a offert le bouquet.

ACCORD DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF.

39. **Procédé d'analyse.** — Le *bon* père, la *bonne* mère, les *bons* enfants. Le père et le fils *contents*, la mère et la fille *contentes*. La mère et le père *intelligents*.

Les adjectifs *bon, bonne, bons* marquent la même *qualité* ; le premier qui accompagne le nom masculin *père* est au masculin ; le deuxième qui qualifie le nom féminin *mère* est au *féminin* ; le troisième qui est joint au nom pluriel *enfants* est au *pluriel*. Donc, l'adjectif se met au même *genre* et au même *nombre* que le nom qu'il qualifie.

Les adjectifs *contents, contentes*, expriment la même *qualité*. Bien que les noms *père* et *fils, mère* et *filles* aux

quels ils ont été ajoutés soient au *singulier*, ces adjectifs s'écrivent au *pluriel*. Donc un *adjectif qualificatif* qui se rapporte à *plusieurs* noms au *singulier* se met au *pluriel*.

L'adjectif *intelligents* est au *pluriel* ; il qualifie *eux* noms *mère* et *père* ; il est du *masculin* parce que le *féminin* cède au *masculin* en grammaire, dit-on, comme dans la famille et la société. Donc, l'*adjectif*, qualifiant des *noms* de *genres différents*, se met au *masculin pluriel*.

40. **Leçon.** — L'adjectif qualificatif s'accorde en **genre** et en **nombre** avec le nom qu'il qualifie : *L'oncle instruit, la tante instruite, les parents instruits.*

Tout adjectif qui se rapporte à **plusieurs** noms se met au **pluriel** ; au **masculin**, si les noms sont du masculin : l'oncle et le neveu instruits ; au **féminin**, si les noms sont du féminin : la tante et la nièce laborieuses.

Quand l'adjectif qualifie des noms de **genres différents**, il se met au **masculin pluriel** : La cousine et le cousin **germains**.

41. **Elocution.** — Comment s'accorde l'adjectif qualificatif ? — A quel **nombre** met-on un adjectif qualifiant **deux** noms au singulier ? — Comment s'écrit l'adjectif qui qualifie **plusieurs** noms au masculin singulier ? **plusieurs** noms au féminin singulier ? — Comment s'accorde l'adjectif qui qualifie **plusieurs** noms dont les uns sont **masculins**, les autres **féminins** ?

42. **Exercices de grammaire.** — 1° Copier les phrases suivantes, puis les écrire au pluriel.

Le renard est agile. — Le rat est incommode. — Le vêtement est chaud. — Le paon est beau. — Le tigre est

féroce. — Le devoir est oral. — Le son est guttural. — Le nombre est décimal. — Le repas est frugal. — Le vitrail est précieux. — La pierre est précieuse. — La haie est fleurie. — L'iroquois est vindicatif et rusé. — L'homme est loyal et franc. — Le compliment est banal. — Le récit est faux.

2° *Faire accorder les adjectifs avec les noms qui les suivent.*

Ecrire : *Le prêtre et l'instituteur sont voisins.*

Voisin : le prêtre et l'instituteur. — Rapide : le vent et l'éclair. — Laid : le mensonge et le vol. — Cruel : le tigre et le lion. — Utile : le chat et le chien. — Bavard : la pie et le moineau. — Chaud : la serre et le grenier. — Joyeux : la verdure et le soleil — Glacial : la pluie et la bise. — Public : la fête et le bal. — Vermeil : la rose et l'œillet. — Réuni : la rivière et le fleuve. — Arrêté : l'horloge et la montre. — Lent : le bœuf et l'âne. — Joyeux : le pinson et la fauvette. — Honteux : la paresse et le mensonge. — Mûr : l'avoine et le blé. — Gai : Jeanne et Louis. — Infini : la terre et le ciel. — Poli : le frère et la sœur. — Etroit : la porte et la fenêtre. — Sablé : le chemin et l'allée. — Rafraîchissant : l'orange et le citron.

43. **Vocabulaire.** — *Humain — animal — principal — tête — sens — tronc — organes — nécessaires — membres — supérieurs — indispensables.*

LE CORPS HUMAIN. — Par son corps, l'homme tient au règne... Le corps... se divise en trois parties : la tête qui est le siège... des... ; le tronc qui renferme les org... n... à la di-

gestion et à la respiration ; enfin, les membres... et les... inférieurs qui sont les serviteurs ind.... de l'homme.

44. **Dictée.** — *Ecrire comme il convient les adjectifs entre parenthèses.*

LES CHATS.

Ces animaux si (joli), si (vif), si (turbulent), quand ils sont (jeune), si (adroit), si (rusé) quand ils désirent quelque chose, si (fier) et si (libre) dans la maison, si (sauvage) et si (traître) dans la vengeance ; les chats, enfin, sont très (utile) dans nos habitations, leur forme (extérieur) est (joli) et (agréable), leurs proportions sont bien (pris) et leur physionomie assez (fin). Mais lorsqu'ils sont en fureur, leur mine si (doux) devient (hideux), leurs yeux sont (ardent), leurs mouvements (brusque) et (rapide). leurs cris sont (effrayant), leurs griffes (large) et (aigu) se montrent (prêt) à tout déchirer.

(D'après BUFFON.)

CONJUGAISON : **verbe ÊTRE**

45. *Ecrire les phrases suivantes, les épeler, les lire, dire où est le verbe être et réciter ce verbe au PRÉSENT DE L'INDICATIF.*

Maintenant	<i>je suis</i>	sage	quoique	petite.
“	<i>tu es</i>	sage	“	“
“	<i>elle est</i>	sage	“	“
“	<i>nous sommes</i>	sages	“	petites
“	<i>vous êtes</i>	sages	“	“
“	<i>elles sont</i>	sages	“	“

46. **Rédaction.** — **La maison de mon père.**

— Dites où est située la maison de votre père : dans la ville... le village... sur une colline... près d'un cours d'eau ? — Quelle partie de la maison reçoit chaque matin, les premiers rayons du soleil ? — La maison est-elle en bois, en briques, en pierre ? — De quelle forme est le toit ? — Qu'est-ce qui conduit à la porte d'entrée ? une avenue... un jardin... les degrés d'un escalier... une galerie ? — Combien y a-t-il de fenêtres sur la façade ? — Sont-elles pourvues de persiennes ? — De combien de personnes se compose la famille qui habite la maison ? — Quelles sont les plus aimées ? les plus dévouées ? Quels doivent être en retour les sentiments des enfants ?

COMPLEMENT DE L'ADJECTIF.

47. **Procédé d'analyse.** — *La petite fille soumise à ses parents sera bénie de Dieu.*

Le qualificatif *soumise* n'exprime *pas complètement* la qualité qui fait que la petite fille sera bénie de Dieu : c'est pourquoi il est suivi des mots : *à ses parents*, qui *complètent* sa signification. Il en est de même pour l'adjectif *bénie* *complété* par *de Dieu*. Les mots, ainsi ajoutés aux qualificatifs pour en *compléter* la signification, sont appelés *compléments* de ces qualificatifs.

48. **Leçon.** — On appelle **complément d'un adjectif** le mot qui complète le sens de cet adjectif. Ce mot peut être un nom ou un verbe à l'infinitif.

Ainsi, dans : *avide de louanges*, *utile à l'homme*, *louanges* est le complément de *avide* ; *homme*, le complément de *utile*.

49. **Elocution.** — Les qualificatifs ont-ils comme les noms, des **compléments** ? Quels mots peuvent être

compléments d'un adjectif ? — Qu'appelle-t-on **compléments** de l'adjectif ?

50. **Exercices de grammaire.** — 1° Copier les phrases suivantes ; à la suite, relever tous les compléments et les adjectifs dont ils dépendent.

Ecrire : **plaintes**, *compl. de* **insensible**.

Il ne faut pas être insensible aux plaintes des malheureux. — Le travail est utile à tout le monde. — Soyons reconnaissants du bien que l'on nous fait. — Dieu est ami de la vertu et ennemi du vice. — La vertu est douce à pratiquer. — Le sage est content de son sort. — Une personne obligeante est toujours prête à rendre service. — Une enfant docile est aisée à instruire.

2° Copier et intercaler suivant le sens, les compléments placés à gauche de l'accolade.

vérité		Un enfant docile est agréable à...
maîtresse		Le mensonge est un récit contraire à la...
pays		Le savant est utile à son...
l'homme		L'écolière attentive à la...
leçon		Le pays fertile en...
malheureux		La vertu est douce à...
légumes		Le blé est utile à...
pratiquer		La jeune fille secourable envers les...
instruire	Les élèves doivent être respectueuses envers leur...	

51. **Exercice d'invention.** — Donner un complément aux adjectifs : Joyeuse — chère — fidèle — légère — heureuse — vif — âgé — rude — ardent — capable — rouge — blanc.

52. **Dictée.** — *Ecrire sous la dictée, faire l'accord des adjectifs.*

Tout, dans la nature, excite mon admiration : l'abeille et la fourmi (laborieux); le papillon et l'insecte (léger et volage); la fontaine et le ruisseau (limpide); le lion et le tigre (cruel et sauvage); la panthère et le léopard (terrible et sanguinaire); la forêt (majestueuse); la rivière et le fleuve (large, rapide et profond); la montagne et le rocher (élevé); l'eau et le feu (utile, indispensable) et cependant (terrible) dans (certain) calamités.

53. **Analyse de l'adjectif qualificatif.**

Pour analyser l'adjectif qualificatif, on en indique :

1° *Le Genre* : s'il est du masculin ou du féminin.

2° *Le Nombre* : s'il est au singulier ou au pluriel.

3° *La Fonction* : le nom ou les noms qu'il qualifie.

Par abréviation on écrit :

Adj. : pour adjectif. — *Qual.* pour *qualificatif* et pour *qualifie*.
 -- *Compl.* pour *complément*.

Soit à analyser les mots suivants : *L'enfant attentive à la leçon.*

L'	pour la, art. élid. fém. sing. dét. enfant.
enfant	n. c. fém. sing.
attentive	adj. qual. fém. sing.
à	préposition.
la	art. simp. fém. sing. dét. leçon.
leçon.	n. c. fém. sing. comp. de attentive.

54. **Analyse grammaticale.** — *Analyser les adjectifs dans les phrases suivantes* : Champlain fut un chrétien exemplaire, dans sa vie privée comme dans sa vie pu-

blique. Le principal mobile de ses travaux et de ses sacrifices fut toujours la conversion à la vraie foi des nombreux idolâtres qui habitaient jadis ce grand territoire du Canada.

55. LECTURE : Le Castor.

Le castor est un quadrupède rongeur, long de deux ou trois pieds. Son corps est couvert d'une soie grise, abondante, d'où sortent des poils raides, longs et brillants ; les pattes sont terminées par des ongles solides, et les pattes postérieures sont palmées ; la queue est garnie de poils dans son tiers supérieur et d'écaillés allongées dans ses deux autres tiers. Les castors vivent en famille dans des huttes en forme de fours qu'ils se construisent eux-mêmes avec des branches et de la terre délayée. Le castor vit vingt ans ; il se nourrit d'écorces et de racines et fournit des produits très recherchés. Il est encore assez commun dans le nord de la province de Québec.



Le castor figure dans les armoiries de la Puissance du Canada, comme symbole de paix, d'industrie et de travail persévérant.

56. **Rédaction.** — A l'aide de la lecture et de la gravure, faire une rédaction intitulée "Le Castor".

ADJECTIFS DETERMINATIFS

39. **Procédé d'analyse.** — *Ce* livre. *Mon* crayon. *Deux* cahiers. *Aucune* leçon.

Ces quatre mots : *ce*, *mon*, *deux*, *aucune* tiennent la place de l'article devant les noms : *livre*, *crayon*, *cahiers*, *leçon* ; ils déterminent ces noms, nous les font connaître, mais d'une manière différente. Le mot *ce* qui détermine le nom *livre*, en le *montrant*, est un adjectif *démonstratif* ; le mot *mon* qui détermine le nom *crayon*, en indiquant *à qui il appartient*, est un adjectif *possessif* ; le mot *deux* qui détermine le nom *cahiers*, en indiquant le *nombre*, est un adjectif *numéral* ; le mot *aucune* qui détermine le nom *leçon*, *sans nous faire connaître de quelle leçon il s'agit*, est un adjectif *indéfini*. Il y a donc quatre sortes d'adjectifs *déterminatifs* : les adjectifs *démonstratifs*, *possessifs*, *numéraux*, *indéfinis*.

58. **Leçon.** — **Adjectifs déterminatifs.** —

Il y a quatre sortes d'adjectifs **déterminatifs** : les adjectifs **démonstratifs**, les adjectifs **possessifs**, les adjectifs **numéraux** et les adjectifs **indéfinis**.

59. **Elocution.** — Combien d'adjectifs **déterminatifs** dans la phrases citée au procédé d'analyse ? — Nommez ces **adjectifs**. — Sont-ils tous de la même espèce ? — Combien d'espèces d'adjectifs **déterminatifs**.

60. **Exercice de grammaire.** — *Ecrire le morceau suivant, souligner d'un trait les adjectifs qualificatifs, de deux traits les adjectifs déterminatifs.*

Considérez ce vaste ciel, qui s'élève au-dessus de nos têtes comme une voûte immense, cet astre qui répand partout avec la lumière, la chaleur et la vie, cette multi-

tude innombrable d'étoiles, qui étincellent la nuit dans l'azur, ces mouvements si réguliers d'où résulte la succession des jours et des nuits, des saisons et des années : ces merveilles ne proclament-elles pas la puissance et la sagesse de Dieu ?

ADJECTIFS DEMONSTRATIFS

61. *Procédé d'analyse.* — Nommez *ce* professeur, *cet* oiseau, *cette* rivière, *ces* fruits, *ces* plantes.

En disant *ce* professeur, *cet* oiseau, *ces* plantes, je vous montre en quelque sorte la *personne* que je nomme : *ce professeur* ; l'*animal*, *cet oiseau* ; les *choses*, *ces plantes*. Les mots *ce*, *cette*, *ces* qui montrent ainsi les êtres dont on parle sont des *adjectifs démonstratifs*.

62. **Leçon.** — **Adjectifs démonstratifs.** —

L'adjectif **démonstratif** fait connaître en les **montrant** les êtres nommés.

Les adjectifs démonstratifs sont :

Ce, **cet**, pour le masculin singulier : *ce livre*, *cet arbre*.

Cette, pour le féminin singulier : *cette table*.

Ces, pour le pluriel des deux genres : *ces livres*, *ces tables*.

On emploie *cet* au lieu de *ce* devant les mots (noms ou adjectifs) qui commencent par une *voyelle* ou une *h muette* : *cet enfant*, *cet homme*.

63. **Elocution.** — A quoi sert l'adjectif **démonstratif**? — Nommez les adjectifs démonstratifs. — Quand emploie-t-on **cet** au lieu de **ce**?

64. **Exercices de grammaire.** — 1° Déterminer les noms suivants par un adjectif démonstratif :

Monsieur, ... habit, ... classe, ... ouvrage, ... horloge, ... livre, ... hameau, ... villes, ... rivière, ... jardins.

2° *Ecrire les phrases suivantes, les copier, remplacer l'article par un adjectif démonstratif convenable, au singulier d'abord, ensuite au pluriel.*

Ne repoussez pas le malheureux. — Etudiez de nouveau la leçon mal sue. — Recommencez la dictée que vous avez mal écrite. — Ecoutez le conseil que je vous donne. — Allez relever l'enfant qui vient de tomber. — Reprenez l'ouvrage que vous avez abandonné.

65. **Exercice d'invention.** — Dites quatre noms de fruits et ajoutez à chacun un adjectif convenable. — Même exercice sur quatre noms de légumes — quatre noms de gâteaux.

66. **Dictée.** — *Ecrire sous la dictée, analyser les adjectifs démonstratifs.*

Regardez dans le jardin, voyez ce gazon, ces parterres, ces pelouses, ces fleurs, cet arbre qui nous donne cet ombrage agréable, et reconnaissez combien vous êtes heureux de jouir de tous ces agréments. Montrez-moi cette boîte à ouvrage. — Pourquoi ce débosselé, ces aiguilles époinçées, cette pelote de fil toute brouillée, cet ourlet mal préparé, ces épingles qui traînent, ces ciseaux rouillés ? Rien qu'à voir tous ces objets, on devine votre désordre et votre paresse.

CONJUGAISON : *verbe ÊTRE*

67. *Ecrire et réciter le verbe être au PRÉSENT DE L'INDICATIF, en ajoutant l'attribut docile.*

68. **Rédaction.** — **Le timbre-poste.** — En préparant une lettre pour la poste, vous venez d'y coller un timbre. Et vous examinez ce timbre. Décrivez-le : Quelle est sa forme, sa couleur ? Que représente la gravure de ce timbre ? Quelle inscription porte-t-il et comment est l'autre face de ce timbre ? A quoi sert-il ? Où le vend-on ?

ADJECTIFS POSSESSIFS.

69. **Procédé d'analyse.** — Si je dis : *J'apporte le cahier, Luce a perdu la règle*, on ne saura à qui appartiennent *le cahier et la règle* dont je parle. Si au contraire, je dis : *J'apporte mon cahier ; Luce a perdu sa règle*, on saura que le *cahier* est à *moi* et la *règle*, à *Luce*. Les mots *mon, sa*, tout en déterminant les noms *cahier et règle*, font connaître les *possesseurs* de ces objets. *Mon, sa* sont des *adjectifs possessifs*.

70. **Leçon.** — **Adjectifs possessifs.** — L'adjectif **possessif** détermine le nom et fait connaître à qui appartiennent les êtres dont on parle.

Les adjectifs **possessifs** sont :

Masculin singulier	<i>Mon, ton, son,</i>	} <i>notre, votre, leur.</i>
Féminin singulier	<i>Ma, ta, sa,</i>	

Pluriel des deux genres : *Mes, tes, ses, nos, vos, leurs.*

Mon, ton, son, s'emploient au féminin, au lieu de *ma, ta, sa*, devant un mot féminin (nom ou adjectif) qui commence par une voyelle ou une h muette : *mon âme, ton image, son horloge.*

Il ne faut pas confondre **ces**, adjectif démonstratif, avec **ses**, adjectif possessif.

71. **Elocution.** — A quoi sert l'adjectif **possessif**? Nommez les adjectifs possessifs au masculin singulier. — Nommez les adjectifs possessifs au féminin singulier. — Quels sont au singulier les adjectifs possessifs des deux genres? — Quand emploie-t-on **mon, ton, son**, au lieu de **ma, ta, sa**?

72. **Exercices de grammaire.** — 1° *Ecrire les phrases suivantes, distinguer les adjectifs possessifs, donner l'accord.*

Leur nez aquilin. — Votre bijou précieux. — Ton chapeau neuf. — Son œil bleu. — Ma visite matinale. — Notre beau château. — Notre pavillon national. — Ton arbrisseau résineux. — Ta vieille redingote. — Sa veste usée. — Notre brillante soirée. — Mon histoire amusante. — Leur travail fructueux. — Son bel éventail. — Son ancien vitrail. — Notre hiver glacial.

2° *Mettre au pluriel l'exercice précédent, donner oralement les règles de la formation du pluriel dans les noms et dans les adjectifs.*

3° *Remplacer les tirets par ces (dém.) ou par ses (possessif).*

Nous sortions de l'hiver, la nature était triste et désolée : ce beau chêne avait perdu toutes — feuilles; tous — jolis arbustes étaient dépouillés de leur aimable verdure et de leurs fleurs odorantes ; le rossignol ne faisait plus entendre — douces chansons, cette campagne qui va renaître au

printemps avait perdu tous — charmes, toute sa beauté ; la suave odeur de — roses, de — œillets, de ce jasmin qui ornent nos parterres était remplacée par — émanations fétides, — gaz malfaisants dont l'atmosphère était surchargée.

73. **Vocabulaire.** — *Yeux — oreilles — nez — bouche — peau — aveugle — sourd — muet — insensible.*

LES CINQ SENS. — Dans la tête se trouvent les organes des cinq sens : les... pour la vue, les... pour l'ouïe, le... pour l'odorat, la... pour le goût, la... pour le toucher qui est aussi répandu par tout le corps.

74. **Dictée.** — *Ecrire sous la dictée le morceau suivant, relever et disposer dans une première colonne les adjectifs qualificatifs, dans une deuxième, les adjectifs démonstratifs, dans une troisième, les adjectifs possessifs.*

LES JOUETS.

Au moment des étrennes, les boutiques des marchands sont garnies de jouets. Voyez ces poupées, ces bébés, ce polichinelle articulé qui remue sa tête, ses bras et ses jambes. Un enfant dit : “ Je voudrais ce lapin qui balance ses grandes oreilles dans sa voiture attelée d'un petit âne gris ”. Un autre préfère cette belle toupie aux couleurs éclatantes ; un troisième achèterait volontiers cette calèche attelée de deux chevaux blancs, avec un gros cocher frisé et poudré, très amusant avec son habit rouge, sa culotte jaunée et ses bas blancs. Il y en a pour tous les goûts. Aussi, comme chacun sera sage, pour que son papa ou sa maman lui fasse cadeau d'un de ces beaux jouets si attrayants.

75. **Exercice d'observation.** — Que représente cette gravure ? — Ce nid n'est-il pas gracieux ? — Où



est-il placé ? — Est-il abandonné ? — Qu'est-ce qui vous le dit ? — Voyez-vous les oiseaux qui l'ont construit ? — A quelle saison l'ont-ils fait ? — Avec quoi ? — Qu'y a-t-il à l'intérieur du nid pour le rendre plus moëlleux et plus chaud ? —

Ne dirait-on pas que ces habiles ouvriers sont intelligents ? — Qu'est-ce qui les guide ? — Qu'apercevez-vous tout au fond du nid ? — Étaient-ils là, il y a quelques jours ? — Les petits peuvent-ils eux-mêmes chercher leur nourriture ? — Qui en prend soin ? — Qui leur enseignera à voler ?

76. **Rédaction.** — Mettez par écrit les réponses suggérées par l'exercice d'observation. Vous êtes un de ces petits oiseaux placés par le bon Dieu, au nid de la famille. — Qui prend soin de vous ? — Que devez-vous faire en retour ?

ADJECTIFS NUMERAUX.

77. **Procédé d'analyse.** — Il y a *trois* vertus théologiques : la *première* se nomme la foi ; la *deuxième*, l'espérance ; la *troisième*, la charité.

Le mot *trois* fait connaître le *nombre* total des vertus dont on parle ; les mots *première*, *deuxième*, *troisième* indi-

quent le **rang**, l'**ordre** de ces trois vertus. Les mots qui indiquent le **nombre**, l'**ordre** des êtres nommés sont des **adjectifs numériques**. Le mot **trois** qui désigne la **quantité** s'appelle adjectif **numéral cardinal**; les mots **première**, **deuxième**, **troisième**, qui désignent le **rang**, l'**ordre**, sont appelés adjectifs **numériques ordinaires**. Il y a donc **deux sortes d'adjectifs numériques**.

78. **Leçon.** — L'adjectif **numéral** fait connaître le **nombre** ou le **rang** des êtres nommés : *quatre enfants, le premier homme.*

Il y a deux sortes d'adjectifs numériques : les adjectifs **numériques cardinaux** et les adjectifs **numériques ordinaires**.

Les adjectifs numériques **cardinaux** marquent le **nombre** : *trois hommes, cinq dollars*. Les adjectifs numériques **cardinaux** sont tous invariables, excepté vingt et cent.

Les adjectifs numériques **ordinaires** marquent l'**ordre**, le **rang** : *premier, second, deuxième, troisième, etc.* : *le premier homme, le quatrième enfant.*

79. **Elocution.** — Que fait connaître l'**adjectif numéral** ? — Combien y a-t-il de sortes d'adjectifs numériques ? — Que marquent les adjectifs numériques **cardinaux** ? — Les adjectifs numériques **cardinaux** sont-ils variables ? — Que marquent les adjectifs numériques **ordinaires** ?

80. **Exercices de grammaire.** — 1° *Ecrire en lettres les adjectifs numériques qui suivent et y ajouter des noms.*

Ex. : *Quinze sous.*

15	46	12	27	3	7	22
30	61	70	39	10	91	41

2° *Former l'adjectif numéral ordinal de tous les nombres précédents.*

81. **Exercice de mémoire.** — *Répondre par des phrases complètes aux questions suivantes, écrire la date en toutes lettres.*

1. En quelle année Monsieur de Champlain fonda-t-il Québec ? — 2. A quelle époque se fit la fondation de Ville-Marie ? — 3. Quand Mgr de Laval arriva-t-il au Canada ? — 4. A quel ordre religieux appartenaient les premiers missionnaires qui vinrent au Canada ? En quelle année y vinrent-ils ? — 5. Quand la Vénérable Mère de l'Incarnation arriva-t-elle à Québec ? Et la Vénérable Mère Bourgeoys, quand vint-elle pour la première fois à Montréal ?

82. **Dictée.** — *Ecrire sous la dictée ; à la suite, relever les adjectifs numéraux cardinaux et les adjectifs numéraux ordinaux.*

MA FAMILLE.

J'ai huit ans, et je suis le troisième des enfants de ma famille. J'ai une sœur qui a douze ans de plus que moi. Mon frère Eugène est le deuxième enfant ; il a seize ans. Voulez-vous savoir aussi l'âge de mes parents et de mes grands-parents ? Papa a eu cinquante ans, il y a trois jours, et maman a quarante-quatre ans. Mais je ne sais pas si je vais me rappeler l'âge de grand-père et de grand-

mère ; ils sont si vieux ! Ah ! j'y suis ! Grand-papa est né en mil huit cent trente, et grand'maman en mil huit cent trente-cinq. Calculez leurs âges si vous pouvez.

CONJUGAISON : verbe ÊTRE malade.

83. *Ecrire les phrases suivantes, les lire, dire où est le verbe être et réciter ce verbe à l'IMPARFAIT DE L'INDICATIF.*

Hier	<i>j'étais</i>	malade
Avant-hier	<i>tu étais</i>	malade
Autrefois	<i>elle était</i>	malade
Hier	<i>nous étions</i>	malades
Avant-hier	<i>vous étiez</i>	malades
Autrefois	<i>ils ou elles étaient</i>	malades

84. **RECITATION : Deux et deux.**

— Deux pommes ce matin, deux pommes tout à l'heure, Combien cela fait-il ? dis un peu, maman !

— Cela fait quatre assurément.

— Ma façon de compter, maman, est la meilleure.

Une pomme à mon frère, une pomme à ma sœur ;

Une autre à mon ami dont tu sais le bon cœur ;

La dernière à Pierrot qui mendie et qui pleure,

Qui s'en va, dans l'hiver, tout seul et sans surtout.

Puis, en mes mains, rien qui demeure :

Deux et deux, ma maman, cela fait rien du tout.

Georges BOTTÉ.

85. **Rédaction.** — Quels sont les personnages mentionnés dans cette poésie ? — Pourquoi le petit enfant a-t-il quatre pommes ? — Comment dispose-t-il de ses

pommes? — A qui donne-t-il la première? — la deuxième? — la troisième? — et la dernière? Qui est Pierrot? — Quelle heureuse disposition se montre dans le cœur de cet enfant?

ADJECTIFS INDEFINIS.

86. **Procédé d'analyse.** — Une élève qui n'a **aucun** désir de s'instruire, perd **plusieurs** heures **chaque** jour, sans **nul** souci de l'avenir.

Les mots : **une, aucun, plusieurs, chaque, nul**, placés devant les noms : **élève, désir, heures, jour, souci**, qu'ils déterminent, veulent dire une élève, un désir, un jour quelconque, etc.

Ces **mots** qui ne nous font pas **connaître exactement** les personnes ou les choses dont on parle sont des **adjectifs indéfinis**.

87. **Leçon.** — L'adjectif **indéfini** fait connaître qu'il ne s'agit pas d'un être **précis** et **nettement déterminé**.

Les adjectifs indéfinis sont :

Masculin.		Féminin.		Des deux genres.	
<i>aucun,</i>	<i>tel,</i>	<i>aucune,</i>	<i>telle,</i>	<i>autre,</i>	<i>quelque,</i>
<i>certain,</i>	<i>tout,</i>	<i>certaine,</i>	<i>toute,</i>	<i>chaque,</i>	<i>quelconque,</i>
<i>maint,</i>	<i>un,</i>	<i>mainte,</i>	<i>une,</i>	<i>même,</i>	<i>plusieurs.</i>
<i>nul,</i>		<i>nulle,</i>			

88. **Elocution.** — Comment sont appelés les **mots** qui déterminent les noms sans les faire connaître exactement? — Qu'est-ce que l'adjectif **indéfini**? — Nommez les principaux adjectifs indéfinis masculins, féminins, des deux genres.

89. **Exercices de grammaire.** — 1° *Ecrire l'exercice suivant, souligner les adjectifs indéfinis qu'il renferme.*

Chaque maison a plusieurs chambres. Dans toutes ces chambres sont des fenêtres à plusieurs vitres, et toutes ces vitres sont transparentes pour laisser pénétrer la lumière. Aucun architecte ne saurait bâtir une maison sans y laisser quelques ouvertures, tant pour lui donner de l'air et du soleil, que pour lui communiquer un aspect gracieux. Certains constructeurs multiplient trop les fenêtres, et alors la maison ne garantit ni du froid ni de la chaleur.

2° *Ecrire les phrases suivantes, relever les adjectifs indéfinis qu'elles renferment et dire quels noms ils déterminent.*

Plusieurs plaines se succèdent sans interruption. — Aucun fleuve n'est comparable en beauté au fleuve Saint-Laurent. — Quelques collines s'élèvent vers le nord. — Le lion est le roi de tous les animaux. — Quelle qualité préférez-vous dans une amie ? — A quel devoir êtes-vous occupés ? — Toutes les mères sont heureuses des succès de leurs filles. — Nous avons les mêmes leçons à étudier.

90. **Vocabulaire.** — *Gosier — bronches — poumons — estomac — intestins — rate — reins — foie — cœur — viscères — moteur.*

LES ORGANES VITAUX. — Les principaux organes vitaux sont : pour la respiration, les... et les... ; pour la digestion, l'... et les... . Le f... et les... remplissent des fonctions spéciales purifiantes; enfin, le... qui bat environ soixante-dix fois par minute, est comme le... de cette machine admirable qu'on appelle le corps humain.

91. **Dictée.** — *Ecrire sous la dictée, lire et expliquer tous les adjectifs déterminatifs qui s'y rencontrent.*

Cette élève ne fait aucun devoir, elle n'apporte aucune attention à ses leçons ; elle n'a nul souci des reproches, nulle crainte des punitions. En perdant ainsi plusieurs heures chaque jour, elle n'aura aucune récompense, ne fera aucun progrès et ne retirera de l'école aucun avantage durable.

92. **Récapitulation de l'adjectif.**

ADJECTIFS	{ Qualificatifs. Déterminatifs.	{ Démonstratifs. Possessifs. Numéraux. (Cardinaux, O d'naux.) Indéfinis.

MODÈLE D'ANALYSE DU NOM, DE L'ARTICLE, DE L'ADJECTIF.

Les vacances agréables aux écoliers. Mes deux frères. Chaque jour.

<i>Les</i>	art. simp. fém. pl., dét. <i>vacances</i> .
<i>vacances</i>	n. c. fém. pl.
<i>agréables</i>	ad. qual. fém. pl., qual. <i>vacances</i> .
<i>aux</i>	art. cont. masc. pl., dét. <i>écoliers</i> .
<i>écoliers.</i>	n. c. masc. pl., comp. de <i>agréables</i> .
<i>Mes</i>	adj. pos. masc. pl., dét. <i>frères</i> .
<i>deux</i>	adj. num. card. masc. pl., dét. <i>frères</i> .
<i>frères.</i>	n. c. masc. pl.
<i>Chaque</i>	adj. ind. masc. sing., dét. <i>jour</i> .
<i>jour.</i>	n. c. masc. sing.

93. **Analyse grammaticale.** — *Analyser les articles, les noms, les adjectifs dans les phrases suivantes :*

Comme tu es belle, Ville-Marie, quand tu fêtes le Seigneur-Dieu ! Ta beauté m'est douce à dire. Comme tu es belle, Ville-Marie !

Joyeuse, ouvre tes temples aux pèlerins venus des rives lointaines pour louer le Seigneur. Alleluia, sois heureuse, Ville-Marie ! Alleluia !

(*La fête du Christ à Ville-Marie*). A. FERLAND.

94. Questions de récapitulation.

Quelle différence entre le nom et l'adjectif ? — Combien y a-t-il de classes d'adjectifs ? — L'adjectif a-t-il par lui-même un genre et un nombre ? — Quelle est la règle générale de la formation du **féminin** dans les adjectifs ? — Et si l'adjectif se termine par **e muet** au masculin ? — Comment forme-t-on le féminin des adjectifs terminés par **el, eil, en, on, et** ? — Et le féminin des adjectifs terminés par **f** ? par **x** ? par **eur** ? — Quel est le féminin de **entier** ? déduisez-en la règle ? — Comment les adjectifs forment-ils leur **pluriel** ? — Comment s'accorde l'adjectif ? — Les adjectifs ont-ils des compléments ? — Quelle est la règle d'accord des déterminatifs ? — Combien y a-t-il de sortes d'adjectifs **déterminatifs** ? — De quels mots se sert-on pour désigner plus particulièrement, pour **montrer** un être ? — De quels mots se sert-on pour marquer une chose qui est **à soi** ? — Et pour en indiquer le **nombre** ? — De quel adjectif se sert-on pour désigner **vaguement** une personne ou une chose ?

95. **Dictée.** — *Ecrire sous la dictée.*

LES ENFANTS OBLIGEANTS.

Le père Mathieu revenait du moulin, traînant sa charrette à bras. La route montait ; la charrette était chargée de trois gros sacs de farine ; le père Mathieu était tout

essoufflé et la sueur coulait sur son front semé de cheveux blancs. Cinq petits enfants passaient sur la route. — “ Père Mathieu, nous allons vous aider, ” dirent-ils. Ces enfants se placèrent derrière la charrette et la poussèrent de toutes leurs forces. Ils n'étaient pas grands, mais ils étaient cinq ; ils firent tant que la charrette roulait presque toute seule.

Analyser les noms, les articles et les adjectifs renfermés dans l'exercice précédent.

96. **Rédaction.** — **Lettre à une petite amie.**
— Thérèse a fait une visite avec sa mère. Chez qui ? — Qu'a-t-elle dit en entrant ? — Que lui a-t-on offert ? — Quelle a été la réponse de Thérèse ? — Qu'a-t-elle fait pendant que sa maman causait ? — Thérèse est-elle une enfant bien élevée ?

CHAPITRE IV

DU PRONOM.

1. **Procédé d'analyse.** — Quand je dis : Juliette n'est pas sage, *elle* rit, *elle* s'amuse, *elle* babille. — C'est *Juliette* qui n'est pas sage, c'est Juliette qui rit, c'est Juliette qui s'amuse, etc. ; mais au lieu de répéter le nom Juliette, j'ai employé le mot *elle* qui tient la place du **nom** de Juliette. Ce mot *elle*, qui remplace le **nom** pour en éviter la répétition, est un **pronom**, mot qui veut dire *à la place du nom*. Il y a des **pronoms** qui remplacent les **noms** en y ajoutant une idée *particulière*.

Je possède un très beau livre ; le tien ne peut être comparé au mien ; je le préfère même à celui du professeur qui nous instruit. Si quelqu'un le demandait, j'aurais peine à le donner

1° Le mot *je* est mis pour *le nom de la personne* qui parle : c'est un **pronom personnel** ;

2° *Le tien* est mis pour *le livre de toi*, et *le mien* pour *le livre de moi* ; ils indiquent ainsi le possesseur du nom qu'ils remplacent : ce sont des **pronoms possessifs** :

3° *Celui* est mis pour *ce livre* (du professeur) qu'il semble montrer du doigt : c'est un **pronom démonstratif** ;

4° *Qui* est mis pour *le professeur*, il aide à joindre ce nom à un autre membre de phrase : c'est un **pronom relatif** ou **conjonctif** ;

5° *Quelqu'un* est mis pour *quelque homme*, sans distinction : c'est un **pronom indéfini**.

Il y a donc **cinq** sortes de pronoms.

2. **Leçon.** — Le **pronom** est un mot qui tient la place du nom, et qui en prend le genre et le nombre.

Ainsi au lieu de dire : *Marie est étourdie* ; mais *Marie deviendra raisonnable*, on dit : *Marie est étourdie ; mais elle deviendra raisonnable*.

Elle, qu'on met à la place de **Marie**, est un pronom. Il est féminin singulier, parce que **Marie** est un nom féminin singulier.

Il y a **cinq** sortes de **pronoms** : les pronoms **personnels**, les pronoms **démonstratifs**, les pronoms **possessifs**, les pronoms **relatifs** ou **conjonctifs**, les pronoms **indéfinis**.

3. **Elocution**. — De quel mot se sert-on pour nommer les personnes ? — Quand j'ai dit : Juliette n'est pas sage, quel est le mot qui a nommé la personne ? — En continuant à parler de Juliette, quel mot ai-je employé pour éviter la répétition du nom de Juliette ? — Quel mot emploie-t-on pour éviter la répétition du nom ? — Qu'est-ce que le **pronom** ? — De quel **genre** et de quel **nombre** sont les pronoms ? — Combien y a-t-il de **sortes** de pronoms ? — Nommez-les.

4. **Exercices de grammaire**. — 1° Copier l'exercice suivant, indiquer les noms remplacés par les pronoms en italique.

Dire : *il est au lit* (il, pronom, remplace **Louis**).

Louis est malade. *il est au lit*. C'est le docteur Pascal qui *le soigne*. Quel dévouement que *le sien* ! *Il arrive*, chaque jour, à sept heures du matin. *Il s'approche* du malade, *le regarde attentivement* ; *lui prend la main*, et *lui tâte le pouls*. *Je vois* la pauvre mère inquiète. *Elle observe* le médecin et *le suit* dans tous ses mouvements. *Je me lève*, *je les salue* tous, et *les quitte* en m'affligeant sur les souffrances du malade et sur *celles* de sa mère.

2° Refaire l'exercice, remplacer **Louis** par **Louise**.

5. **Exercice d'invention**. — *Qu'est-ce qui vient avant* : la fleur ? — le fruit ? — le tonnerre ? — la nuit ?

— la moisson ? — la convalescence ? — la charrue ? — les récompenses ? — l'arc-en-ciel ? — le train ?

6. **Dictée.** — *Ecrire sous la dictée la lettre suivante, indiquer le genre et le nombre du nom remplacé par chaque pronom.*

LETTRE D'UN PÈRE A SA FILLE.

Je suis assez content de ton style et de ton orthographe qui se perfectionnent. J'ai très envie d'être près de toi pour y donner la dernière main. En attendant, je puis t'assurer que tu as des dispositions pour écrire purement ; aussi il faut les cultiver. Voilà peut-être qui va te donner de l'orgueil ; mais une autre fois, je ne te parlerai que de tes défauts pour t'humilier.

J. DE MAISTRE.

CONJUGAISON : **verbe ÊTRE absente.**

7. *Ecrire les phrases suivantes, les lire, dire où est le verbe être et réciter ce verbe au PASSÉ DÉFINI.*

Avant-hier	<i>je fus</i>	absente
“	<i>tu fus</i>	“
“	<i>elle fut</i>	“
Hier	<i>nous fûmes</i>	absentes
“	<i>vous fûtes</i>	“
“	<i>elles furent</i>	“

8. **Exercice d'observation.** — Dans quelle pièce de la maison se trouve la petite fille représentée sur la gravure ? — Qu'est-ce qui indique qu'elle est dans la salle à manger ? — Quels meubles y remarquez-vous ? — Que voyez-vous sur la table ? — A quoi la petite fille est-elle occupée ? — Parlez de son maintien, de sa toilette. — Dites le nom de l'oiseau perché sur la chaise. — Quelle est



la couleur ordinaire de son plumage? la forme de son bec? — Le perroquet s'apprivoise-t-il facilement? Montre-t-il beaucoup de mémoire? — Qu'est-ce qui le prouve? — De quoi se nourrit-il? — Vit-il longtemps? — Qu'entendez-vous par l'expression : parler comme un perroquet?

9. Rédactions. — 1° **La petite fille et le perroquet.** — Mettre par écrit les réponses données oralement aux questions de l'exercice d'observation.

2° **La politesse à table.** — Comment une petite fille polie se tient-elle à table? — Peut-elle s'accouder, s'appuyer sur la table? — De quoi se sert-elle pour porter les aliments à sa bouche? — Quel est l'unique usage du couteau? — Est-il convenable de gesticuler avec son couteau, sa fourchette ou sa cuillère? — Quand on vous offre des fruits, des gâteaux, devez-vous choisir?

3° **Manière de dresser la table.** — Votre maman vous confie ce soin. Que ferez-vous d'abord? De quelle manière disposerez-vous les assiettes? Que placerez-vous à droite de chacune? à gauche? Où mettrez-vous la corbeille au pain? les verres? Nommez les autres objets que vous aurez à mettre sur la table?

PRONOMS PERSONNELS.

10. **Procédé d'analyse.** — *Je sais que tu viens de chez lui.* Dans cette phrase, on distingue **trois personnages** différents représentés par les mots : *je, tu* et *lui*. *Je*, est le personnage **qui parle**; *tu*, celui **à qui il parle**; *lui*, celui **dont il parle**; de là, **trois personnes** dans le discours. Il y a un mot qui représente toujours **une** de ces **trois personnes** : c'est le **pronom personnel**.

11. **Leçon.** — Les pronoms **personnels** tiennent la place du nom en désignant les personnes du discours : *Je chante, tu lis, il écrit.*

Il y a trois personnes dans le discours :

La **première** est celle qui parle : *je récite.*

La **deuxième** est celle à qui l'on parle : *tu récites.*

La **troisième** est celle de qui l'on parle : *il récite.*

Les pronoms personnels sont :

	SINGULIER	PLURIEL
1 ^e personne :	<i>je, me, moi.</i>	<i>nous.</i>
2 ^e —	<i>tu, te, toi.</i>	<i>vous.</i>
3 ^e —	{ <i>il, elle, lui, le, la.</i> { <i>se, soi, en, y.</i>	{ <i>ils, elles, eux.</i> { <i>se, les, leur, en, y.</i>

Le, la, les, leur, sont pronoms personnels lorsqu'ils tiennent la place du nom ; ils accompagnent alors un verbe : *ce crayon, je vous le prête ; voici vos amies, faites-leur bon accueil.*

12. **Elocution.** — Quelle est la fonction des **pronoms personnels** ? — Combien y a-t-il de personnes dans le discours ? — Nommez les pronoms de la première

personne — les pronoms de la deuxième — de la troisième personne. — Quand les mots **le, la, les, leur**, sont-ils pronoms personnels ?

13. **Exercices de grammaire.** — 1° *Ecrire les phrases suivantes, souligner les pronoms personnels, lire et expliquer chaque pronom. Toi, pron., 2e pers., celle à qui l'on parle.*

Aide-toi, le ciel t'aidera. Vous m'avez aidé, je vous remercie. Tu nous apportes une bonne nouvelle. Il parle d'eux et d'elles. Je leur ai recommandé de se taire. Moi, je travaille; toi, tu joues. Tu n'as pas fait ton devoir, pense-y.

2° *Copier, souligner les pronoms; distinguer le, la, les, articles, et leur, adjectif possessif de le, la, les, et leur, pronoms personnels.*

LA POULE ET SES POUSSINS.

Notre poule noire a douze petits poulets. Quand il fait beau, elle les promène dans la cour. Les petits suivent partout leur mère. Elle gratte la terre et quand elle a trouvé des grains ou des vers, elle les leur partage. Quand un oiseau de proie les attaque, la mère les défend. Elle pousse alors de grands cris et donne de violents coups de bec à l'ennemi. Elle les rassemble ensuite et les éloigne rapidement du danger. Quand il fait froid, toute la couvée se presse contre la mère, qui la réchauffe sous ses ailes.

14. **Vocabulaire.** — *Paires — épaule — bras — coude — saignée — avant-bras — main — hanche — cuisse — jambe — pied — articulations — os — muscle — nerf.*

LES MEMBRES. — Les membres servent à exercer les grands mouvements. Ils sont disposés par... sur les côtés du corps. Les membres supérieurs sont l'..., le..., l'... et la main. Les membres inférieurs sont la..., la... et le... qui servent à nous transporter d'un lieu à un autre.

15. **Dictée.** — *Ecrire sous la dictée, souligner les pronoms personnels, en indiquer la personne, le genre et le nombre.*

Le petit Paul a la déplorable habitude de toujours remettre à demain. “ Apprends tes leçons ce soir ”, dit sa mère. “ Oh ! maman, je n’étudierai pas ce soir. Elles ne sont pas difficiles, et puis, j’ai un peu mal à la tête ; je les étudierai demain matin. ”

Le lendemain, Paul se lève tard, ou il a des commissions à faire, et il arrive à l’école sans savoir ses leçons. Le maître est obligé de le punir. Comme la chose se reproduit chaque jour, il ne sait rien à fond, il échoue à l’examen et il n’aura pas de prix.

16. **Rédaction.** — **Cécile à sa marraine.** — Cécile a eu dix ans ces jours derniers. — Sa marraine, qui l’aime beaucoup, lui a fait cadeau d’un joli livre de prières. — Cécile reconnaissante, remercie sa chère marraine avec joie et affection. — Faire la lettre que Cécile adresse à sa marraine.

PRONOMS DEMONSTRATIFS.

17. **Procédé d’analyse.** — Voyez *ces* deux petites filles : *celle-ci* charme par ses grâces extérieures, mais *celle-là* plaît davantage par sa modestie et sa simplicité. Les mots *ces*, *celle-ci*, *celle-là*, sont des **démonstratifs**, puisqu’ils servent à montrer ; mais le mot *ces* est un **adjectif** parce qu’il accompagne le nom filles, tandis que les mots *celle-ci*, *celle-là* sont des **pronoms**, parce qu’ils remplacent le nom fille ; *celle-ci* équivant à *cette petite fille-ci*, et *celle-là* équivant à *cette petite fille-là*.

18. **Leçon.** — Les **pronoms démonstratifs** tiennent la place du nom en montrant l’être nommé.

Le pronom démonstratif est :

SINGULIER.		PLURIEL.	
Masculin.	Féminin.	Masculin.	Féminin.
<i>Celui,</i>	<i>Celle,</i>	<i>Ceux,</i>	<i>Celles,</i>
<i>Celui-ci,</i>	<i>Celle-ci,</i>	<i>Ceux-ci,</i>	<i>Celles-ci,</i>
<i>Celui-là,</i>	<i>Celle-là,</i>	<i>Ceux-là,</i>	<i>Celles-là.</i>

Des deux genres et invariables: *Ce, ceci, cela.*

Ce, adjectif, est toujours avant un nom. **Ce**, pronom, est toujours joint au verbe **être**, ou suivi des pronoms **qui, que, quoi, dont**.

19. **Elocution.** — Dans l'exemple du procédé d'analyse, pourquoi le mot **cet** est-il **adjectif** ? — Pourquoi les mots **celle-ci, celle-là** sont-ils **pronoms** ? — A quoi servent les pronoms **démonstratifs** ? — Nommez les pronoms démonstratifs du masculin singulier — du féminin singulier. — Quels sont les pronoms démonstratifs du masculin pluriel ? — du féminin pluriel ? — Nommez les trois pronoms démonstratifs qui sont toujours invariables. — Quand le mot **ce** est-il adjectif démonstratif ? — Quand est-il pronom ?

20. **Exercices de grammaire.** — 1° *Remplacer les tirets par un pronom démonstratif.*

Jeanne et Berthe sont charmantes ; mais — est préférable à cause de son affabilité. — qui donne aux pauvres prête à Dieu. — se ménage une triste vieillese qui perd le temps de la jeunesse. Jésus-Christ a dit : Bienheureux — qui pleurent car ils seront consolés. Nous devons être reconnaissants envers tous — qui nous ont obligés. Les meilleures lettres sont — que le cœur a dictées. Mon Dieu, comblez de vos grâces, tous — qui me font du bien.

2° *Remplacer le tiret par ce démonstratif ou par se pronom personnel.*

Celui qui ne — trompe jamais est encore à trouver. — rosier — couvre de fleurs. Pour — faire aimer, il faut — rendre aimable. Je ferai — que vous voudrez. Prenez — porte-plume et écrivez — que je vais dicter. Louise — hâte, — qui paraît extraordinaire. — que vous dites ne — comprend pas facilement. — petit enfant va tomber en — balançant ainsi.

21. **Exercice d'invention.** — Nommer trois arbres plus petits qu'un peuplier, — trois fruits plus petits qu'une prune, — trois graines plus petites qu'une fève, — trois insectes plus petits qu'une abeille.

22. **Dictée.** — *Indiquer le genre et le nombre des pronoms démonstratifs, puis écrire sous la dictée.*

DEVOIRS DE L'ENFANT.

Aimer tendrement son père et sa mère ; imiter ceux qui font bien ; fuir ceux qui font mal ; faire avec soin ses devoirs et apprendre ses leçons aux heures d'étude ; jouer de son mieux, sans méchanceté, sinon sans malice, à l'heure des récréations ; être bon envers ses camarades, respectueux pour ses maîtres, docile, c'est-à-dire rendre plus facile la plus rude des tâches, celle d'apprendre à des enfants ce qu'ils ignorent ; faire et être tout cela, c'est être un bon enfant, c'est montrer qu'on a un cœur et une conscience.

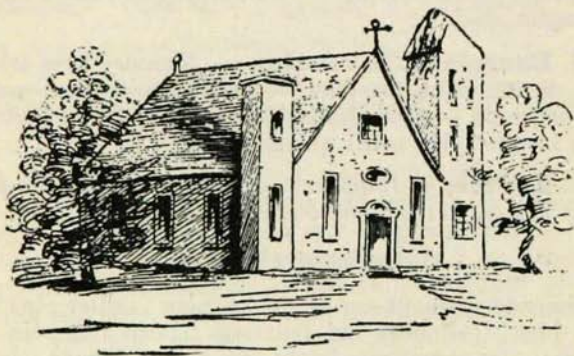
23. **CONJUGAISON :** *verbe ÊTRE de bonne humeur, au PASSÉ DÉFINI.*

24. **LECTURE :** **La première Chapelle de Québec.**

Monsieur de Champlain travaillait sans cesse à étendre la gloire de Dieu dans la colonie qu'il venait de fonder. Aussitôt qu'il lui fût possible, il invita les missionnaires

à venir donner les secours spirituels à son peuple naissant. Quatre religieux récollets répondirent à son invitation.

A peine arrivés, ces religieux s'empressèrent d'élever une chapelle dans un lieu voisin de la demeure de Cham-



plain. A la grande joie des catholiques, la messe fut célébrée à Québec, pour la première fois, depuis Jacques Cartier, le 25 juin 1615, et le chant du *Te Deum* se mêla au bruit de l'artillerie et aux acclamations de joie des colons.

La chapelle de l'Immaculée Conception fut le premier monument chrétien élevé à la gloire de Dieu sur le sol de la Nouvelle-France.

25. **Rédaction.** — M. de Champlain était-il bien zélé pour la gloire de Dieu ? — Quels missionnaires appela-t-il au pays ? — Premier soin de ces religieux. — Quand la première messe fut-elle célébrée ? — Nom de la chapelle.

PRONOMS POSSESSIFS.

26. **Procédé d'analyse.** — *Paul* dit que **notre** champ est plus productif que **le vôtre**, mais beaucoup moins que **le sien**.

Les mots **notre**, **le vôtre**, **le sien**, indiquent les **possesseurs** des champs ; le mot **notre** est un adjectif possessif parce qu'il joint une idée de **possession** au nom champ qu'il détermine ; les mots **le vôtre**, **le sien**, remplacent le nom champ et font connaître à qui appartiennent les champs dont on parle. Les mots qui tiennent ainsi la place des noms et font connaître les **possesseurs** des êtres dont on parle, sont des **pronoms possessifs**.

27. **Leçon.** — Les **pronoms possessifs** tiennent la place du nom en indiquant à qui appartient l'être nommé : *Ce livre est plus beau que le vôtre*.

Les pronoms possessifs sont :

SINGULIER.		PLURIEL.	
Masculin.	Féminin.	Masculin.	Féminin.
<i>Le mien,</i>	<i>La mienne,</i>	<i>Les miens,</i>	<i>Les miennes.</i>
<i>Le tien,</i>	<i>La tienne,</i>	<i>Les tiens,</i>	<i>Les tiennes,</i>
<i>Le sien,</i>	<i>La sienne,</i>	<i>Les siens,</i>	<i>Les siennes,</i>
<i>Le nôtre,</i>	<i>La nôtre,</i>	<i>Les nôtres,</i>	<i>Les nôtres,</i>
<i>Le vôtre,</i>	<i>La vôtre,</i>	<i>Les vôtres,</i>	<i>Les vôtres,</i>
<i>Le leur.</i>	<i>La leur.</i>	<i>Les leurs.</i>	<i>Les leurs.</i>

Il ne faut pas confondre **notre**, **votre**, adjectifs possessifs, avec les pronoms possessifs **le nôtre**, **le vôtre**. **Notre**, **votre**, s'écrivent sans accent circonflexe et précèdent toujours le nom.

28. **Elocution.** — Nommez les mots qui expriment la **possession** dans l'exemple du procédé d'analyse. — Qu'entend-on par le mot **possessif** ? — Pourquoi le mot **notre** est-il adjectif ? — A quoi servent les **pronoms**

possessifs? — Nommez les pronoms possessifs du masculin singulier, — du masculin pluriel. — Quels sont les pronoms possessifs du féminin singulier? — du féminin pluriel? — Quelle distinction faites-vous entre les adjectifs possessifs **notre, votre**, et les pronoms **le nôtre, la vôtre**?

29. **Exercices de grammaire.** — 1° *Copier les phrases suivantes, souligner les pronoms possessifs, faire connaître les noms qu'ils remplacent, indiquer le genre et le nombre.*

Ta plume est bonne, la mienne ne vaut rien. Mon devoir est mauvais, le tien est bon. Votre leçon est longue, la nôtre est plus courte. Notre chien est docile, le leur est désobéissant. Mon cheval est blanc, le sien est noir. Sa composition est bonne, mais la vôtre est meilleure. Tes fleurs sont fanées, les siennes sont fraîches. J'ai perdu mes billes; veux-tu me prêter les tiennes? Prête-moi ta plume, j'ai cassé la mienne. Ces copies sont les miennes.

2° *Copier les phrases suivantes en remplaçant à moi, à lui, à vous, par les pronoms possessifs équivalents.*

À moi, **la mienne**; à lui, **la sienne**; à vous, **la vôtre**.

Cette maison est à moi, il vous en faut sortir. Cette plume est à lui: pourquoi voulez-vous la garder? Cet enfant a toujours à la bouche: Ce livre est à moi, cette place est à moi, ce porte-plume n'est pas à toi, cette bille n'est pas à vous, etc., etc.; il a la manie de la propriété. Cette fleur est à lui, ne l'enviez pas.

Lire l'exercice précédent, indiquer les adjectifs, les pronoms, et les expliquer.

30. **Vocabulaire.** — *Privilège — poignet — doigt — phalange — pouce — index — jointures — médius — annulaire — auriculaire — paume — ongles.*

LA MAIN. — Avec la raison, la main est le... de l'homme et lui donne l'empire sur tous les animaux. Les principales parties de la main sont le..., la... les cinq... les..., et les... .

31. **Dictée.** — *Reconnaître les pronoms déjà étudiés, en expliquer le sens, écrire sous la dictée.*

LE CHAUDRONNIER.

Il y avait un chaudronnier qui faisait grand bruit et incommodait fort ses voisins. Ceux-ci se plaignirent. Il répondit à leurs plaintes : Si je suis chaudronnier, je puis et je dois travailler dans mes chaudrons. Vous avez chacun votre métier, j'ai le mien ; ce n'est pas moi qui inventai le mien ni les vôtres. Mon voisin, le fabricant de chandelle, m'incommode aussi, et quand il fond ses graisses, le cœur me manque. Supportons-nous donc les uns les autres ; c'est la volonté de Celui qui a fait les chaudronniers et les autres ouvriers.

P. VINCENT.

CONJUGAISON : *verbe ÊTRE plus sage.*

32. *Ecrire les phrases suivantes, conjuguer le verbe être au FUTUR SIMPLE.*

Demain je serai plus sage, etc.

33. **RECITATION.** — **Une mauvaise note.**

“ Pourquoi me donnez-vous une mauvaise note ?

— C'est pour avoir mal travaillé.

— Eh bien ! dit Henriette — elle n'était point sotté,

Elle avait l'air fort éveillé —

Ne pourriez-vous pourtant m'en donner une bonne ?

Ne me dites-vous pas toujours qu'il est moral

De rendre le bien pour le mal ?

Il me semble que je raisonne.”

La maîtresse sourit : “ L’argument, chère enfant, Est assez imprévu, mais n’est pas triomphant, Vous n’avez pas fait mal à moi, mais à vous-même, Et je dois vous punir parce que je vous aime ”.

(*L’Education Chrétienne*).

34. **Rédaction.** — Henriette a mal travaillé en classe — quelle punition sa maîtresse lui impose-t-elle ? — Henriette accepte-elle de bon cœur cette punition ? — que réplique-t-elle à sa maîtresse ? — Quelle est la réponse de celle-ci ? Pourquoi les parents et les maîtresses punissent-ils parfois les enfants ?

PRONOMS RELATIFS.

35. **Procédé d’analyse.** — Je *chérís* mes bons parents *qui* me donnent chaque jour le pain *que* je mange ; j’écoute mes professeurs *dont* les leçons me sont si utiles.

Le mot *qui* remplace le nom *parents*, et joint ce nom aux mots : *me donnent* ; le mot *que* remplace le nom *pain* et le joint aux mots : *je mange* ; le mot *dont* remplace le nom *professeurs* et le joint aux mots : *les leçons me sont utiles*.

Les mots qui joignent ainsi les noms qu’ils remplacent aux mots qui les suivent, sont des *pronoms relatifs* ou *conjonctifs*.

36. **Leçon.** — Les **pronoms relatifs** appelés aussi **conjonctifs** joignent les noms qu’ils remplacent aux mots qui les suivent : *La leçon que j’étudie*.

Les pronoms relatifs sont :

SINGULIER.		PLURIEL.	
Masculin.	Féminin.	Masculin.	Féminin.
<i>Lequel,</i>	<i>Laquelle,</i>	<i>Lesquels,</i>	<i>Lesquelles,</i>
<i>Duquel,</i>	<i>De laquelle,</i>	<i>Desquels,</i>	<i>Desquelles,</i>
<i>Auquel.</i>	<i>A laquelle.</i>	<i>Auxquels.</i>	<i>Auxquelles.</i>

Des deux genres et des deux nombres : *qui, que, quoi, dont, où.*

Le mot dont le pronom relatif tient la place s'appelle **antécédent**. Ainsi dans : *La dame que j'ai vue* ; **dame** est l'antécédent de **que**.

37. **Elocution**. — Citez les pronoms **relatifs** énumérés dans le procédé. — Quelle est la fonction des **pronoms relatifs** ? — Quel autre nom donne-t-on à cette sorte de pronoms ? — Nommez les pronoms relatifs. — Quels sont les pronoms relatifs des deux genres et des deux nombres ?

38. **Exercices de grammaire**. — 1° *Remplacer le tiret par le pronom relatif convenable.*

Vous — êtes heureux, consolez les affligés. La terre sur — Dieu nous a placés, est ronde comme une boule. Les Messieurs à — j'ai parlé m'ont prêté une grande attention. Les fruits — j'ai achetés n'étaient pas sains. Les fleuves sur — nous naviguons sont larges et majestueux. Prêtez-moi l'argent — j'ai besoin.

2° *Souligner les pronoms relatifs et les expliquer.*

L'enfant qui aide son camarade est bon. — Le pain que mangent certains paysans est noir. — Les villages vers lesquels nous allons sont bien situés. — La rivière dans laquelle nous nous baignions est débordée. — Prêtez-moi le livre dont j'ai besoin. — Les pommes que nous avons cueillies étaient mûres. — Les choses auxquelles on s'applique paraissent toujours faciles.

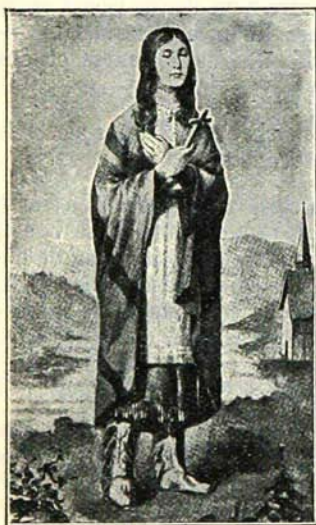
39. **Exercice d'invention**. — Comment appelle-t-on un espace de 7 jours qui se suivent, — les jours de travail, — le temps que met la terre à faire le tour du soleil, — la douzième partie d'une année, — la saison des fleurs,

— la saison des frimas, — la saison des fruits, — la récolte des grains, — la récolte du raisin ?

40. **Dictée.** — *Ecrire sous la dictée et expliquer les pronoms relatifs.*

CATHERINE TÉKAKOUITA.

Vers le milieu du dix-septième siècle, naquit chez les



Agniers une enfant qui devait être plus tard la vierge iroquoise qu'on a surnommée "le lis de la vallée des Mohawks". Ce fut le père Lamberville qui l'instruisit des vérités de la foi. Livrée tout à Dieu, cette âme pure passait des heures entières en communication avec lui ; on la voyait comme une lampe ardente se consumer au pied du Saint Sacrement qu'elle laissait, le soir, aussi tard que possible.

Le 17 août 1680, une mort précieuse couronna cette vie plus angélique qu'humaine, à la mission du Sault Saint-Louis. Plusieurs miracles attestèrent la haute sainteté de cette

humble enfant sortie des forêts incultes du nouveau monde.

41. **Rédaction.** — Dans une lettre à votre amie, dites ce que vous venez d'apprendre dans cette dictée.

Sous quel titre vous a-t-on donné la dictée du jour ? — Connaissez-vous ce personnage ? — Et maintenant qu'en

savez-vous ? — D'où lui est venu son surnom ? — Par qui fut-elle baptisée ? — Comment employait-elle ses meilleures heures ? — Qu'est-ce qu'une mort précieuse ? — Où Catherine mourut-elle ? — Quels faits témoignent de sa sainteté ? — Qu'est-ce qui vous a portée à écrire cette lettre ? (Le bonheur de parler des saintes de "chez nous").

PRONOMS INDEFINIS.

42. **Procédé d'analyse.** — A l'ouvroir *chacune* a son occupation : *plusieurs* taillent les habits, les *unes* fafilent, les *autres* cousent.

Les mots : *chacune, plusieurs, unes, autres*, remplacent des noms sans désigner les êtres d'une manière précise, ici, ils signifient une ouvrière quelconque. Les mots qui remplacent ainsi les noms des êtres dont on parle, *sans les faire connaître d'une manière précise*, sont des *pronoms indéfinis*.

43. **Leçon.** — Les **pronoms indéfinis** remplacent les noms des êtres dont on parle sans les faire connaître d'une manière précise.

Les pronoms indéfinis sont :

<i>Aucun,</i>	<i>Nul,</i>	<i>Autrui,</i>
<i>Certain,</i>	<i>Quelqu'un,</i>	<i>On ou l'on,</i>
<i>Chacun,</i>	<i>Tel,</i>	<i>Personne,</i>
<i>L'un,</i>	<i>Tout,</i>	<i>Quiconque,</i>
<i>L'autre,</i>	<i>L'un et l'autre.</i>	<i>Rien.</i>

44. **Elocution.** — Les mots **chacune, plusieurs, les unes, les autres** sont mis pour quelles personnes ? — Comment les appelle-t-on ? — Que veut dire le mot

indéfini ? — Quels sont les pronoms indéfinis dans l'exemple cité ? — A quoi servent les **pronoms indéfinis** ? — Quels sont les pronoms indéfinis variables ? — Quels sont ceux qui sont invariables ?

45. **Exercices de grammaire.** — 1° *Copier et indiquer les pronoms indéfinis.*

Ils ont perdu dix sous chacun. — Quelqu'un a parlé. — Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit. — Je reviens de la fête : aucun de vos frères n'y assistait. — Parmi tant d'écoliers, il en est bien quelques-uns que séduit la paresse. — Les religieux n'ont pas tous le même costume : les uns ont des vêtements noirs, les autres des vêtements blancs, bruns ou gris. — Personne ne peut se vanter de se passer des autres.

Mettre au féminin l'exercice précédent.

2° *Copier le morceau suivant ; à la suite, relever les pronoms indéfinis et en indiquer le genre et le nombre.*

Voici une fourmilière. On y voit des milliers d'insectes. Tous travaillent et tout est en ordre dans leur habitation. Voyez ces longues galeries, ces logettes dont chacune abrite un œuf. Aucun insecte ne reste inactif. Les uns vont chercher des provisions qu'ils transportent dans ces vastes greniers où rien ne manquera cet hiver ; les autres prennent soin des œufs. Quelques-uns défendent la fourmilière contre leurs voisins.

46. **Vocabulaire.** — *Minéral — végétal — animal — mouvement — pierres — plantes — oiseaux — poissons.*

LES RÉGNES DE LA NATURE. — Tout ce que Dieu a créé se divise en trois grandes classes. Le règne... comprend tous les êtres qui ont la vie et le... ; le règne... tous ceux qui sans se mouvoir, ont cependant une espèce de vie comme les... ; enfin, le règne... renferme tous les êtres sans vie : le fer, les...

47. **Dictée.** — *Ecrire sous la dictée et expliquer les pronoms indéfinis.*

Ce matin, maman était absente. A son retour, la bonne lui dit : " Madame, on vous a appelée au téléphone. — Qui ? — Quelqu'un. — Un monsieur ou une dame ? — Une dame. — Je pense que c'est l'une de celles qui sont venues hier. — Et que me voulait-elle ? — Elle avait quelque chose à vous dire. — Je le pense bien, quiconque prend la peine de téléphoner doit avoir quelque chose à dire, mais quoi ? — Je n'en sais rien "

Pauvre Marie, elle n'en dit jamais d'autres et pourtant elle est si dévouée que personne ne s'en plaint.

48. **Récapitulation du pronom.**

PRONOMS (5 Espèces)...	{	1° Personnels,
		2° Démonstratifs,
		3° Possessifs,
		4° Relatifs,
		5° Indéfinis.

49. **Analyse du pronom.**

Pour analyser le pronom, on en indique :

1° *L'Espèce* : c'est-à-dire s'il est personnel, démonstratif, possessif, relatif, indéfini.

2° *La Personne* : pour les pronoms personnels seulement.

3° *Le Genre* et le nombre.

4° *Le Rapport* : c'est-à-dire le nom qu'il représente.

Par abréviation on écrit :

pr. pour pronom.

pers. pour personne, personnel.

poss. pour possessif.

dém. pour démonstratif.

rel. pour relatif.

indéf. pour indéfini.

Ex. : *Marie est sage, elle étudie.*

Ce livre est celui de ma sœur.

Ton cahier est joli, le mien est plus beau.

Léon qui veut tout n'aura rien.

<i>elle,</i>		pr. pers. 3e pers. sing., représente <i>Marie</i> .
<i>celui,</i>		pr. dém. masc. sing., représente <i>livre</i> .
<i>le mien,</i>		pr. poss. masc. sing., représente <i>cahier</i> .
<i>qui,</i>		pr. rel. masc. sing., représente <i>Léon</i> .
<i>tout,</i>		pr. indéf. masc. sing.
<i>rien.</i>		pr. indéf. masc. sing.

50. **Analyse grammaticale.** — Analyser les noms, les articles, les adjectifs et les pronoms des phrases suivantes : Aimez votre bon ange, mes petites amies, et laissez-vous conduire par lui. Priez ce céleste guide de vous défendre contre la malice du démon.

51. Questions de récapitulation.

Qu'est-ce que le nom ? — De quel mot se sert-on pour éviter la répétition du nom ? — Les pronoms ont-ils seulement pour fonction de remplacer le nom ? — Définissez les pronoms. — Quel est le rôle des pronoms personnels ? — Dans quel cas **le, la, les, leur**, sont-ils pronoms personnels ? — Quel est le mot qui remplace un nom et un adjectif démonstratif ? — Citez un exemple. — Quel est le mot qui remplace un nom et un adjectif possessif ? — Un exemple. — Quel est le mot qui remplace un nom et un adjectif indéfini ?

52. **Dictée.** — *Ecrire, souligner les pronoms et les expliquer.*

L'UNION FAIT LA FORCE.

J'ai vu une petite fourmi qui cherchait fortune. Elle a rencontré sur son chemin un grain d'avoine qu'elle voulait bien emporter, mais comment faire ? Il est si gros et elle est si faible ! Alors elle monte sur un caillou du haut duquel elle aperçoit deux de ses compagnes et les appelle. Les trois fourmis emportent facilement le grain d'avoine ; ce que l'une ne pouvait faire à elle seule, les trois le font aisément.

53. **Rédaction.** — La petite Lucie vient d'être malade. — Qu'est-ce que sa mère a fait pour elle ? — Et son père ? — Maintenant que Lucie est guérie pense-t-elle à ce que son père et sa mère ont fait pour elle ? — Que sent-elle en pensant à cela ? — Comment s'appelle ce sentiment ? — Que fera Lucie pour le témoigner à ses parents ? — Devez-vous avoir les mêmes sentiments que Lucie et ferez-vous comme elle ?

CHAPITRE V.

DU VERBE.

1. **Procédé d'analyse.** — Ma petite sœur *est* malade : elle *pleure*.

Pour nommer ou désigner les êtres dont on parle, on emploie les noms ou les pronoms : sœur, elle ; pour les qualifier ou les déterminer, on se sert des adjectifs : petite, ma. Mais les noms, les pronoms et les adjectifs ne suffisent pas pour exprimer une idée complète, il faut une *autre espèce de mots* pour dire qu'on *est* (état) ou qu'on *fait quelque chose* (action). Ce mot, c'est le *verbe*. Dans la phrase ci-dessus les mots *est, pleure*, sont des verbes. Le *verbe* est le mot par excellence, il signifie parole.

Si vous examinez attentivement le verbe *aimer*, vous verrez que le commencement du mot ne change pas, c'est le *radical* ; seule, la fin du mot change suivant la personne, le nombre, le temps et le mode : c'est la *terminaison*.

2. **Leçon.** — Le *verbe* est un mot qui exprime l'état ou l'action.

Dans ces phrases : *mon père souffre* ; *Marie travaille* ; le mot *souffre* marque l'état ; le mot *travaille* indique l'action ; ces mots sont des verbes.

Dans toute phrase complète, il y a toujours un verbe.

On reconnaît qu'un mot est un verbe quand on peut mettre devant ce mot l'un des pronoms *je, tu, il, nous, vous, ils, elle, elles*.

Ainsi *chanter, prier, étudier*, sont des verbes, parce qu'on peut dire : *il chante, elle prie, vous étudiez*.

Le **radical** est la première partie du verbe, celle qui en donne la signification ; dans la plupart des verbes, le radical ne change pas.

La **terminaison** est la dernière partie du verbe ; elle varie pour marquer la *personne*, le *nombre*, le *mode* et le *temps*.

Le radical de **chanter** est **chant** ; la terminaison est **er**.

Le radical de **finir** est **fin** ; la terminaison est **ir**.

3. **Elocution.** — Que désignent le nom et le pronom ? — A quoi sert l'adjectif ? — Les noms, les pronoms, les adjectifs pourraient-ils exprimer une pensée complète ? — Quel est le mot essentiel à la phrase, celui qui fait connaître qu'on **est** ou qu'on **fait** quelque chose ? Où sont les **verbes** dans la phrase d'observation ? — Quelle est la signification du mot **verbe** ? — Qu'est-ce que le verbe ? — Comment reconnaît-on qu'un mot est un verbe ? — Qu'est-ce que le radical ? — Qu'est-ce que la terminaison ?

4. **Exercices de grammaire.** — 1° Copier, distinguer les noms, les adjectifs et les verbes. Mettre en trois colonnes.

Ecrire : *Splendide*, adjectif. *Courir*, verbe, etc.

Splendide, courir, arbre, étincelle, modeste, apprendre, répondre, joli, marbre, coutume, indiscret, arracher, bonté, persévérer, sec, comique, répandre, effroyable, discourir, long, allonger, trompeur, tromper, mer, naviguer, récitation, réciter, poli, polir, incommode, incommoder.

2° Ajouter quelques lettres aux mots suivants de manière à former des verbes.

Travail, fleur, mérite, fin, récompense, oubli, pardon, récit, blanc, visite, retour, pratique, noir, retard, dessin, séjour, calcul, épais, remarque.

5. **Exercice d'invention.** — *Trouver cinq mots qui expriment une action, trois mots qui expriment un état.*

6. **Dictée.** — *Copier, souligner les verbes, écrire sous la dictée.*

LA FAMILLE.

Papa est le chef de la famille, il travaille pour nous du matin jusqu'au soir, il gagne l'argent nécessaire à notre entretien. Pendant ce temps, maman nous soigne, nous, les petits enfants ; elle prépare les repas, raccommode nos vêtements et entretient le ménage. Quand le soir est venu, la famille se réunit, la prière se fait en commun. Vient ensuite l'heure du repos : chacun se retire en remerciant Dieu des faveurs reçues durant le jour.

7. *Écrire et réciter le verbe être de bonne humeur au FUTUR SIMPLE.*

8. **Exercice d'observation.** — Que sont les écureuils ? — Quelles qualités leur reconnaissez-vous ? (ils sont propres, vifs, alertes, éveillés et industrieux). — Dites quelque chose de leurs yeux, de leur corps, de la forme de leur queue. — Qu'y a-t-il de particulier dans leur fa-



çon de marcher ? — Pourquoi sautent-ils ainsi ? — Où les voit-on de préférence ? — Pourquoi ont-ils les ongles pointus ? — A quoi sont occupés les deux jolis écureuils que voici ? — Ont-ils l'air satisfaits de leur repas ?

9. **Rédaction.** — Faire la description des écu-reuils, en mettant par écrit les réponses aux questions précédentes.

DU SUJET DU VERBE.

10. **Procédé d'analyse.** — *Berthe écrit ; l'oiseau chante ; le ciel est bleu.* Dans chacune de ces phrases, il y a un **verbe**. Cherchons **qui** fait l'action exprimée par ce verbe. Qui est-ce qui écrit ? C'est **Berthe**. Qui est-ce qui chante ? C'est **l'oiseau**. Qu'est-ce qui est bleu ? C'est le **ciel**. Ces mots : **Berthe, oiseau, ciel**, qui font l'action, ou qui sont dans l'état exprimé par le verbe, s'appellent **sujets** du verbe.

11. **Leçon.** — Le **sujet** d'un verbe représente l'être qui fait l'action exprimée par ce verbe.

Quand on dit : *L'enfant joue*, le mot **joue**, qui indique l'action de jouer, s'appelle **verbe**.

Le mot **enfant**, qui désigne l'être qui fait l'action de jouer, s'appelle **sujet** du verbe.

On reconnaît le **sujet** d'un verbe en plaçant devant ce verbe la question : *qui est-ce qui ?* pour les personnes ou les animaux, et *qu'est-ce qui ?* pour les choses.

Le maître parle. — L'encre est noire. — J'aime Dieu.

Qui est-ce qui parle ? — le maître ; maître est sujet de parle.

Qu'est-ce qui est noire ? — l'encre ; encre est sujet de est.

Qui est-ce qui aime Dieu ? je ou moi ; je est sujet de aime.

12. **Elocution.** — Combien d'**actions** sont exprimées dans les phrases d'observation ? — Dans quelle phrase l'**état** est-il affirmé ? — Combien y a-t-il de verbes ? — Comment appelez-vous l'**être** qui fait l'action

exprimée par le verbe ? — Qu'est-ce que le **sujet** du verbe ? — Comment reconnaît-on le sujet d'un verbe ?

13. Exercices de grammaire. — 1° *Copier, écrire les mots sujets dans une première colonne, et les mots verbes dans une deuxième.*

Augustine n'est pas parfaite, mais elle apporte une grande attention aux observations qu'on lui fait et peu à peu son caractère s'améliore, ses manières deviennent plus aimables, ses étourderies se font plus rares ; elle acquiert de sérieuses qualités. Plus tard, elle s'applaudira de cette heureuse façon d'agir.

2° *Ecrire, souligner d'un trait les noms sujets, de deux traits les pronoms sujets.*

Le rossignol est un oiseau chanteur ; il est de petite taille, il a le bec court et conique. Cet oiseau vit en liberté dans nos bois ; il les égaye de son chant mélodieux.

14. Vocabulaire. — *Chien, chat, cheval, bœuf, mulet, âne, vache, chèvre, porc, mouton, troupeau.*

LES ANIMAUX DOMESTIQUES. — Au premier rang vient le . . . , ce fidèle ami de l'homme, puis le . . . qui use ses forces à notre service. Le . . . et la . . . nous donnent le lait. Le . . . nous fournit la laine ; sa chair ainsi que celle du b . . . et du p . . . nous servent de nourriture.

15. Dictée. — *Distinguer les verbes, les sujets ; analyser les noms, les articles, les adjectifs, les pronoms ; écrire sous la dictée.*

UNE BONNE SEIGNEURESSE.

J'accompagnais souvent avec son fils, madame Taché, dans les fréquentes visites qu'elle faisait aux pauvres et aux malades de sa seigneurie ; on l'accueillait partout

comme une divinité bienfaisante; Outre les aumônes abondantes qu'elle distribuait aux familles pauvres, elle portait à ses censitaires malades les vins, les cordiaux, les biscuits et toutes les douceurs qu'ils ne pouvaient se procurer. Aussi régnait-elle en souveraine dans sa seigneurie par les liens bien chers de l'amour et de la gratitude.

P. A. DE GASPÉ.

CONJUGAISON: verbe ÊTRE

16. *Réciter le verbe être au CONDITIONNEL.*

Si mon frère revenait, je serais heureuse.

“ ton “ “ tu “ “

“ son “ “ elle serait “

“ notre “ “ nous serions heureuses.

“ votre “ “ vous seriez heureuses.

“ leur “ “ elles seraient heureuses.

17. **RECITATION : Le sommeil de Jésus.**

(Légende)

Toc ! toc toc ! — Ha ! c'est toi, petit Jean ; qui t'amène ?

— Madame, avec Jésus je venais m'amuser.

— Chut ! Parle bas, il dort ; laissons-le reposer.

— Ah ! fait Jean dont la voix ne s'entend plus qu'à peine.

Du moins si je ne puis lui donner un baiser,

Laissez que je le voie un instant, pour la peine ! —

Et la Vierge est émue et ne peut refuser.

Et lui, croise les mains et retient son haleine !

Lors, moitié souriante et sévère à demi,

Et plaçant sur sa bouche un doigt avec mystère,

Elle soulève un coin de la gaze légère.

Et saint Jean se haussant vers Jésus endormi,

Rit, tremble, n'ose pas, et tout doucement — pose

Son petit doigt mignon sur le joli pied rose !

Georges GOURDON.

18. **Rédaction.** — Combien de personnages dans cette légende ? Nommez-les. — De quelle manière le petit visiteur s'annonce-t-il ? — Rapportez sa conversation avec la Sainte Vierge. — La Vierge se rend-elle au désir de Jean qui veut voir Jésus ? — Quelle caresse Jean fait-il alors à Jésus ?

LA PERSONNE. LE NOMBRE. ACCORD DU VERBE.

19. **Procédé d'analyse** — On ne dit pas : Je donnerai, tu donnerai, il donnerai, mais on dit : Je donnerai, tu donneras, il donnera. Pourquoi ce changement de la terminaison ? On le voit facilement. C'est parce que la personne du sujet est changée : la terminaison *erai* indique que le sujet *je*, étant à la première personne, le verbe est à la **première** personne ; *eras* correspond au sujet *tu*, **deuxième** personne ; *era*, au sujet *il*, **troisième** personne. Il y a donc dans les verbes, comme dans les pronoms, **trois personnes**.

Si maintenant, on prend pour sujets les pronoms **pluriels** des trois personnes, on dira : *Nous donnerons*, au lieu de *je donnerai*, *vous donnerez* au lieu de *tu donneras*, *ils donneront*, au lieu de *il donnera*. Il y a encore ici des changements dans la terminaison. Ces changements sont amenés, cette fois, non par les **personnes** du sujet, puisqu'elles sont les mêmes, mais bien par le **nombre** qui, dans ce cas, n'est plus **singulier**, mais **pluriel**. Il y a donc, dans les verbes, **deux nombres**.

Or les **personnes** et les **nombres** dépendant du **sujet**, il s'ensuit que le **verbe** s'accorde en **personne** et en **nombre** avec son **sujet**.

20. **Leçon.** — Dans les verbes, comme dans les pronoms, il y a **trois** personnes et **deux** nombres.

Le verbe s'accorde en nombre et en personne avec son sujet.

	SINGULIER	PLURIEL
1 ^e personne	<i>Je chante.</i>	<i>Nous chantons.</i>
2 ^e " "	<i>Tu chantes.</i>	<i>Vous chantez.</i>
3 ^e " "	<i>Il chante.</i>	<i>Ils chantent.</i>

Les noms et les verbes sujets sont de la troisième personne.

Quand le verbe a **deux** ou **plusieurs** sujets au singulier, il se met au pluriel : *Le frère et la sœur lisent.*

Quand les sujets sont de **différentes personnes**, le verbe se met à la première personne, s'il y en a une : *Vous et moi sommes contents.*

S'il n'y a pas de première personne, le verbe se met à la seconde : *Vous et lui êtes sages.*

21. **Elocution.** — Combien y a-t-il de **personnes** et de **nombres** dans les verbes ? — Comment le verbe s'accorde-t-il et avec quel mot ? — Quand le verbe a **deux** ou **plusieurs** sujets au singulier, à quel nombre se met-il ? — Quand les sujets sont de **différentes personnes**, à quelle personne se met le verbe ?

22. **Exercices de grammaire.** — 1° *Indiquer la personne et le nombre dans les phrases suivantes :*

J'écoute. Vous parlez. Il étudia. Nous chantons. Tu as aimé. Il a parlé. Je finirai. Tu recevras. Ils comprendront. Je commence. Elle a donné. Il arrive. Vous raconterez. L'enfant m'a compris. Tu ne viendras pas. Cécile réfléchit.

2° *Souligner les verbes, donner l'accord de ces verbes avec le sujet :*

Noé construisit l'arche ; il se préserva ainsi du déluge. Vous partez demain ; je vous accompagnerai. Nous visiterons la ville de Québec, dont le site est incomparable. Je donnerai l'aumône ; tu imiteras mon exemple. Elles sont quatre sœurs. Ils arriveront bientôt.

23. Exercices de mémoire. — *Dans de courtes phrases, employer les mots suivants comme sujets :*

Canada, Québec, Montréal, Ottawa, Christophe Colomb, Jacques Cartier.

24. Dictée. — *Indiquer les verbes, les sujets, la personne et le nombre, puis écrire sous la dictée.*

LA FRANCHISE.

Joséphine se croit franche parce qu'elle dit tout ce qu'elle sait sur les autres, et qu'elle ne prononce pas de paroles mensongères ; mais Joséphine fait résoudre ses problèmes par sa grande sœur, et se contente de les recopier sur le cahier qu'elle remet en silence à son institutrice ; elle regarde souvent la page de sa voisine pendant la dictée. Joséphine n'est pas franche, elle n'est pas même loyale, car elle reçoit des félicitations et des notes qui appartiennent à sa sœur, ou qu'elle n'a pas méritées.

CONJUGAISON : *verbe ÊTRE*

25. Écrire, réciter le verbe être malade, au CONDITIONNEL. Si je commettais des imprudences, je serais malade, etc.

26. LECTURE : Le renard et le petit poulet.

Un petit poulet très imprudent s'était mis en tête de quitter le poulailler. La maman-poule lui avait bien défendu de s'éloigner, mais il n'obéit pas, et un beau matin, il s'enfuit.

Il était content de voir de l'herbe, de belles fleurs, de grands arbres ; il oubliait sa pauvre mère qui se désolait de ne pouvoir le trouver. Elle pensait que le renard pourrait bien le rencontrer. Or, le renard le rencontra. Ce vilain commença par dire au petit poulet qu'il était bien aise de le voir et lui demanda pourquoi il était sorti.

L'imprudent lui raconta qu'il avait eu envie de jouir du beau temps et que, malgré sa mère, il était sorti pour agir à sa volonté.

Alors le méchant renard se jeta sur le petit poulet en lui disant : " Vous avez bien fait de braver le péril ; je n'aurais aujourd'hui, sans vous, rien à manger ".

Cette fable nous prouve, une fois de plus, qu'il faut toujours écouter les sages avis de sa mère et de ses maîtresses, et ne pas se laisser prendre aux flatteuses paroles.

RATISBONNE.

27. **Rédaction.** — Remplacer par " Le chat et la souris " les deux personnages de la fable ci-dessus ; répondre aux questions suivantes : Quel projet la petite souris s'était-elle mis en tête ? La mère lui avait-elle permis de s'éloigner ? La petite fut-elle obéissante ? Le voyage parut-il d'abord agréable ? Que pensait la pauvre mère durant ce temps ? Quelle malheureuse rencontre fit bientôt la petite imprudente ? Racontez le dialogue qui s'établit entre le chat et la souris. Qu'arriva-t-il ? Que nous enseigne cette fable ?

LES TEMPS — LES MODES.

28. **Procédé d'analyse.** — Aujourd'hui, *je chante* ; hier, *je chantais* aussi ; demain, *je chanterai* encore.

Aujourd'hui désigne le jour, le temps qui dure encore au moment où je parle, c'est-à-dire le **temps présent**. *Hier*, désigne le jour ou le temps qui n'est plus, c'est-à-dire le **temps passé**. *Demain* indique le jour ou le temps qui

viendra dans l'avenir, c'est-à-dire le **temps futur**. Il y a donc **trois temps** dans la durée.

Je **travaille**. Je **travaillerais**, si j'étais bien. **Travaillez**. Croyez-vous qu'il **travaille**? **Travailler** est un devoir. Je vous vois **travaillant** avec ardeur.

Je **travaille** présente l'action comme **réelle**. Je **travaillerais** n'indique pas que je travaille, mais que je le ferais à une certaine condition : l'action est **conditionnelle**.

Travaillez. Ici, j'énonce une action qui n'est ni réelle, ni conditionnelle : j'ordonne, je parle **impérativement**. Dans : Croyez-vous qu'il **travaille**? l'action est douteuse ; dans : **Travailler** est un devoir, l'action est exprimée comme elle le serait par un **nom**. Enfin, **travaillant** avec ardeur exprime l'action sous une forme qui **participe** à la fois du verbe et de l'adjectif. Il y a donc **six manières** de présenter une action. C'est ce qu'on appelle **modes** du verbe.

29. **Leçon**. — Le **temps** sert à indiquer le moment de l'action ou de l'état exprimé par le verbe.

Il y a trois époques ou **temps** principaux : le **présent**, le **passé** et le **futur** : *En ce moment, je travaille. Hier, je travaillai. Demain, je travaillerai.*

Il n'y a qu'un temps pour exprimer le présent, mais il y en a cinq pour le passé et deux pour le futur.

Le **mode** est la manière de présenter l'état ou l'action que le verbe exprime.

Il y a six modes en français : l'**indicatif**, le **conditionnel**, l'**impératif**, le **subjonctif**, l'**infinitif** et le **participe**.

L'indicatif indique que l'action se fait, s'est faite ou se fera : je parle, j'ai parlé, je parlerai.

Le **conditionnel** exprime l'action comme soumise à une condition : *J'écrirais, si je savais écrire.*

L'**impératif** exprime le commandement, la prière : *Faisons notre devoir. Daignez nous exaucer.*

Le **subjonctif** exprime la dépendance, le doute : *Je veux que tu viennes. Croyez-vous qu'il réussisse.*

Le **mode infinitif** exprime l'action en général, sans indication de nombre ou de personne : *Mentir est méprisable.*

Le **participe** exprime l'action sous la forme d'un qualificatif ou d'un attribut. Il tient à la fois de la nature du verbe et de celle de l'adjectif : *Elle est aimée. Un enfant lisant un livre.*

30. **Elocution.** — Que désignent les mots **aujourd'hui, hier et demain** ? — Combien y a-t-il de temps ou époques dans la durée ? — A quoi sert le temps dans le verbe ? Combien de temps avons-nous pour exprimer le **présent**, le **passé**, le **futur** ? — Qu'est-ce que le **mode** ? — Combien y a-t-il de modes ? Comment chacun d'eux présente-t-il l'action ?

31. **Exercices de grammaire.** — 1° *Dans les phrases suivantes, distinguer le présent, le passé et le futur.*

Il pleut aujourd'hui, mais il ne pleuvra pas toujours. Louis Hébert fut le premier semeur de blé au Canada. Les exercices corporels fortifient la santé. Dollard et ses braves compagnons se sacrifièrent pour sauver la colonie naissante.

2° *Souligner les sujets, dire la personne et le nombre.*

La tortue porte la maison dans laquelle elle est née. L'oiseau bâtit sa demeure sur les plus hautes branches des arbres, il pose même son nid dans les feuillages les plus épais. Le castor va cacher jusqu'au fond des eaux

l'asile qu'il se prépare. Le renard creuse un terrier avec deux issues pour pouvoir échapper au chasseur.

32. **Vocabulaire.** — *Caribou, — castor, — belette, — chevreuil, — chauve-souris, — loutre, — écureuil, — fourrure, — rats, — souris, — perdrix, — caille, — alouette, — outarde.*

LES ANIMAUX SAUVAGES. — La ... cause des désastres dans les basses-cours, mais elle extermine les ... et les ... La chasse du ... est difficile. Le ..., emblème national du Canada, est célèbre par son industrie et sa ... La belle ... de la ... est très estimée. L' ... est le favori de tout le monde, pour sa grâce et sa finesse. Les gibiers à plumes la ..., l' ..., la ..., l' ... nous fournissent des mets délicats.

33. **Dictée.** — *Indiquer les verbes, le temps, le sujet, et écrire sous la dictée.*

UNE VOYAGEUSE INFATIGABLE.

Je connais une voyageuse qui ne prend jamais de repos. C'est la petite goutte d'eau. Elle sort de la source et descend dans la vallée en murmurant une joyeuse chanson. Elle arrive ainsi dans le grand fleuve. Chemin faisant, elle a vu des maisons, des arbres, des villes ; elle a fait marcher les roues d'un moulin ou d'une usine et elle a porté des bateaux. Elle tombe enfin dans la vaste mer.

Puis, le soleil, un jour, la fera monter en vapeur dans le ciel. Elle ira dans un nuage que le vent poussera dans toutes les directions. Quand le froid la saisira, elle retombera en pluie pour recommencer son interminable voyage.

CONJUGAISON : *verbe ÊTRE.*

34. *Réciter le verbe être aux temps simples du MODE INDICATIF.*

35. **Exercice d'observation.** — Quel personnage s'approche du petit garçon ? — Décrivez le costume du moine. — A quel ordre ce religieux appartient-il ? — De quelle couleur est la robe de bure des Franciscains ? — Quelle est la position du petit garçon ? — Que tient le moine au bras gauche et à la main droite ? — L'enfant est-il pauvre ? — Qu'est-ce qui l'indique ? — Que fait le petit garçon au pied de la croix ? — Qu'apercevez-vous dans le lointain ? De combien de parties se compose le calvaire devant lequel le petit garçon est agenouillé ? — Où trouve-t-on des calvaires ? — N'est-ce pas une excellente idée d'élever des calvaires au bord des routes ? — Donnez-en la raison.



36. **Rédaction.** — A l'aide de cette image et des pensées qu'elle suggère, inventer une historiette intitulée : **La prière exaucée.**

LES QUATRE CONJUGAISONS.

37. **Procédé d'analyse.** — *Aimer* Dieu, *obéir* à ses parents, *recevoir* avec reconnaissance le bienfait de l'instruction, *rendre* à chacun ce qui lui est dû, c'est agir en enfant bien élevé.

Aimer, obéir, recevoir, rendre sont des verbes terminés par l'une des finales *er, ir, oir, re* ; or tous les verbes de la langue française, quatre mille environ, ont l'une ou l'autre de ces terminaisons. On a donc partagé tous les verbes en quatre catégories appelées *conjugaisons*.

38. **Leçon.** — On appelle **conjugaison** la réunion de tous les temps, modes et personnes d'un verbe.

Conjuguer un verbe, c'est réciter ou écrire de suite, les différents temps d'un verbe.

Il y a **quatre conjugaisons** que l'on distingue par la terminaison du présent de l'infinitif :

La 1^{re} conjugaison a l'infinitif en **er** : *aimer*

La 2^e conjugaison a l'infinitif en **ir** : *finir*

La 3^e conjugaison a l'infinitif en **oir** : *recevoir*

La 4^e conjugaison a l'infinitif en **re** : *écrire*

39. **Elocution.** — Quelle est la terminaison des verbes **aimer, obéir, recevoir, rendre** ? — En combien de catégories se partagent tous les verbes de la langue française ? — Comment appelez-vous ces catégories ? — Qu'appelle-t-on **conjugaison** ? — Qu'est-ce que conjuguer un verbe ? Combien y a-t-il de conjugaisons ?

40. **Exercices de grammaire.** — 1^o Dire à quelle conjugaison appartiennent les verbes suivants :

Chercher, réunir, pouvoir, animer, paraître, rougir, protéger, fondre, retenir, prévoir, encourager, promettre.

2° *Copier en séparant le radical de la terminaison.*

3° *Copier, souligner d'un trait les verbes de la 1e conjugaison, de deux traits les verbes de la 4e.*

Pourquoi prendre cet air boudeur qui te rend si laide? — Le destin de la fleur est d'éclorre, de s'épanouir ; celui de l'oiseau, c'est de voler, de chanter ; toi, chère petite, serais-tu sur la terre pour bouder ? — Si tu t'obstines à te cacher ainsi dans un coin, tu feras fuir tes frères, tes sœurs, tes amies. Et puis, personne ne pourra te reconnaître, tant la bouderie rend vilaine une petite fille.

4° *Même exercice sur les verbes de la 2e et de la 3e conjugaison.*

Cette jeune fille est douce, simple et sage ; ses mains ne méprisent point le travail ; elle prévoit de loin, elle pourvoit à tout ; elle sait se taire, et agir sans empressement ; elle ne s'embarrasse jamais parce qu'elle fait tout à propos.

41. **Exercice d'invention.** — *Quelle action peut être faite par les sujets suivants :*

Ex. : *Le chasseur fait l'action de chasser.*

Le chasseur, le bûcheron, le meunier, le pêcheur, le maçon, le peintre, le boulanger, le cocher, l'arpenteur, le marchand, le boucher, l'écrivain, le maire.

42. **Dictée.** — *Reconnaître le temps et la conjugaison des verbes, écrire sous la dictée.*

Aimez-vous à entendre souffler le vent d'automne, à le voir soulever les feuilles jaunies et les emporter au loin en les faisant tourbillonner dans les airs ? On dirait une

plainte, la plainte de l'été qui s'en va. Déjà les fleurs commencent à disparaître et à se flétrir, les feuilles mortes vont bientôt recouvrir les gazons de nos champs et de nos jardins, et toute la nature semblera dormir jusqu'au printemps.

CONJUGAISON : verbe ÊTRE.

43. *Ecrire, conjuguer au présent, au passé, au futur, à toutes les personnes du singulier : être fidèle au devoir.*

44. **Rédactions. — Le Chasseur.** — 1° Voilà votre oncle Auguste qui revient de la chasse. — Que porte-t-il sur son dos ? — sous son bras ? — Qu'est-ce qui court devant lui ? — Il paraît fatigué, — pourquoi ? — Il marche cependant d'un pas rapide, — et a l'air content, — pourquoi ? — Que fera-t-il du gibier ?

2° **Lettre de fête.** — C'est la fête de votre mère. — Vous regrettez de ne pouvoir partager le bonheur de la famille réunie. — Vous voulez que vos souhaits arrivent de grand matin à votre chère maman. — Vous glissez une fleurette sous votre pli, pour remplacer le bouquet traditionnel. — Vous dites de nouveau : Bonne fête. — Vous réclamez un baiser.

DES VERBES AUXILIAIRES.

45. **Procédé d'analyse.** — Annette *a joué* avec ses amies : elles se *sont amusées*. Si les mots *joué, amusées* n'étaient pas accompagnés de *a, sont*, rendraient-ils pleinement la pensée qu'on veut exprimer ? *Joué, amusées* ont donc besoin d'être *aïdés*, secourus, et les mots *a* et *sont* qui leur prêtent l'*aide*, le secours dont ils ont besoin, sont leurs *auxiliaires*. Les deux auxiliaires *être* et *avoir* suffisent à tous les verbes.

46. **Leçon.** — Le verbe **avoir** et le verbe **être** aident à conjuguer les autres verbes, c'est pour cela qu'on les appelle **verbes auxiliaires** : *J'ai aimé ; je suis aimé...*

Avoir et **être** ne sont pas auxiliaires lorsqu'ils sont employés seuls, comme verbes indépendants : *Tout a une fin. — Dieu seul est grand.* Dans ce dernier cas on dit le verbe **avoir**, le verbe **être**.

Le verbe avoir n'a d'autre auxiliaire que lui-même ; c'est le seul verbe qui se conjugue sans le secours d'un autre.

Le verbe être prend l'auxiliaire avoir : *J'ai été, j'avais été.*

Pour bien comprendre le mécanisme du verbe, il faut avoir sous les yeux une conjugaison complète et l'étudier avec méthode : 1° compter les **modes** ; 2° compter les **temps** de chaque mode ; 3° remarquer les temps où le verbe est exprimé par un **seul mot** (temps simples) ; 4° les temps où le verbe se compose de deux **mots** (temps composés) ; 5° distinguer les temps qui ont **toutes les personnes** du singulier et du pluriel, d'avec les temps qui ne les ont pas toutes (impératif) ou qui n'en ont pas du tout (infinitif) ; 6° remarquer enfin les **terminaisons** de chaque personne.

Les **temps** d'un verbe se divisent en temps **simples** et en temps **composés**.

On appelle temps **simples** ceux où le verbe est formé d'un seul mot : *Nous parlons ; vous marchez.*

On appelle temps **composés** ceux où le verbe est formé d'un **auxiliaire** et d'un **participe passé** : *Nous avons parlé ; vous avez marché.*

47. CONJUGAISON DU VERBE **AVOIR**.**Mode indicatif** (8 temps).*Temps simples.**Temps composés.*¹

PRÉSENT

J'	ai.
Tu	as.
Il ou elle	a.
Nous	avons.
Vous	avez.
Ils ou elles	ont.

PASSÉ INDÉFINI

J'ai	eu.
Tu as	eu.
Il ou elle a	eu.
Nous avons	eu.
Vous avez	eu.
Ils ou elles ont	eu.

IMPARFAIT

J'	avais.
Tu	avais.
Il ou elle	avait.
Nous	avions.
Vous	aviez.
Ils ou elles	avaient.

PLUS-QUE-PARFAIT

J'avais	eu.
Tu avais	eu.
Il ou elle avait	eu.
Nous avions	eu.
Vous aviez	eu.
Ils ou elles avaient	eu.

PASSÉ DÉFINI

J'	eus.
Tu	eus.
Il ou elle	eut.
Nous	eûmes.
Vous	eûtes.
Ils ou elles	eurent.

PASSÉ ANTÉRIEUR

J'eus	eu.
Tu eus	eu.
Il ou elle eut	eu.
Nous eûmes	eu.
Vous eûtes	eu.
Ils ou elles eurent	eu.

FUTUR

J'	aurai.
Tu	auras.
Il ou elle	aura.
Nous	aurons.
Vous	aurez.
Ils ou elles	auront.

FUTUR ANTÉRIEUR

J'aurai	eu.
Tu auras	eu.
Il ou elle aura	eu.
Nous aurons	eu.
Vous aurez	eu.
Ils ou elles auront	eu.

1. A chaque temps simple correspond un temps composé. Dans les modèles des conjugaisons qui suivent, les temps simples sont placés en regard des temps composés qui leur correspondent.

Mode conditionnel (3 temps).

	PRÉSENT	PASSÉ		PASSÉ (2e forme)	
J'	aurais.	J'aurais	eu.	J'eusse	eu.
Tu	aurais.	Tu aurais	eu.	Tu eusses	eu.
Il	aurait.	Il aurait	eu.	Il eût	eu.
Nous	aurions.	Nous aurions	eu.	Nous eussions	eu.
Vous	auriez.	Vous auriez	eu.	Vous eussiez	eu.
Ils	auraient.	Ils auraient	eu.	Ils eussent	eu.

Mode impératif (1 temps).

PRÉSENT

Aie

Ayons.

Ayez.

L'impératif n'a ni 1e, ni
3e personne du singulier, ni
3e personne du pluriel.

Mode subjonctif (4 temps).

PRÉSENT

PASSÉ

Que j'	aie.	Que j'aie	eu.
Que tu	aies.	Que tu aies	eu.
Qu'il ou qu'elle	ait.	Qu'il ou qu'elle ait	eu.
Que nous	ayons	Que nous ayons	eu.
Que vous	ayez.	Que vous ayez	eu.
Qu'ils ou qu'elles	aient.	Qu'ils ou qu'elles aient.	eu.

IMPARFAIT

PLUS-QUE-PARFAIT

Que j'	eusse.	Que j'eusse	eu.
Que tu	esses.	Que tu esses	eu.
Qu'il ou qu'elle	eût.	Qu'il ou qu'elle eût	eu.
Que nous	eussions.	Que nous eussions	eu.
Que vous	eussiez	Que vous eussiez	eu.
Qu'ils ou qu'elles	eussent.	Qu'ils ou qu'elles eussent	eu.

Mode infinitif (2 temps).

PRÉSENT

PASSÉ

Avoir.

Avoir eu.

Mode participe (2 temps).

PRÉSENT

PASSÉ

Ayant.

Eu (eue).

Ayant eu.

Locutions à conjuguer : Avoir faim. — Avoir soif. — Avoir froid. — Avoir chaud. — Avoir raison. — Avoir tort.

48. CONJUGAISON DU VERBE **ETRE**.**Mode indicatif** (8 temps).*Temps simples.**Temps composés.*

PRÉSENT

Je	suis
Tu	es
Il ou elle	est
Nous	sommes
Vous	êtes
Ils ou elles	sont

PASSÉ INDÉFINI

J'ai	été
Tu as	été
Il ou elle a	été
Nous avons	été
Vous avez	été
Ils ou elles ont	été

IMPARFAIT

J'	étais
Tu	étais
Il ou elle	était
Nous	étions
Vous	étiez
Ils ou elles	étaient

PLUS-QUE-PARFAIT

J'avais	été
Tu avais	été
Il ou elle avait	été
Nous avions	été
Vous aviez	été
Ils ou elles avaient	été

PASSÉ DÉFINI

Je	fus
Tu	fus
Il ou elle	fut
Nous	fûmes
Vous	fûtes
Ils ou elles	furent

PASSÉ ANTÉRIEUR

J'eus	été
Tu eus	été
Il ou elle eut	été
Nous eûmes	été
Vous eûtes	été
Ils ou elles eurent	été

FUTUR

Je	serai
Tu	seras
Il ou elle	sera
Nous	serons
Vous	serrez
Ils ou elles	seront

FUTUR ANTÉRIEUR

J'aurai	été
Tu auras	été
Il ou elle aura	été
Nous aurons	été
Vous aurez	été
Ils ou elles auront	été

Mode conditionnel (3 temps).

PRÉSENT	PASSÉ	PASSÉ (2e forme)
Je serais.	J'aurais été.	J'eusse été.
Tu serais.	Tu aurais été.	Tu eusses été.
Il serait.	Il aurait été.	Il eût été.
Nous serions.	Nous aurions été.	Nous eussions été.
Vous seriez	Vous auriez été.	Vous eussiez été.
Ils seraient.	Ils auraient été.	Ils eussent été.

Mode impératif (1 temps).

PRÉSENT

Sois.

Soyons.

Soyez.

L'impératif n'a ni 1^e, ni
3^e personne du singulier, ni
3^e personne du pluriel.

Mode subjonctif (4 temps).

PRÉSENT

Que je

Que tu

Qu'il ou qu'elle

Que nous

Que vous

Qu'ils ou qu'elles

sois.

sois.

soit.

soyons.

soyez.

soient.

PASSÉ

Que j'aie

Que tu aies.

Qu'il ou qu'elle ait

Que nous ayons.

Que vous ayez

Qu'ils ou qu'elles aient

été.

été.

été.

été.

été.

été.

IMPARFAIT

Que je

Que tu

Qu'il ou qu'elle

Que nous

Que vous

Qu'ils ou qu'elles

fusse.

fusses.

fût.

fussions.

fussiez.

fussent.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que j'eusse

Que tu eusses.

Qu'il ou qu'elle eût

Que nous eussions

Que vous eussiez

Qu'ils ou qu'elles eussent

été

été.

été.

été.

été.

été.

Mode infinitif (2 temps).

PRÉSENT

Etre.

PASSÉ

Avoir été.

Mode participe (2 temps).

PRÉSENT

Etant.

PASSÉ

Été.

Ayant été.

49. **Elocution.** — Dans la phrase d'observation, quels sont les mots qui viennent en **aide** aux verbes **joué, amusés** ? — Comment appelle-t-on ces mots **a, sont** ? Combien y a-t-il d'**auxiliaires** ? — A quoi servent les verbes **avoir** et **être** ? — Quel verbe avez-vous à conjuguer ? — Comptez les modes de ce verbe. Nommez-les. — Quels sont les modes personnels ? — les modes impersonnels ? — Combien de temps dans le mode indicatif ? — Combien de temps simples ? — de temps composés ? — Quels sont ceux qui indiquent un temps présent ? — un temps passé ? un temps futur ? (Procéder de la même manière pour l'étude des autres modes).

50. **Exercices de grammaire.** — 1° *Copier, souligner d'un trait le verbe avoir et de deux traits le verbe être :*

Henriette est toute petite ; elle a six ans à peine. Sa mère lui a défendu de jouer près de la rivière ; mais Henriette n'a pas écouté sa maman. Elle est allée jouer au bord de l'eau. Elle a voulu regarder dans la rivière ; elle est tombée et a failli se noyer.

2° *Copier, souligner tous les verbes, relever les temps composés :*

Camille s'est mise à l'œuvre, pleine d'ardeur, et n'a eu d'abord aucun succès. Elle s'est dit : Re commençons et tâchons de mieux faire. Elle y est revenue une seconde, une troisième fois, et enfin elle a réussi. Le succès couronna sa persévérance.

51. **Vocabulaire.** — *Animaux, — d'eau douce, — de mer, — écailleuse, — nageoires, — anguille, — morue, — brochet, — saumon, — carpe, — hareng, — sardine, — poissons.*

LES POISSONS. — Les ... sont des ... à peau ..., pourvus de Ils se divisent en poissons d' ... et en poissons de ... Les principaux ... d'eau douce sont la c..., le..., l'a...; la m..., le h..., la..., sont des poissons de...

52. **Dictée.** — Copier, souligner d'un trait le verbe avoir et de deux traits, le verbe être

LES CONSEILS D'UNE AIGUILLE.

Ecoute, enfant, les conseils de ton aiguille. Je suis pour toi une véritable amie, et notre amitié doit être longue : pendant bien des années, nous ne nous quitterons plus. Je suis la maîtresse des pensées sérieuses ; c'est moi qui commence à t'enseigner ton rôle de femme ; car, du moment où tu as commencé à te servir de moi, tu as commencé à devenir utile. Je suis pour toi l'emblème du travail : le travail, c'est la vie, c'est l'activité, c'est aussi le bonheur.

53. **Rédactions.** — 1° Julienne écrit à son jeune frère Henri, entré au collège depuis un mois. Elle lui parle de ses regrets, de son ennui depuis ce départ. Médor, le petit chien, est lui-même attristé. Elle dit quelques mots des gentilleses, des progrès de leur petite sœur Madeleine. La mère ira le voir bientôt. Julienne ne jouira de ce bonheur qu'à Pâques.

2° **Ma boîte à ouvrage.** — A quelle occasion vous a-t-elle été donnée ? — Par qui ? — Quel usage ferez-vous des objets qu'elle contient : dé, ciseaux, galon, étui, crochet, aiguilles à tricoter, écheveaux de laine, épingles, aiguilles, boutons, agrafes, bobines de fil et de soie ?

54. **Leçon.** — *Première conjugaison, en er.*VERBE **AIMER.**RADICAL **aim.**TERMINAISON **er.****Mode indicatif** (8 temps).*Temps simples.**Temps composés.*

PRÉSENT

PASSÉ INDÉFINI

J'	aime.	J'ai	aimé
Tu	aimes.	Tu as	aimé.
Il ou elle	aime.	Il ou elle a	aimé.
Nous	aimons.	Nous avons	aimé.
Vous	aimez.	Vous avez	aimé.
Ils ou elles	aiment.	Ils ou elles ont	aimé.

IMPARFAIT

PLUS-QUE-PARFAIT

J'	aimais.	J'avais	aimé.
Tu	aimais.	Tu avais	aimé.
Il ou elle	aimait.	Il ou elle avait	aimé.
Nous	aimions.	Nous avions	aimé.
Vous	aimiez.	Vous aviez	aimé.
Ils ou elles	aimaient.	Ils ou elles avaient	aimé.

PASSÉ DÉFINI

PASSÉ ANTÉRIEUR

J'	aimai.	J'eus	aimé.
Tu	aimas.	Tu eus	aimé.
Il ou elle	aima.	Il ou elle eut	aimé.
Nous	aimâmes.	Nous eûmes	aimé.
Vous	aimâtes.	Vous eûtes	aimé.
Ils ou elles	aimèrent.	Ils ou elles eurent	aimé.

FUTUR

FUTUR ANTÉRIEUR

J'	aimerai	J'aurai	aimé.
Tu	aimeras.	Tu auras	aimé.
Il ou elle	aimera.	Il ou elle aura	aimé.
Nous	aimerons.	Nous aurons	aimé.
Vous	aimerez.	Vous aurez	aimé.
Ils ou elles	aimeront.	Ils ou elles auront	aimé.

Mode conditionnel (3 temps).

	PRÉSENT	PASSÉ	PASSÉ (2e forme)
J'	aimerais	J'eusse	aimé.
Tu	aimerais.	Tu eusses	aimé.
Il	aimerait.	Il eût	aimé.
Nous	aimerions.	Nous eussions	aimé.
Vous	aimeriez.	Vous eussiez	aimé.
Ils	aimeraient	Ils eussent	aimé.

Mode impératif (1 temps).

PRÉSENT

Aime.

Aimons.

Aimez.

L'impératif n'a ni 1e, ni
3e personne du singulier, ni
3e personne du pluriel.

Mode subjonctif (4 temps).

PRÉSENT

PASSÉ

Que j'	aime.	Que j'aie	aimé.
Que tu	aimés.	Que tu aies	aimé.
Qu'il ou qu'elle	aime.	Qu'il ou qu'elle ait	aimé.
Que nous	aimions.	Que nous ayons	aimé.
Que vous	aimiez.	Que vous ayez	aimé.
Qu'ils ou qu'elles	aiment.	Qu'ils ou qu'elles aient	aimé.

IMPARFAIT

PLUS-QUE-PARFAIT

Que j'	aimasse.	Que j'eusse	aimé.
Que tu	aimasses.	Que tu eusses	aimé.
Qu'il ou qu'elle	aimât.	Qu'il ou qu'elle eût	aimé.
Que nous	aimassions.	Que nous eussions	aimé.
Que vous	aimassiez.	Que vous eussiez	aimé.
Qu'ils ou qu'elles	aimassent.	Qu'ils ou qu'elles eussent	aimé.

Mode infinitif (2 temps).

PRÉSENT

PASSÉ

Aimer.

Avoir aimé.

Mode participe (2 temps).

PRÉSENT

PASSÉ

aimant.

Aimé, aimée. Ayant aimé.

Verbes à conjuguer : Adorer. — Chanter. — Parler. —
Gagner. — Nommer. — Planter. — Visiter. — Travailler.

55. **REMARQUE.** — Dans les verbes terminés au présent de l'infinitif par **cer**, comme **lancer**, **avancer**, on met une cédille sous le **c**, devant un **a** ou un **o** : *il lança, nous avançons.*

Dans les verbes terminés par **ger**, comme **manger**, **nager**, le **g** est suivi d'un **e** muet devant un **a** ou un **o** : *je mangeais, nous nageons.*

Les verbes en **yer** changent l'**y** en **i** devant un **e** muet : *envoyer, il envoie ; appuyer, il appuie.*

56. **Elocution.** — Quelle verbe étudiez-vous ? — Quel en est le **radical** ? — la **terminaison** ? — Comptez les modes de ce verbe. Nommez-les. — Quels sont les modes personnels ? — les modes impersonnels ? — Combien de temps dans le mode indicatif ? — Combien de temps simples ? de temps composés ? — Quels sont ceux qui indiquent un temps présent ? un temps passé ? un temps futur ? — Quelle est la terminaison du présent, mode indicatif ? celle de l'imparfait ? (Procéder de la même manière pour tous les modes). Quelle remarque faites-vous sur les verbes terminés en **cer** ? en **ger** ? en **yer** ?

57. **Exercices de grammaire.** — 1° *Ecrire l'imparfait des verbes, souligner ceux de la 1^e conjugaison :*

Je tombe, tu cherches, nous dormons, Louise marche, les élèves étudient, elles entendent, nous voyons, vous chantez, ils recevraient, tu chéris, je donne.

2° *Indiquer le mode, le temps, la personne et le nombre.*

Vous étudiez sans application. Nous avons approuvé sa conduite. La maîtresse désire que les écolières arrivent à l'heure fixée. Nous traverserons le ruisseau. Donnez l'aumône généreusement. Visiter les malades est une œuvre de charité. Tu récolterais la misère, si tu semais la paresse. C'est en travaillant avec persévérance qu'on arrive au succès.

3° *Ecrire à toutes les personnes, chacun des-temps de l'exercice précédent.*

Ex. : **J'étudie, tu étudies, etc. J'ai approuvé, etc.**

4° *Mettre les verbes au futur :*

Tu secoues les tapis. Je range les meubles. Tu plies cette étoffe. Je copie cette page. Le pauvre crie au secours. Il taille son crayon. L'enfant joue dans la cour. Il prie pour ses parents. Tu sommeilles longtemps.

5° *Mettre au pluriel les verbes de l'exercice précédent.*

Ex. : *Vous secouerez les tapis.*

6° *Avec chacun des mots suivants, former un verbe de la première conjugaison et l'écrire au passé défini.*

Ecrire : *place, placer, je plaçai, tu plaças, etc.*

Place. — Menace. — Juge. — Lance. — Voyage. — Nage. — Envoi. — Balance. — Forge. — Emploi. — Partage. — Grâce. — Mélange. — Côte.

7° *Mettre les verbes de l'exercice précédent au présent et à l'imparfait de l'indicatif: je place, etc., je plaçais, etc.*

8° *Mettre les verbes en italique, au présent du subjonctif.*

Il faut que tu *filer* cette laine, que je *carder* ce chanvre, que Thérèse *tricoter* ces bas, que vous et moi *raccommoder* nos habits, que Louise et vous *achever* cette couture, que Blanche et Lucie *dévider* ce fil. On désire de plus que je *nettoyer* mes vêtements, que ma sœur *range* la cuisine, que vous *repasser* ce linge.

9° *Mettre à l'imparfait tous les verbes de l'exercice précédent.*

Ex. : *Il fallait que tu filasses cette laine.*

57a. **Exercices d'invention.** — 1° *Avec les verbes suivants, composer cinq phrases qui s'enchaînent : étudier, obéir, écouter, encourager, récompenser.*

2° *Trouver le verbe exprimant les actions suivantes : Ne plus s'occuper d'une chose : c'est... Quitter un endroit pour quelque temps. Payer une dette. Rendre quelque chose moins long. Faire pénétrer l'air dans un endroit fermé. Rendre meilleur. Rendre une lame plus aiguë. Calmer quelqu'un qui n'est pas en paix.*

3° *Dire dans une phrase complète ce que peut faire une jeune fille avec un livre, un crayon, une aiguille, une brosse, un balai, des ciseaux.*

57b. **RECITATION: La giroflée des murailles.**

“ Petite sœur là-haut, qui grimpes et qui brilles
A l'étroite fenêtre, entre deux noirs barreaux,
Quitte ces murs épais tout hérissés de grilles,
Viens donc rire avec nous ! les sentiers sont si beaux ! ”

Ainsi disaient les fleurs jouant sur la pelouse.

Celle qui fleurissait à l'ombre répondit :

“ Riez sous le ciel bleu, je n'en suis point jalouse,
Je plonge en un ciel noir qui par moi resplendit.

Heureuses au milieu des heureux de la terre,

Enchantez-les, mes sœurs, sous le clair horizon !

Laissez-moi la fenêtre humide et solitaire,

J'embaume un malheureux : je suis fleur de prison. ”

RATISBONNE.

58. **Dictée.** — *Lire le morceau suivant ; en indiquer le mode, le temps, la personne des verbes de la 1^e conjugaison ; écrire sous la dictée.*

CE QUE DIEU A FAIT POUR VOUS.

Mes enfants, avez-vous pensé quelquefois à ce que Dieu a fait pour vous ? — Pourriez-vous énumérer toutes les faveurs de sa Providence à votre égard ? — Tout d'abord, il a placé votre berceau sur cette terre si croyante du Canada, au sein d'une famille pieuse dont le premier soin a été de vous porter à l'église, pour que le saint baptême fit de vous des chrétiens. Votre père et votre mère vous ont entourés de leur sollicitude la plus tendre. Aucun sacrifice ne leur a coûté quand il s'est agi de votre santé et de votre bonheur. Ils ont été vos premiers maîtres, et à leur école, vous avez eu le précepte et l'exemple des plus belles vertus. Dès que votre main a pu se mouvoir, la main de votre mère l'a dirigée pour qu'elle traçât sur vous l'auguste signe de la croix. Les doux noms de Jésus et de Marie sont les premiers que l'on vous a montré à balbutier. Tout jeunes, vous étiez conduits au pied des autels : les cérémonies religieuses, la sainte messe, les chants sacrés impressionnaient vos âmes, et vous faisiez vos premiers actes du culte que vous deviez à votre Créateur.

(Concile plénier 1908).

Mgr BRUCHÉSI.

59. **Rédaction.** — Le morceau que vous venez de lire est une partie ou un extrait de discours ; qui l'a prononcé ? — A qui l'orateur s'adressait-il ? — A quelle occasion parla-t-il ainsi aux enfants ? — Qu'est-ce qu'un concile plénier ? — En quelle année eut lieu celui de la Puissance du Canada ? — Rappelez quelques faveurs de la Providence à votre égard. Quelles sont les premières pratiques religieuses qu'on vous a enseignées ? — Quels sentiments, l'énumération de ces bienfaits éveille-t-elle en votre âme ?

60. **Leçon.** — *Deuxième conjugaison, en ir.*

VERBE FINIR.

RADICAL *fin.*TERMINAISON *ir.***Mode indicatif** (8 temps).*Temps simples.**Temps composés.*

PRÉSENT

PASSÉ INDÉFINI

Je	finis.
Tu	finis.
Il ou elle	finit.
Nous	finissons.
Vous	finissez.
Ils ou elles	finissent.

J'ai	fini.
Tu as	fini.
Il ou elle a	fini.
Nous avons	fini.
Vous avez	fini.
Ils ou elles ont	fini.

IMPARFAIT

PLUS-QUE-PARFAIT

Je	finissais.
Tu	finissais.
Il ou elle	finissait.
Nous	finissions.
Vous	finissiez.
Ils ou elles	finissaient.

J'avais	fini.
Tu avais	fini.
Il ou elle avait	fini.
Nous avions	fini.
Vous aviez	fini.
Ils ou elles avaient	fini.

PASSÉ DÉFINI

PASSÉ ANTÉRIEUR

Je	finis.
Tu	finis.
Il ou elle	finit.
Nous	finîmes.
Vous	finîtes.
Ils ou elles	finirent.

J'eus	fini.
Tu eus	fini.
Il ou elle eut	fini.
Nous eûmes	fini.
Vous eûtes	fini.
Ils ou elles eurent	fini.

FUTUR

FUTUR ANTÉRIEUR

Je	finirai.
Tu	finiras.
Il ou elle	finira.
Nous	finirons.
Vous	finirez.
Ils ou elles	finiront.

J'aurai	fini.
Tu auras	fini.
Il ou elle aura	fini.
Nous aurons	fini.
Vous aurez	fini.
Ils ou elles auront	fini.

Mode conditionnel (3 temps).

	PRÉSENT	PASSÉ	PASSÉ (2e forme)		
Je	fin irais .	J'aurais	fin i .	J'eusse	fin i .
Tu	fin irais .	Tu aurais	fin i .	Tn eusses	fin i .
Il	fin irait .	Il aurait	fin i .	Il eût	fin i .
Nous	fin irions	Nous aurions	fin i .	Nous eussions	fin i .
Vous	fin iriez	Vous auriez	fin i .	Vous eussiez	fin i .
Ils	fin iraient	Ils auraient	fin i .	Ils eussent	fin i .

Mode impératif (1 temps).

PRÉSENT

.....
Fin**is**......
Fin**issons**.Fin**issez**.
.....

L'impératif n'a ni 1e, ni

3e personne du singulier, ni

3e personne au pluriel

Mode subjonctif (4 temps).

PRÉSENT

Que je	fin isse .
Que tu	fin isses .
Qu'il ou qu'elle	fin isse .
Que nous	fin issions .
Que vous	fin issiez .
Qu'ils ou qu'elles	fin issent .

PASSÉ

Que j'aie	fin i .
Que tu aies	fin i .
Qu'il ou qu'elle ait	fin i .
Que nous ayons	fin i .
Que vous ayez	fin i .
Qu'ils ou qu'elles aient	fin i .

IMPARFAIT

Que je	fin isse .
Que tu	fin isses .
Qu'il ou qu'elle	fin ît .
Que nous	fin issions .
Que vous	fin issiez .
Qu'ils ou qu'elles	fin issent .

PLUS-QUE-PARFAIT

Que j'eusse	fin i .
Que tu eusses	fin i .
Qu'il ou qu'elle eût	fin i .
Que nous eussions	fin i .
Que vous eussiez	fin i .
Qu'ils ou qu'elles eussent	fin i .

Mode infinitif (2 temps).Fin**ir**.Avoir fin**i**.**Mode participe** (2 temps).Fin**issant**.Fin**i, ie**. Ayant fin**i**.**Verbes à conjuguer** : Avertir. Etablir. Guérir. Noircir.
Punir.

61. **REMARQUE.** — Il n'y a que les verbes dont le participe présent se termine par *issant* : *bénir, bénissant*, qui se conjuguent comme *finir* ; les autres se conjuguent comme *partir*.

62. **Elocution.** — Quel verbe avez-vous à étudier ? Quel en est le radical ? la terminaison ? — Comptez les modes de ce verbe. Nommez-les. Quels sont les modes personnels ? les modes impersonnels ? — Combien de temps dans le mode indicatif ? — Combien de temps simples ? de temps composés ? — Quels sont ceux qui indiquent un temps présent ? un temps passé ? un temps futur ? — Quelle est la terminaison du présent, mode indicatif ? celle de l'imparfait ? — Dans ces deux temps, quelles lettres sont intercalées entre le radical et la terminaison ? (Procéder de la même manière pour l'étude des autres modes). Quels sont les verbes en *ir* qui se conjuguent comme *finir* ?

63. **Exercices de grammaire.** — 1° *Copier, indiquer la conjugaison, le mode, le temps, la personne et le nombre des verbes.*

Je rougirai de ma paresse. — Elle pâlit à cette vue. — Pendant l'hiver, je nourrirai les pauvres. — Je courrai pour arriver à temps. — Il partit ce matin. — J'offre un présent à mon père. — *Dors*, mon enfant, ta mère veille. — Je sens renaître mon courage. — Considère le rang dont tu sortis. — Je désire qu'elle vienne cueillir des fleurs au jardin. — Cet enfant deviendrait malheureux sans votre protection.

2° *Mettre au pluriel l'exercice précédent.*

3° *Ecrire au présent de l'indicatif, au futur, à toutes les personnes :*

Je sers la table et je la dessers. Tu sers, etc. Servir la table et desservir. Partir et revenir à temps. Sortir et fermer la porte. Fuir le péché et acquérir la vertu.

4° Copier, souligner les temps présents, dire le mode, donner l'accord :

Il faut que nous secourions les pauvres selon nos moyens. Ta mère désire que tu viennes immédiatement. Je ne crois pas que je cueille ces fleurs trop tôt. Il est douteux que vos compagnes réussissent. Pensez-vous que Jeannette parte demain ? Il est utile que vous réfléchissiez.

5° Mettre à l'imparfait tous les verbes de l'exercice précédent.

6° Ecrire à l'impératif :

Remplir son devoir. Agir avec courage. Bénir la Providence. Chérir sa patrie. Saisir l'occasion. Fournir du pain aux pauvres.

7° Conjuguer au passé défini et à l'imparfait du subjonctif les verbes correspondant aux mots suivants :

Bénédiction, jouissance, définition, cueillette, secours, avertissement.

8° Copier, souligner les verbes de la 2e conjugaison.

Voyez cette jolie fleur qui s'élève au milieu du parterre : c'est la rose. Non seulement elle ravit nos yeux par sa beauté, mais elle flatte notre odorat par le parfum suave qu'elle exhale. Gardons-nous bien de la cueillir, mais approchons-nous afin de mieux jouir de ses charmes.

9° Mettre au pluriel l'exercice précédent.

64. **Vocabulaire.** — Plantes. — feuilles. — racines. — orge. — avoine. — fruits. — blé. — farine. — carottes. — betteraves. — légumes. — choux.

LES PLANTES. — Les végétaux ou ... sont des êtres vivants qui respirent par leurs ... et se nourrissent par leurs ... qui plongent dans le sol. Les céréales, le ..., l'o..., l'av... produisent

des grains qui, réduits en . . . , servent à faire le pain et les gâteaux. Les . . . , carottes, les choux et les . . . sont cultivés dans les jardins potagers.

65. **Dictées.** — 1° *Expliquer les verbes de la 2e conjugaison, écrire sous la dictée.*

CE QUE FAIT UNE CUISINIÈRE.

Que de travaux j'accomplis ! Je choisis chez le boucher une épaule de mouton, je l'amincis et je la farcis. Me voilà contente, je la brunis et la rôtis. Puis je réfléchis et j'établis une sauce. J'assortis ensuite quelques desserts ; je bannis les fruits âcres et verts ; je remplis les compotiers de fruits bien mûrs ; je pétris une galette, et je jannis un caramel. C'est ainsi que je réjouis ma maîtresse, et que je jouis d'une bonne réputation.

2° *Indiquer les noms, les adjectifs, les pronoms et les verbes. Donner les règles d'accord.*

LE ROSEAU.

Le roseau est une plante biblique. Il revient souvent dans les pages de l'Écriture. Avant de se réfugier au désert, Agar passe une nuit dans une touffe de roseaux, et les Hébreux captifs ne cessent de travailler aux pyramides, que pour couper les roseaux du Nil.

Les roseaux se mêlent aux palmes sous les pas de Jésus entrant dans Jérusalem, et quand il est condamné à mort, ses juges lui mettent dans la main, pour sceptre ridicule, un roseau : Voilà le roi des Juifs !

Non, ce n'était pas le roi des Juifs, mais le roi du monde, inaugurant par sa mort, avec sa couronne d'épines et son sceptre de roseau, un règne qui dure depuis deux mille ans et se perpétuera jusqu'à la fin des siècles.

Conjuguer au présent de l'indicatif et au futur. — Haïr le mensonge. — Cueillir des fleurs et les offrir. — Vêtir

les pauvres et secourir les malheureux. — Venir et repartir tout de suite.

66. **Exercice d'observation.** — Comment appelle-t-on l'endroit que ce paysage représente ? — Qu'apercevez-vous dans le lointain ? — Quel nom donne-t-on à ces sou-



lèvements de terrain ? — Voyez - vous quelque cours d'eau dans ce pré ? — Quel est l'animal qui se tient là debout ? Est-il domestique

ou sauvage ? — Pourquoi le range-t-on parmi les quadrupèdes et quelle est la forme particulière de son pied ? — Quels services la vache rend-elle à l'homme ? — que lui fournit-elle ? — Que fait-on de sa chair ? de sa peau ? de ses cornes ?

67. **Rédactions.** — 1° *Répondre par écrit aux questions de l'exercice d'observation.*

2° **Le cours d'eau.** — Dans l'exercice d'observation, vous avez parlé d'un cours d'eau ; où ce cours d'eau doit-il prendre sa source ? — Voyez-vous les collines ? — Les rives du ruisseau sont-elles très élevées ? — Croyez-vous qu'il coule depuis longtemps ? — Comment appelez-vous le terrain uni qu'il traverse ? — Quelle est l'utilité de ce ruisseau ? — Il court vers la rivière... Dans quel fleuve ira-t-il se perdre ? — Ne se rendra-t-il pas à l'Océan ? — Bon voyage, petit ruisseau ! si tu vois la France, dis-lui que nous l'aimons toujours.

68. **Leçon.** — *Troisième conjugaison, en oir.*

VERBE RECEVOIR.

RADICAL *recev.*TERMINAISON *oir.***Mode indicatif** (8 temps).*Temps simples.**Temps composés.*

PRÉSENT

PASSÉ INDÉFINI

Je	reçois.	J'ai	reçu.
Tu	reçois	Tu as	reçu.
Il ou elle	reçoit.	Il ou elle a	reçu.
Nous	recevons.	Nous avons	reçu.
Vous	recevez.	Vous avez	reçu.
Ils ou elles	reçoivent.	Ils ou elles ont	reçu.

IMPARFAIT

PLUS-QUE-PARFAIT

Je	recevais.	J'avais	reçu.
Tu	recevais	Tu avais	reçu.
Il ou elle	recevait.	Il ou elle avait	reçu.
Nous	recevions.	Nous avions	reçu.
Vous	receviez.	Vous aviez	reçu.
Ils ou elles	recevaient.	Ils ou elles avaient	reçu.

PASSÉ DÉFINI

PASSÉ ANTÉRIEUR

Je	reçus.	J'eus	reçu.
Tu	reçus.	Tu eus	reçu.
Il ou elle	reçut.	Il ou elle eut	reçu.
Nous	reçûmes.	Nous eûmes	reçu.
Vous	reçûtes.	Vous eûtes	reçu.
Ils ou elles	reçurent.	Ils ou elles eurent	reçu.

FUTUR

FUTUR ANTÉRIEUR

Je	recevrai.	J'aurai	reçu.
Tu	recevras.	Tu auras	reçu.
Il ou elle	recevra.	Il ou elle aura	reçu.
Nous	recevrons.	Nous aurons	reçu.
Vous	recevrez	Vous aurez	reçu.
Ils ou elles	recevront.	Ils ou elles auront	reçu.

Mode conditionnel (3 temps).

	PRÉSENT	PASSÉ		PASSÉ (2e forme)	
Je	recev rais	J'eusse	reç u.	J'aurais	reç u.
Tu	recev rais	Tu eusses	reç u.	Tu aurais	reç u.
Il	recev rait	Il eût	reç u.	Il aurait	reç u.
Nous	recev riions	Nous eussions	reç u.	Nous aurions	reç u.
Vous	recev riez.	Vous eussiez	reç u.	Vous auriez	reç u.
Ils	recev raient	Ils eussent	reç u.	Ils auraient	reç u.

Mode impératif (1 temps).

PRÉSENT

Reç**ois.**Recev**ons.**Recev**ez.**

L'impératif n'a ni le, ni
3e personne du singulier, ni
3e personne du pluriel.

Mode subjonctif (4 temps).

PRÉSENT

PASSÉ

Que je	reço ive.	Que j'aie	reç u.
Que tu	reço ives.	Que tu aies	reç u.
Qu'il ou qu'elle	reço ive.	Qu'il ou qu'elle ait	reç u.
Que nous	recev ions.	Que nous ayons	reç u.
Que vous	recev iez.	Que vous ayez	reç u.
Qu'ils ou qu'elles	recev ient.	Qu'ils ou qu'elles aient	reç u.

IMPARFAIT

PLUS-QUE-PARFAIT

Que je	reç usse.	Que j'eusse	reç u.
Que tu	reç usses.	Que tu eusses	reç u.
Qu'il ou qu'elle	reç ût.	Qu'il ou qu'elle eût	reç u.
Que nous	reç ussions.	Que nous eussions	reç u.
Que vous	reç ussiez.	Que vous eussiez	reç u.
Qu'ils ou qu'elles	reç ussent.	Qu'ils ou qu'elles eussent	reç u.

Mode infinitif (2 temps).

PRÉSENT

PASSÉ

Recev**oir.**Avoir reç**u.****Mode participe** (2 temps).

PRÉSENT

PASSÉ

Recev**ant.**Reç**u, reçue.** Ayant reç**u.****Verbes à conjuguer :** Apercevoir. — Devoir. — Recevoir.

69. **REMARQUE.** — Les verbes de la troisième conjugaison sont peu nombreux ; ils se conjuguent, pour la plupart, d'une manière différente.

Six seulement se conjuguent sur *recevoir*, ce sont : *apercevoir*, *concevoir*, *décevoir*, *percevoir*, *devoir*, *redevoir*.

Elocution. — Quel verbe avez-vous à étudier ? — Quel en est le radical ? la terminaison ? (Continuez, comme au verbe aimer). Quelle remarque faites-vous sur les verbes de la 3^e conjugaison ?

70. **Exercices de grammaire.** — 1° *Copier, indiquer la conjugaison, le mode, le temps et la personne :*

Nous apercevons de loin les tours de Notre-Dame de Montréal. Vous recevrez des éloges pour ce devoir. Vous verrez combien l'étude de la géographie est intéressante. Les paresseux savent peu de chose. Avec quel plaisir nous revîmes nos amies. Les enfants doivent le respect aux personnes âgées. Vos maîtresses veulent que vous sachiez vos leçons.

2° *Mettre au singulier les verbes de l'exercice précédent.*

3° *Ecrire les verbes en italique au présent, à l'imparfait, au futur, mode indicatif :*

Je voir les astres. Tu *recevoir* leur lumière. Nous ne *concevoir* pas leur multitude. Ils *devoir* à Dieu leur éclat. Vous *apercevoir* leurs formes. Nous *savoir* les admirer.

71. **Vocabulaire.** — *Or, — argent, — fer, — cuivre, — aluminium, — étain, — nickel, — plomb, — zinc, — minéral, — métaux, — diamant, — rubis, — émeraude, — agate, — pierre, — houille.*

LES MINÉRAUX. — Le règne ... nous fournit les pierres précieuses : l'ém..., l'a... ; les métaux précieux : l'..., l'... ; les métaux utiles : le f..., le ..., l'é... ; enfin la houille et la... à bâtir.

72. **Dictée.** — *Analyser les verbes en italique : dire la conjugaison, le mode, le temps, la personne, le nombre, puis écrire sous la dictée.*

L'ÉTUDE EST UN DEVOIR.

Avez-vous jamais eu l'idée de réfléchir, enfants, à tout ce que vous devez à votre père ? Pour qui travaille-t-il ? Serait-il aussi assidu, se verrait-il obligé de prolonger sa tâche de chaque jour, s'il ne pensait qu'à lui ? Ne pourrait-il multiplier ses jours de repos, s'il n'avait à pourvoir à tous vos besoins ? Mais il vous aime et travaille pour vous. Vous n'avez qu'un moyen de le récompenser de ses efforts, et de lui rendre plus doux son rude labeur : travailler à l'école pour devenir, à votre tour, des hommes vraiment dignes de ce nom, utiles à la société et à la religion.

Ecrire au présent de l'indicatif, au passé défini et au futur les verbes suivants.

Savoir obéir. — Apercevoir une étoile. — Vouloir le bien. — Percevoir un bruit.

73. **Rédaction.** — *Ecrire à une petite amie pour lui annoncer que vous allez demeurer tout près de chez elle : Où est située votre nouvelle demeure ? — Le site vous plaît-il ? — Quels avantages trouvez-vous à ce changement ? — Combien de pièces le logis comprend-il ? — Quelle chambre occuperez-vous ? Quels sont vos projets ? — Avez-vous des connaissances dans le voisinage ? — Qu'est-ce qui vous fait surtout plaisir ?*

2° **Réponse.** — Plaisir que vous cause la nouvelle annoncée. Impatience de voir s'accomplir le changement. Les projets que forme votre amie faciliteront les relations trop rares jusque là. Vous êtes touchée de ce qu'elle se tient heureuse de venir vivre auprès de vous ; vous l'en remerciez.

74. **Leçon.** — *Quatrième conjugaison, en re.*

VERBE RENDRE.

RADICAL *rend*.TERMINAISON *re*.**Mode indicatif** (8 temps).*Temps simples.**Temps composés.*

PRÉSENT

PASSÉ INDÉFINI

Je rend**s**.
 Tu rend**s**.
 Il *ou* elle rend.
 Nous rend**ons**.
 Vous rend**ez**.
 Ils *ou* elles rend**ent**.

J'ai rendu**u**.
 Tu as rendu**u**.
 Il *ou* elle a rendu**u**.
 Nous avons rendu**u**.
 Vous avez rendu**u**.
 Ils *ou* elles ont rendu**u**.

IMPARFAIT

PLUS-QUE-PARFAIT

Je rend**ais**.
 Tu rend**ais**.
 Il *ou* elle rend**ait**.
 Nous rend**ions**.
 Vous rend**iez**.
 Ils *ou* elles rend**aient**.

J'avais rendu**u**.
 Tu avais rendu**u**.
 Il *ou* elle avait rendu**u**.
 Nous avions rendu**u**.
 Vous aviez rendu**u**.
 Ils *ou* elles avaient rendu**u**.

PASSÉ DÉFINI

PASSÉ ANTÉRIEUR

Je rend**is**.
 Tu rend**is**.
 Il *ou* elle rend**it**.
 Nous rend**îmes**.
 Vous rend**îtes**.
 Ils *ou* elles rend**irent**.

J'eus rendu**u**.
 Tu eus rendu**u**.
 Il *ou* elle eut rendu**u**.
 Nous eûmes rendu**u**.
 Vous eûtes rendu**u**.
 Ils *ou* elles eurent rendu**u**.

FUTUR

FUTUR ANTÉRIEUR

Je rend**rai**.
 Tu rend**ras**.
 Il *ou* elle rend**ra**.
 Nous rend**rons**.
 Vous rend**rez**.
 Ils *ou* elles rend**ront**.

J'aurai rendu**u**.
 Tu auras rendu**u**.
 Il *ou* elle aura rendu**u**.
 Nous aurons rendu**u**.
 Vous aurez rendu**u**.
 Ils *ou* elles auront rendu**u**.

Mode conditionnel (3 temps).

	PRÉSENT	PASSÉ	PASSÉ (2e forme)
Je	rendrais	J'aurais rendu.	J'eusse rendu.
Tu	rendrais	Tu aurais rendu.	Tu eusses rendu.
Il	rendrait	Il aurait rendu.	Il eût rendu.
Nous	rendrions	Nous aurions rendu.	Nous eussions rendu.
Vous	rendriez.	Vous auriez rendu.	Vous eussiez rendu.
Ils	rendraient	Ils auraient rendu.	Ils eussent rendu.

Mode impératif (1 temps).

PRÉSENT

.....
Rends
.....
Rendons.
Rendez.
.....

} L'impératif n'a ni 1e, ni
3e personne du singulier, ni
3e personne du pluriel.

Mode subjonctif (4 temps).

PRÉSENT

PASSÉ

Que je	rende.	Que j'aie	rendu.
Que tu	rendes.	Que tu aies	rendu.
Qu'il ou qu'elle	rende.	Qu'il ou qu'elle ait	rendu.
Que nous	rendions.	Que nous ayons	rendu.
Que vous	rendiez.	Que vous ayez	rendu.
Qu'ils ou qu'elles	rendent.	Qu'ils ou qu'elles	rendu.

IMPARFAIT

PLUS-QUE-PARFAIT

Que je	rendisse.	Que j'eusse	rendu.
Que tu	rendisses.	Que tu eusses	rendu.
Qu'il ou qu'elle	rendît.	Qu'il ou qu'elle eût	rendu.
Que nous	rendissions.	Que nous eussions	rendu.
Que vous	rendissiez.	Que vous eussiez	rendu.
Qu'ils ou qu'elles	rendissent.	Qu'ils ou qu'elles eussent	rendu.

Mode infinitif (2 temps).

PRÉSENT

PASSÉ

Rendre. Avoir rendu.

Mode participe (2 temps).

PRÉSENT

PASSÉ

Rendant. Rendu, rendue. Ayant rendu.

Verbes à conjuguer : Pendre. — Dépendre. — Tendre. — Attendre.

75. **REMARQUE.** — Les verbes de la 4^e conjugaison sont en très grand nombre **irréguliers** ; vingt seulement se conjuguent comme **rendre**. Ils ont deux terminaisons pour le passé défini : **is, rendre, je rendis ; us, plaire, je plus ;** et plusieurs terminaisons pour le participe passé : **u, s ou t : rendu, compris, craint.**

76. **Elocution.** — (*Voir celle du verbe aimer*). Quelle remarque faites-vous sur les verbes de la 4^e conjugaison ?

Exercices de grammaire. — 1° *Copier, souligner les verbes de la 4^e conjugaison, dire le temps et la personne.*

Eugénie n'a que sept ans, mais elle est déjà pleine de bonté pour les malheureux. L'autre jour lorsqu'elle se rendait à l'école, elle rencontra un vieil aveugle conduit par une petite fille. Celle-ci dit à l'écolière d'une voix timide : "Un petit sou, s'il vous plaît." Eugénie avait un sou que sa maman lui avait donné ; elle le glissa dans la main de la petite conductrice, qui le remit au vieillard en sautant de joie. La charité d'Eugénie est bénie du bon Dieu.

2° *Ecrire l'exercice précédent, remplacer Eugénie par Annette et Marie.*

3° *Mettre au présent, mode indicatif ; au présent, mode subjonctif ; au passé défini, au conditionnel les verbes suivants :*

Coudre un mouchoir. — Peindre un tableau. — Craindre le mal. — Répandre de l'encre. — Résoudre un problème. — Rire de bon cœur.

77. **Exercice de mémoire.** — *Quels faits rappellent les noms suivants :*

Noé, Babel, Sodome, Moria, Mésopotamie, Putiphar, Le Nil, Horeb, Sinaï, Jéricho, Judith.

78. **Dictées.** — 1° *Ecrire sous la dictée, distinguer les verbes de la 4e conjugaison.*

LE HIBOU ET LA TOURTERELLE.

Le hibou se plaignait un jour de son malheureux sort. “ Tout le monde me fuit, disait-il, et, cependant, je ne suis pas orgueilleux comme le paon, ni avare comme l'écureuil. Je vis avec une frugalité exemplaire. Je ne me mets jamais en colère. Je ne prends pas le bien d'autrui. Je ne suis pas paresseux : si je dors le jour, je travaille la nuit. Plus je réfléchis, plus je m'aperçois que mon sort est injuste ”. — Voisin, lui dit la tourterelle, il ne suffit pas d'éviter le mal, il faut encore se donner la peine d'être aimable et faire quelques frais pour son prochain.

Conjuguer à l'imparfait et au futur : Coudre et découdre son cahier, boire avec modération, lire et relire l'Évangile.

2° *Expliquer les verbes, écrire sous la dictée.*

LES DENTS.

Pour mieux faire leur ouvrage, les dents se partagent les rôles : les unes coupent, d'autres déchirent, d'autres broient. Les premiers sont ces dents plates qui sont sur le devant des deux mâchoires ; elles se terminent en lames tranchantes comme des couteaux ; on les nomme les incisives. Les secondes sont ces petites dents pointues qui viennent après les incisives, des deux côtés de chaque mâchoire ; on les appelle canines. Les dernières sont placées dans le fond de la bouche et ont reçu le nom de molaires ; elles servent à broyer les aliments. Les dents sont au nombre de trente-deux. Elles doivent être entretenues avec soin ; car leur conservation importe beaucoup à la santé.

79. TABLEAU DE LA FORMATION DES TEMPS.

(Verbes réguliers).

Indicatif.

	1ère conj.	2e conj.	3e conj.	4e conj.
PRÉSENT	e	is	ois	s
	es	is	ois	s
	e	it	oit	—
	ons	ons	ons	ons
	ez	ez	ez	ez
	ent	ent	ent	ent
IMPARFAIT	ais	ais	ais	ais
	ais	ais	ais	ais
	ait	ait	ait	ait
	ions	ions	ions	ions
	iez	iez	iez	iez
	aient	aient	aient	aient
PASSÉ DÉFINI	ai	is	us	is
	as	is	us	is
	a	it	ut	it
	âmes	îmes	ûmes	îmes
	âtes	îtes	ûtes	îtes
	èrent	irent	urent	irent
FUTUR	erai	irai	rai	rai
	eras	iras	ras	ras
	era	ira	ra	ra
	erons	irons	rons	rons
	erez	irez	rez	rez
	eront	iront	rout	rout

Conditionnel.

PRÉSENT	erais	irais	rais	rais
	erais	irais	rais	rais
	erait	irait	rait	rait
	erions	irions	rions	rions
	eriez	iriez	riez	riez
	eraient	iraient	raient	raient

Impératif.

	1ère conj.	2e conj.	3e conj.	4e conj.
PRÉSENT	e ons ez	is ons ez	ois ons ez	s ons ez

Subjonctif.

PRÉSENT	e es e ions iez ent	e es e ions iez ent	e es e ions iez ent	e es e ions iez ent
IMPARFAIT	asse asses ât assions assiez assent	isse isses ît issions issiez issent	usse usses ût ussions ussiez ussent	isse isses ît issions issiez issent

Infinitif.

PRÉSENT	er	ir	oir	re
---------	----	----	-----	----

Participe.

PRÉSENT	ant	ant	ant	ant
PASSÉ	é	i	u	u

Résumé.

AUX	{ 3 temps ont une même terminaison. " " " " " une lettre exceptée. " " " " " au pluriel. " " " " " a même terminaison au pl. une lettre exc. " " " " " ont une terminaison différente au singulier.
QUATRE	
CONJ.	

On appelle **REGULIERS** les verbes qui se conjuguent exactement comme les verbes **MODELES**. On appelle **IRREGULIERS** les verbes qui ne se conjuguent pas comme les verbes **MODELES**, ils changent quelques lettres soit au radical, soit à la terminaison. On appelle **défectifs** les verbes qui ne se conjuguent qu'à certains temps et à certaines personnes. (Voir le tableau des verbes irréguliers.)

80. Questions de récapitulation.

Qu'est-ce que le verbe ? — Comment reconnaît-on qu'un mot est un verbe ? — Comment reconnaît-on le sujet d'un verbe ? — Qu'est-ce que le mode ? — Dans les verbes combien y a-t-il de personnes, de nombres ? — Combien y a-t-il de modes ? — Quels sont les verbes qui aident à conjuguer les autres verbes ? — Qu'est-ce que conjuguer un verbe ? — Combien y a-t-il de conjugaisons ? — Comment les distingue-t-on ? — Quelle remarque faites-vous sur les verbes terminés en **cer, ger, yer** ? — Avec quel mot s'accorde le verbe ? — Si le sujet est un nom, à quelle personne sera le verbe ? — A quel nombre se met un verbe ayant plusieurs sujets ? — Comment s'accorde le verbe si les sujets sont de différentes personnes ? — Quels sont les **trois** temps qui ont une terminaison semblable dans les quatre conjugaisons ? — les **trois** temps qui ont une terminaison semblable, une lettre exceptée ? — Quels sont les **deux** temps qui ont une terminaison semblable au pluriel ? — Quel est le temps dont la terminaison est toujours semblable au pluriel, une lettre exceptée ? — Quels sont les **trois** temps qui ont une terminaison différente au singulier ? — Nommez les **cinq** temps où les lettres *iss* sont intercalées entre le radical et la terminaison ? Combien y a-t-il de temps dans le mode participe ?

81. RECITATION : L'héliotrope.

— Maman, disait un soir une petite fille,
Expliquez-moi pourquoi cette fleur si gentille
 Regarde tantôt le levant,
Tantôt le sud, et tantôt le couchant.
— C'est, mon enfant, afin de voir sans cesse
 Le soleil. — Et pourquoi cela ?
— Ainsi de Dieu le règne la sagesse,
 Qui voulut te donner par là
Une leçon, mon enfant. — Et laquelle ?

— La voici : Si tu veux que ton âme soit belle
 Il faut constamment la tourner
 Vers Dieu, le vrai soleil, la lumière éternelle
 Qui l'a créée et qui seul peut l'orner."

J.-B. DES VALADES.

82. **Rédactions. — L'Héliotrope.** — 1° Que demandait une enfant à sa mère ? — Que lui répondit celle-ci ? — La fillette se contente-t-elle de cette première réponse ? — Quelle leçon la mère sut-elle donner à son enfant ?

2° Nous sommes au printemps : les plates-bandes du jardin se couvrent de fleurs de toutes sortes : œillets, géraniums, héliotropes, rosiers. Votre maman désire vous confier la culture d'une de ces plantes. Dans une rédaction que vous intitulerez : **La fleur que je préfère**, dites-nous laquelle fixe votre choix ; donnez les raisons de cette préférence.

DE LA PROPOSITION.

83. **Procédé d'analyse.** — Avant de dire : **Cette enfant est gaie**, à qui ai-je pensé ? A **l'enfant**, n'est-ce pas ? Puis, en la voyant rire et s'amuser, la qualité **gaie** s'est présentée à mon esprit. Je trouve que cette qualité convient à l'enfant, et je dis : **Cette enfant est gaie**. Ma pensée ainsi exprimée est une **proposition**. Le mot **enfant**, le **sujet** de ma pensée, est aussi le **sujet** de la proposition : le mot **gaie**, qualité que je crois appartenir, que j'**attribue** à l'enfant est l'**attribut**. Le mot **est** qui vient **affirmer** que l'attribut **gaie** convient à **l'enfant**, c'est le **verbe**. Pour former une proposition, il faut donc **trois termes** : le **sujet**, le **verbe**, l'**attribut**.

En disant : **Cette enfant est gaie**, j'**affirme** une chose. Si je voyais l'enfant sérieuse, triste, je ne pourrais affirmer

que la qualité *gaie* lui convient ; je devrais *nier* et dire : ***Cette enfant n'est pas gaie.*** Quant à vous, je ne vous connais pas ; je ne puis pas *affirmer*, je ne puis pas *nier* non plus que vous êtes gaie. Si je veux le savoir, il faut que j'*interroge*, que je demande : ***Etes-vous gaie ?*** La proposition peut donc se présenter sous **trois formes : affirmative, négative, interrogative.**

84. **Leçon.** — On appelle **proposition** l'expression d'une pensée, d'un jugement.

Quand nous disons : *La terre est ronde*, nous exprimons notre pensée sur la forme de la terre ; nous faisons une **proposition.**

Une **proposition** comprend un **sujet**, un **verbe** et un **attribut.**

Ainsi, dans : *La terre est ronde* ; — *terre* est **sujet**, *est*, **verbe**, *ronde*, **attribut.**

Le sujet de la proposition est toujours le même que le sujet du verbe exprimé ou sous-entendu dans la phrase.

Le verbe est toujours le verbe être.

L'attribut est l'adjectif, le participe, le nom ou le pronom qui est joint au sujet par le verbe être.

Dieu est éternel. — *Le Canada est ma patrie.* — *Ce cahier est le tien.* *Eternel* est l'attribut de *Dieu* ; *patrie* est l'attribut de *Canada* ; *le tien* est l'attribut de *cahier*.

Tout autre verbe que le verbe être renferme à la fois le verbe et l'attribut de la proposition. Ainsi dans : *Dieu bénit l'enfant sage*, — *Dieu* est sujet, — *bénit* est à la fois verbe et attribut. C'est comme s'il y avait : *Dieu est bénissant.*

La proposition peut prendre trois formes principales : elle peut être **affirmative** : *Vous serez mon amie* ;

négative : *Vous ne serez pas mon amie* ; **interrogative** : *Serez-vous mon amie ?*

Pour conjuguer un verbe sous la forme interrogative, on place le pronom sujet après le verbe, auquel on le joint par un trait d'union : *Aimez-vous le bon Dieu ? — Pensez-vous à votre bon ange ?*

Dans les temps composés, le pronom sujet se place après l'auxiliaire : *Avez-vous dit votre prière ?*

85. **Elocution.** — Qu'appelle-t-on **proposition** ? — Que comprend une proposition ? — Quel en est le **sujet** ? — Quel en est le **verbe** ? — Quel en est l'**attribut** ? — Combien de formes la proposition peut-elle prendre ? — Que faut-il ajouter à la proposition **affirmative** pour en faire une proposition **négative** ? — Pour que la proposition devienne **interrogative**, où faut-il placer le **pronom sujet**, dans les temps simples ? — dans les temps composés ?

86. **Exercices de grammaire.** — 1° *Indiquer le sujet, le verbe et l'attribut.*

Dieu est bon, mais il est juste. — Les bons enfants sont pieux. — Je suis attentive. — Il est studieux. — Ce livre est le mien. — Le Saint-Laurent est un fleuve. — Les Laurentides sont des montagnes. — Québec est une ville. — Nous sommes mortels. — La vertu est honorée. — Les champs sont moissonnés. — La récréation est finie. — Vous serez studieux. — L'aiguille d'une femme est sa baguette de fée. — L'abeille est laborieuse ; l'abeille et la fourmi sont laborieuses. — Tes actions sont méritoires.

2° *Ecrire au passé défini, au futur antérieur.*

Donner un cadeau. Offrir l'hospitalité.

3° *Copier, puis mettre sous la forme interrogative.*

Ex. : **Récite-t-il** bien sa prière ?

que la qualité *gaie* lui convient ; je devrais *nier* et dire : **Cette enfant n'est pas gaie**. Quant à vous, je ne vous connais pas ; je ne puis pas *affirmer*, je ne puis pas *nier* non plus que vous êtes gaie. Si je veux le savoir, il faut que j'*interroge*, que je demande : **Etes-vous gaie ?** La proposition peut donc se présenter sous **trois formes : affirmative, négative, interrogative**.

84. **Leçon.** — On appelle **proposition** l'expression d'une pensée, d'un jugement.

Quand nous disons : *La terre est ronde*, nous exprimons notre pensée sur la forme de la terre ; nous faisons une **proposition**.

Une **proposition** comprend un **sujet**, un **verbe** et un **attribut**.

Ainsi, dans : *La terre est ronde* ; — *terre* est **sujet**, *est*, **verbe**, *ronde*, **attribut**.

Le sujet de la proposition est toujours le même que le sujet du verbe exprimé ou sous-entendu dans la phrase.

Le verbe est toujours le verbe être.

L'attribut est l'adjectif, le participe, le nom ou le pronom qui est joint au sujet par le verbe être.

Dieu est éternel. — *Le Canada est ma patrie*. — *Ce cahier est le tien*. **Eternel** est l'attribut de *Dieu* ; **patrie** est l'attribut de *Canada* ; le **tien** est l'attribut de *cahier*.

Tout autre verbe que le verbe être renferme à la fois le verbe et l'attribut de la proposition. Ainsi dans : *Dieu bénit l'enfant sage*, — *Dieu* est **sujet**, — *bénit* est à la fois **verbe** et **attribut**. C'est comme s'il y avait : *Dieu est bénissant*.

La proposition peut prendre trois formes principales : elle peut être **affirmative** : *Vous serez mon amie* ;

négative : *Vous ne serez pas mon amie* ; **interrogative** : *Serez-vous mon amie ?*

Pour conjuguer un verbe sous la forme interrogative, on place le pronom sujet après le verbe, auquel on le joint par un trait d'union : *Aimez-vous le bon Dieu ? — Pensez-vous à votre bon ange ?*

Dans les temps composés, le pronom sujet se place après l'auxiliaire : *Avez-vous dit votre prière ?*

85. **Elocution.** — Qu'appelle-t-on **proposition** ? — Que comprend une proposition ? — Quel en est le **sujet** ? — Quel en est le **verbe** ? — Quel en est l'**attribut** ? — Combien de formes la proposition peut-elle prendre ? — Que faut-il ajouter à la proposition **affirmative** pour en faire une proposition **négative** ? — Pour que la proposition devienne **interrogative**, où faut-il placer le **pronom sujet**, dans les temps simples ? — dans les temps composés ?

86. **Exercices de grammaire.** — 1° *Indiquer le sujet, le verbe et l'attribut.*

Dieu est bon, mais il est juste. — Les bons enfants sont pieux. — Je suis attentive. — Il est studieux. — Ce livre est le mien. — Le Saint-Laurent est un fleuve. — Les Laurentides sont des montagnes. — Québec est une ville. — Nous sommes mortels. — La vertu est honorée. — Les champs sont moissonnés. — La récréation est finie. — Vous serez studieux. — L'aiguille d'une femme est sa baguette de fée. — L'abeille est laborieuse ; l'abeille et la fourmi sont laborieuses. — Tes actions sont méritoires.

2° *Ecrire au passé défini, au futur antérieur.*

Donner un cadeau. Offrir l'hospitalité.

3° *Copier, puis mettre sous la forme interrogative.*

Ex. : **Récite-t-il** bien sa prière ?

Il récite bien sa prière. — Ton devoir est fait. — Dieu nous a commandé de l'aimer. — Les apôtres étaient des hommes puissants. — Nous aurons de belles récompenses. — Il sera parti demain. — Il est arrivé à temps. — Il parle trop vite, il bredouille.

4° *Ecrire à l'impératif* : Encourager. — Respecter. — Bénir. — Avertir. — Devoir. — Apercevoir. — Répondre. — Sourire.

5° *Donner la forme affirmative aux phrases suivantes* :

La fleur s'épanouit-elle en mai ? — Le vent souffle-t-il en automne ? — La moisson mûrit-elle en été ? — La neige tombe-t-elle ? — Le ciel est-il nuageux ? — Les chemins sont-ils beaux ?

6° *Donner la forme négative aux trois dernières phrases.*

87. **Vocabulaire.** — *Santé, — habitation, — lumière, — air pur, — aération, — maladies contagieuses, — variole, — rougeole, — scarlatine, — isolement, — désinfection, — remèdes, — convalescence, — maison.*

L'**HYGIÈNE**. — L'hygiène nous apprend à conserver le plus précieux des biens temporels : la ... On doit se garder d'installer une ... dans un lieu humide. L'h... doit avoir de larges ouvertures afin que l' ... et la l... puissent y pénétrer facilement. Durant la saison d'hiver, l'... des appartements doit être faite soigneusement ; car l'air ... nous est aussi nécessaire que les aliments sains et nourrissants.

88. **Dictée.** — *Ecrire, donner la nature des propositions.*

ÉTAT DE LA COLONIE EN 1650.

La destruction de la nation huronne, qui avait toujours été la fidèle alliée des Français, causa dans la colonie une douloureuse sensation, à laquelle se mêlait un sentiment de profonde inquiétude. Débarrassés de leurs redoutables

adversaires, les Iroquois ne se tourneraient-ils pas avec une nouvelle fureur contre les habitations françaises, alors qu'ils n'avaient plus à craindre d'être attaqués du côté de l'ouest ? Dorénavant, ils pourraient réunir toutes leurs forces pour écraser d'un seul coup les faibles postes de Québec, des Trois-Rivières et de Montréal.

Histoire du Canada.

L'abbé J. A. FERLAND.

89. **LECTURE : Saint-Jean-Baptiste.**

Vous avez vu défiler la procession au jour de notre fête nationale du vingt-quatre juin. Les drapeaux flottant au vent, les bataillons

s'avançant en si bel ordre, les fanfares jouant nos airs patriotiques, tout cela vous donnait du bonheur, provoquait votre enthousiasme. Mais, dites-moi, ce qui vous a laissé le plus doux souvenir, n'est-ce pas cette voiture traînée par de beaux chevaux enrubannés, et dans laquelle se tenait debout, abrité sous le drapeau canadien, un jeune enfant



de brebis ? Sa main droite soutenait une croix, et l'autre se posait sur un agneau couché à ses pieds.

Pour répondre à votre curiosité enfantine, votre mère vous a dit : " C'est le petit Saint-Jean-Baptiste. "

Et si, alors, vous aviez demandé : “ Pourquoi, dans notre démonstration nationale, Saint-Jean-Baptiste occupe-t-il ainsi la place d'honneur ? ” on vous aurait répondu : “ C'est qu'il est le patron, le protecteur de notre cher et beau pays, le Canada.

90. **Rédaction.** — Quel jour se célèbre notre fête nationale ? — Dites quelques mots de la procession ? — Qu'est-ce qui, alors, frappe surtout nos regards ? — Comment l'enfant qui personnifie Saint-Jean-Baptiste est-il vêtu ? — Que tient-il dans sa main droite ? — Sur quoi sa main gauche est-elle posée ? — Pourquoi, dans cette démonstration nationale représente-t-on Saint-Jean-Baptiste ?

COMPLÉMENTS DU VERBE.

91 **Procédé d'analyse.** — *J'ai offert un cadeau à ma sœur ce matin.* Si je disais seulement : *J'ai offert*, comprendriez-vous ma pensée ? Vous direz sans doute : *offert quoi ? à qui ? quand ?* Les réponses à ces trois questions : *cadeau, à ma sœur, ce matin* viennent achever le sens commencé dans *j'ai offert*. Les mots qui **complètent** ainsi l'action exprimée par le verbe, s'appellent **compléments**.

Remarquons que ces compléments ont été amenés par **trois** questions différentes : offert *quoi ? à qui ? quand ?* Le mot *cadeau* qui répond **directement** au verbe est un **complément direct** ; *à ma sœur* qui répond **indirectement** au verbe, c'est-à-dire **à l'aide d'une préposition**, est un complément **indirect** ; *ce matin* qui indique une **circonstance** de temps est un complément **circonstanciel**. Il y donc **trois** sortes de **compléments**.

92. **Leçon.** — On appelle **compléments** du verbe les mots qui font connaître plus complètement

l'action exprimée par ce verbe : *Le loup mange l'agneau* ; le mot **agneau** est le **complément** du verbe *mange*, parce qu'il complète l'idée commencée par ce verbe.

Il y a trois sortes de compléments : le complément **direct**, le complément **indirect**, le complément **circonstanciel**.

Le complément **direct** est le mot qui complète le sens du verbe **directement**, c'est-à-dire sans le secours d'un autre mot. Il répond aux questions *qui ?* ou *quoi ?*

L'oiseau bâtit son nid. L'oiseau bâtit quoi ? son nid. Nid est un complément **direct**.

Le complément **indirect** est le mot qui complète le sens du verbe **indirectement**, c'est-à-dire à l'aide des prépositions *à, de, par, pour*. Il répond aux questions *à qui ? à quoi ?*

Obéissez à vos maîtresses. Obéissez à qui ? à vos maîtresses. Maîtresses est un complément **indirect**.

Le complément **circonstanciel** est un mot qui complète le sens du verbe en indiquant les **circonstances** de *temps, de lieu, de manière, de cause*. Il répond aux questions *quand ? où ? comment ? pourquoi ?*

Le juste dort en paix. Le juste dort comment ? en paix. En paix est un complément **circonstanciel**.

93. **Elocution**. — Qu'appelle-t-on **compléments** du verbe ? — Combien y a-t-il de sortes de compléments ? — Qu'est-ce que le complément **direct** ? — Qu'est-ce que le complément **indirect** ? — Qu'est-ce que le complément **circonstanciel** ?

94. **Exercices de grammaire.** — 1° *Copier en soulignant le complément direct.*

Les oiseaux construisent leurs nids. — Les médecins soignent les malades. — Il faut connaître ses défauts. — Seigneur, donnez aux malades la santé, aux mendiants du pain, un abri. — Honore tes parents, et Dieu te bénira. — On donne des congés aux écoliers.

2° *Conjuguer au présent, à l'imparfait, mode indicatif.*

Cultiver la vertu. Chérir sa mère. Recevoir un avis. Rendre service.

3° *Copier et souligner les compléments indirects.*

J'écris une lettre à ma mère. — La gelée nuit à la plante. — On t'accuse de cet oubli. — Jésus dit à ses disciples : Je suis la vérité et la vie. — Le maître donnera une récompense à l'élève laborieux. — La paresse cause les plus grands maux aux hommes.

4° *Conjuguer au passé défini, à l'imparfait du subjonctif.*

Songer au lendemain. — Obéir à ses parents. — Devoir à son bienfaiteur. — Sourire au bonheur.

5° *Copier et souligner les compléments circonstanciels.*

Le Saint-Laurent coule devant Québec. — Votre mère sort de l'église. — On récolte les fruits en automne. — L'an prochain, nous irons en Europe. — Lazare était mort depuis quatre jours et Jésus le ressuscita. — Mon frère revient de voyage. — L'hirondelle gazouille sous le toit hospitalier.

6° *Conjuguer au futur et au conditionnel.*

Aimer avec respect. — Revenir demain. — Revoir au ciel. — Lire à haute voix.

7° *Ecrire, intercaler les mots placés à gauche de l'accolade, indiquer la nature des compléments.*

SOUVENIRS HISTORIQUES.

Nouvelle-France Québec tempête ruine victoire guerre Carillon rivage drapeaux Ste-Hélène capitulation	Frontenac sauva la ... d'une ... complète ; il fit la ... aux Iroquois et repoussa les Anglais devant ... La flotte de Walker fut détruite par une ... sur le ... des Sept-Iles. Mont- calm remporta une brillante ... à ... Lévis brûla ses ... dans l'Ile ... pour ne pas les rendre aux Anglais. Vau- dreuil signa la ... de Montréal et le Canada cessa d'appartenir à la France.
--	--

95. **Exercice d'invention.** — *Composer cinq phrases, employer comme compléments les noms des objets contenus dans une boîte à ouvrage.*

96. **Dictée.** — *Ecrire sous la dictée, indiquer les compléments, dire de quelle nature ils sont.*

PROMENADE DE MAI.

Je veux marquer un beau jour, calme et doux, une vraie matinée de printemps. Tout chante et fleurit. Nous venons de la promenade, papa, moi et mon chien, le joli chien de Lili. Chère petite bête, il ne me quitte jamais ; quand je m'assieds, il vient sur mes genoux ; si je marche, il suit mes pas. On dirait qu'il me comprend, qu'il sait que je remplace sa maîtresse. Nous avons rapporté des fleurs blanches, violettes, bleues qui font un effet charmant.

EUGÉNIE GUÉRIN.

97. **Rédaction.** — **L'hiver au Canada.** — L'hiver est-il long au Canada ? — Est-il rigoureux ? — Quel aspect présente la terre, les arbres, le ciel pendant les mois d'hiver ? — Les Canadiens souffrent-ils beaucoup de la rigueur de la saison ? — Quels sont les amusements que l'hiver leur procure ? — Quels sont ceux que vous préférez ? — N'y a-t-il pas des personnes pour qui l'hiver est une saison de souffrance ? — Quel devoir s'impose donc à l'enfant qui a bon cœur ?

DES ESPECES DE VERBE.

98 *Procédé d'analyse.* — *L'oiseau cherche un coin* bien touffu ; *il vole* de branche en branche.

Qu'est-ce qui cherche ? C'est *l'oiseau*. Cette action de chercher reste-t-elle dans l'oiseau, ou l'oiseau la *transmet-il* à un complément direct ? L'oiseau cherche *quoi* ? un *coin*. Le verbe qui marque une action ainsi *transmise* à un complément direct, s'appelle verbe *transitif*.

L'oiseau vole de branche en branche — C'est encore l'oiseau qui vole, mais vole-t-il quelque chose ? Ne vole-t-il pas plutôt d'un lieu à un autre ? Ce verbe qui *ne peut pas transmettre* l'action à un complément direct, s'appelle verbe *intransitif*. Il y donc *deux* grandes classes de verbe.

99. **Leçon.** — Il y a deux sortes de verbes : le verbe **transitif** et le verbe **intransitif**.

Le verbe **transitif** est celui qui a ou peut avoir un complément **direct**. On reconnaît qu'un verbe est **transitif** lorsqu'on peut le faire suivre des mots *quelqu'un* ou *quelque chose* : *J'aime Dieu. Je fais mon devoir.*

Les verbes transitifs se conjuguent avec l'auxiliaire **avoir** dans leurs temps composés.

Le verbe **intransitif** est celui qui ne peut pas avoir de complément **direct**. On reconnaît qu'un verbe

est **intransitif** quand on ne peut pas le faire suivre des mots *quelqu'un, quelque chose* : *Je partirai ce soir. Le soleil brille.*

La plupart des verbes **intransitifs** se conjuguent avec l'auxiliaire **avoir** dans leurs temps composés. Il faut excepter : aller, arriver, décéder, éclore, entrer, mourir, naître, partir, retourner, sortir, tomber, venir, qui se conjuguent avec l'auxiliaire **être**.

100. **Elocution.** — Combien y a-t-il de verbes dans l'exemple du procédé d'analyse ? — Quel est le verbe qui a un complément direct ? — Quel est celui qui n'en a pas ? — Combien y a-t-il d'**espèces de verbe** ? — Qu'est-ce que le verbe **transitif** ? — Comment reconnaît-on qu'un verbe est transitif ? — Avec quel auxiliaire se conjugue le verbe transitif ? — Qu'est-ce que le verbe **intransitif** ? — Comment reconnaît-on qu'un verbe est intransitif ? — Avec quel auxiliaire se conjugue le verbe intransitif ? — Quels sont les verbes intransitifs qui se conjuguent avec l'auxiliaire être ?

101. **Exercices de grammaire.** — 1° *Copier, souligner les verbes transitifs et les compléments directs de ces verbes ; analyser tous les verbes de l'exercice.*

J'écris mon devoir et ma mère suit mon travail. Elle me laisse le mérite de chercher à bien faire seule ; mais lorsque je ne trouve pas de réponse, elle m'apporte son aide. Elle explique les règles avec tant de clarté, elle indique les exemples avec tant de simplicité que je comprends les difficultés tout de suite, et j'écris mon devoir en me jouant.

2° *Indiquer les verbes transitifs et les compléments directs de l'exercice précédent ; faire deux listes.*

3° *Copier en soulignant les verbes intransitifs.*

En automne les feuilles jaunissent et tombent. — Si l'empire appartenait à la beauté et non à la force, le paon

serait, sans contredit, le roi des oiseaux. — Quand vous entendez gazouiller les hirondelles, vous savez que le printemps est arrivé. — Le chêne qui croît lentement, peut vivre plusieurs siècles. — La douceur plaît à tout le monde

4° *Conjuguer tomber et arriver aux temps composés, MODE INDICATIF.*

102. 5° **Vocabulaire.** — *Repas, — aliments, — viande, — pain, — lait, — oeufs, — fruits, — sucre, — graisse, — huile, — sobriété, — eau, — thé, — café, — chocolat.*

ALIMENTATION. — On appelle..... toutes les substances qui servent à notre nourriture. Les uns,....., , réparent nos forces; les autres,....., , entretiennent la chaleur. Les..... et les légumes sont aussi bons pour la santé. On doit prendre les repas à heure fixe et y pratiquer la sobriété.

103. **Dictée.** — *Indiquer les verbes, les analyser, écrire sous la dictée, souligner les verbes intransitifs.*

LE PARESSEUX.

Que faire d'un paresseux ? il n'est bon à rien. Travaille-t-il, les moments lui paraissent des heures. S'amuse-t-il, les heures ne lui paraissent plus que des moments. Tout son temps lui échappe ; il le laisse couler comme l'eau sous les ponts. Demandez-lui ce qu'il a fait de sa matinée ; il n'en sait rien ; il a dormi tard ; il s'est habillé lentement ; il a fait plusieurs tours dans sa chambre. L'heure du dîner est venue ; l'après-dîner se passera comme le matin, et toute la vie comme cette journée. Il aura vécu sans songer qu'il vivait et sans rien faire d'utile.

FÉNELON.

104. *Conjuguer les verbes aimer, aller, tomber, au FUTUR ANTÉRIEUR, au PASSÉ DÉFINI.*

105. **Rédaction.** — **Lettre d'excuses à grand'maman.** — Dites : Comment vous avez fait de la peine à votre grand'mère ; les regrets que vous éprouvez ; quelles excuses vous trouvez à la vilaine réponse brusque que vous avez donnée à grand'maman ; les motifs qui vous font espérer votre pardon ; pourquoi vous préférez écrire à votre grand'mère plutôt que de vous présenter devant elle. Finale repentante et respectueuse.

DES FORMES DU VERBE.

105. **Procédé d'analyse.** — *Dieu protège le Canada.* Dans cette phrase, le sujet Dieu fait l'action, il agit, il est **actif**. Le mot *Canada* reçoit cette action. Je puis changer la forme ordinaire de la phrase et dire : *Le Canada est protégé par Dieu.* Le mot Dieu fait encore l'action ; le mot Canada la reçoit encore. Mais si je fais la question : *Qu'est-ce qui est protégé ?* Je trouve que le mot Canada répond à cette question, que par conséquent, il est **sujet** ; et cependant ce sujet ne fait pas l'action, comme le sujet Dieu, au premier exemple. Le mot Canada, ici, reçoit l'action, non plus comme complément direct, mais employé comme **sujet** : il est donc **sujet passif**. Le verbe transitif *protège* a pris par suite, la forme passive : *est protégé*. Donc, le verbe **transitif**, ordinairement employé à la **forme active**, peut prendre aussi la **forme passive**.

106. **Leçon.** — Le verbe **transitif** prend la **forme passive** lorsque le sujet, au lieu de faire l'action, supporte, **reçoit** cette action.

Je suis aimé de Dieu. Le sujet je reçoit l'action ; suis aimé est un verbe transitif à la forme passive.

Pour donner au verbe transitif la **forme passive**, il faut employer comme **sujet passif**, le **complément direct** du verbe transitif.

Si l'on veut conjuguer un verbe transitif à la forme passive, il faut ajouter aux temps du verbe être, le participe passé du verbe que l'on conjugue.

Mode indicatif.

EX. : PRÉSENT	PASSÉ INDÉFINI
Je suis loué, etc.	J'ai été loué, etc.
IMPARFAIT	PASSÉ ANTÉRIEUR
J'étais loué, etc.	J'ens été loué, etc.
PASSÉ DÉFINI	PLUS-QUE-PARFAIT
Je fus loué, etc.	J'avais été loué.
FUTUR	FUTUR ANTÉRIEUR
Je serai loué, etc.	J'aurai été loué.

107. **Elocution.** — Quelle est la forme ordinaire du verbe transitif ? — Sous quelle autre forme peut-il être employé ? Quand le verbe transitif prend-il la **forme passive** ?

108. **Exercices de grammaire.** — 1° *Copier, souligner les verbes transitifs et les compléments directs de ces verbes.*

L'architecte a tracé le plan de la maison. Les terrassiers creusent le sol. Les maçons élèvent les murs. Le charpentier pose les poutres. Les couvreurs garnissent la toiture de tuiles. Un menuisier établit les planchers et les escaliers. Le serrurier fixe les gonds et les crochets aux persiennes et aux fenêtres. Les plâtriers couvrent de plâtre les plafonds. Le peintre décore les portes ; le tapissier colle du papier peint sur les murs des appartements.

2° *Mettre à la forme passive les verbes de l'exercice précédent.*

VERBES TRANSITIFS.

*Forme active.**Forme passive.*

(Le complément direct devient le sujet.)

Dieu a créé le monde. Les bons écoliers remportent les prix.	Le monde a été créé par Dieu. Les prix sont remportés par les bons écoliers.
--	--

3° *Copier, mettre à la forme active. (Le complément indirect devient le sujet.)*

Les arbres sont plantés par le pépiniériste. — Le foin est coupé par le faucheur. — Le blé est moissonné par le moissonneur. — Les arbres de la forêt sont abattus par le bûcheron. — La charrue est conduite par le laboureur. — Les perdrix et les lièvres sont tués par le chasseur. — Les brochets sont pris par le pêcheur. — Les moutons sont gardés par le berger ; — le berger est aidé par le chien.

4° *Conjuguer à l'imparfait et au plus-que-parfait (indicatif) : Aimer Marie. Etre aimée de Marie. Avertir ses compagnes. Etre avertie par ses compagnes.*

109. **Exercice de mémoire.** — 1° Nommer cinq des principales villes de la Province de Québec, dire quelques mots de chacune.

2° Dire la situation de votre paroisse (sur le bord du fleuve, d'une rivière, dans les terres). Nommer les trois paroisses les plus rapprochées de la vôtre.

110. **Dictée.** — *Indiquer les verbes transitifs, expliquer la forme, écrire sous la dictée.*

LES VOLCANS.

On croit que l'intérieur de la terre est formé de matières en feu. Elles sortent parfois de certaines montagnes. Ces montagnes sont appelées des volcans. Les volcans vomis-

sent de la vapeur, d'épais tourbillons de fumée noire, des cendres et de la poussière. Ils lancent des pierres brûlantes et d'énormes blocs de rochers. L'éruption est accompagnée d'un fracas épouvantable. Bientôt une rivière de feu descend de la montagne ; elle couvre la plaine ; ce sont des torrents de lave qui renversent et consomment tout sur leur passage.

111. LECTURE : La première école de Ville-Marie.

Savez-vous bien quelle a été la première école de Ville-Marie ? Une pauvre étable donnée par M. de Maisonneuve à la Sœur Marguerite Bourgeoys.

Oui, l'étable en pierre, que vous voyez représentée sur cette gravure, fut aménagée proprement ; on y rassembla les petits sauvages et quelques enfants blancs. Ces derniers étaient bien peu nombreux, car, dans les premières années de la



fondation de Montréal, les enfants français, ne pouvant supporter les froids de notre pays, mouraient, pour la plupart, très jeunes.

Un historien des premiers temps de la colonie, nous dit que cette étable avait deux étages, et qu'on parvenait à l'étage supérieur par une échelle placée au dehors. A cet étage supérieur, qui n'était autre chose qu'un colombier, logeaient Marguerite Bourgeoys et les compagnes qui l'aidaient dans ses fonctions d'institutrice ; à l'étage inférieur se tenait la classe, ouverte le 30 avril 1657.

C'est donc au milieu des plus pénibles sacrifices et dans une grande pauvreté que la Vénérable Mère Bourgeoys jeta les fondements de son institut, la congrégation de Notre-Dame de Montréal.

112. **Rédaction.** — A quelle date et par qui fut ouverte la première école de Ville-Marie ? — En quelle sorte de bâtiment fut installée cette école ? — Dans quelle partie de l'étable se faisait la classe ? Quels enfants fréquentèrent d'abord l'école ? — Pourquoi n'y avait-il que quelques enfants français ?

DES FORMES DU VERBE (Suite).

113 **Procédé d'analyse.** — *Tu dis la vérité. Je plais à ma mère.* Ces deux verbes l'un transitif, l'autre intransitif sont ici sous la **forme ordinaire**. Le sujet *tu* transmet l'action au complément **direct, vérité** ; le sujet *je* la transmet au complément **indirect, mère**.

Mais si je disais : *Tu te dis mieux ; je me plais à chanter*, les sujets *je* et *tu* transmettent encore l'action, mais **à qui?** **Aux** compléments *te* et *me* qui représentent les mêmes personnes que les sujets *tu* et *je*. L'action part donc de la **personne** du sujet et y revient. Cette nouvelle forme renvoie, **réfléchit** donc l'action : elle s'appelle **forme réfléchie**.

Enfin dans ; *il est dit* que vous partez, *il me plaît* de prier, le sujet *il*, dans les deux cas, représente ni une personne, ni une chose, il est **impersonnel** et le verbe dont *il* est **sujet** prend la **forme impersonnelle**.

114. **Leçon.** — La **forme réfléchie** ou **pronominale**, est celle que prend le verbe **transitif** ou **intransitif** quand il se conjugue avec **deux pronoms** de la même personne ; un pronom sujet ; *je, tu, il*, etc. ; un pronom complément : *Me, te, se*, etc.

Je me lève : je (sujet) lève qui ? moi, remplacé par me, complément direct. *Tu te nuis* : tu (sujet) nuis à qui ? à toi, remplacé par te, complément indirect.

A la troisième personne, le sujet est souvent un nom : *Cet enfant s'amuse. Les pécheurs se repentent.*

Dans la forme réfléchie ou pronominale, les temps composés sont toujours formés avec l'auxiliaire être :

Mode indicatif.

PRÉSENT

Je me repens, etc.

PASSÉ INDÉFINI

Je me suis repentie, etc.

Le verbe est à la **forme impersonnelle** lorsque le pronom **il** qui en est toujours le sujet, ne représente ni une personne, ni une chose. Il ne s'emploie ainsi qu'à la **troisième personne** du singulier : **Il convient d'accepter. Il paraît que tout va bien.**

Il y a des verbes qui ne prennent que la forme réfléchie : S'abs-tenir, s'emparer ; d'autres qui ne prennent que la forme impersonnelle : Il faut, il neige. Cette distinction n'influe en rien sur l'orthographe de ces verbes.

115. **Elocution.** — Dites l'espèce des verbes contenus dans les deux phrases du procédé d'analyse. Sous quelle **forme** ces verbes sont-ils employés quand l'action part de la personne du sujet et y revient ? Quelle est la **forme** du verbe dans : **Il est dit. Il me plaît ?** — Qu'est-ce que la forme **réfléchie** ou pronominale ? Avec quel auxiliaire se conjuguent les verbes sous la forme réfléchie ? Qu'est-ce que la forme **impersonnelle** ?

116. **Exercices de grammaire.** — 1^o Copier, indiquer les verbes réfléchis, dire à quel temps ils se trouvent.

Ma sœur se félicite de son habileté aux travaux de couture. — Il se maintient dans la bonne voie, grâce à de sages conseils. — Mon oncle se ruine par sa probité. — Mon petit frère s'est cassé la jambe dans cette chute. — Notre père s'enrichit par le travail. — Notre mère se console de bien des maux dans la joie de nous revoir. — Le corps se conserve vigoureux par l'activité. — L'alouette se blottit dans le sillon.

2° *Mettre l'exercice précédent au pluriel ; analyser les verbes.*

Conjuguer au présent et à l'imparfait, mode subjonctif, les verbes se taire et se réjouir.

3° *Copier en soulignant les verbes impersonnels.*

Il pleut et il neige en hiver. — Il faut prendre de bonnes habitudes pendant la jeunesse. — Il tonne et il grêle souvent pendant les orages. — Il importe que vous réussissiez ; — il suffit de vouloir. — Il fait humide.

Conjuguer à tous les temps, mode indicatif : Il pleut, il neige, il importe.

117. Vocabulaire. — *Alcool, — faussaire, — fortifier, — réchauffer, — réjouir, — eau-de-vie, — mort, — ouvrier, — famille.*

L'ALCOOL. — L'a ... est un menteur et un Il prétend ... l'homme, et il l'affaiblit ; il prétend le ... et il le refroidit ; il prétend le ... et il le désespère ; il prend le nom d'e... et il donne la ... Il ruine les ... et il appauvrit l'Etat.

118. Dictée. — *Ecrire, expliquer les différentes sortes de verbes.*

AVRIL.

La robe verte de la terre, longtemps désolée par les frimas, a repris sa couleur brillante : la nature s'apprête à remplir ses promesses ; les regards s'étendent au loin dans la plaine, et se plaisent à voir comme les jeunes blés ondulent sous les froides brises du printemps. Tout germe, tout s'agite, tout frémit ; la nature revêt son manteau de feuillage, les arbres croissent et l'oiseau cherche son nid.

Avril n'est pas encore le mois des bocages ; il est celui de la germination, où la nature, comme la fleur, entr'ouvre son calice et demande à s'épanouir.

119. **Rédaction.** — **Mgr de Laval.** — Quand Mgr de Laval vint-il au Canada ? — Y arriva-t-il avec le titre d'évêque de Québec ? — Quand prit-il ce titre ? — Quelle était l'étendue de son diocèse ? — Quelles ont été les principales œuvres de Mgr de Laval à Québec ? — La ville de Québec possède-t-elle quelques monuments qui rappellent la mémoire de son premier évêque ?

ACCORD DU PARTICIPE.

120 **Procédé d'analyse.** — Ces artistes, *excellant* dans leurs œuvres, livrent au public des peintures très *appréciées*, c'est-à-dire qui *sont estimées* à haut prix. Dans cette phrase, vous reconnaissez *trois* participes. Le participe *excellant* ne prend pas le pluriel du nom *artistes* ; le participe passé *appréciées*, employé *seul*, s'accorde, comme l'adjectif, avec le nom *peintures* ; enfin, le participe *estimées* qui est accompagné du verbe *être* prend le genre et le nombre du sujet *qui* mis pour peintures. Donc, le participe *présent* est *invariable* ; le participe *passé*, employé *seul*, est un véritable *adjectif* ; le participe *passé* conjugué avec *être*, s'accorde en genre et en nombre avec le *sujet*.

121. **Leçon.** — Le **participe présent** est toujours invariable : *Je l'ai vue jouant pendant l'étude. Je les ai vues jouant pendant l'étude.*

Le participe présent, employé comme adjectif, s'appelle adjectif **verbal**, et s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte : *Une conversation fatigante. Des enfants désobéissantes.*

Le **participe passé** employé sans auxiliaire s'accorde, comme l'adjectif, en genre et en nombre avec le

nom ou le pronom auquel il se rapporte : *Les journées bien remplies sont les plus courtes* ; **remplies** est un *participe adjectif* qui se rapporte à *journées*.

Le **participe passé** employé avec l'auxiliaire **être**, s'accorde toujours en genre et en nombre avec le sujet du verbe : *La lampe est éteinte* : *éteinte*, participe employé avec **être**, s'accorde avec le sujet *lampe*.

122. **Elocution.** — Combien y a-t-il de **participes** dans la phrase du procédé d'analyse ? — Lequel est **invariable** ? — Avec quels mots s'accordent les deux participes passés ? — Le participe présent est-il variable ? — Comment s'accorde le participe passé employé **sans auxiliaire** ? — Comment s'accorde le participe passé employé **avec l'auxiliaire être** ?

123. **Exercices de grammaire.** — 1° *Former* : 1° *le participe présent*, 2° *le participe passé des verbes suivants* ; *mettre en trois colonnes*.

Apercevoir, boire, brûler, coudre, croître, épanouir, fabriquer, faire, haïr, mourir, mûrir, tisser.

2° *Copier, expliquer ainsi chaque participe* : **obéissant**, *participe présent* du verbe *obéir* ; **désobéissante**, *adjectif verbal*, qualifie *filles* ; **aimé**, *participe passé adjectif*, qualifie *enfant*, masc. sing.

L'enfant *obéissant* à sa mère est *aimé* de tout le monde ; la petite fille *désobéissante* n'est pas *aimée* — Vos grands-parents doivent être respectés. — J'ai vu des oiseaux bâtissant leurs nids. — Les fleurs ont été couchées par les vents brûlants du midi. — Le sol du jardin est jonché de fruits tombés, et les vastes prairies couvertes de moissons jau-

nissantes. — Notre bibliothèque renferme des livres intéressants. — Une enfant contrariante n'est pas aimée.

3° *Conjuguer à l'imparfait, au plus-que-parfait, mode subjonctif* : monter, se féliciter, être charmé.

4° *A la suite de chaque nom, écrire, en le faisant accorder, le participe passé placé en tête de la ligne* : Un cantique **chanté**, etc.

Chanté : un cantique, une messe, les chœurs, les cantates.

Averti : l'écolier, l'écolière, les serviteurs, les servantes.

Cassé : le verre, l'assiette, les œufs, les glaces.

Répandu : du lait, de l'huile, des liquides, des liqueurs.

Dû : le salaire, la récompense, les égards, les sommes.

Cousu : un habit, une robe, des souliers, des chaussures.

Béni : le rameau, la palme, les ornements, les médailles.

Fêté : une mère, des anniversaires, le retour, les amies.

Appris : la leçon, le discours, les vers, les poésies.

5° *Copier, indiquer les participes passés et les règles d'accord* :

Une chose bien commencée est à moitié faite. Les personnes prévenantes sont généralement aimées. La terre des montagnes est soutenue par les rochers, comme les chairs sont soutenues par les os du corps humain. Cent années passées dans l'oisiveté ne valent pas une heure bien employée. Les lectures doivent être réglées et choisies, avec soin, car il y en a beaucoup de dangereuses.

124. **Exercice d'invention.** — Ecrire les verbes qui marquent les actions de la couturière, de la blanchisseuse, de l'institutrice, de la cuisinière, de la jardinière.

125. **Dictée.** — *Indiquer les participes et les expliquer ; écrire sous la dictée.*

Je suis allée à la messe ce matin et j'en suis revenue de bonne heure. Les lits sont faits, les tapis sont secoués et battus, les fenêtres sont ouvertes pour renouveler l'air, la batterie de cuisine est nettoyée et écurée, les légumes sont épluchés, le dîner est préparé, la table est mise, la dinde est rôtie et cuite à point. Maman est enchantée de mes bons services ; je suis disposée à faire toujours ainsi mon devoir. Voici le moment des étrennes et je puis assurer que je ne serai point oubliée.

126. **Exercice d'observation.** — Quels personnages vous représente ce tableau ? — Leur attitude indique-t-elle qu'ils soient à causer, à travailler ou à prier ? —

Voyez - vous leur demeure ?

— Sur quelle partie de la maison la mère et l'enfant sont-ils debout ? — Et le père, près de quoi se tient-il ? — Quel est son mé-



tier ? — Qu'est-ce qui l'indique ? — Voyez-vous un puits ? — Comment appelez-vous la partie sur laquelle on a posé une urne ? — Quelle fleur est au premier plan du tableau ? — Pourquoi le peintre l'a-t-il choisie de préférence à toute autre ? — Les petites colombes vous rappellent-elles quelque trait de la vie de ces personnes ? — Cette famille n'est pas riche et cependant elle est heureuse, comment expliquez-vous cela ?

127. **Rédaction.** — A l'aide de la gravure et de l'exercice d'observation faire une rédaction que vous intitulerez : **La prière du matin à Nazareth.**

ACCORD DU PARTICIPE (*Suite*).

128 **Procédé d'analyse** — Où avez-vous *cueilli* ces fleurs pour votre mère ? Je les ai *cueillies* au jardin.

Dans ces phrases, vous remarquez que le participe *cueilli* est employé deux fois avec l'auxiliaire *avoir*. Le premier, avec un *sujet pluriel*, reste néanmoins au *singulier*; le second, avec un *sujet singulier*, s'écrit au *pluriel*. Le participe passé employé avec *avoir* ne s'accorde donc pas avec le *sujet*. Vous voyez qu'il ne prend pas non plus le genre et le nombre des compléments *mère* et *jardin*. Il faut donc qu'il s'accorde avec le *complément direct*.

Mais dans ces phrases, le complément direct est le même: *fleurs* et *les*, mis pour *fleurs*, et cependant un seul des participes est variable. La différence ne tiendrait-elle pas à la *place* que le complément occupe par rapport au participe ? En effet dans la première phrase, le complément *fleurs* est placé *après* le participe qui reste *invariable*; dans la seconde, le complément *les* est *avant* le participe qui en *prend* le *genre* et le *nombre*.

Il s'ensuit donc que l'accord du participe conjugué avec *avoir* est déterminé par le *complément direct*, et la *place* qu'il occupe par rapport au participe.

129. **Leçon.** — Le **participe passé** conjugué avec l'auxiliaire **avoir** s'accorde avec le **complément direct**, si ce complément est **avant** le participe.

Je lis en ce moment, l'histoire que vous avez écrite.

Vous avez écrit quoi? *que* mis pour *histoire*: *écrite*, participe conjugué avec *avoir*, s'accorde avec son complément direct *que*, parce que ce complément est *avant* le participe.

Le **participe passé** conjugué avec **avoir** reste **invariable**, si le complément direct est placé **après** lui, ou s'il n'y a pas de complément direct.

Vous avez écrit une histoire intéressante.

Vous avez écrit quoi ? *une histoire* ; **écrit**, participe passé conjugué avec **avoir**, reste invariable, parce que le complément direct **histoire** est placé après le participe.

Elles ont écrit toute la matinée.

Elles ont écrit quoi ? Il n'y a pas de complément direct : le participe **écrit** demeure invariable.

Le participe passé des verbes à la forme *réfléchie* ou *pronomi- nale*, suit la *même règle* que le participe conjugué avec *avoir*.

Le participe passé du verbe à la forme *impersonnelle* reste toujours *invariable*.

130. **Elocution.** — Avec quel **auxiliaire** sont conjugués les participes dans les deux phrases d'observation ? — Ces participes s'accordent-ils avec leurs sujets ? — S'accordent-ils tous deux avec les compléments directs ? — Pourquoi le premier est-il **invariable** ? le second **variable** ? — Avec quoi s'accorde le participe passé conjugué avec **avoir** ? — Quand le participe passé conjugué avec **avoir** reste-t-il invariable ?

131. **Exercices de grammaire.** — 1° Donner la règle d'accord du participe :

L'histoire que j'ai lue, est amusante. Voilà les cerises que j'ai achetées. L'église que nous avons visitée, est spacieuse. On nous offrit des gâteaux, nous les avons refusés. Je savais ces choses autrefois ; je les ai maintenant oubliées. Les problèmes que Pauline a résolus étaient difficiles. Voici ma page : je l'ai écrite avec soin. Madame, je ne vous avais pas reconnue. Mesdemoiselles, on vous a déjà averties.

2° *Copier les phrases, faire accorder, suivant les règles, les participes non achevés.*

Les leçons que tu as apprises... sont intéressantes. — Combien de pêches avez-vous achetées... ? — Les fruits que nous avons cueillis... sont superbes. — Quelle jolie fleur vous nous avez offerte... ! — J'avais des excuses à faire, je les ai faites... — On attaquait ma petite sœur, je l'ai défendue... — J'ai une tâche à finir, je l'aurai finie... ce soir. — Les fleurs que nous avons cueillis... sont déjà fanées... — Les cantiques que l'on a chantés... étaient très beaux. — Voyez les magnifiques étrennes que nous avons reçues...

3° *Expliquer les participes :*

Est-ce que la procession a passé dans cette rue ? — Les fleurs n'ont pas souffert de la gelée. Les hirondelles ont gazouillé toute la matinée à ma fenêtre. As-tu vu ta mère ? J'ai cueilli des fruits au jardin. J'ai lu les livres que vous m'avez prêtés. Elle a écouté les conseils que vous lui avez donnés. Les pleurs ont succédé à la gaieté. Nous avons reçu les lettres que vous nous avez envoyées. Heureux l'enfant à qui Dieu a donné une sainte mère !

4° *Copier, expliquer l'accord des participes.*

Claire s'est servi abondamment. — Berthe s'est servi une tasse de thé. — Marguerite s'est servie de votre crayon. — Vos frères se sont cachés en m'apercevant. — Vos frères se sont caché la figure en m'apercevant. — Les examinateurs se sont montrés indulgents. — Les examinateurs se sont montrés les devoirs des élèves. — Nous nous sommes frappées à la tête. — Nous nous sommes frappé la tête. — Il a fallu partir ce matin. Il s'est dit des choses incroyables.

5° Copier l'exercice précédent, employer la forme interrogative.

Conjuguer au présent, au passé défini, mode indicatif, à la forme ordinaire, passive, réfléchie, le verbe pardonner, servir, entendre.

132. **Vocabulaire.** — Défauts, — paresse, — jalousie, — orgueil, — colère, — gourmandise; — qualités : fermeté, — droiture, — douceur, — calme, — pureté, — sobriété.

HYGIÈNE MORALE. — Les ma'adies de l'âme, c'est-à-dire les... ont plus d'influence qu'on ne le croit sur la santé du corps. La... qui redoute l'effort, prédispose à la faiblesse; la..., qui est toujours inquiète, trouble la digestion et le sommeil; la c... ébranle le système nerveux et peut même provoquer un accident mortel. La s..., la franche gaieté, la d... et le... contribuent à la santé de l'âme et du corps.

133. **Dictée.** — Indiquer les participes, donner l'explication raisonnée de l'accord, écrire sous la dictée.

SAUVEZ-NOUS !

Pendant la nuit, nous avons entendu des cris déchirants partant d'une maison avoisinant la nôtre. Nous nous sommes aussitôt levés, et nous avons couru en toute hâte vers le lieu où les gémissements s'étaient fait entendre. Nous avons trouvé deux jeunes enfants qu'on avait laissés seuls, et qui, en s'approchant d'une cheminée où se trouvaient quelques tisons, avaient mis le feu à leurs vêtements. Si nous n'étions arrivés à leur secours, nous les aurions trouvés, non brûlés, mais étouffés par l'épaisse fumée dont la chambre était remplie. En nous apercevant, ils ont tendu vers nous des mains suppliantes. Nous nous sommes empressés de leur prodiguer les soins qu'exigeait leur situation.

Récapitulation du verbe.

Modifications	{	Personnes.
		Nombres.
		Modes.
		Temps.
Verbes auxiliaires	{	Avoir
		Etre
Proposition	{	Parties
		Formes
		Sujet
		Verbe
		Attribut
		Affirmative
		Négative
		Interrogative
Espèce de verbes	{	Transitif
		Intransitif
Formes des verbes	{	Ordinaire ou active
		Passive
		Réfléchie
		Impersonnelle

135. **Analyse du verbe.** — Pour analyser un verbe, on en indique :

1° L'*Espèce* : transitif (forme *passive* ou *pronominale*), intransitif (forme *pronominale* ou *impersonnelle*).

2° La *Conjugaison* : de la 1^{re}, de la 2^e, de la 3^e, etc.

3° Le *Mode* : indicatif, conditionnel, impératif, etc.

4° Le *Temps* : présent, imparfait, etc.

5° La *Personne* : 1^{re}, 2^e, 3^e.

6° Le *Nombre* : personne du *sing.* ou du *plur.*

7° La *Fonction* : un verbe à l'infinitif peut être sujet, attribut ou complément.

Par abréviation on écrit :

Trans. pour transitif; *intrans.* pour intransitif; *conj.* pour conjugaison; et pour chaque nom du mode ou du temps, les trois premières lettres du mot: *mod. ind., imp., pas. déf., fut., etc.*

Ex. : Celui qui *sait employer* son temps, ne *s'ennuie* jamais. — *Disons* la vérité, nous *serons crus*.

<i>sait</i>	v. trans. <i>savoir</i> , 3e conj., mod. ind., au prés., 3e pers. du sing.
<i>employer</i>	v. trans., 1re conj., mod. inf., au prés., comp. direct de <i>sait</i> .
<i>s'ennuie</i>	v. pron. <i>s'ennuyer</i> , 1re conj., mod. ind., au prés., 3e pers. du sing.
<i>Disons</i>	v. trans. <i>dire</i> , 4e conj., mod. imp., 1re pers. du plur.
<i>serons crus.</i>	v. trans. <i>croire</i> , à la forme passive, mod. ind., au fut., 1re pers. du plur.

136. **Analyse grammaticale.** — *Faire l'analyse de la phrase suivante :*

L'Europe tend la main à l'Amérique, et l'Amérique, dans un élan sublime, s'unit à elle pour exalter ensemble le plus grand des sacrements sous la conduite et avec les encouragements du Pasteur Suprême.

Congrès eucharistique.

Cardinal VANNUTELLI.

137. **Questions de récapitulation.**

Y a-t-il des verbes qui peuvent toujours avoir un complément direct ? Quand le verbe transitif est-il à la forme passive ? à la forme réfléchie ? Avec quel auxiliaire se conjugue-t-il à la forme active ou ordinaire ? à la forme passive ? à la forme pronominale ou réfléchie ? — Quelle espèce de verbe n'a jamais de complément direct ? Avec quel auxiliaire se conjuguent les verbes intransitifs ? Le participe est-il un mot variable ? Quelle est la règle d'accord du participe passé conjugué avec être ? conjugué avec avoir ? — Comment s'accorde le participe à la forme réfléchie ? à la forme impersonnelle ?

138. **Dictée.** — *Expliquer les verbes, leurs sujets et leurs compléments.*

LA LAMPE VOTIVE.

La lampe votive, n'est-ce pas la prière ardente de l'âme qui, vouant à Dieu sa virginité, se consacre pour lui seul et pour les âmes qu'il a créées et rachetées ?

Elle brille, cette lampe fidèle, dans la "chapelle des saints" depuis bientôt deux cents ans, et l'âme bienheureuse de Marie-Madeleine de Repentigny de Sainte-Agathe, (1) elle aussi, se consume comme un séraphin devant le trône de Dieu, et intercède pour le salut des âmes. Et sa prière est depuis longtemps exaucée. Car ils sont innombrables les héros, les saints, les pontifes, les vierges qui, issus comme elle du premier colon de la Nouvelle-France, ont illustré et illustrent encore l'Eglise et la patrie.

L'abbé L. LINDSAY. — *La Nouvelle-France.*

139. **LECTURE : La Procession des enfants.**

(Congrès Eucharistique de Montréal).

Nous voici au vendredi. De toutes parts, dès midi, commencent à affluer les petits garçons et les petites filles, les premiers au Champ-de-Mars, les autres à l'église Notre-Dame. A deux heures il y en a des milliers. Les petites filles sont en robe blanche et portent des drapeaux ou des fleurs ; les petits garçons se groupent autour d'étendards et de bannières. Au milieu d'eux, un groupe de pages habillés de satin bleu ou rouge, portent ou accompagnent une immense corbeille de chrysanthèmes, élevée sur un brancard doré. La procession dure deux heures. Près de trente

1. Marie-Madeleine de Repentigny alluma devant la statue de la Madone du Grand Pouvoir, au monastère des Ursulines de Québec, "la lampe qui ne s'éteint jamais."

mille enfants y prennent part. Tous, ils gravissent la pente du Beaver Hall et, par la rue Dorchester, arrivent jusqu'à la cathédrale. En avant de la colonnade de l'Eglise métropolitaine, sur un trône tendu de rouge, se tient le cardinal ; tout autour de lui, sur des fauteuils, les prélats et la suite du cardinal. En face, aussi loin que porte le regard une multitude innombrable que les agents de police ne parviennent qu'à grand'peine à maintenir dans les limites prescrites.

Devant son Eminence, à tour de rôle, par groupes de cent, passent les enfants. Il s'agenouillent, ils crient : Vive le pape ! vive le cardinal ! vivè Mgr l'Archevêque ! Ils déposent leurs fleurs, humbles bouquets, emblèmes eucharistiques, lettres, puis ils disparaissent.

Et ce défilé se prolonge ainsi jusqu'à cinq heures sous un ciel joyeux, sous la brise qui fait claquer les oriflammes et froisse la soie des bannières, dans une atmosphère incomparable de sérénité, de foi, d'amour.

140. **Rédaction.** — **XXIe Congrès Eucharistique International.** — Où et quand eut lieu le XXIe Congrès Eucharistique dont il est ici question ? — De quelle démonstration s'agit-il dans ce récit ? — A quel endroit les petits garçons forment-ils leurs rangs ? — Et les petites filles ? — Costume et groupement. Office des pages. — Durée du défilé. — Nombre des figurants. — Description du représentant du Saint-Père et de son entourage. — Hommages rendus à Son Eminence. — Connaissez-vous son nom ? — Celui de l'Archevêque organisateur de ces fêtes incomparables ? — Y avez-vous pris part ? — Quel souvenir en avez-vous conservé ?

LISTE ALPHABETIQUE

DES

VERBES IRRÉGULIERS ET DES VERBES DÉFECTIFS

On appelle *verbes irréguliers* ceux dont la conjugaison n'est pas conforme à celle du verbe qui sert de modèle.

Les *verbes défectifs* sont ceux qui ne se conjuguent pas à certains temps et à certaines personnes.

absoudre. — *Ind. pr.* J'absous, tu absous, il absout, nous absolvons, vous absolvez, ils absolvent; *Imp.* j'absolvais... nous absolvions...; *Pas. déf.* (manque); *Fut.* j'absoudrai... nous absoudrons...; *Cond. pr.* j'absoudrais... nous absoudrions...; *Impér.* absous, absolvons, absolvez; *Subj. prés.* que j'absolve... que n. absolvions...; *Imparf. du subj.* (manque); *Part. prés.* absolvant; *Part. pas.* absous, absoute.

abstenir (s'). — Se conj. comme *venir*.
accourir. — Se conj. comme *courir*.
accroître. — Se conj. comme *croître*, mais le *part. pas.* (accru) ne prend pas d'accent circonflexe.

accueillir. — Se conj. comme *cueillir*.
acquérir. — *Ind. pr.* J'acquiers, tu acquiers, il acquiert, nous acquérons, vous acquérez, ils acquièrent; *Imp.* j'acquerrais... nous acquerrions...; *Pas. déf.* j'acquies... nous acquiesmes...; *Futur* j'acquerrai... nous acquerrons...; *Cond. prés.* j'acquerrais... nous acquerrions...; *Impér.* acquiers, acquérons, acquérez. *Subj. pr.* que j'acquière... que nous acquérions...; *Imparf. du subj.* que j'acquiesse, que nous acquiessons...; *Part. prés.* acquérant; *Part. pas.* acquis, acquise.

admettre. — Se conj. comme *mettre*.
aller. — *Ind. pr.* Je vais, tu vas, il va, n. allons, v. allez, ils vont; *Imp.* j'allais... n. allions...; *Pas. déf.* j'allai... nous allâmes...; *Fut.* j'irai... n. irons...; *Cond. pr.* j'irais... nous irions...; *Impér.* va, allons, allez; *Subj. pr.* que j'aille... que n. allions, que vous alliez, qu'ils aillent; *Imparf.* que j'allasse... que n. allissions...; *Part. pr.* allant; *Part. pas.* allé, allée.
apparaitre. — Se conjugue comme *paraître*.

apparaître. — Terme juridique: n'est usité qu'au *prés. de l'Inf.* et à la 3e pers. du sing. du *prés. de l'Ind.* il appert. Il est alors impersonnel.

appartenir. — Se conj. comme *venir*.
apprendre. — Se conj. com. *p. rendre*.
assaillir. — Se conj. com. *travaillir*.

asseoir. — *Ind. pr.* J'assieds, tu assieds, il assied, nous asseyons, v. asseyez, ils asseyent... ou j'assois, tu assois, ils assoient... etc.; *Imparf.* j'asseyais... nous asseyions... ou j'assoymais...; *Pas. déf.* j'assis... n. assimes...; *Futur* j'assiérai... n. assiérons... ou j'assoierai...; *Cond. pr.* j'assiérais, nous assiérions... ou j'assoierais... *Impér.* as-

sieds, asseyons, asseyez, ou assois... *Subj. pr.* que j'asseye... que n. asseyions... ou que j'assoie... *Imp.* que j'assisse... que n. assissions... *Part. pr.* asseyant ou assoyant; *Part. pas.* assis, assise.

atteindre. — Se conj. com. *craindre*.

battre. — Se conj. com. *mettre*.

bénir. — Voir page 41.

boire. — *Ind. pr.* Je bois, tu bois, il boit, n. buvons, v. buvez, ils boivent; *Imparf.* je buvais...; *Pas. déf.* je bus... n. bûmes...; *Fut.* je boirai...; *Cond. pr.* je boirais...; *Impér.* bois, buvons, buvez...; *Subj. pr.* que je boive... que n. buvions... *Imp.* que je busse... que n. bussions...; *Part. pr.* buvant; *Part. pas.* bu, bue.

bouillir. — *Ind. pr.* Je bous, tu bous, il bout, n. bouillons, v. bouillez, ils bouillent; *Imp.* je bouillais... *Pas. déf.* je bouillis...; *Fut.* je bouillirai... *Cond.* je bouillirais...; *Impér.* bous, bouillons, bouillez; *Subj. pr.* que je bouille... que n. bouillions... *Imp.* que je bouillisse... que nous bouillissions...; *Part. pr.* bouillant; *Part. pas.* bouilli, bouillie.

braire. — Ne s'emploie guère qu'à l'*Infinitif* et aux troisièmes personnes de l'*Ind. pr.* il braie, ils braient; du *Futur* il braira, ils brairont; du *Cond.* il brairait, ils brairaient.

bruire. — Ne s'emploie que dans les formes suivantes: Bruire, il bruit, ils bruissent; il bruiait, ils bruissaient, ou il bruissait, ils bruissaient.

ceindre. — Se conj. comme *craindre*.
chaloir. — Vieux mot qui ne s'emploie qu'impersonnellement et ne se dit guère que dans cette phrase: *prés me chaut* (peu m'importe).

choir. — Ne s'emploie qu'au *présent de l'Infinitif* et au *part. pas.* chu, chue.

circonvenir. — Se conj. comme *venir*.
clôre. — *Ind. pr.* Je clos, tu clos, il clôt, (pas de plu.); *Fut.* je clorai...; *Cond.* je clorais...; *Imp.* clos...; *Subj. pr.* que je close...; *Part. pas.* clos, close, et les temps composés.

commettre. — Se conj. comme *mettre*.

comparaître. — Se conj. comme *paraître*.

comparoître. — Terme juridique; n'est usité qu'au *prés. de l'Inf.* et au *part. prés.* comparant, comparante, non-comparants.

comptaire. — Se conj. comme *piatre*.

comprendre. — Se conjugue comme *prendre*.

compromettre. — Se conj. comme *mettre*.

conclure. — *Ind. pr.* Je conclus, tu conclus, il conclut, n. concluons, v. concluez, ils concluent; *Imparf.* je concluais... n. concluions...; *Pas. déf.* je conclus, n. conclusmes...; *Fut.* je conclurai...; *Cond. pr.* je conclurais...; *Imp.* conclus, concluez, n. concluons...; *Subj. prés.* que je conclue... que n. concluions...; *Imparf.* que je conclusse... que n. conclusions...; *Part. pr.* concluant; *Part. pas.* conclu, conclue.

concourir. — Se conj. comme *courir*.

conduire. — *Ind. pr.* Je conduis, tu conduis, n. conduisons...; *Imparf.* je conduisais... n. conduisions...; *Pas. déf.* je conduisis... n. conduismes...; *Fut.* je conduirai...; *Cond. pr.* je conduirais...; *Impér.* conduis, conduisons, conduisez; *Subj. pr.* que je conduise... que n. conduisions...; *Imparf.* que je conduisisse... que n. conduissions...; *Part. pr.* conduisant; *Part. pas.* conduit, conduite.

confire. — *Ind. prés.* Je confis, tu confis, il confit, n. confisons, v. confisez, ils confisent; *Imp.* je confisais...; *Pas. déf.* je confis... n. confismes...; *Fut.* je confirai...; *Cond. pr.* je confirais...; *Imp.* confis, confisons, confisez; *Subj. pr.* que je confisse... que n. confissions...; *Imparf.* inusité; *Part. prés.* confisant; *Part. pas.* confit, confite.

connaître. — *Ind. pr.* Je connais, tu connais, il connaît, n. connaissons, v. connaissez, ils connaissent; *Imparf.* je connaissais...; *Pas. déf.* je connus... nous connusmes...; *Fut.* je connaîtrai...; *Cond. pr.* je connaîtrais... n. connaîtrions...; *Impér.* connais, connaissons, connaissez; *Subj. pr.* que je connaisse... que n. connaissions...; *Imparf.* que je connusse... que n. connussions...; *Part. prés.* connaissant; *Part. pas.* connu, connue.

conquérir. — Se conj. com. *acquérir*.

construire. — Se conj. com. *conduire*.

contenir. — Se conj. comme *venir*.

contraire. — Se conj. comme *dédire*.

contrefaire. — Se conj. comme *faire*.

contrevenir. — Se conj. com. *venir*.

couvrir. — Se conj. comme *venir*.

coudre. — *Ind. pr.* Je couds, tu couds, il coud, n. cousons, v. cousez, ils cousent; *Imparf.* je cousais... n. cousions...; *Pas. déf.* je cousis... n. cousismes...; *Fut.* je coudrai... n. coudrons...; *Cond. pr.* je coudrais... n. coudrions...; *Impér.* couds, cousons, cousez; *Subj. pr.* que je couse... que n. cousions...; *Imparf.* que je cousisse... que n. cousissions...; *Part. pr.* cousant; *Part. pas.* cousu, cousue.

courir. — *Ind. pr.* Je cours, tu cours, il court, n. courons, v. courez, ils courent. *Imp.* je courais...; *Pas. déf.* je courus... n. courûmes...; *Fut.* je courrai... n. courrons...; *Cond. pr.* je courrais... n. courrions...; *Impér.* cours, courons, courez; *Subj. pr.* que je coure... que n. courions...; *Imparf.*

que je courusse... que n. courussions...; *Part. prés.* courant; *Part. pas.* couru, courue.

couvrir. — Se conj. comme *ouvrir*.

craindre. — *Ind. pr.* Je crains, tu crains, il craint, n. craignons, v. craignez, ils craignent; *Imparf.* je craignais... *Pas. déf.* je craignis... n. craignîmes...; *Fut.* je craindrai... n. craindrions...; *Cond. pr.* je craindrais... nous craindrions...; *Impér.* crains, craignons, craignez; *Subj. pr.* que je craigne... que n. craignons...; *Imparf.* que je craignisse... que n. craignissions...; *Part. pr.* craignant; *Part. pas.* craint, crainte.

croire. — *Ind. pr.* Je crois, tu crois, il croit, n. croyons, v. croyez, ils croient; *Imparf.* je croyais... n. croyions...; *Pas. déf.* je crus... n. crûmes...; *Fut.* je croirai... n. croirons...; *Cond. pr.* je croirais... n. croirions...; *Impér.* crois, croyons, croyez; *Subj. pr.* que je croie... que n. croyions...; *Imparf.* que je crusse... que n. crussions...; *Part. pr.* croyant; *Part. pas.* cru, crue.

croître. — *Ind. pr.* Je crois, tu crois, il croit, n. croissons, v. croissez, ils croissent; *Imparf.* je croissais...; *Pas. déf.* je crus... n. crûmes...; *Fut.* je croîtrai... n. croîtrons...; *Cond. pr.* je croîtrais... n. croîtrions...; *Impér.* crois, croissons, croissez; *Subj. pr.* que je croisse... que n. croissions...; *Imparf.* que je crûsse... que n. crûssions...; *Part. pr.* croissant; *Part. pas.* crû, crue.

cueillir. — *Ind. pr.* Je cueille, tu cueilles, n. cueillons...; *Imparf.* je cueillais...; *Pas. déf.* je cueillis... n. cueillîmes...; *Fut.* je cueillerai... n. cueillerons...; *Cond. pr.* je cueillerais... n. cueillerions...; *Impér.* cueille, cueillez; *Subj. pr.* que je cueille... que n. cueillions...; *Imparf.* que je cueillisse... que n. cueillissions...; *Part. pr.* cueillant; *Part. pas.* cueilli, cueillie.

cuire. — Se conj. comme *conduire*.

déchoir. — *Ind. pr.* Je déchois... n. déchoyons, v. déchoyez, ils déchoient; *Imparf.* (inusité); *Pas. déf.* je déchus... n. déchûmes...; *Fut.* je décherrai...; *Cond. pr.* je décherrais...; *Impér.* Subj. pr. que je déchoue... que n. déchouions...; *Imparf.* que je déchouisse... que n. déchouissions...; *Part. pas.* déchue, déchue.

découdre. — Se conj. comme *coudre*.

déconvaincre. — Se conj. com. *convaincre*.

décrire. — Se conj. comme *écrire*.

décroître. — Se conj. comme *croître*, mais le *Part. pas.* (décrû) ne prend pas d'accent circonflexe.

dédire. — Se conj. comme *dire*, excepté à la 2^e pers. du plur. de l'*Ind. pr.* v. dédisiez, et de l'*Impér.* dédisiez.

défaillir. — Se conj. comme *conduire*.

défaillir. — Ne s'emploie qu'aux temps composés, aux personnes et aux temps simples suivants: *Ind. pr.* nous défaillassons, v. défaillez, ils défontent; *Imparf.* je défaillais... n. défaillassions...; *Pas. déf.* je défaillassis... n. défaillassîmes...;

Fut. (peu usité), je défraudai... **Cond. pr.** (peu usité), je défaudrais...; **Subj. pr.** que je défaille...; **Imparf.** que je défaillassis...; **Part. pr.** défaillant.

défaire.—Se conj. comme *faire*.
démentir.—Se conj. comme *men'tr*.
démètre.—Se conj. comme *mettre*.
dépeindre.—Se conj. com. *craindre*.
déplaire.—Se conj. comme *plaire*.
déprendre.—Se conj. com. *prendre*.
désapprendre.—Se conj. comme *prendre*.

desservir.—Se conj. comme *servir*.
déteindre.—Se conj. com. *craindre*.
détenir.—Se conj. comme *tenir*.
détruire.—Se conj. comme *conduire*.
devenir.—Se conj. comme *venir*.
dévéter.—Se conj. comme *vêtir*.
devoir.—*Ind. pr.* Je dois... n. devons, v. devez, ils doivent; *Imparf.* je devais... n. devions...; *P. s. déf.* je dus... n. dûmes...; *Cond. pr.* je devrais... n. devrions...; *Impér.* dois, devons, devez; *Subj. pr.* que je doive... que n. devions...; *Imp.* que je dusse... que n. dussions...; *Part. prés.* devant; *Part. pas. dd, due*.

dire.—*Ind. pr.* Je dis, tu dis, il dit, n. disons, v. dites, ils disent; *Imparf.* je disais...; *P. s. déf.* je dis... n. dîmes...; *Fut.* je dirai... n. dirons...; *Cond. pr.* je dirais... n. dirions...; *Impér.* dis, disons, dites...; *Subj. pr.* que je dise... que n. disions...; *Imparf.* que je disse... que n. disissions...; *Part. pr.* disant; *Part. pas. dit, dite*.

disconvenir.—Se conj. com. *venir*.
discourir.—Se conj. comme *courir*.
disparaître.—Se conj. com. *paraître*.
disoudre.—Se conj. com. *absoudre*.
distraindre.—Se conj. comme *traire*.
dormir. *Ind. pr.* Je dors, tu dors, il dort, n. dormons, etc. *Imparf.* je dormais, etc. *Impér.* dors, dormons, dormez. Les autres temps *régulièrement*.

échoir. N'est usité qu'aux personnes et aux temps suivants: *Ind. pr.* il échoit; *P. s. déf.*) échus... n. échûmes...; *Fut.* j'écherrai...; *Cond. pr.* j'écherrais...; *Subj. pr.* qu'il échée ou qu'il échoie, qu'ils échéent ou qu'ils échoient; *Imparf.* que j'échusse...; *Part. p.* échéant; *Part. pas.* échu, échue, et aux 3es pers. des *temps composés*.

éclore. N'est usité qu'à l'*Infinitif pr.* et aux troisièmes personnes de l'*Ind. pr.* il éclôt, ils éclosent; du *Cond. pr.* il éclorait, ils écloraient; du *Subj. pr.* qu'il éclosse, qu'ils éclosent; *Part. pas.* éclos, éclosse, (et aux *temps composés* avec être).

écrire. *Ind. pr.* J'écris, tu écris, il écrit, n. écrivons, v. écrivez, ils écrivent; *Imparf.* j'écrivais, *P. s. déf.* j'écrivis, n. écrivîmes...; *Fut.* j'écrirai, n. écrirons...; *Cond. pr.* j'écrirais, n. écririons...; *Impér.* écris, écrivons, écrivez; *Subj. pr.* que j'écrive, que n. écrivions...; *Imparf.* que j'écrivisse, que n. écrivissions...; *Part. pr.* écrivant; *Part. pas.* écrit, écrite.

élire. Se conj. comme *lire*.

émettre. Se conj. comme *mettre*.
émouder. Se conj. comme *moudre*.
émouvoir. Se conj. comme *mouvoir*, mais le *Part. pas.* (ému) n'a pas d'accent circonflexe.

emprendre. Se conj. comme *craindre*.

endormir. Se conj. comme *dormir*.
enduire. Se conj. comme *conduire*.
enfreindre. Se conj. com. *craindre*.
enfuir (s'). Se conj. comme *fuir*.
enquérir (s'). Se conj. comme *acquérir*.

ensuivre (s'). Se conj. comme *suivre*, mais n'est usité qu'aux 3es pers. Il s'ensuit, elles s'ensuivent.

entremettre (s'). Se conj. comme *mettre*.

entreprendre. Se conj. comme *prendre*.

entretenir. Se conj. comme *tenir*.
entrevoir. Se conj. comme *voir*.

envoyer. *Ind. pr.* J'envoie, tu envoies, il envoie, n. envoyons, v. envoyez, ils envoient; *Imparf.* j'envoyais, n. envoyions, v. envoyiez; *P. s. déf.* j'envoyai, n. envoyâmes...; *Cond. pr.* j'envoyerais, n. envoyerrions; *Impér.* envoie, envoyons, envoyez; *Subj. pr.* que j'envoie, que n. envoyions, que v. envoyiez; *Imparf.* que j'envoyasse, que n. envoyassions...; *Part. pr.* envoyant; *Part. pas.* envoyé, envoyée.

épreindre. Se conj. com. *craindre*.

éprendre (s'). Se conjugue comme *prendre*.

équivaloir. Se conj. comme *valoir*.
éteindre. Se conj. comme *craindre*.

êtreindre. Se conj. com. *craindre*.
exclure. Se conj. comme *conclure*.

extraire. Se conj. comme *traire*.

faillir. N'est usité qu'au *P. s. déf.* je faillis, n. faillîmes...; *Fut.* je faudrai, ou je faillirai...; *Cond. pr.* je faudrais ou je faillirais...; *Part. pr.* faillant; *Part. pas.* failli, faillie, et aux *temps composés*.

faire. *Ind. pr.* Je fais, tu fais, il fait, n. faisons, v. faites, ils font; *Imparf.* je faisais...; *P. s. déf.* je fis, n. fîmes...; *Fut.* je ferai, n. ferons...; *Cond. pr.* je ferais, n. ferions...; *Imp.* fais, faisons, faites; *Subj. pr.* que je fasse, que n. fassions...; *Imparf.* que je fîsse, que n. fîssions...; *Part. pr.* faisant; *Part. pas.* fait, faite.

faillir. Verbe Impersonnel: *Ind. pr.* il faut; *Imp. rf.* il fallait; *P. s. déf.* il fallut; *P. s. indéf.* il a fallu; *Fut.* il faudra; *Cond. pr.* il faudrait; *Subj. pr.* qu'il faille; *Imparf.* qu'il fallût; *Part. pas.* fallu.

feindre. Se conj. comme *craindre*.

férer. N'a conservé que le *Prés. de l'Inf.* et le *Part. pas.* féru.

forclore. Ne s'emploie guère qu'au *Prés. de l'Inf.* et au *Part. pas.* forclos, forclosse.

forfaire. Usité seulement à l'*Inf.* et aux *temps composés*.

frîre. Usité seulement aux formes suivantes : *Ind. pr.* je fris, tu iris, il frit (pas de pluriel) ; *Fut.* je frirai, n. frirons ; *Cond. p.* je frirais, n. fririons ; *Impér.* 2e pers. sing. fris ; *Part. pas.* frit, frite.

fuir. *Ind. pr.* Je fuis, tu fuis, il fuit, n. fuions, v. fuyez, ils fuient ; *Imparf.* je fuyais, n. fuyions. v. fuyiez ; *Pas. déf.* je fuis, n. fuimes ; *Fut.* je fuirai, n. fuirons ; *Cond. pr.* je fuirais, n. fuirions ; *Impér.* fuis, fuyons, fuyez ; *Subj. pr.* que je fuie, que n. fuions, que v. fuyiez ; *Imparf.* que je fusse, que n. fuissions ; *Part. pr.* fuyant ; *Part. pas.* fui, fuie.

geindre. Se conj. comme *craindre*.
gésir. Usité seulement aux personnes et aux temps suivants : *Ind. p.* il git, n. gisons, v. gisez, ils gisent ; *Imparf.* je gisais, n. gisions ; *Part. pr.* gisant.

haïr. Perd le tréma au sing. de l'*Ind. pr.* je hais, tu hais, il hait ; et à l'*Im. ér.* hais.

inscrire. Se conj. comme *écrire*.

instruire. Se conj. com. *conduire*.

interdire. Se conj. comme *dire*, excepté à la 2e pers. du plur. de l'*Ind. pr.* v. interdisez, et de l'*Impér.* interdisez.

intervenir. Se conj. comme *venir*.

issir. N'est en usage qu'au *Part. pas.* Issu, issue. En blason, on emploie le *part. pr.* issant.

joindre. Se conj. comme *craindre*.

lire. *Ind. pr.* Je lis, tu lis, il lit, n. lisons, v. lisez, ils lisent ; *Imp.* je lisais, nous lisions ; *Pas. déf.* je lus, n. lûmes ; *Fut.* je lirai, n. lirons ; *Cond. pr.* je lirais, n. lirions ; *Impér.* lis, lisons, lisez ; *Subj. p.* que je lise, que n. lisions ; *Imp.* que je lusse, que n. lussions ; *Part. pr.* lisant ; *Part. pas.* lu, lue.

luire. *Ind. pr.* Je luis, tu luis, il luit, n. luions, v. luissez, ils luisent ; *Imparf.* je luisais, n. luisions ; pas de *Pas. déf.* ; *Fut.* je luirai, n. luirons ; *Cond. pr.* je luirais, n. luirions ; pas d'*Impér.* ; *Subj. pr.* que je luise, que n. luissions ; pas d'*Imparf.* ; *Part. pr.* luisant ; *Part. pas.* lui, pas de féminin.

maintenir. Se conj. comme *venir*.
maïfaire. N'est usité qu'au *Prés. de l'Inf.*

maudire. *Ind. pr.* Je maudis, n. maudissons ; *Imparf.* je maudissais, n. maudissions ; *Pas. déf.* je maudis, n. maudîmes ; *Fut.* je maudirai ; *Cond. pr.* je maudirais ; *Impér.* maudis, maudissons, maudissez ; *Subj. pr.* que je maudisse ; *Imparf.* que je maudisse, que tu maudisses, qu'il maudît ; *Part. pr.* maudissant ; *Part. pas.* maudit, maudite.

méconnaître. Se conjugue comme *connaître*.

médire. Se conj. comme *dire*, excepté à la 2e pers. du plur. de l'*Ind. pr.* vous médisez, et de l'*Impér.* médisez.

méfaire. N'est usité qu'au *Prés. de l'Inf.*

mentir. *Ind. pr.* Je mens, tu mens, il ment, n. mentons, v. mentez, ils men-

tent ; *Imparf.* je mentais ; *Pas. déf.* je mentis, n. mentîmes ; *Fut.* je mentirai, n. mentirons ; *Cond. pr.* je mentirais, n. mentirions ; *Impér.* mens, mentez, mentez ; *Subj. pr.* que je mente, que n. mentions ; *Imparf.* que je mentisse, que n. mentissions ; *Part. pr.* mentant ; *Part. pas.* menti, mentie.

méprendre (se). Se conj. comme *prendre*.

messeoir. Se conj. comme *seoir* (être convenable).

mettre. *Ind. pr.* Je mets, tu mets, il met, n. mettons, v. mettez, ils mettent ; *Imparf.* je mettais ; *Pas. déf.* je mis, n. mîmes ; *Fut.* je mettrai, n. mettrons ; *Cond. pr.* je mettrais, n. mettrions ; *Impér.* mets, mettons, mettez ; *Subj. pr.* que je mette, que n. mettions ; *Imparf.* que je misse, que n. missons ; *Part. pr.* mettant ; *Part. pas.* mis, mise.

moudre. *Ind. pr.* Je mouds, tu mouds, il moud, n. moulons, v. moulez, ils moulent ; *Imparf.* je moulais ; *Pas. déf.* je mouls, n. moulûmes ; *Fut.* je moudrai, n. moudrons ; *Cond. pr.* je moudrais, nous moudrions ; *Impératif* mouds, moulons, moulez ; *Subj. pr.* que je moule, que n. moulions ; *Imparf.* que je moulsse, que n. moulassions ; *Part. pr.* moulant ; *Part. pas.* moulu, moulue.

mourir. *Ind. pr.* Je meurs, tu meurs, il meurt, n. mourons, v. mourez, ils meurent ; *Imparf.* je mourais ; *Pas. déf.* je mourus, n. mourûmes ; *Fut.* je mourrai, n. mourrons ; *Cond. pr.* je mourrais, n. mourrions ; *Imp.* meurs, mourons, mourez ; *Subj. pr.* que je meure, que n. mourions ; *Imparf.* que je mourusse, que n. mourussions ; *Part. pr.* mourant ; *Part. pas.* mort, morte.

mouvoir. *Ind. pr.* Je meus, tu meus, il meut, n. mouvons, v. mouvez, ils meuvent ; *Imparf.* je mouvais ; *Pas. déf.* je meus, n. meûmes ; *Fut.* je mouvrai, n. mouvrons ; *Cond. pr.* je mouvrais, n. mouvrons ; *Impér.* meus, mouvons, mouvez ; *Subj. pr.* que je meuve, que n. mouvions ; *Imparf.* que je mussé, que n. mussions ; *Part. pr.* mouvant ; *Part. pas.* mu, mue.

naître. *Ind. pr.* Je nais, tu nais, il naît, n. naissons, v. naissez, ils naissent ; *Imparf.* je naissais ; *Pas. déf.* je naquis, n. naquîmes ; *Fut.* je naîtrai, n. naîtrons ; *Cond. pr.* je naîtrais, n. naîtrions ; *Impér.* nais, naissons, naissez ; *Subj. pr.* que je naisse, que n. naissons ; *Imparf.* que je naquisse, que n. naquissions ; *Part. pr.* naissant ; *Part. pas.* né, née.

naïre. Se conj. comme *luire*, mais il a de plus l'*Imparf.* du *subj.* que je nussisse, que n. nussissions

offrir. Se conj. comme *ouvrir*.

oindre. Se conj. comme *craindre*.

omettre. Se conj. comme *mettre*.

ouïr. Usité seulement à l'*Inf. pr.*, au *Part. pas.*, ouï, et aux temps composés.

ouvrir. *Ind. pr.* J'ouvre, tu ouvres, il ouvre, n. ouvrons, v. ouvrez, ils ouvrent; *Imparf.* j'ouvrais...; *Pas. déf.* j'ouvris... n. ouvrirons...; *Cond. pr.* j'ouvrirais... n. ouvririons...; *Impér.* ouvre, ouvrons, ouvrez; *Subj. pr.* que j'ouvre... que n. ouvrons...; *Imparf.* que j'ouvrisse... que n. ouvrissons...; *Part. pr.* ouvrant; *Part. pas.* ouvert, ouverte.

paître. *Ind. pr.* Je pais, tu pais, il pait, n. paissions, v. paisez, ils paissent; *Imparf.* je paissais...; *Fut.* je paîtrai... n. paîtrons...; *Impér.* pais, paissions, paisez; *Subj. pr.* que je paise... que n. paissions...; *Part. prés.* paissant. Les autres temps ne sont pas usités.

paître. — Se conj. comme *connaître*.

parcourir. — Se conj. comme *courir*.

partir. — Se conj. comme *mentir*.

parvenir. — Se conj. comme *venir*.

paraître. — Se conj. comme *craindre*.

permettre. — Se conj. comme *mettre*.

plaindre. — Se conj. comme *craindre*.

plaire. *Ind. pr.* Je plais, tu plais, il pait, n. plaisons, v. plaisez, ils plaisent; *Imparf.* je plaisais...; *Pas. déf.* je plus... n. plâmes...; *Fut.* je plairai... n. plairons...; *Cond. pr.* je plairais... n. plairions...; *Impér.* plais, plaisons, plaisez; *Subj. pr.* que je plaise... que n. plaisons...; *Imparf.* que je plussse... que n. plussions...; *Part. pr.* plaisant; *Part. pas.* plu.

pleuvoir. — Verbe impersonnel: *Ind. pr.* il pleut; *Imparf.* il pleuvait; *Pas. déf.* il plut; *Fut.* il pleuvra; *Cond. pr.* il pleuvrait; *Subj. pr.* qu'il pleuve; *Imp.* qu'il plût; *Part. pr.* pleuvant; *Part. pas.* plu.

poindre. — Se conj. comme *craindre*.

pour suivre. — Se conj. comme *suivre*.

pourvoir. *Ind. pr.* Je pourvois... n. pourvoyons...; *Imparf.* je pourvoyais... n. pourvoyions...; *Pas. déf.* je pourvus... n. pourvûmes...; *Fut.* je pourvoirai...; *Cond. pr.* je pourvoirais... n. pourvoirions...; *Impér.* pourvois, pourvoyons, pourvoyez; *Subj. pr.* que je pourvoie... que n. pourvoyions...; *Imparf.* que je pourvusse... que n. pourvussions...; *Part. pr.* pourvoyant; *Part. pas.* pourvu, pourvue.

pouvoir. *Ind. pr.* Je peux ou je puis, tu peux, il peut, n. pouvons, v. pouvez, ils peuvent; *Imparf.* je pouvais...; *Pas. déf.* je pus... n. pûmes...; *Fut.* je pourrai... n. pourrons...; *Cond. pr.* je pourrais... n. pourrions...; *Impér.* (n'est pas usité); *Subj. pr.* que je puisse... que n. puissions...; *Imparf.* que je pusse... que n. pussions...; *Part. pr.* pouvant; *Part. pas.* pu.

prédire. — Se conj. comme *décrire*.

prendre. *Ind. pr.* Je prends, tu prends, il prend, n. prenons, v. prenez, ils prennent; *Imparf.* je prenais...; *Pas. déf.* je pris... n. prîmes...; *Fut.* je prendrai... n. prendrons...; *Impér.* prends, prenons, prenez; *Subj. pr.* que je prenne... que n. prenions...; *Imparf.* que je prisse... que n. prissions...; *Part. pr.* prenant; *Part. pas.* pris, prise.

prévaloir. — Se conj. comme *valoir*;

excepté au *Subj. pr.* que je prévale... que n. prévalions...

prévenir. — Se conj. comme *venir*.

prévoir. — Se conj. comme *voir*, excepté au *Fut.* je prévoirai... n. prévoirons... et au *Cond. pr.* je prévoirais... n. prévoirions...

promettre. — Se conj. comme *mettre*.

promouvoir. — Usité seulement aux temps composés: j'ai promu... etc. et à la forme passive: ils sont promus.

provenir. — Se conj. comme *venir*.

quérir. — Usité seulement à l'*Infinitif*.

ratteindre. — Se conj. com. *craindre*.

ravoir. — N'est usité qu'au *Pr. de l'Inf.*

reconnaître. — Se conj. c. *connaître*.

recoudre. — Se conj. comme *coudre*.

recourir. — Se conj. comme *courir*.

recouvrir. — Se conj. comme *couvrir*.

recueillir. — Se conj. comme *cueillir*.

redevoir. — Se conj. comme *devoir*.

redire. — Se conj. comme *dire*.

refaire. — Se conj. comme *faire*.

rejoindre. — Se conj. comme *joindre*.

relire. — Se conj. comme *lire*.

relnire. — Se conj. comme *lure*.

remettre. — Se conj. comme *mettre*.

remoudre. — Se conj. com. *moudre*.

renaitre. — Se conj. comme *naître*.

renvoyer. — Se conj. comme *envoyer*.

repaitre (se). — Se conj. comme *paître*;

il y a de plus un *Pas. déf.* je me repus... nous nous repûmes, et un *Part. pas.* repu, repue.

reparaitre. — Se conj. com. *connaître*.

repeindre. — Se conj. com. *craindre*.

repentir (se). — Se conj. com. *mentir*.

reprendre. — Se conj. com. *prendre*.

requérir. — Se conj. comme *acquies*.

résoudre. *Ind. pr.* Je résous, tu résous, il résout, n. résolvons, v. résolvez, ils résolvent; *Imparf.* je résolvais... *Pas. déf.* je résolus... n. résolûmes...; *Fut.* je résoudrai... n. résoudrons...; *Cond. pr.* je résoudrais... n. résoudrions...; *Impér.* résous, résolvons, résolvez; *Subj. pr.* que je résolve... que n. résolvions...; *Imparf.* que je résolusse... que n. résolussions...; *Part. pr.* résolvant; *Part. pas.* résolu, résolue et résous, résoute.

resservir. — Se conj. comme *servir*.

ressortir. — Se conj. comme *sortir* dans le cas de *sortir de nouveau*. Mais quand il signifie être du ressort de, il est régulier et se conj. comme *finir*; je ressortis, tu ressortis, etc.

ressouvenir (se). — Se conj. c. *venir*.

restreindre. — Se conj. com. *craindre*.

reteindre. — Se conj. com. *craindre*.

retenir. — Se conj. comme *venir*.

revenir. — Se conj. comme *venir*.

revêtir. — Se conj. comme *vêtir*.

revivre. — Se conj. comme *vivre*.

voir. — Se conj. comme *voir*.

rire. *Ind. pr.* Je ris, tu ris, il rit, n. rions, v. riez, ils rient; *Imparf.* je riais... n. rîions...; *Pas. déf.* je ris... n. rîmes...; *Fut.* je rirai... n. rirons...; *Cond. pr.* je rirais... n. rîrions...; *Impér.* ris, rions, riez; *Subj. pr.* que je rie... que n. rîions;

Imparf. que je risse... que n. rissions... ; **Part. pr.** riant ; **Part. pas.** ri.

savoir. — **Ind. pr.** Je sais, tu sais, il sait, n. savons, v. savez, ils savent ; **Imparf.** je savais... ; **Pas. déf.** je sus... nous sûmes... ; **Fut.** je saurai... n. saurons... ; **Cond. pr.** je saurais... n. saurions... ; **Impér.** sache, sachez, s. chez ; **Subj. pr.** que je sache... que n. sachions... ; **Imparf.** que je susse... que n. sussions... ; **Part. pr.** sachant ; **Part. pas.** su, sue

secourir. — Se conj. comme *courir*.

sentir. — Se conj. comme *mentir*.

seoir (*être assis, être placé*). — Ne s'emploie qu'au **Part. pr.** seant, et au **Part. pas.** sis, sise. Dans le langage familier on l'emploie à l'**Impér.** siedo-tol.

seoir (*être convenable*). — Ne s'emploie qu'aux 3es personnes ; **Ind. pr.** il sied, ils sièent ; **Imparf.** il seyait, ils seyaient ; **Fut.** il siéra ; ils siéront ; **Cond. pr.** il siérait, ils siéraient ; **Subj. pr.** qu'il siée, qu'ils siéent. Au **Part. pr.** seyant ou séant.

servir. — Se conj. comme *mentir*.

sortir. — **Ind. pr.** Je sors, tu sors, il sort, n. sortons, v. sortez, ils sortent. Se conj. ensuite comme *mentir*.

souffrir. — Se conj. comme *ouvrir*.

sourire. — Se conj. comme *rire*.

soustraire. — Se conj. comme *traire*.

soutenir. — Se conj. comme *venir*.

souvenir (*se*). — Se conj. comme *venir*.

suffire. — **Ind. pr.** Je suis, tu suis, il suit, n. suivons, v. suivez, ils suivent ; **Imparf.** je suivais... ; **Pas. déf.** je suivis... n. suivîmes... ; **Fut.** je suivrai... n. suivrons... ; **Cond. pr.** je suivrais... n. suivrions... ; **Impér.** suffis, suffisez, suffisez ; **Subj. p.** que je suffisse... que n. suffissions ; **Imparf.** que je suffissey... que n. suffisseyions... ; **Part. pr.** suffisant ; **Part. pas.** suffi.

suivre. — **Ind. pr.** Je suis, tu suis, il suit, n. suivons, v. suivez, ils suivent ; **Imparf.** je suivais... ; **Pas. déf.** je suivis... n. suivîmes... ; **Fut.** je suivrai... n. suivrons... ; **Cond. pr.** je suivrais... n. suivrions... ; **Impér.** suis, suivez, suivez ; **Subj. pr.** que je suive... que n. suivions... ; **Imparf.** que je suivissey... que n. suivisseyions... ; **Part. pr.** suivant ; **Part. pas.** suivi, suivie.

suspendre. — Se conj. com. *prendre*.

taire. — Se conj. comme *plaire*.

teindre. — Se conj. comme *craindre*.

tenir. — Se conj. comme *venir*.

traire. — **Ind. pr.** Je traie, tu traies, il traie, n. trayons, v. traitez, ils traitent ; **Imparf.** je traiais... n. traitions... ; **Pas. déf.** manqué ; **Fut.** je traitrai... n. traitrons... ; **Cond. pr.** je traitrais... n. traitrions... ; **Impér.** traie, traies, traitez ; **Subj. pr.** que je traie... que n. trayions ; **Imparf.** manqué ; **Part. pr.** traayant ; **Part. pas.** trait, traite.

tressaillir. — **Ind. pr.** Je tressaille... n. tressaillons... ; **Imparf.** je tressaillais... n. tressaillions... ; **Pas. déf.** je tressaillîs... n. tressaillîmes... ; **Fut.** je tressaillirai... a. tressaillirons... ; **Cond. pr.** je tressaillirai...

rais... n. tressaillirions... ; **Impér.** tressaille, tressaillons, tressaillez ; **Subj. pr.** que je tressaille... que n. tressaillions... ; **Imparf.** que je tressaillisse... que n. tressaillissions... ; **Part. pr.** tressaillant... ; **Part. pas.** tressailli, tressaillie.

vaincre. — **Ind. prêt.** Je vaincs, tu vaincs, il vainc, n. vainquons, v. vainquez, ils vainquent ; **Imparf.** je vainquais ; **Pas. déf.** je vainquis... n. vainquîmes... ; **Fut.** je vaincrai... n. vaincrons... ; **Cond. pr.** je vaincrais... n. vaincrrions... ; **Impér.** vaincs, vainquons, vainquez ; **Subj. pr.** que je vainque... que n. vainquions ; **Imparf.** que je vainquisse... que n. vainquissions ; **Part. pr.** vainquant ; **Part. pas.** vaincu, vaincue.

vaincre. — **Ind. prêt.** Je vauz, tu vauz, il vaut, n. valons, v. valez, ils valent ; **Imparf.** je valais... ; **Pas. déf.** je valus... n. valûmes... ; **Fut.** je vaudrai... n. vaudrons... ; **Cond. pr.** je vaudrais... n. vaudrions... ; **Impér.** vauz, valons, valez ; **Subj. pr.** que je vaille... que n. valions ; **Imparf.** que je valusse... que n. valussions ; **Part. pr.** valant ; **Part. pas.** valu, value.

venir. — **Ind. pr.** Je viens, il vient, n. venons, ils viennent ; **Imp.** je venais... ; **Pas. déf.** je vins, n. vîmes, v. vîntes, ils vinrent ; **Fut.** je viendrai... ; **Imp.** viens... ; **S. pr. q.** je vienne, q. n. venions, qu'ils viennent ; **Imp. q.** je vinsse, qu'il vînt, q. n. vinsions, qu'il vîssent ; **Part. p.** venu, venue.

vêtir. — **Ind. pr.** Je vêts, tu vêts, il vêt, n. vêtons, v. vêtez, il vêtent ; **Imparf.** je vêttais... n. vêtions... ; **Pas. déf.** je vêtis... n. vêtîmes... ; **Fut.** je vêtirai... n. vêtirons... ; **Impér.** vêts, vêtez, vêtez ; **Subj. pr.** que je vête... que n. vêtions... ; **Imparf.** que je vêtisse... que n. vêtissions... ; **Part. pr.** vêtant ; **Part. pas.** vêtu, vêtue.

vivre. — **Ind. pr.** Je vis, n. vivons... ; **Imparf.** je vivais... n. vivions... ; **Pas. déf.** je vécus... n. vécûmes... ; **Fut.** je vivrai... n. vivrons... ; **Cond. pr.** je vivrais... n. vivrions... ; **Impér.** vis, vivons, vivez ; **Subj. pr.** que je vive... que n. vivions... ; **Imparf.** que je vécusse... que n. vécussions... ; **Part. pr.** vivant ; **Part. pas.** vécu.

voir. — **Ind. pr.** Je vois... n. voyons, v. voyez, ils voient ; **Imparf.** je voyais... n. voyions... ; **Pas. déf.** je vis... n. vîmes... ; **Fut.** je verrai... n. verrons... ; **Cond. pr.** je verrais... n. verrions... ; **Imp.** vois, voyons, voyez ; **Subj. pr.** que je voie... que nous voyions... ; **Imparf.** que je vissey... que n. visseyions... ; **Part. pr.** voyant ; **Part. pas.** vu, vue.

vouloir. — **Ind. pr.** Je veux, tu veux, il veut, n. voulons, v. voulez, ils veulent ; **Imparf.** je voulais... ; **Pas. déf.** je voulus... n. voulûmes... ; **Fut.** je voudrai, n. voudrons... ; **Cond. pr.** je voudrais... n. voudrions... ; **Impér.** veux, voulez, voulez ; (ou pour marquer une volonté moins personnelle : veuille, veuillez, veuillez) ; **Subj. pr.** que je veuille... que n. voulions... ; **Imparf.** que je voulusse... que n. voulussions... ; **Part. pr.** voulant ; **Part. pas.** voulu, voulue.

DE L'ADVERBE.

1. **Procédé d'analyse.** — *Ecrire bien ; écrire mal ; aller ici ; aller là ; partir tôt ; partir tard.*

Vous le voyez facilement, chacune de ces expressions exprime le contraire de celle qu'elle accompagne. *Ecrire mal* est l'opposé de : *écrire bien* ; *aller ici* est l'opposé de : *aller là* ; *partir tôt* est l'opposé de : *partir tard*. Et pourtant, nous employons le même verbe dans les deux expressions. A quoi tient donc la différence ? Au petit mot qui est placé près du verbe et qui marque la *manière* : bien, mal ; le *lieu* : ici, là ; le *temps* : tôt, tard. Cette espèce de mot s'appelle *adverbe* et est toujours *invariable*. Il peut quelquefois de la même manière modifier un adjectif ou un autre adverbe.

2. **Leçon.** — L'*adverbe* est un mot *invariable* qui se joint à un verbe, à un adjectif, à un autre adverbe pour en compléter le sens.

Quand on dit : Les heures passent *rapidement*, le mot *rapidement* marque comment passent les heures. *Rapidement* est un adverbe.

Les principaux adverbes sont, pour indiquer le *lieu* : ici, là, partout, loin ; pour indiquer le *temps* : toujours, jamais, hier, aujourd'hui, alors, demain ; pour indiquer la *manière* : poliment, lentement, sagement ; pour marquer l'*affirmation* ou la *négation* : oui, non.

3. **Elocution.** — Qu'est-ce que l'*adverbe* ? — Quelles différentes circonstances peuvent être indiquées par l'*adverbe* ? — Quels sont les principaux adverbes ?

4. **Exercices de grammaire.** — 1° *Copier, souligner les verbes et les adverbes qui les modifient, et dites s'ils expriment le temps, le lieu ou la manière.*

Je lis mal, j'écoute distraitement, je réponds impoliment, et je conviens rarement de mes torts ; aussi suis-je souvent puni. — Je change souvent d'idées, je marche brusquement, je cours follement et j'arrive toujours trop tard. — J'ai beaucoup lu, mais j'ai peu retenu.

2° *Même exercice en changeant les adverbes* : Je lis bien, etc. — Je marche posément, je cours modérément, etc.

3° *Copier, remplacer par un adverbe le complément circonstanciel* : Un enfant bien élevé s'exprime **poliment**.

Un enfant bien élevé s'exprime avec politesse. — Le professeur nous reprend avec douceur. — Le vieillard agit avec sagesse. — Un étourdi répond avec légèreté. — Le paresseux travaille avec lenteur. — Le savant parle avec modestie. — Le bon élève écoute avec attention. — Le menteur rougit de honte. — L'enfant docile est reçu avec joie.

Conjuguer au passé défini et au passé antérieur le verbe se donner du plaisir.

DE LA PREPOSITION.

5. *Procédé d'analyse*. — Le crayon **de** ma sœur ; fidèle **à** Dieu ; partir **pour** Québec. Si le mot **de** qui joint **crayon** à son complément **sœur**, le mot **à** qui joint **fidèle** à son complément **Dieu**, et le mot **pour** qui joint **partir** à son complément **Québec**, n'étaient pas là, pourriez-vous saisir les rapports qui existent entre **crayon**, **fidèle**, **partir** et leurs compléments ? Non. Il faut donc une espèce de mots qui mettent le nom, l'adjectif et parfois le verbe, en rapport avec le complément ; ces mots s'appellent **préposition**. Ils sont toujours **invariables**.

6. **Leçon.** — La **préposition** est un mot invariable qui sert à unir deux mots et à les mettre en rapport, le second étant toujours le complément du premier.

Je vais à l'école. La préposition à unit le nom école au verbe vais. Les mots à l'école sont le complément circonstanciel de vais.

Les prépositions les plus usitées sont : à, de, par, pour, après, chez, contre, avant.

7. **Elocution.** — Qu'est-ce que la **préposition** ?
-- Nommez quelques-unes des principales prépositions.

8. **Exercice de grammaire.** — *Copier, indiquer les prépositions, les compléments qui les suivent.*

Le matin, après votre lever, et le soir, avant votre coucher, adorez et remerciez le bon Dieu. — Chassez le mensonge de votre maison ; qu'il n'habite pas chez vous. — Regardez toujours devant vous et non derrière vous. — Nous avons fait nos devoirs avec diligence. — Où allez-vous en classe ? — Travaillez pour devenir capable et pour te rendre utile. — Il faut toujours marcher vers le mieux.

9. **Exercice d'invention.** — *Trouver l'adjectif, le verbe, l'adverbe correspondant au nom donné.*

Exemple : Joie — joyeux, réjouir, joyeusement.

Mort, obscurité, dureté, finesse, mollesse, beauté, soin, négligence, roi, frère.

10. **Dictée.** — *Ecrire sous la dictée et souligner les prépositions et les adverbes.*

L'enfant des bois reste toujours fidèle à sa gravité native dans le lieu saint. Cette gravité se relâchait pourtant deux fois par an, à l'occasion du pain bénit que *rendaient*

alternativement et collectivement les hommes et les femmes du village. Les yeux noirs des bambins adossés à la balustrade, suivaient alors d'un regard avide l'itinéraire du vieux bedeau distribuant à leurs parents le signe des agapes. Ils savaient que le fond du panier était destiné aux enfants, et que le dit fond était composé d'étoiles de pain bénit doré, aussi succulentes au goût qu'éblouissantes à la vue.

L'abbé L. LINDSAY. — *Notre-Dame de Lorette.*

Conjuguer au présent et à l'imparfait, mode indicatif les verbes se complaire, se souvenir.

11. Analyse de l'adverbe. — Pour analyser un adverbe, on indique l'adjectif, ou le verbe, ou l'adverbe qu'il modifie.

Par abréviation on écrit : *Adv.* pour adverbe.

Ex. : Agissez *sagement*.

Sagement — adv. mod. *agissez*.

Analyse de la préposition. — Pour analyser la préposition, on indique les deux termes qu'elle unit.

Par abréviation on écrit :

Prép. pour préposition.

Ex. : Jésus disait : Laissez venir à moi les petits enfants.

à — prép., unit *venir* et *moi*.

12. Analyse grammaticale. — Faire l'analyse de : La paix de la conscience est réellement la condition du bonheur.

13. Rédaction. — Dans une lettre à une amie, exprimez votre bonheur d'avoir terminé l'étude du premier livre de grammaire. Dites quelle partie vous a paru la plus difficile à comprendre ; terminez en faisant valoir les services que cette étude vous a rendus, les plaisirs qu'elle vous a procurés.

DE LA CONJONCTION.

14. **Procédé d'analyse.** — On veut **que** je chante. Vous partirez **quand** il arrivera. Lisez ces phrases en supprimant les mots **que** et **quand**. On veut je chante ; vous partirez il arrivera. Vous constatez que le sens qu'on voulait leur donner, n'est plus rendu. Il manque le trait de liaison entre les deux propositions de chaque phrase ; les mots **que, quand** servent donc à **lier** les propositions ; ce sont des **conjonctions** et les **conjonctions**, qui sont des mots **invariables**, servent à lier non-seulement les **propositions** mais **toute espèce** de mots remplissant la même fonction.

15. **Leçon.** — La **conjonction** est un mot *invariable* qui sert à lier les mots entre eux ou les propositions entre elles.

Riche ou pauvre, sois toujours honnête. La conjonction **ou** sert à unir *pauvre* à *riche*.

Les principales conjonctions sont : et, ou, ni, car, mais, comme, que, lorsque, quand.

16. **Elocution.** — Qu'est-ce que la **conjonction** ? Qu'arrive-t-il si l'on supprime la conjonction qui unit deux propositions ? — Nommez quelques-unes des principales conjonctions.

17. **Exercices de grammaire.** — 1° *Copier, souligner les conjonctions, indiquer les mots et les propositions qu'elles unissent.*

Le ciel est juste et sage, et ne fait rien en vain. — Le temps est précieux, mais on n'en connaît pas le prix. — Soyez sages, si vous voulez être contents. — Quoique invisibles, deux témoins nous regardent : Dieu et la conscience. — Il faut se taire quand on n'a rien à dire. — Il

faut dire la vérité ; cependant il ne faut pas la dire avec méchanceté. — Nous commencerons quand il vous plaira.

2° *Conjuguer à l'impératif, au subjonctif présent les verbes se taire, se confier.*

DE L'INTERJECTION.

18. **Procédé d'analyse.** — *Aie !* N'est-ce pas le mot qui vous échappe quand vous ressentez une douleur subite ? *Hola ! Gare !* ce que vous criez, pour avertir quelqu'un d'un danger imprévu ? *Ho !* dites-vous quand vous êtes surprise. Et combien d'autres cris vous poussez ainsi, parce qu'une émotion vive vient de vous saisir ! — Ces cris, ces exclamations ont un nom général : on les appelle des **interjections** ; ce sont des mots invariables.

19. **Leçon.** — L'**interjection** est un mot *invariable* qui exprime les sentiments subits de l'âme, et qu'on jette comme un cri dans le discours.

Les interjections les plus fréquemment employées sont : Oh ! Ha ! Hélas ! Aie ! Chut ! Ah ! Ho ! et quelques noms et adjectifs.

20. **Elocution.** — Qu'est-ce que l'**interjection** ? — Citez quelques interjections.

21. **Exercices de grammaire.** — 1° *Copier, dire les sentiments exprimés par les interjections suivantes :*

Ah ! que je suis content de vous voir aujourd'hui ! Ha ! vous êtes arrivé ! je ne vous attendais pas si tôt ! Ho ! doucement, ne vous pressez pas tant. Miracle ! criait-on : venez voir dans les nues, passer la reine des tortues !

Chut ! ne faites pas tant de bruit. Bravo ! mes enfants, vous avez bien travaillé, le bon Dieu vous bénira.

2° *Conjuguer au prés. mode ind. et au prés. mode subj. : Voir et tendre.*

22. **Vocabulaire.** — *Pie X, — George V, — gouverneur — cardinal, — civil, — roi, — lieutenant-gouverneur, — curé, — temporel, — maire, — évêque, — spirituel.*

NOS SUPÉRIEURS. — Tout bon catholique reconnaît deux pouvoirs : le pouvoir... et le pouvoir... Le premier de ces pouvoirs est dirigé par notre très saint père le Pape actuellement... Il est aidé dans ses fonctions par les... les... et enfin le... de chaque paroisse.

Pour nous, sujets de la couronne britannique, le chef de la puissance temporelle, est notre bon... remplacé auprès de nous, en Canada par... et... et enfin représenté par le... de la ville ou de la municipalité que nous habitons.

23. **Dictée.** — *Copier, indiquer chaque mot invariable, son espèce et sa fonction.*

Comment allez-vous, cher grand-papa ? votre santé est-elle plus satisfaisante que l'année dernière ? et grand-mère souffre-t-elle moins de ses rhumatismes ? Oh ! combien je le désire ! Papa et maman sont assez bien portants, mais papa est bien fatigué de son travail qui lui prend jusqu'à ses soirées, et parfois une partie de ses nuits. Maman souffre encore quelquefois de la lassitude excessive que lui a causée la dernière maladie de bébé ; mais petite mère est si courageuse que sans sa figure pâlie, et ses joues amaigries, personne ne se douterait de son état.

Relever les participes de l'exercice ci-dessus, donner la règle d'accord.

Conjuguer au passé défini et au présent du subjonctif les verbes pleuvoir, neiger.

24. **Analyse de la conjonction.** — Pour analyser la *conjonction*, on indique les deux propositions ou les deux mots qu'elle unit.

Par abréviation on écrit :

Conj. pour conjonction.

Ex. : Obéis, *si* tu veux *que* l'on t'obéisse un jour.

<i>si</i>		conj., unit <i>obéis</i> à <i>tu veux</i> .
<i>que</i>		conj., unit <i>tu veux</i> à <i>l'on t'obéisse</i> .

Analyse de l'interjection. — Les *interjections* sont des exclamations jetées dans la phrase. Ces expressions n'ayant aucune influence sur les mots qui les accompagnent, ne s'analysent pas : on se contente de mentionner leur nature.

Par abréviation on écrit :

Interj. pour interjection.

Ex. : *Ah ! mon Dieu !* que je vous remercie !

<i>Ah !</i>		interj.
<i>mon Dieu !</i>		interj.

25. **Analyse grammaticale.** — Faire l'analyse de la phrase suivante : *Ah ! que l'homme est petit et que Dieu est puissant, qui avec un si vil instrument, sait faire de si grandes choses !*

26. Questions de récapitulation.

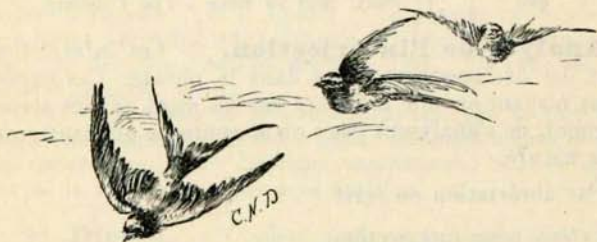
Nommez les espèces de mots qui sont de nature invariable. Laquelle de ces espèces sert à joindre les propositions ? Quelle espèce de mots invariables expriment une circonstance de temps, de lieu, de manière ? Quand vous voulez répondre affirmativement par un seul mot, quelle espèce de mot employez-vous ? Qu'est-ce qu'une prépo-

sition ? Quel mot emploie-t-on pour manifester une émotion vive et profonde ?

27. Copier, souligner les mots de nature invariable dans la dictée.

LES HIRONDELLES.

Dès les premiers froids de l'automne, les hirondelles désertent nos climats ; au jour fixé pour le départ, elles



se réunissent en troupes sur les branches d'un arbre élevé, sur la corniche d'un vieil édifice ou sur les saillies d'un rocher à pic ; elles remplissent l'air de leurs gazouillements. On dirait une conversation amicale ; par moments elle s'anime et semble tourner à la discussion ; tout le monde veut parler à la fois ; c'est un feu roulant d'interpellations et de ripostes. Puis on les voit prendre l'essor et fendre l'air avec une vitesse prodigieuse. Au revoir ! aux prochains beaux jours !

28. **Rédaction.** — Quels sont ces oiseaux représentés ici ? — Pourquoi leurs ailes sont-elles si largement déployées ? — Quel voyage les petites hirondelles entreprennent-elles chaque année ? — Pourquoi nous quittent-elles à l'automne ? Les hirondelles sont-elles amies de l'homme ?

LANGAGE ET REDACTION.

Conseils.

I

Enfant, quand vous êtes interrogée, ne donnez pas pour réponse un **oui** ou un **non** seulement, mais formulez une phrase complète.

II

Retranchez de votre conversation toute expression que vous savez n'être pas française ; l'habitude de parler correctement vous préparera au langage correct et soigné qu'exige le style.

III

Ne risquez jamais l'orthographe d'un mot dont vous n'êtes pas sûre. Consultez ou votre grammaire, ou votre dictionnaire.

IV

Dans vos premiers essais de rédaction, employez de préférence des phrases courtes ; il vous sera alors plus facile de saisir l'ordre et la correction qu'exigent ces phrases. Commencez chacune d'elles par une majuscule ; faites-la suivre d'un point.

V

Dans un exercice d'invention ou dans une rédaction, observez d'abord les personnes ou les objets les plus importants ; vous classerez ainsi vos idées d'après l'ordre que réclame le sujet.

VI

Dans une même phrase, ne vous servez jamais du même pronom pour représenter deux êtres différents : par exemple, en parlant de Louise et de sa mère, ne dites pas : Elle a demandé un livre et elle le lui a donné ; car alors on ne sait **qui** a demandé, ni **qui** a donné. Il y a ce qu'on appelle **équivoque**. Dites : Louise a demandé un livre à sa mère, et sa mère le lui a donné.

VII

Quand vous rappelez un fait, une action à laquelle vous avez pris part, employez le pronom **nous** et non le pronom **on**. Ainsi, vous êtes sortie accompagnée de votre mère, ne dites pas : **On est sortie**, mais, **nous sommes sorties**.

VIII

Evitez l'emploi des mots qui ont une signification très étendue, comme **chose, faire, dire**. Au lieu de dire ou d'écrire : **Faire un devoir, faire une robe, faire une lettre**, dites : Ecrire une lettre, confectionner une robe, rédiger un devoir.

IX

Les **car**, les **qui**, les **parce que**, répétés souvent, rendent le langage, le style lourd et parfois obscur. Il ne faut donc pas abuser de l'emploi de ces mots.

X

Pour bien écrire une lettre, il faut d'abord penser à ce que l'on veut dire et l'écrire ensuite simplement, comme si l'on parlait à la personne à qui l'on écrit. Ce conseil laisse supposer que le langage parlé, lui-même, est correct.

XI

Rappelez-vous que vous ne parlez pas du même ton à tout le monde ; ainsi, vous n'écrirez pas à votre mère comme vous écrirez à une sœur ou à une amie : un ton de respectueuse affection convient dans le premier cas ; un ton d'amitié franche et familière convient dans le dernier.

XII

Vous terminerez une lettre comme vous terminez une visite, c'est-à-dire, en saluant respectueusement ou affectueusement les personnes avec qui vous venez de converser. Ne signez jamais : **Votre dévouée** ; cet adjectif ne convient pas à une enfant. Signez plutôt : **Votre obéissante**, ou votre **respectueuse** ou votre **reconnaissante**.

TABLE DES MATIERES

COURS DE LANGUE FRANCAISE

PRÉFACE v

NOTIONS PRELIMINAIRES

<i>La grammaire.</i>	1
<i>La parole, les mots, les phrases.</i>	2
Vocabulaire. —	
Récitation : Les titres.	3
Exercice de grammaire.	4
Lecture : Récit évangélique.	4
Rédaction : La naissance de Jésus.	5
Exercice de grammaire.	6
<i>Les voyelles et les consonnes composées.</i>	6
Exercices de grammaire — de mémoire.	7
Rédaction : Le portrait de bébé.	7
<i>Les trois sortes d'e.</i>	7
Exercices de grammaire — d'observation.	8
Vocabulaire.	9
Récitation : Le papillon et le lis.	9
Rédaction : Le papillon.	9
<i>La voyelle Y.</i>	10
Exercice de grammaire.	11
La lettre H.	11
Exercice de grammaire — Vocabulaire.	12
<i>Les syllabes.</i> — Exercices de grammaire.	13
Rédaction : Les deux sœurs jumelles.	14
Exercice de mémoire.	14
<i>Signes orthographiques.</i>	14
Vocabulaire.	15
<i>Signes orthographiques (suite)</i>	16
Exercices. —	
Rédaction : L'orange.	17
<i>La ponctuation.</i>	18
Exercices de grammaire. — d'observation.	19
Rédaction.	19
<i>Parties du discours.</i>	20
Vocabulaire.	21
<i>Mots variables et mots invariables.</i>	21
L'analyse grammaticale.	22
Lecture : La cabane d'écorce.	23

Rédaction : Description.	24
Questions de récapitulation.	24
Récitation : Puissance de Dieu.	25
Rédaction.	25

CHAPITRE I

DU NOM ou SUBSTANTIF.

<i>Le nom.</i>	26
Exercices de grammaire — d'invention.	27
Dictée : La fête du grand-père.	28
Conjugaison : avoir une plume.	28
Lecture : La Vierge-enfant.	29
Rédaction.	29
<i>Nom commun — nom propre.</i>	30
Exercices de grammaire.	31
Exercices d'invention.	32
Conjugaison : avoir de bonnes amies.	33
Récitation : La patrie canadienne.	33
Rédaction.	33
<i>Du genre dans les noms.</i>	34
Exercices de grammaire.	35
Exercices d'invention. —	
Vocabulaire.	36
Dictée : Tableau d'intérieur.	36
Conjugaison : avoir sommeil.	37
Exercice d'observation.	37
Rédaction : La poule.	38
<i>Formation du féminin dans les noms.</i>	38
Exercices de grammaire — Vocabulaire.	40
Dictée : L'abeille.	40
Conjugaison : avoir des sœurs.	41
Rédaction : La fête de maman.	42
<i>Du nombre dans les noms.</i>	42
Exercices de grammaire — d'invention.	43
Dictée : Le dîner — Conjugaison.	44
Rédaction : lettre.	44
<i>Formation du pluriel dans les noms.</i>	45
Exercices de grammaire.	46

<i>Verbe Aimer</i>	156	Ex. de mémoire — Dictée :	
Exercices de grammaire	158	Les volcans	193
Exercice d'invention	160	Lecture : La première école	
Récitation : La giroflée des		de Ville-Marie	194
murailles	160	Rédaction	195
Dictée : Ce que Dieu a fait		<i>Des formes du verbe</i> (suite)	195
pour vous	161	Exercices de grammaire	196
Rédaction	161	Vocabulaire — Dictée : Avril	197
<i>Verbe Finir</i>	162	Rédaction : Mgr de Laval	198
Exercices de grammaire	164	<i>Accord du participe</i>	198
Vocabulaire	166	Exercices de grammaire	199
Dictées : Ce que fait une cui-		Ex. d'invention — Dictée	200
sinière. — Le roseau	166	Exercice d'observation	201
Ex. d'observation : La vache	167	Rédaction : La prière du ma-	
Rédactions	167	tin à Nazareth	201
<i>Verbe Recevoir</i>	168	<i>Accord du participe</i> (suite)	202
Exercices de grammaire —		Exercices de grammaire	203
Vocabulaire	170	Vocabulaire — Dictée : Sau-	
Dictée : L'étude est un de-		vez-nous	205
voir	171	Récapitulation du verbe (ta-	
Rédactions : Lettre-Réponses	171	bleau)	296
<i>Verbe Rendre</i>	172	Analyse du verbe	206
Exercices de grammaire —		Questions de récapitulation	207
de mémoire	174	Dictée : La lampe votive	208
Dictées : Le hibou et la tour-		Lecture : La procession des	
terelle. — Les dents	175	enfants	208
<i>Formation des temps</i> (ta-		Rédaction : XXIe Congrès Eu-	
bleau)	176	charistique	209
Questions de récapitulation	178	Verbes irréguliers	210
Récitation : L'héliotrope	178	<i>De l'adverbe</i>	216
Rédaction	179	Exercices de grammaire	216
<i>La proposition</i>	179	Conjugaison	217
Exercices de grammaire	181	<i>De la préposition</i>	217
Vocabulaire	182	Exercices de grammaire —	
Dictée : Etat de la colonie en		d'invention	218
1650	182	Dictée	218
Lecture : Saint-Jean-Baptiste	183	Analyse de l'adverbe et de la	
Rédaction	184	la préposition	219
<i>Complément du verbe</i>	184	Rédaction : Lettre de nou-	
Exercices de grammaire	186	velles	219
Exercice d'invention	187	<i>De la conjonction</i>	220
Dictée : Promenade de mai	187	Exercices de grammaire	220
Rédaction : L'hiver au Cana-		Conjugaison	220
da	188	<i>De l'interjection</i>	221
<i>Des différentes espèces de</i>		Exercices de grammaire	221
<i>verbe</i>	188	Vocabulaire — Dictée	222
Exercices de grammaire	189	Analyse de la conjonction et	
Vocabulaire — Dictée : Le		de l'interjection	223
paresseux	190	Questions de récapitulation	223
Conjugaison de verbes	190	Dictée : Les hirondelles —	
Rédaction : Lettre d'excuse	191	Rédaction	224
<i>Des formes du verbe</i>	191	<i>Langage et Rédaction</i> (con-	
Exercices de grammaire	192	sells)	225

Deacidified using the Bookkeeper process.
Neutralizing agent: Magnesium Oxide
Treatment Date: Nov. 2005

PreservationTechnologies

A WORLD LEADER IN PAPER PRESERVATION

111 Thomson Park Drive
Cranberry Township, PA 16066
(724) 779-2111

BNQ



C 000 099 023

**IMPRIMERIE ET RELIURE
de LIBRAIRIE BEAUCHEMIN LIMITEE**